FRANCE Football

Scifo attend l'OM

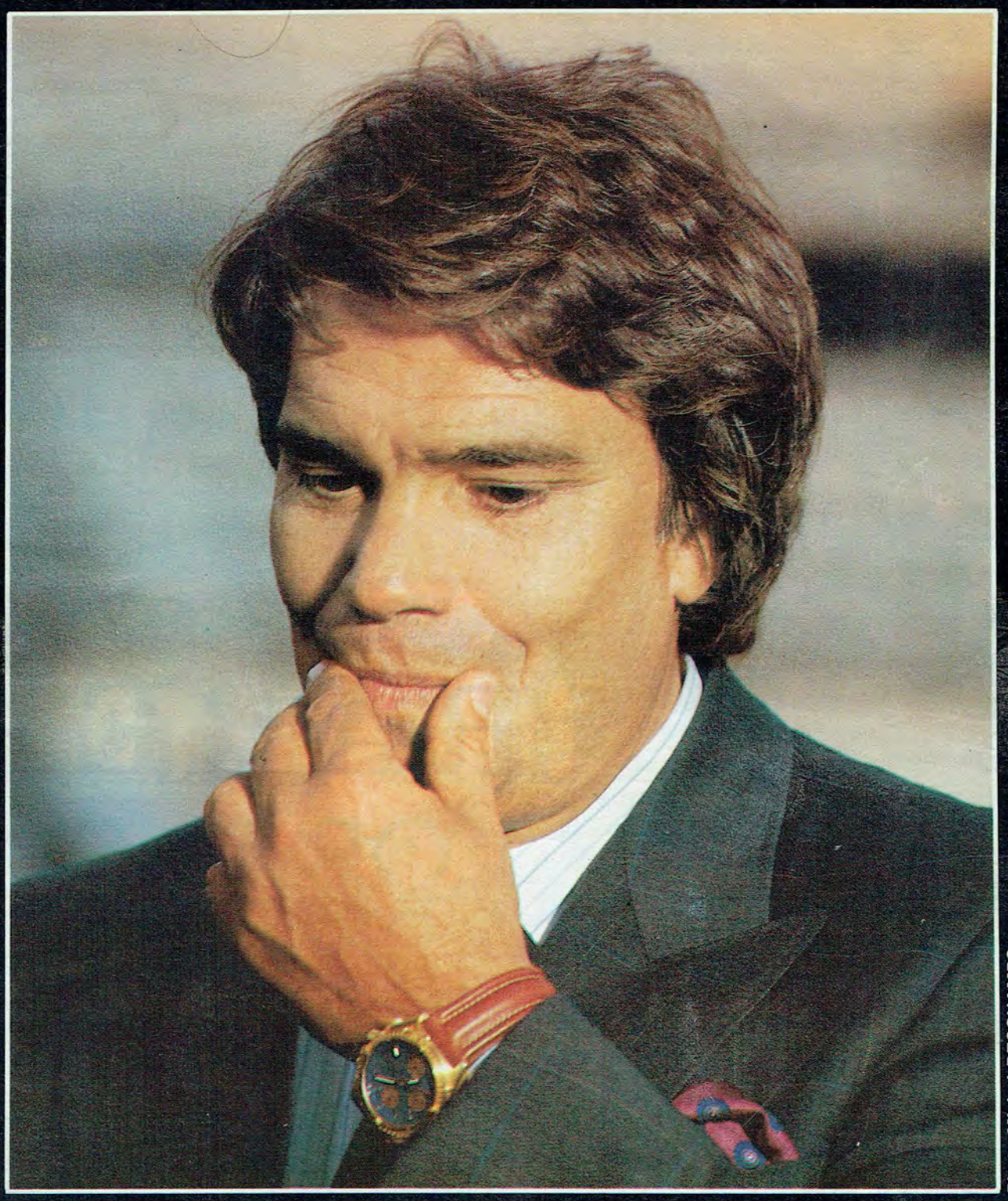


Photo Michel DESCHAMPS

TAPIE BRULE~T~IL ?

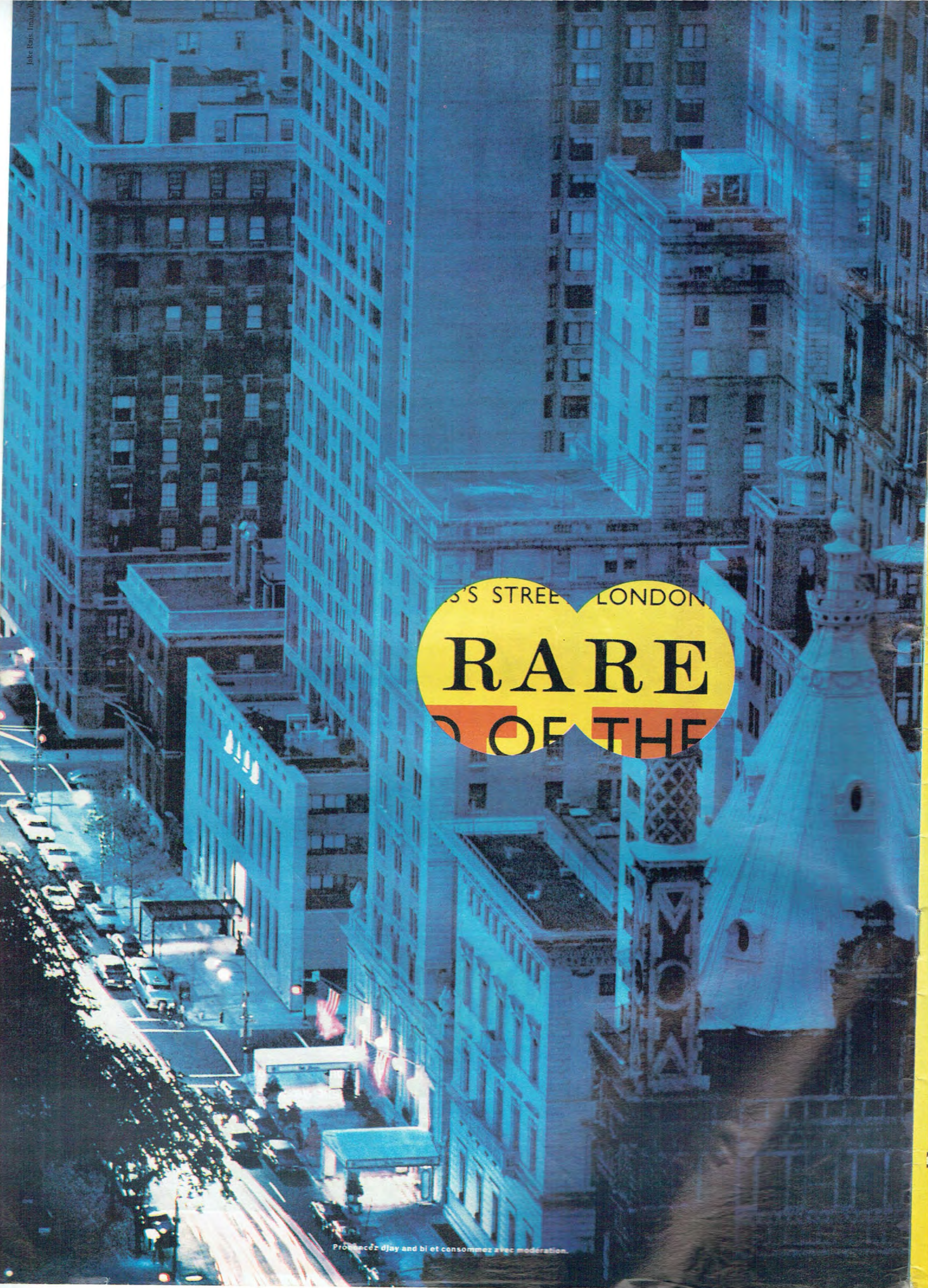
Sur le terrain des propositions, la Ligue et la Fédération tentent de calmer le jeu. Les maires des grandes villes menacent tranquillement de fermer la pompe à finances. Afflelou et Bordeaux essaient de boucher les trous. Bousculé par la révélation de pratiques douteuses, le président de l'OM, lui, est entré dans la mêlée. Soupçonné de n'être pas tout blanc, il fait chaud chez lui.

M 0705 - 2330 - 12,00 F

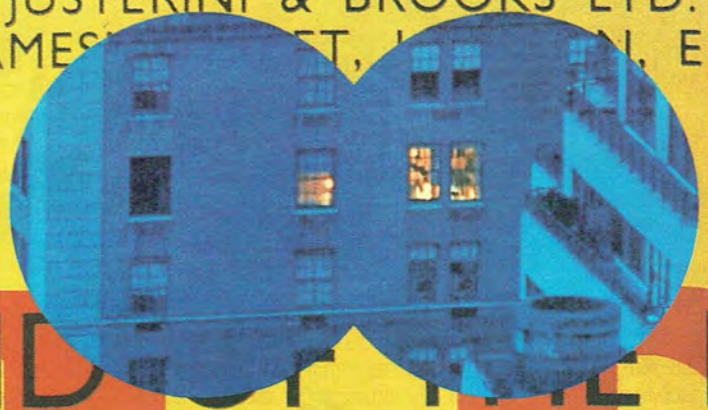
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 500 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 4 DÉCEMBRE 1990 ● N° 2330

12 F


S'S STREE LONDON
RARE
OF THE
Prononcez djay and bi et consommez avec modération.

BY APPOINTMENT TO HER MAJESTY THE QUEEN
WINE MERCHANTS
JUSTERINI & BROOKS LTD.
61 ST. JAMES[illegible]ET, [illegible]N, ENGLAND



A BLEND[illegible] PUREST OLD SCOTCH WHISKIES

DISTILLE ET MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

JUSTERINI & BROOKS LTD.

St. James's Street, London, England

BY APPOINTMENT TO THEIR LATE MAJESTIES

KING GEORGE III

KING GEORGE IV
KING WILLIAM IV
QUEEN VICTORIA

KING EDWARD VII
KING GEORGE V
KING GEORGE VI

AND TO HIS LATE ROYAL HIGHNESS

THE PRINCE OF WALES (1921-1936)

AND TO H.R.H. PRINCE BERNHARD OF THE NETHERLANDS

PRODUIT D'ECOSSE

Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

Revoilà l'Olimpia !

Pour ce fils de cette capitale du Paraguay, découvrir pour la première fois de sa jeune existence le froid, la neige, l'hiver, c'est un peu de la science-fiction. Et pour le public parisien, ce fut une joie de découvrir, le mardi 22 janvier, en lever de rideau du tournoi, un jeune noir aux cheveux longs, Rodrigo Medallia, qui ressemble à un certain Olimpia de Asuncion. Qu'on n'avait pas revu à Paris-Bercy depuis onze ans. Le club paraguayen s'était emparé du titre intercontinental en 1979 face à Malmö. Les atouts de l'Olimpia, brillant vainqueur de la Copa Libertadores 90, sont nombreux, à commencer par l'excellent avant-centre Raul Vicente Amarilla (ci-contre), que Nataly Bianchieri, « espion » milanais, estime plus fort encore que Marco Van Basten, auquel il ressemble beaucoup...

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Editorial

Jacques THIBERT

Vitesse et jeu de corps

ON dit volontiers que les traditions se perdent, mais ce n'est pas toujours vrai. En football tout au moins. La déroute d'une équipe française, celle des Girondins de Bordeaux en l'occurrence, face à une équipe italienne, celle de l'AS Rome, privée en la circonstance de cinq joueurs titulaires, s'inscrit dans une histoire ancienne et dans une réflexion éternellement renouvelée. Il n'y a guère que Platini à avoir inversé le cours des choses, balle au pied, parce qu'il infligeait aux Italiens eux-mêmes leurs propres diableries, plus les nôtres, ce qui faisait beaucoup.

Les équipes françaises, représentantes d'un football de bonne technicité, souvent inventives et occasionnellement très décidées, ont toujours souffert, face à des adversaires du calcio, d'une infériorité prioritairement latine. On n'apprend pas à un Romain à faire du latin, c'est-à-dire à jaillir, à avoir le geste adapté, à exercer un marquage individuel, à gommer les manquements, à se déployer sur tout le champ. Et, surtout, à exploiter chirurgicalement les erreurs de l'adversaire, surtout quand elles sont monstrueuses. Comme le souligne Platini, « face aux Italiens, quatre erreurs grossières, cela fait inévitablement quatre buts ». C'est aussi bête que ça.

Il y a donc, dans la défaite girondine à Rome, un « constat culturel », le procès du geste, la possible analyse d'une psychologie défaillante (conséquence des affaires), l'addition d'erreurs individuelles invraisemblables. Mais il n'y a pas que ça. Malheureusement !

LE football français a réalisé d'indiscutables progrès au cours de ces dernières années et nous n'allons pas, par le bilan d'un match, en faire le procès généralisé. Un peu partout, en France, des équipes déploient un jeu attractif et résolument moderniste : Auxerre, Brest (sauf dimanche dernier), pour n'en citer que deux parmi les huppées moyennes. Mais il reste constamment, sous-jacente, la tentation d'oublier la respiration du football, que ce soit sur un plan tactique, sur un plan individuel ou sur le plan mental. Dans ces moments-là, les footballeurs français oublient qu'ils sont capables de monter haut. L'effort pour s'y maintenir leur coûte trop, probablement.

A Rome, Bordeaux a retrouvé sa tradition négative d'équipe « lourde », lente, pas chanceuse des années noires de son histoire. Il est invraisemblable qu'elle ait choisi, en défense centrale, le marquage à la jumelle de l'un des plus féroces vautours du circuit professionnel, Völler, dont on sait pourtant qu'avec un bandeau sur l'œil et une jambe dans le plâtre, il reste encore terriblement dangereux. Il est étonnant que l'articulation entre la ligne arrière et la ligne de demis (quatre plus un) ait autant grincé. Il fut mortel que Joseph-Antoine Bell, si souvent rayonnant, si souvent brillant, achève d'enterrer son équipe qui creusait déjà sa tombe dans le champ.

Il est évident, comme le dit Gili, que Bordeaux n'avait pas, cette saison, un effectif pour gagner la Coupe d'Europe. Mais il serait inquiétant pour l'avenir du club (qui n'a pas besoin de ça) que les joueurs se mettent à laisser flotter les rubans et à laisser se dévisser les boulons.

BATTU à Moscou, par la plus petite marge, Monaco n'a pas, loin de là, laissé cette impression de dégénérescence collective et de laisser-aller vue à Rome. Face à une équipe de très bonne qualité, elle a frôlé l'échec net puis elle s'est rétablie grâce à une force mentale qui valait sa force technique et, au bout du compte, elle n'aurait pas volé le match nul par 2 buts à 2.

Dans ce match passionnant, deux éléments importants du jeu de balle et, pour nous, fondamentaux, ont été illustrés par les deux équipes, contrairement à Rome où ils ne devaient l'être que par une seule : la vitesse et le jeu de corps.

La vitesse, en football, n'est pas linéaire et uniforme. Elle n'a rien à voir avec le pied au plancher, d'un bout à l'autre de la partie. Elle est dans l'intensité et dans la conclusion du jeu, dans l'accélération, dans le geste, dans la capacité de réaction, dans l'intelligence, dans la vision globale du jeu. Gabriel Hanot, quand il évoquait la vitesse dans le football, énumérait la vitesse de démarrage, la vitesse de course, la vitesse d'intervention, la vitesse d'anticipation, la vitesse de geste et la vitesse de pensée. Tout ce qui peut faire la différence face à un adversaire qui perd l'initiative.

A Moscou, en première mi-temps, les joueurs de Torpedo furent tout à fait remarquables par la rapidité de leurs actions, celles-ci portées au maximum de leur efficacité grâce à l'utilisation des espaces, une qualité technique irréprochable de transmission et une intelligence de placement au-dessus de la moyenne.

Quand ils eurent consommé beaucoup de carburant pour aller vite, les joueurs soviétiques virent revenir dans leur rétroviseur des adversaires monégasques vifs, rapides, pressants, dominateurs.

VITESSE et jeu de corps, disions-nous. Le jeu de corps, qu'évoquait Gérard Houllier dans une étude récente de buteurs, n'est pas l'apanage de tous les joueurs d'élite. Elle est modulée selon les tempéraments, les postes, les morphologies. Van Basten, par exemple, possède un exceptionnel jeu de corps qui, dans toutes les positions et dans la plupart des circonstances, lui permet d'utiliser à son profit son mouvement, son habileté et sa puissance. Quand il a le ballon ou quand il veut le récupérer.

Les Italiens sont souvent des as en ce domaine, notamment au plan défensif. Les Français ont progressé et un type comme Luis Fernandez n'est pas démuni. Mais Deschamps, doté pourtant d'énergie et de mental, doit impérativement progresser alors que Ferreri cherche son expression positive dans autre chose que le jeu de corps, par exemple la vitesse et la recherche de dribble. Völler, n'en parlons pas, il ressemble à son aîné Gerd Muller dans sa manière d'être le premier au contact du ballon, debout, couché ou la tête en bas. Mais il ne vaut pas Van Basten dans un bon jour, loin de là.

Les joueurs soviétiques ont une solide formation. Les Monégasques, dupés par les Italiens de la Sampdoria, la saison dernière (penalty concédé par Mendy contre Vialli), ont progressé. Valéry l'impulsif apprend. Petit le doué n'est pas le dernier des malins. Les autres additionnent technique, expérience, rouerie, vivacité, force au sein d'une équipe qui ne manque de rien mais seulement de la capacité à exprimer à fond, chaque fois que le rendez-vous est important, la quintessence de ses qualités individuelles et collectives.

Vous allez nous dire que c'est le propre des grandes équipes. C'est vrai. Mais c'est aussi le propre des bons joueurs de foot qui, même au sein d'équipes moyennes ou fragilisées, doivent savoir retrouver, l'espace d'une action, le temps d'un éclair, ce qui fait leur talent et leur don. Pour éviter de passer pour des sous-développés lors d'un voyage à Rome.

Nous n'avons donc plus que trois équipes sur quatre en Coupes européennes, Monaco ayant encore toutes ses chances de s'imposer au match retour contre une équipe de Torpedo qui manquera de compétition. A condition de ne pas trop réfléchir à cette explication donnée au lycée, selon laquelle « la vitesse d'un mouvement varié, à un certain moment, est la vitesse de celui des mouvements uniformes élémentaires en lesquels on peut imaginer que le mouvement varié soit décomposé, qui correspondrait à ce moment ».

C'est parce que les Romains apprennent ça en latin que les Girondins se sont pris une piquette.

Sommaire

6 **Tapie ou l'évolution permanente.**
7 L'image brouillée.
8 Le match OM-Montpellier.
9 Contre-attaque générale.
10 Bordeaux : c'est fou ou c'est flou.
11 Afflelou : « Je suis supporter de Bordeaux. »
12 **Scifo : « Ici, ma vie a changé. »**
14 Forum : Division 1.
16 Division 1 la 18e journée.
17 Chiffres et statistiques.
18 Les Étoiles de *FF*
19 Le Loto sportif.
20 Strasbourg vendanges tardives.
22 Forum : Division 2.
24 Division 2 : 18e journée.
26 Coupe de France : le 5e tour.
30 Coupe d'Afrique : la finale aller.
32 Les Championnats étrangers.
36 Classements et challenges.
38 **Passi : « Monaco revient de loin. »**
40 Bordeaux au bout du rouleau.
42 Forum : Europe.
44 La Toyota Cup.
46 La Coupe de l'UEFA en couleurs.

6 Tapie

Le président de l'OM s'est retrouvé, la semaine dernière, au centre de la tourmente. Dans le collimateur de plusieurs quotidiens et hebdomadaires, il a occupé les petits écrans pour se défendre. L'image est brouillée...

12 Scifo

Dimanche, Auxerre le dauphin reçoit Marseille le leader. Match au sommet à l'Abbé-Deschamps et l'occasion pour *FF* de faire un tour d'horizon avec Enzo Scifo.

38 Europe

Nos envoyés spéciaux ont vu Monaco préserver l'essentiel à Moscou face au Torpedo (merci Passi !) et Bordeaux se faire laminer à Rome. Retour sur un mercredi européen pas conforme à l'habitude.

La Mare aux Canards
es confessions de l'adjoint de Tapie
ur les comptes fantastiques de l'OM
Des magistrats de Marseille accusent le ministère de la Justice d'avoir empêché l'ouverture logique et immédiate d'une information. Mais, à la Chancellerie, on promet que la partie n'est pas jouée.
Politis
TAPIE ZORRO TAPIE ZERO ?
Foot: l'argent noir de l'OM
Une enquête de Serge Raffy et Hervé Gattegno
Tapie dans le collimateur
Après le Canard enchaîné, le Nouvel Observateur dénonce aujourd'hui des pratiques douteuses dans la gestion de l'OM... (Page 6)
L'ÉQUIPE
LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE
JEUDI 29 NOVEMBRE 1990
UNE DÉFAITE, UN DÉS
Si Monaco garde encore toutes pour les quarts de finale de la C c'est déjà fini.
SOCIÉTÉ
Les « affaires » du football français
Marseille : le club de M. Tapie est à son tour mis en cause

Du Canard *au* Monde *en passant par* Politis, *le* Nouvel Observateur *et* L'Équipe, *la presse a gratté le dos de Bernard Tapie (à droite, au Club de la presse Europe 1-*Libération*)*
(Photo PROCONTACT)

Tapie ou l'évolution

En moins d'une semaine, le message de Bernard Tapie a beaucoup évolué, dans le ton autant que dans le fond. Quelques morceaux, pas forcément choisis, d'un discours à deux vitesses en pleine accélération.

« SANS dépenser d'argent, je sais véhiculer un message et, surtout, le faire évoluer. » Cette phrase est de Bernard Tapie. Elle est extraite d'une interview que le mensuel *L'Expansion* a publiée le 31 octobre, dans sa rubrique Acteurs. On peut aujourd'hui l'illustrer de trois exemples fournis par le Grand Communicateur au cours d'une dernière semaine turbulente. Invité du tout nouveau Club de la Presse Europe 1 - *Libération,* l'autre dimanche, il revint le jeudi soir devant les micros de TF 1 et de La 5 pour tenter de se défendre, après être passé par quelques réponses à l'AFP. Entre-temps, *le Canard enchaîné* et *le Nouvel Observateur* avaient sorti leurs dossiers. Entre-temps, quelque chose avait changé.

Prêts

Dimanche 25 novembre : « Moi, je ne paye jamais un franc à des gens qui ne sont pas identifiables fiscalement dans les deux heures. »

Jeudi 29 novembre, sur TF1 : « Le problème du prêt, remboursé par des mensualités, ne signifie pas qu'on est blanc sur le plan fiscal. On est blanc sur le plan pénal. (...) Sachez faire la distinction entre l'immoralité éventuelle d'un contrat qui évite à un footballeur de pas payer d'impôts *(sic),* et l'immoralité qui consiste à ce que, dans un pays comme le nôtre, la justice ou la police soit en rapport avec un journaliste pour, avant une émission, lui donner document d'un auditoire *(sic),* alors qu'il n'y a pas d'inculpation. Si on fait un prêt, il faut forcément qu'ils le remboursent. Sinon, dans mes livres, ça va figurer quelque part : "Prêts aux joueurs". Il y a une rubrique "Prêts aux joueurs", et puis, à la fin de la date du prêt, il faut que le prêt soit remboursé. »

A Catherine Pic, sur La 5, le même jour : « Si les prêts qu'on a faits à trois joueurs sur quarante-cinq qui sont passés à l'OM sont des prêts ou pas des prêts, je ne dis pas que c'est rien, mais je dis que les conséquences sont des conséquences fiscales (...). Il *(Jean-Pierre Bernès, NDLR)* me dit : Tu comprends, moi j'ai dit à la police que je n'avais jamais signé de prêts"; et les gens concernés me disent : "Bien sûr, c'étaient des prêts." (...) Moi, je n'ai pas à dire si c'en est ou si c'en n'est pas. Si j'étais convaincu que c'en n'était pas, je dirais : ce ne sont pas des prêts. Mais la conséquence de tout ça, c'est : les joueurs paieront des impôts, c'est rien d'autre. »

Charles-Henri Förster, Alain Giresse et Philippe Vercruysse, objets fiscaux identifiables, ainsi que Klaus Allofs, semblent avoir fait passer l'OM par de drôles de figures imposées. A quand la note des juges ? 5,6, 5,7 ou 5,8?

Anonyme

Dimanche 25 novembre, 19 h 9 : « Si vous avez un joueur comme j'en connais, qui gagne 40 000 francs par mois et qui a un contrat de 450 000 francs d'image et qui n'est connu que par le président de son club, ça devient plus hypothétique. » Dix minutes plus tard, toujours sur Europe 1: « Lorsqu'on fait du travail d'enquête, on donne un nom, on donne un fait, on raconte. On ne dit pas : « Il y a Monsieur X — qui ne peut pas dire son nom — qui a eu un coup de téléphone de Monsieur Z... » Quelques secondes plus tard, encore à propos des journalistes : « Ce que je sais, c'est qu'ils sortent des trucs qu'ils n'ont pas vérifié ou sur lesquels ils n'ont pas de preuves. Ça devient n'importe quoi. »

A Patrick Poivre-d'Arvor, sur TF 1, le jeudi suivant : « On en a connu un qui prend l'argent de son club pour le mettre dans sa poche...

— Celui qui est inculpé... Claude Bez ?

— Moi je n'ai pas à le dire. Vous êtes beaucoup mieux renseigné que moi. »

Il est vrai que l'enquête préalable, ce n'est pas Tapie qui la mène. Et qu'une société anonyme, il n'est pas vraiment contre. Très anonyme, même.

Le dimanche 25, à ses questionneurs du Club de la Presse : « Je vous propose, moi, tous les quatre, si vous m'accordez cet avantage, que nous nous voyions deux heures rien que pour ce sujet-là. Et vous allez voir que la façon dont les choses sont racontées ne correspond en rien, je vous l'affirme, avec la réalité. »

Manipulation

Six minutes après, mêmes ondes, même débat : « Dans les salles de rédaction à Paris, ils disent : "Tiens ! Tu me fais Marseille. Il paraît qu'il y a une merde." Et vous avez deux cons qui vont à Marseille (...), qui connaissent rien du dossier, et ils vont commencer par se faire manipuler par deux flics, dans un coin, qui n'ont envie de raconter que ce qu'ils savent et, éventuellement, ils vont avoir un tuyau qui vient du parquet qui ne va raconter que ce qu'il sait. »

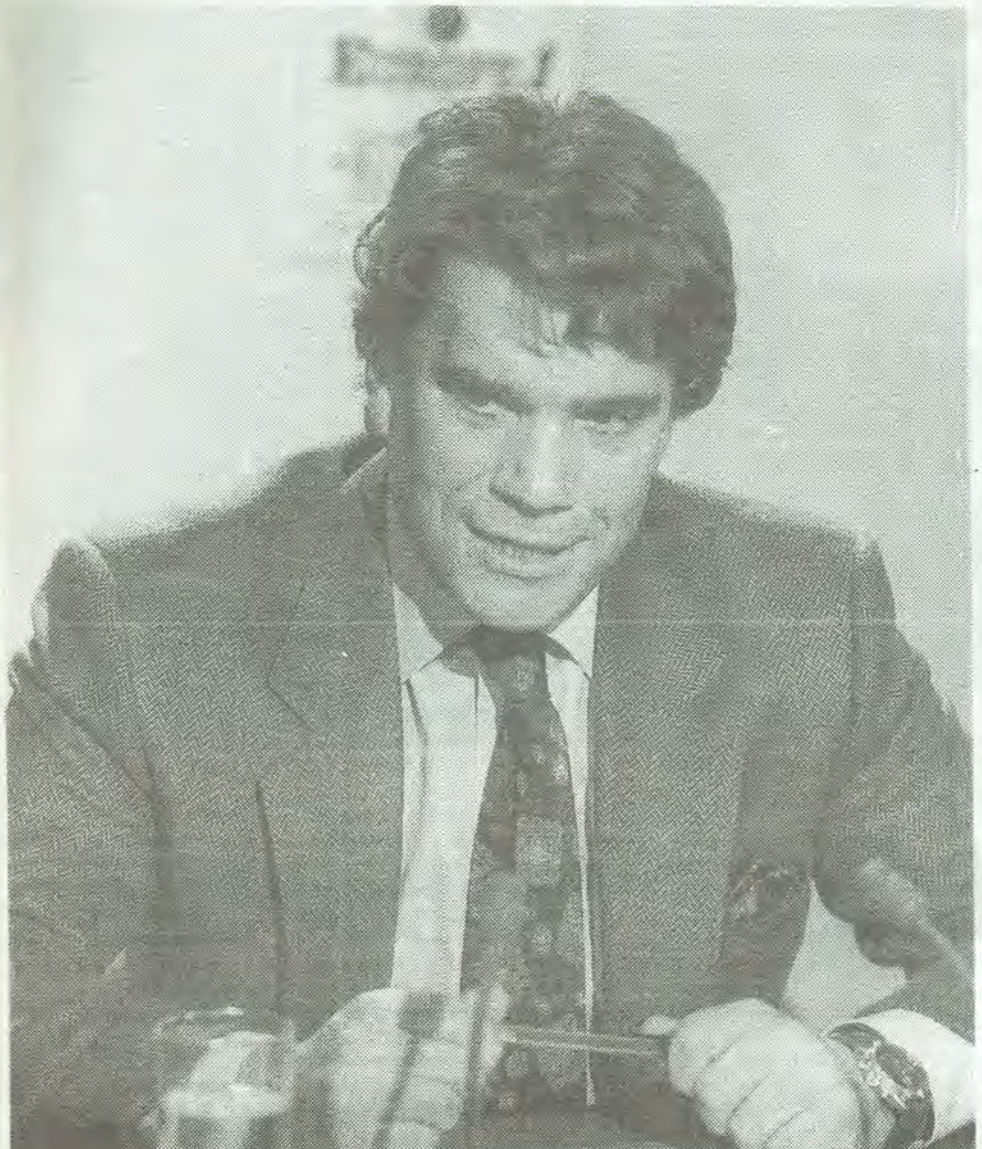
Sur TF 1, à propos du procès verbal des déclarations de Bernès : « Sans que vous ayez la garantie, Patrick, que c'est un authentique document, vous ne pouvez pas me certifier, parce que, derrière, vous ne pouvez pas me dire : "C'est M. Untel qui me l'a donné." Vous devez faire attention de ne pas, non plus, vous, vous faire manipuler par des gens qui ont quelque part intérêt à discréditer certains. »

A manipulation, manipulation et demie. Il y a deux flics « dans un coin », et il y a Tapie « deux heures ».

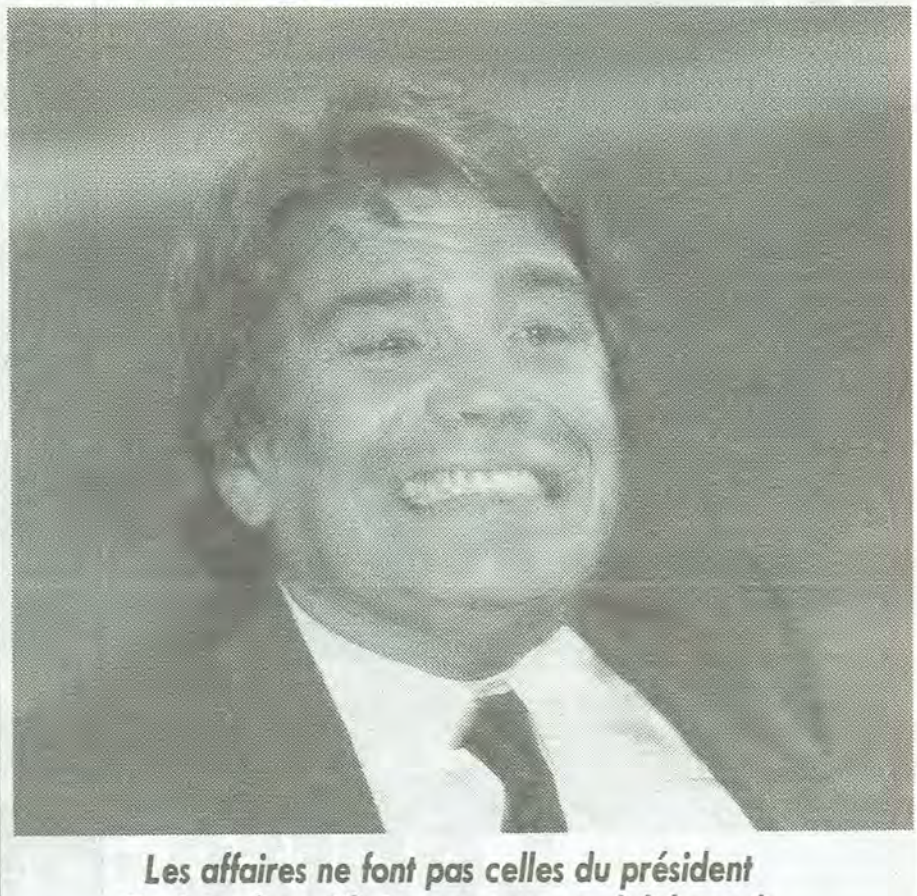
Pressions

A La 5, jeudi 20 h 7 : « Lorsque à Marseille il y a des fuites, qu'il y ait une enquête qui détermine qui a organisé la fuite, et qu'il y ait une sanction. »

En direct sur TF 1, jeudi 29, 20 h 26, à propos de ses « appuis » supposés : « Le garde des Sceaux, franchement, il a d'autres préoccupations que le football. Si je lui avais demandé, je



L'image se brouille permanente



Les affaires ne font pas celles du président Tapie, même s'il n'est pas encore éclaboussé. Elles n'arrangent pas son image publique. Chicot dans les dents blanches.

pense qu'il ne l'aurait pas fait. Et s'il l'avait fait, je vous garantis que le procureur général de Marseille aurait fait ce qu'il a fait précédemment : "Ecrivez-le." Et tous les procureurs maintenant, de tous les parquets de France, ne recevront plus d'ordre sans que ce soit par écrit. Et vous savez très bien que, si on l'écrit, deux jours après ce sera peut-être sur votre bureau à vous. Et c'est pas mal. »

Deux minutes quarante plus tard : « Si le pouvoir politique (...) croit que c'est en tapant sur le football, comme on le fait aujourd'hui, qu'on sortira des vrais problèmes qui se posent aujourd'hui à la France, je pense que c'est une grave erreur. »

Mieux vaut taper sur les juges et les flics que sur le foot. « Pour qu'on soit fier d'y habiter, une fois élu, on fera ici des choses formidables, faut aider Marseille ; à Paris, je suis bien placé pour faire avancer des dossiers » : profession de foi du candidat Tapie aux législatives.

Canard

Le dimanche, sur Europe : « Il faut dire qu'il y a deux supports qui ont complètement métamorphosé la presse française (...), c'est au moins *Libé* et *le Canard*, (...) *le Canard* parce que c'est un vrai journal d'investigations qui de temps en temps a des tuyaux, et qui de temps en temps n'en a pas. »

Le jeudi, sur La 5 : « Ce que je trouve dangereux c'est de voir des procès-verbaux, dans des journaux à scandales *(le Canard enchaîné* et *le Nouvel Observateur,* NDLR), d'auditions qui ont été faites dans le secret d'une instruction. »

S'il y a instruction, elle est bien secrète. S'il y a instructions, resteront-elles secrètes ?

Intermédiaires

A propos de Jean-Claude Darmon, le dimanche : « Quelqu'un qui est a la tête d'un club qui a une valeur marchande, qui est capable de traiter avec des industriels qui sont fiers de porter leur nom sur le maillot d'un club, et qui peut être capable de trouver dans le bottin l'adresse de TF 1 pour éventuellement discuter avec le patron du service des sports des droits télé, qui est capable de trouver dans le bottin le téléphone de Charles Biétry, je ne vois pas pourquoi il passe par des intermédiaires. »

A propos des 455 136 francs suisses versés à une société panaméenne pour les services du Grec Karagieorgis, le mercredi : « TF 1, qui a voulu négocier seule les droits de télévision du match contre Lisbonne, a payé entre 4 et 5 millions de francs pour ce seul match. Alors que nous avons payé 1,7 million pour deux rencontres. La leçon, c'est qu'il vaut mieux passer par des gens. »

Sur Europe, le dimanche : « Deuxième précaution qu'il faut prendre : ne jamais acheter un joueur à quelqu'un d'autre qu'à un club, et que l'intégralité du paiement soit faite au club. »

A l'AFP, le mercredi : « Barbosa est l'intermédiaire agréé par pratiquement tous les clubs portugais pour les joueurs qui viennent du Brésil. Il est également l'intermédiaire agréé du Benfica Lisbonne. Il a reçu des commissions officielles en tant qu'intermédiaire pour le transfert de Mozer. »

Avec Tapie, mieux vaut être Barbosa (4,2 millions) que Karagieorgis (1,7). Mieux vaut être « intermédiaire agréé » que « des gens ».

En se dépensant pas mal et en se fendant, sans doute, au final, d'un petit redressement, Bernard Tapie a véhiculé beaucoup de messages ces derniers jours. Et les a fait évoluer. Terriblement. Et très vite. Les événements vont-ils continuer à le précipiter ? La réponse est sous le parquet.

Patrick LAFAYETTE

INTERROGE sur son président Bernard Tapie, Michel Hidalgo déclarait la semaine dernière dans *Le Sport :* « Il se préoccupe beaucoup des sondages. » Après avoir prédit qu'il « laissera le club en bon état. Parce que, dans le cas contraire, son image en souffrirait ». Image, le mot est lâché. Image, Tapie est lâché.

L'image de Tapie s'étale toujours à la une des journaux. Mais en bandeau, en manchette, là où elle s'écorne. Pas sûr qu'elle sorte indemne d'une situation que cet habituel séducteur des foules a du mal, actuellement, à contrôler.

En effet, c'est à noter, si tous les titres semblent prendre un malin plaisir à le mettre délibérément en porte-à-faux, le député rallié à la majorité présidentielle et son club ont été attaqués d'abord et de front par un journal de sensibilité voisine, *le Nouvel Observateur,* et par un autre, *le Canard enchaîné,* dont l'indépendance totale n'est plus à démontrer. Il n'est donc pas victime d'attaques de l'opposition parlementaire. D'autant que, du côté de ses amis politiques, l'hebdo de gauche *Politis,* dès la semaine précédente, y allait d'un « Tapie Zorro, Tapie zéro ? » qui marquait déjà mal. « L'homme de Charasse », comme ne se gêne pas pour l'appeler, parfois, *le Méridional,* est dans l'œil d'un drôle de cyclone.

Obligé pour se défendre de désavouer son homme de confiance, Jean-Pierre Bernès, le président de l'OM est juché sur l'horizon, en plein champ de tir. Au matin de son inévitable montée au créneau, Gérard Ernault, dans *L'Equipe,* n'était pas tendre : « Faute de contredire rapidement Bernès, preuves à l'appui, Tapie va se retrouver dans la peau du vulgaire proprio de caisse noire. Comme les copains. Arroseur arrosé. Monsieur Propre ? Non. Monsieur Malpropre. » Gérard Marcout prenait le relais, dans la même colonne, le lendemain : « A la télé, hier soir, en direct sur TF 1, enregistré sur La 5, Bernard Tapie, le grand communicateur, est apparu comme un homme très embarrassé. (...) Hier, à bien l'écouter, Tapie n'a rien dit. »

Les pistes tiédissent

Alain Roseghini, lui, dans *le Méridional,* évoque « le discours à deux vitesses » de BT. « Pour exemple, précise-t-il, certaines déclarations faites à notre confrère *le Soir* qui oscillent entre menaces et curieuses interprétations et affirmations gratuites. » Rappelons que Tapie promet « qu'il règlera ses comptes » le moment venu. Règlement de comptes à OM Corral.

En attendant que l'heure sonne, que peut-il se passer ? Ceux qui suivent les pistes, encore chaudes, ont le sentiment qu'elles risquent de tiédir. Pour *le Canard,* « quand l'OM de Tapie est arrivé en ligne de mire, le ton de la hiérarchie judiciaire (parquet général d'Aix-en-Provence et ministère) a changé. On a fait comprendre aux Marseillais qu'il était temps pour eux de se calmer et de regarder ailleurs ». Serge Raffy et Hervé Gattegno, les reporters du *Nouvel Observateur,* s'interrogent : « Les dirigeants du foot français vont-ils tomber comme dans un jeu de massacre de la foire du Trône ? Si l'enquête déclenchée à Marseille n'est pas bloquée... » Le risque d'enterrement existe, même si Tapie, dans un appel à *L'Equipe* jeudi dernier au matin, s'en défend : « Je jure sur l'honneur qu'aucune intervention n'est venue du ministère de la Justice ou du ministère de l'Intérieur pour essayer d'*écraser l'affaire.* » Ce risque existe, même si Benoît Duquesne fut l'auteur d'un commentaire, sur TF 1, qui a beaucoup irrité un de ses célèbres actionnaires : « Jusqu'à présent on pouvait parler d'astuces, d'indélicatesses pour tromper le fisc et l'URSSAF. La fausse facturation, c'est une autre paire de manches. Ça se règle au pénal. » Le risque existe, même si Pierre-Luc Séguillon, analyste politique sur La 5, estime que « Bernard Tapie ignore ou feint d'ignorer que l'affaire est déjà pratiquement passée du fiscal au pénal ». Le risque existe, malgré Julien Dray, député socialiste de l'Essonne, qui déclarait, l'autre dimanche, au Grand Jury RTL - *Le Monde :* « Il y a dans la société française une volonté de savoir, de tout savoir. (...) A chaque fois que nous chercherons à esquiver les questions qui nous sont posées, l'opinion publique nous sifflera hors-jeu. » Le risque est donc très présent, mais il est possible aussi que le dossier rebondisse.

D'abord parce que Jean-Pierre Bernès, pris en flagrant délit de déclarations contradictoires, devra sans doute être réentendu par la Commission nationale de discipline. Ensuite et surtout parce que — c'est *le Quotidien de Paris* qui le révélait vendredi — apparaît dans l'entourage de campagne du candidat Tapie, le nom de David Azoulay, étroitement mêlé à la fameuse histoire d'Urba, prototype de l'affaire de fausses factures. Qui n'en finit pas de ne pas éclater.

Et c'est François Labrouillère qui, en tête de son article, pose la question la plus aigue et la plus ambiguë du moment : « Bernard Tapie aurait-il perdu sa bonne étoile ? » La conclusion toute provisoire bien sûr, étant pour Tapie soi-même, dans *le Soir :* « Tous ceux qui localement ou au plan national, s'efforcent de faire monter leur cote en faisant baisser la mienne, s'illusionnent. » Illusions et réalité ne sont peut-être plus loin de se mêler.

P. L

Mené deux affaires à zéro, le couple Sadoul-Fournet va tenter, désormais, d'occuper le terrain. De façon rationnelle.
(Photos FRANCE-SPORTS)

Contre-attaque générale

De lundi à vendredi dernier, toutes les composantes dirigeantes du football ont tenu séminaires et conférences de presse, chacune dévoilant son catalogue de mesures « préventives » ou de propositions. Il était temps !

APRÈS le flot d'incriminations des dernières semaines et la démission de Claude Bez, le président des Girondins, la Ligue nationale, la Fédération, l'UCPF, l'UNECATEF, l'UNFP, et l'association des maires des grandes villes ont décidé de monter au créneau face aux multiples attaques, aux « rumeurs », aux « on-dit », liant à la suspicion qui s'est abattue sur le football.

Lundi dernier, Jean Sadoul avait résumé ainsi la situation actuelle : « L'afflux d'argent exceptionnel apporté par les collectivités locales, les recettes liées à la publicité et aux retransmissions télévisées ont engendré des salaires exorbitants, scandaleux. Je n'ai pas su maîtriser la situation. J'ai eu tort, mais il fallait assurer la stabilité. » Jean Sadoul, dépassé par les événements, n'a donc pu, ou pas su, enrayer l'inévitable dérive. Le président de la Ligue va donc soumettre cinq propositions à la prochaine A.G. du 8 décembre :

1. Transferts interdits pour les clubs en difficulté financière ou pas à jour de leurs cotisations à l'URSSAF.

2. Démission, par paliers, des contrats pros en D I et D II, qui devront passer de 21 à 19 joueurs pour la D I et de 16 à 15 en D II.

3. Suppression de la clause libératoire dans les contrats, cause d'inflation.

4. Contraindre les clubs à diminuer les salaires « exécrables ».

5. Obligation d'adresser à la Ligue, avant fin avril, les documents nécessaires pour l'engagement de nouveaux joueurs.

Après s'être prononcé contre la privatisation du football, Jean Sadoul devait conclure : « Grâce à ces affaires, nous aurons désormais les moyens de sanctionner. On est tenté d'ajouter : enfin ! Mais si la Ligue avait été plus vigilante, au lieu de laisser faire les « marchands du temple » et tous les parasites gravitant désormais dans le monde du football, on n'en serait peut-être pas arrivé là...

Les sept commandements de l'UCPF

Le séminaire de l'UCPF, avec la présence inédite de Bernard Tapie (!), a conclu ses travaux en présentant à son tour un catalogue de sept « commandements ». « Ce séminaire, a déclaré André Laurent, président de l'UCPF, a conduit à la prise en main commune, par les présidents, des dérives du football professionnel. » « Nous avons décidé de nous exprimer d'une manière unanime, a précisé pour sa part Jean-Michel Aulas, le président de l'Olympique Lyonnais. A partir du moment où on laisse un flou dans le domaine de la réglementation, il est évident que tout le monde utilise ce flou, en l'absence de sanctions. Pour ce faire, nous avons souhaité arrêter des dispositions, prendre complètement en main notre avenir dans le cadre d'une gestion claire, pure, et définir des sanctions éventuelles si les règles fixées ne sont pas respectées », a-t-il conclu, en précisant par ailleurs que le salaire moyen mensuel d'un joueur de Première Division était actuellement de 90 000 francs.

Parmi les sept décisions « adoptées à l'unanimité » et dont certaines reprennent celles prises par Jean Sadoul, on notera surtout :

— Interdiction aux clubs de recevoir et honorer des factures d'intermédiaires liées aux transferts et contrats des joueurs et des entraîneurs français, ceux-ci devront seuls assurer la rémunération de leurs conseils.

— Inscription dans le règlement administratif de la LNF des recommandations de l'UEFA concernant les indemnités de promotion dues à l'occasion des mutations de joueurs entre deux clubs.

— Interdiction de recrutement pour tout club qui ne serait pas à jour de ses charges sociales et fiscales, ou qui n'aurait pas honoré ses dettes envers d'autres clubs.

Quant à la restructuration des compétitions nationales, l'UCPF s'est prononcée à l'unanimité pour le maintien de la Division I à 20 clubs, le débat n'étant repris que dans le cas où des problèmes particulièrement graves d'organisation du calendrier surviendraient et le maintien de la Division II dans sa formule actuelle, tout en laissant les nouvelles règles économiques adoptées produire leurs effets. En clair : certains clubs disparaîtront d'eux-mêmes, ce qui facilitera l'avènement de la super Division II ! Deux résolutions qui vont, en tout cas, tout à fait dans le sens des souhaits de l'UNECATEF.

La FFF se constitue partie civile

Très attendue aussi, la conférence de presse donnée vendredi au siège de la FFF par Jean Fournet-Fayard, en présence de tous les membres du Conseil fédéral. D'entrée, JFF annonçait que la Fédération avait décidé de se constituer « partie civile dans l'affaire instruite par le juge Zanoto », afin d'avoir ainsi accès aux dossiers, avant de proposer un certain nombre de sanctions, allant de la « suspension pour un an à la radiation » à l'encontre de dirigeants, joueurs et entraîneurs fautifs. « Même si nous pensons qu'il y a une certaine exagération du phénomène, notamment dans la presse, la Fédération et la Ligue, qui est indispensable et doit être forte, tiennent compte de la gravité de la situation sans la mésestimer », affirmait JFF.

Le Conseil fédéral a ainsi décidé quatre mesures, destinées à compléter celles prises par la Ligue, pour assainir le milieu, contrôler la gestion des clubs, sans oublier le statut des clubs.

1. Tous les dirigeants, joueurs et entraîneurs, convaincus soit d'avoir proposé ou remis des

Platini : « J'ai évité Hiroshima ! »

MICHEL PLATINI, fort discret depuis le début des affaires, vient d'en confier ses impressions au journal italien *Il Corriere della Sera*. Le sélectionneur situe les racines du mal dans la période débutant en 1976, lorsque, « après des années sans résultats, on a voulu faire en quinze ans ce que les Italiens ont fait en un siècle ».

En comparant les deux systèmes, l'italien et le français, Platini déclare : « Chez vous, les clubs sont entre les mains de personnalités bien identifiées et responsables.

En France, ce sont les maires qui placent les présidents, et les grosses sommes en jeu sont apportées par le contribuable. »

Et Platini de dénoncer : « Par rapport aux autres pays d'Europe, nous avons un système bâtard. Les gens ne savent pas s'il faut rire de joie devant les bons résultats obtenus ou pleurer sur l'argent public perdu. On ne sait trop où. » Concernant le cas de Claude Bez, Platini reste prudent : « Pour l'instant, il n'est qu'inculpé. Il n'est pas encore coupable, et je suis sûr qu'il se battra jusqu'au bout pour prouver son innocence. Mais s'il a volé, il devra payer ! »

Enfin, le sélectionneur français insiste sur la responsabilité de la Fédération et de la Ligue dans la refonte du système : « Elles doivent revoir tout le système. Il faut étudier le modèle italien et rendre une plus grande autonomie aux clubs, en supprimant la politique d'endettement actuellement pratiquée. Mais ça ne sera pas facile, car comment renoncer aux maires qui apportent l'argent ? »

Il reste pour Michel les joies du terrain. « Ma satisfaction, c'est d'avoir ramené une victoire d'Albanie. Si nous avions perdu, c'aurait été Hiroshima pour le football français. Nous l'avons sauvé ! »

sommes versées, soit de les avoir sollicitées ou acceptées, feront l'objet d'une sanction allant d'un an de suspension à la radiation. Si ce texte, qui fait référence aux fameux contrats d'image, au rôle controversé des intermédiaires et aux prêts fictifs en usage dans certains clubs, est adopté par l'Assemblée fédérale de mars prochain, il ne pourra cependant entrer dans les faits avant l'approbation du ministère de tutelle et avis favorable du Conseil d'Etat.

« La FFF n'est pas un tribunal populaire »

2. Les dirigeants et salariés d'un club ne pourront participer directement ou indirectement aux négociations d'une mutation d'un joueur pour laquelle ce club n'est pas engagé.

3. Convocation d'une réunion avec le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, le ministère du Budget, l'Association des maires des grandes villes et les instances du football. Michel Charasse, ministre du Budget, d'accord pour une telle réunion, s'est entretenu en « duplex » sur La 5 avec le président de la FFF, et a estimé vendredi que le football n'était pas si sale que cela et qu'il n'y avait que deux ou trois brebis galeuses dont il fallait se débarrasser. On est loin des informations alarmistes qu'il avait fournies en avril dernier à MM. Fournet-Fayard et Sadoul.

4. Demander, compte tenu des derniers développements concernant les « affaires », aux commissions compétentes (commission nationale de discipline et direction nationale du contrôle de gestion) de se saisir de ces faits et d'instruire ces dossiers.

« La Fédération n'est pas un tribunal populaire, a enfin souligné le président de la FFF. Nous n'avons ni menottes ni garde à vue. Actuellement, nous sommes dans un environnement de suspicion perpétuelle et en présence de malhonnêtetés potentielles, de contrôles fiscaux avec des illégalités, et d'« allégalités » pour reprendre une expression chère à M. Charasse. Nous attendons maintenant les décisions de justice avec sérénité. En ce qui nous concerne, a-t-il conclu, nous sommes bien décidés à aller jusqu'au bout de cette mission. »

Alain Asse démis de ses fonctions

Première sanction : le Conseil fédéral a décidé de ne plus reconnaître M. Alain Asse, inculpé le 12 octobre dernier de « faux et usage de faux », comme président du SC Toulon et du Var. « M. Alain Asse fait l'objet d'un contrôle judiciaire », indique le communiqué remis vendredi. Il ne peut notamment « se livrer à des activités de nature sociale, y compris à titre bénévole, les faits qui lui sont reprochés ayant été commis dans l'exercice de telles activités ». Le Conseil fédéral a pris acte, d'autre part, que « le Comité directeur du club toulonnais avait décidé le 5 novembre 1990 de donner mandat de gestion à MM. Albert Mansana, vice-président, Dominique Nunziata, secrétaire général, et Robert El Kaim pour administrer le club jusqu'à la prochaine assemblée générale, qui devra se tenir courant décembre 1990. »

Le Conseil fédéral a pris acte également de la démission de Claude Bez de son poste de président des Girondins de Bordeaux, « constatant que les inculpations ne concernent pas des problèmes liés directement au football ».

A propos de l'« affaire » Darmon, le Conseil fédéral « a pris acte que « le contrôle judiciaire imposé à Jean-Claude Darmon ne concerne que le règlement en plusieurs échéances d'une caution » et que « le juge d'instruction ne lui a fait aucune interdiction d'avoir quelque rapport que ce soit avec les autorités du football ».

La contre-attaque est donc bel et bien amorcée. Mais le triple catalogue de mesures envisagées conjointement par la Ligue, l'UCPF et la FFF obtiendra-t-il l'agrément des pouvoirs publics, décidés à accélérer le changement de société pour les clubs pros, et des maires, lesquels ont exprimé, parfois avec une certaine violence, leur ras-le-bol ? M. Jean-Marie Girault, sénateur-maire de Caen, déclarant notamment : « Je ne crois en rien à la volonté des responsables nationaux actuellement en place d'appliquer les dispositions qu'ils annoncent, car ils étaient au courant de tout ce qui est aujourd'hui révélé aux Français. »

Guy MISLIN

L'OM sous influence

L'OM possède désormais quatre points d'avance sur Auxerre, son prochain adversaire, et Monaco. Cependant, tout ne tourne pas rond. Montpellier n'a pas saisi sa chance au Stade-Vélodrome et Basile Boli a encore joué les sauveurs.

Il faut bien deux Montpelliérains, en l'occurrence Der Zakarian et Colleter pour museler ce diable de Basile Boli ! En ouvrant le score, Basile a encore libéré un OM pas très à l'aise, à l'image de Pardo, ici devant Laurent Blanc.
(Photo Patrick BOUTROUX)

A peine neuf minutes de jeu qu'une civière emportait Jacek Zieber. Le match Marseille-Montpellier ne serait jamais ce qu'il aurait pu être. Déjà marqué par l'entaille profonde faite au mollet droit du footballeur polonais par les crampons de Mozer. Pas beau à voir, ni la blessure nécessitant la pose de quinze points de suture ni le geste du Brésilien qui s'était lancé sur son adversaire et le ballon sans ménagement. Il pouvait toujours afficher un air désolé, une fois le mal fait ; il passe de moins en moins pour un tendre sur les terrains du Championnat.

A peine neuf minutes, dimanche au Stade-Vélodrome, et on avait compris que cela ne serait pas le jour de Montpellier.

Avant la rencontre, sur le bord de touche où tout le monde semblait d'égale humeur sous un doux soleil hivernal, Bernard Tapie le premier, le président montpelliérain avait d'ailleurs confié : « J'ai le trac, j'ai peur qu'on en prenne cinq. » Il ne se doutait pas qu'il n'encaisserait pas cinq buts, heureusement, ce qui l'aurait peut-être soulagé d'un poids, mais il imaginait encore moins qu'il perdrait un de ses meilleurs éléments jusqu'à la trêve, et qu'il repartirait du Stade-Vélodrome avec deux buts dans le coffre, du genre « difficile à avaler ». Car Montpellier ne méritait pas la défaite à Marseille, quand on regarde le déroulement de la rencontre et les circonstances ayant amené le premier but marseillais. Louis Nicollin s'est montré à ce sujet d'une belle virulence : « Qu'une équipe gagne comme ça, ça me fait mal au ventre. Trop, c'est trop. Je ne dis pas que l'arbitre est malhonnête, mais il devrait rester à la maison avec sa femme et ses enfants. C'est un véritable hold-up. Devant quarante mille spectateurs, ça ne fait pas de bien au football. Mais cela ne sert à rien de se lamenter. Nous n'avons pas été ridicules. L'OM a gagné, qu'il soit champion et tant mieux. »

De cinq à sept

Si Louis Nicollin, avec sa faconde habituelle et sa sincérité, a tenu ces propos, c'est évidemment à la suite de l'action litigieuse qui amena le but de Basile Boli (79e), le second, celui de Pelé juste avant la fin relevant de « l'anecdote » comme le remarqua le président de Montpellier. Ce but de Boli, le cinquième cette saison soit dit en passant (plus les deux autres inscrits en Coupe d'Europe face à Lech Poznan, et avec l'équipe de France en Albanie), fut en effet vivement contesté par l'équipe montpelliéraine, estimant que le défenseur marseillais était parti en position de hors-jeu, de même que Vercruysse. Les images entretiennent le doute, mais au bout de soixante-dix-neuf minutes d'une partie plus qu'égale, dominée même par l'équipe de Kaspercsak, ce but ne passa pas comme une lettre à la poste. « Nous sommes écœurés, soulignait Franck Laurbesi. Nous jouons un très bon match, et à l'arrivée, nous sommes volés. »

Pourquoi ce sentiment de révolte à Montpellier ? Tout simplement parce que dimanche, Marseille n'avait rien d'un aigle. Organisation floue, pas d'animation dans le jeu, mauvaise circulation de la balle, le candidat à une victoire en Coupe d'Europe n'avait pas fière allure, ni une mine resplendissante. Une explication à la très courte apparition de Franz Beckenbauer en salle de presse, qui reconnut qu'il n'y avait « vraiment rien à dire d'un tel match » ; il souligna toutefois, point positif, que l'OM avait accru son avantage sur Auxerre et Monaco. On se console comme on peut. Un passage de quelques secondes donc, peu dans la nature du Kaiser, surtout depuis son arrivée en France. Un passage éclair qui dénote l'embarras de l'entraîneur allemand et les tracas que connaît une équipe qui ne respire plus la joie de vivre.

A l'exception de Basile Boli, l'international a présenté aux journalistes un visage noir, suite à ce nouveau fait qui n'est pas loin d'en faire « un mythe, une foi, un combat » pour reprendre les mots écrits sur une banderole des ultras de l'OM. « Je vous en prie, dit l'ex-Auxerrois, il ne faut pas rêver. J'ai eu beaucoup de chance. On ne va pas faire de Basile un dieu. Je crois que j'essaie d'aller au bout de moi-même et de saisir les occasions que j'ai. Je traverse une bonne période, mais je suis avant tout un défenseur. Je ne pense pas au titre de meilleur buteur ou à remplacer Jean-Pierre Papin comme on me l'a demandé. »

Papin en rade

Papin, tout le contraire de Boli. Il court, court, mais ne marque plus, bloqué à dix buts depuis la troisième journée. Devant Montpellier, il s'est battu, il a été sifflé deux fois en pleine course (34e, 46e) par Der Zakarian et Barrabé, lesquels auraient mérité plus que le jaune. Notre confrère et ami d'Allemagne, Hans Blickensdorfer, venu rendre visite à Franz Beckenbauer, nous rappela que de telles interventions valaient systématiquement le rouge en Bundesliga ; au Stade Vélodrome M. de Pandis, pour avoir oublié de sanctionner Carlos Mozer, hésita certainement à se montrer plus sévère envers les deux Montpelliérains.

Ce n'est pas cependant la faute de Der Zakarian et Barrabé si JPP est confronté aujourd'hui à la crise du buteur. Problème de confiance que Franz Beckenbauer évoquait la semaine passée, en établissant un parallèle avec Basile Boli, totalement libéré. Problème d'équipe également, tant les Marseillais tournent au ralenti. Au milieu, Bernard Pardo n'a plus sa présence de l'été. Pelé cherche son chemin sans cesse et Waddle que l'on a vu dimanche occuper une position très en retrait paraît actuellement perdu. Bernard Tapie lança à ce propos à la presse : « Chris, il ne sait plus où il est, il ne sait plus s'il est à droite ou à gauche. Il n'a pas dormi de la semaine. Il a dû apercevoir son nom dans les journaux, et comme il ne lit pas le français, il se demande ce qui se passe. »

Problème de moral au sein d'un groupe plus uni qu'il n'en a l'air par les affaires, ce que commence à ressentir Franz Beckenbauer. L'OM joue sous influence, c'est une évidence, et il s'en est fallu de trois fois rien pour que Montpellier réalise un joli coup au Stade-Vélodrome dimanche. D'un peu plus d'audace notamment dans son comportement général, mais la sortie de Zieber avait probablement laissé quelques traces et ramené l'équipe à plus de prudence. Vraiment dommage pour elle dans ce match entre « européens », au cours duquel l'OM en profita pour s'emparer de nouveau du titre de la meilleure attaque, avec trente-trois buts contre trente-deux à Montpellier. « Nous n'avons pas été ridicules, loin de là », rappela encore Louis Nicollin, tout en songeant certainement que son équipe aurait très bien pu imiter Cannes, vainqueur ici. « Valdersama et Xuereb ont eu deux belles occasions... », soupira-t-il.

Benne à ordures

On retiendra donc de ce sommet, de petit niveau et peu spectaculaire, l'amertume des Montpelliérains, le décor avec un stade pratiquement plein, aussi que la toile de fond : les enquêtes en cours. N'est-ce pas Bernard Tapie qui a passé le plus de temps avec les journalistes ; une fois le match terminé, il revint sur les buts refusés, et affirma avec un sourire dont on se demande s'il est de circonstance ou naturel : « Je ne suis pas fiché avec le football. Si on veut qu'il soit attrayant, vivant, amusant, il peut l'être. Maintenant, si on veut en faire une benne à ordures, ça devient une poubelle. C'est vrai que tout ne va pas bien, et il faut que cela change ; c'est vrai que cela ne va pas s'arrêter et que les mutations sont parfois douloureuses, mais toutes ces chasses, on aurait pu se les dire avant de faire tous ces dégâts-là. »

On l'a deviné, le président de l'OM n'était pas radieux après la troisième victoire de son équipe, résultat qui l'installe quatre longueurs devant Auxerre et Monaco, avant d'aller en Bourgogne dimanche prochain. Le cœur n'y était pas, même lorsque Louis Nicollin est venu lui « faire sa lune » et lui dire, « et si on était tous les deux champions d'Europe ? ». A-t-il perdu sa forme olympique ?

Jean-Marie LORAIT, à Marseille

Avec les jeunes et au stade (à Rome), Alain Afflelou est le nouveau ticket de Chaban. Avec Derose en pointillé ?
(Photos PRESSE SPORTS)

Bordeaux, c'est fou ou

Claude Bez démissionnaire, Alain Afflelou s'est vu chargé de l'avenir des Girondins. Pour avancer, il lui faut sauter les trous et les obstacles. Ils sont nombreux. Explications.

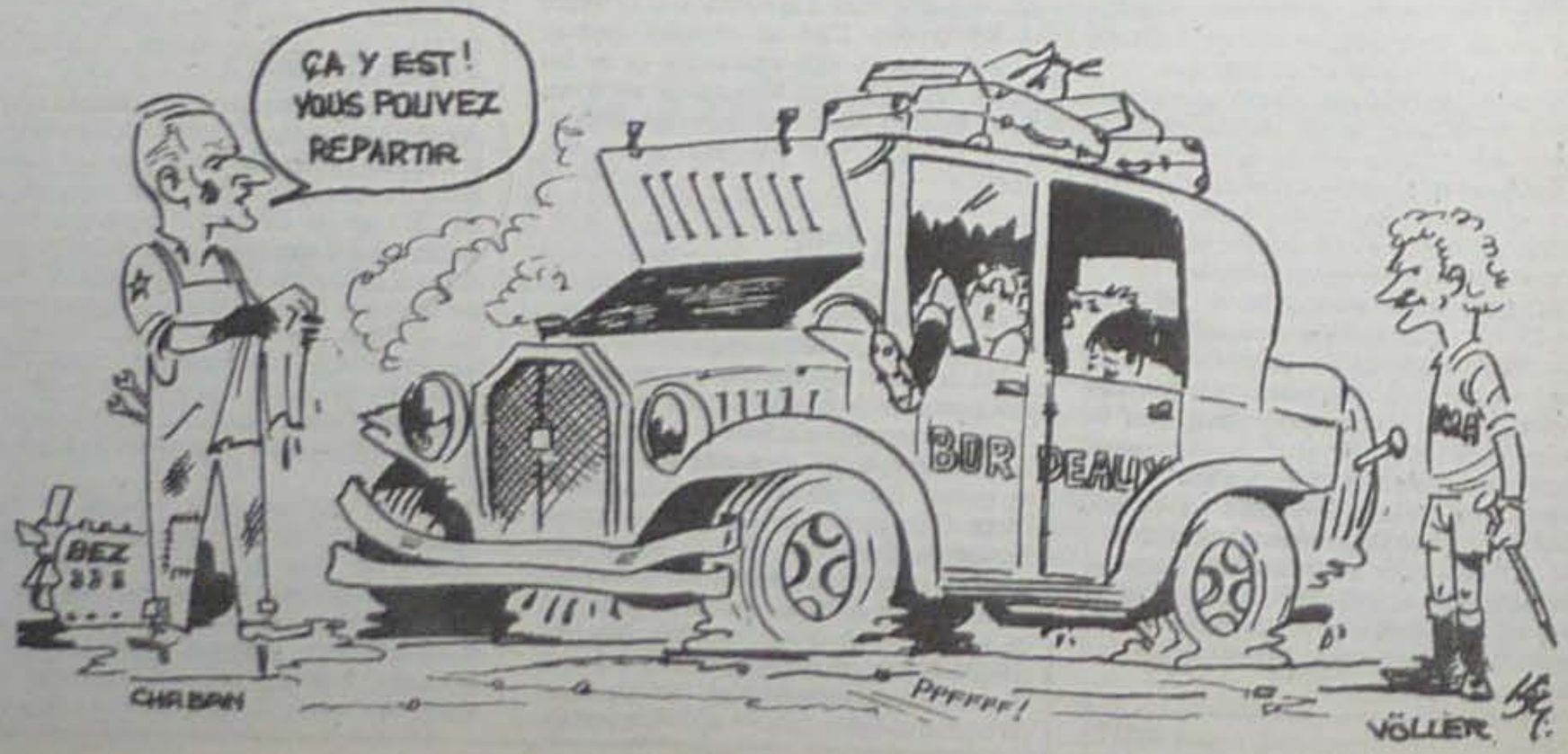
Il y a quinze jours encore, au moment où tous les milieux d'affaires et politiques d'Aquitaine savaient que le règne de Claude Bez était terminé, le discours réaliste des coulisses était celui-ci : les Girondins vont terminer la saison, le dépôt de bilan sera effectué et le club repartira en Division III.

L'arrivée soudaine et la nomination comme nouveau président du lunetier Alain Afflelou change les données du problème mais ne résoud pas radicalement celui-ci. Certains experts de la politique « chabanienne » y voient même le velouté du dégagement en touche ou l'instinct de la balle à suivre. D'autres, qui connaissent bien Afflelou et ses méthodes de travail, et qui l'ont éventuellement déjà croisé dans le football, soulignent malicieusement ce que le nouveau président des Girondins a déclaré : « Vous dire combien je vais amener dans les caisses, je ne peux absolument pas vous le préciser... Je ne me défile absolument pas puisque je vous donne rendez-vous avant la fin de l'année pour tout vous expliquer. » Ces deux « absolument » font dire que la réponse d'Afflelou n'est pas nette et tranchée, donc pas tellement absolue.

Ce qui est de plus en plus net, par contre, c'est l'existence du trou, lequel s'est agrandi de quelques pelletées, ces derniers jours, pour s'orienter, dit-on, vers les 300 millions de francs. Car les affaires Genghini et Jacquet ne sont pas réglées et vont sérieusement alourdir la note. L'idée d'interroger Bernard Jugnières, commissaire aux comptes des Girondins et proche du maire de Bordeaux, sur ces détails ne serait pas stupide. Mais le brave homme, fatigué par tant de questions, est parti faire du bateau autour de la Réunion. Ce en quoi il a bien raison.

La dégelée subie par l'équipe des Girondins à Rome (0-5) en match aller du troisième tour de la Coupe UEFA assombrit salement le tableau. Sur le plan sportif d'abord, même « si nous savions qu'on n'avait pas une équipe pour gagner la Coupe d'Europe » (Gili). Sur le plan financier ensuite, la perte minimum de recettes pouvant être chiffrée à 20 millions de francs. Sur le plan de l'image enfin, la recherche des sponsors annoncée par Afflelou ayant toutes les chances d'être plus difficultueuse.

De toute façon, la situation des Girondins, même avec Afflelou, n'est pas claire. Personne ne comprend ce qui s'est exactement passé ces derniers temps et personne ne peut répondre, par exemple, à cette question : pourquoi M. Derose, que l'on avait annoncé pendant un



TOP SECRET

La FIFA ne voudrait plus de Darmon

Ses interpellation par la police, ses auditions, son inculpation et la médiatisation de son affaire risquent de coûter très cher à Jean-Claude Darmon. Car la FIFA s'inquiète et ferait pression sur le « Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 » pour que, en cas d'attribution à la France, le sulfureux publicitaire soit écarté. Ce qui n'irait pas, forcément, forcément.

c'est flou ?

temps comme successeur de M. Bez, et qui avait en portefeuille la somme non négligeable de 100 millions de francs, a-t-il été négligé ?

Il paraît, d'autre part, que la firme Opel, très fidèle sponsor du club depuis plusieurs années, verrait d'un mauvais œil son attelage publicitaire avec Afflelou et d'un encore plus mauvais œil la répartition du renvoi d'image sur d'autres sponsors associés. Or, l'éventuel désengagement d'Opel, à l'issue du contrat qui lie la marque allemande aux Girondins, serait lourd de conséquences.

Il serait également une rupture brutale avec le passé dont on se demande, à Bordeaux, s'il n'est pas encore une partie du présent. En clair, si l'ex-président ne tire pas encore, quelque part, les ficelles, avec cette question inquiète et exprimée un peu partout : « Que manigance-t-il ? Ne va-t-il pas nous faire une sortie tonitruante et explosive ? »

Au moment où *l'Express* imprime, dans son numéro du 29 novembre 1990, les révélations de l'impresario Barin à Bernès sur l'achat des arbitres par Bordeaux en Coupe d'Europe (« Alors, je fais trois paquets : 150 000 francs pour l'un ; 50 000 francs et 50 000 francs pour les deux autres »), au moment où l'UEFA se penche sur le dossier des charmantes accompagnatrices venues de Paris pour égayer les soirées, les complications s'ajoutent aux complications. De lourdes défaillances individuelles à Rome soulignent que le vieillissement de l'effectif est marqué (trente et un ans de moyenne d'âge) et que ce n'est pas d'un coup de baguette magique qu'il va rajeunir. Les collectivités locales, par la bouche de M. Madrelle, président de l'assemblée départementale, font preuve d'une rare agressivité en annonçant qu'elles n'iront pas au-delà des subventions antérieures (8 millions de francs) et qu'elles exigent du nouveau président Afflelou « un plan complet, clair, chiffré, détaillé et vérifiable ». Comme si les plans de financement du football avaient l'habitude de ne pas être tout cela...

Enfin, il s'ajoute, pour les Girondins, un problème sérieux et peu connu des Bordelais eux-mêmes, autre héritage de la gestion Bez. Un jour, avant la mort de Horst Dassler, le grand patron d'Adidas, le président des Girondins s'était engagé personnellement à la signature d'un contrat de longue durée avec la firme aux trois bandes. Cela allait beaucoup plus loin que la fourniture de chaussures et de maillots et, à ce titre, il avait reçu, en hommage personnel, quelques pièces romaines anciennes de très grande valeur. Puis, contrairement à sa légende d'homme qui « tope là », il s'était déjugé, ce dont Jean-Claude Darmon avait profité.

Aujourd'hui, le grand argentier du football français s'est fait, involontairement, de la mauvaise publicité. Les fidèles de Dassler, eux, n'ont pas oublié. Si la nouvelle direction des Girondins avait la tentation de les contacter pour leur demander conseil, par exemple, ou bien pour se diriger vers eux, ils auraient des exigences. Sur les hommes, sur les moyens, sur la stratégie.

Alain Afflelou, homme de communication — quelle chance a le football français, ça lui en fait dorénavant deux, avec Tapie ! — va devoir communiquer fort pour faire croire aux acheteurs de vent que « les Girondins, c'est porteur ».

Le député-maire de Bordeaux, l'ex-Premier ministre M. Chaban-Delmas, n'en est lui-même pas tellement convaincu. Il n'ose même pas rire, lui qui n'a pas manqué d'humour au cours des derniers mois, de la plaisanterie grinçante de ses opposants politiques : « Avec Bez l'expert-comptable, les comptes étaient embrouillés. Avec Afflelou l'opticien, espérons qu'on y verra plus clair. »

Afflelou devra s'y faire : il n'échappera pas à l'amalgame. Après la dégelée de Rome, ses Girondins se sont retrouvés avec des lunettes noires et des cannes blanches sous le crayon d'un dessinateur. Et lui-même avec sa paire de lunettes cassées, à la une de *L'Équipe*.

Jacques THIBERT

Afflelou : « Je suis supporter de Bordeaux »

Alain Afflelou et son image de jeune chef d'entreprise dynamique arrivent à la tête des Girondins. Il a bien mesuré les difficultés de sa tâche, mais il est passionné de foot et fou de Bordeaux. Un beau challenge pour cet opticien aux dizaines de magasins.

« ALAIN AFFLELOU, **dans quel état d'esprit êtes-vous ?**

— J'arrive, je prends place. J'ai déjà fait un état des lieux sur le plan financier, et c'est ce qui me permet d'être là. On va avoir la possibilité de remettre le club sur rail.

— **On suppose que votre préoccupation essentielle se situait à ce niveau ?**

— Oui, et nous aurons fait le tour du problème comptable et financier d'ici fin décembre. Il va falloir apurer une perte de 240 millions de francs d'une part, et d'un autre côté il y a un besoin urgent de trésorerie.

— **A combien évaluez-vous ce besoin ?**

— Si on veut vivre tranquille, il faut injecter 50 à 60 millions. Parmi les dettes, il y des sommes dues aux joueurs, qui ne justifient pas qu'on laisse des impayés.

— **C'est la première étape. Allez-vous ensuite apporter par ailleurs des changements importants ?**

— Ce n'est pas un mouvement politique, on n'arrive pas avec une administration qui va en remplacer une autre. Il est évident qu'il faut faire des économies ; entre les postes dépenses et recettes, il y a un décalage qu'il est nécessaire de limiter. Nous allons être obligés de serrer les écrous.

— **Comment ?**

— Cela va forcément passer par des économies, mais ne me demandez pas aujourd'hui qui je vais garder, qui je vais licencier. Il serait très prétentieux de ma part de dire, voilà, j'ai la méthode. Il y a un travail à prendre en charge.

« Je n'ai pas fait l'état des lieux »

— **Le staff technique pourrait-il être touché, par exemple ?**

— Il y a trop d'intérêts en jeu, avec des gens qui sont salariés. Je ne peux pas vous dire ce que je vais faire. Sur le plan de la structure d'entreprise, je n'ai pas fait l'état des lieux. Je suis incapable de répondre.

— **On s'interroge sur l'avenir de Didier Couécou ?**

— J'en suis surpris. Soit il est apte à assumer les fonctions, soit il ne l'est pas, mais je suis sûr qu'il l'est. Car il a beaucoup participé à la réussite sportive de l'équipe. Je ne vois pas comment je pourrais me passer de ses compétences. Il a la culture des Girondins de Bordeaux. D'ailleurs, nous allons nous rencontrer. Pour l'instant, je consulte, j'analyse. Je ne suis pas un chef d'entreprise qui arrive en disant : « Y'a qu'à ». Je ne sais pas pratiquer cette méthode.

— **Cette arrivée à la tête des Girondins, un club que vous aimez, y pensiez-vous depuis longtemps ?**

— Sincèrement, je réalise quelque chose que je n'aurais pas osé imaginer.

— **Celà dépasse ce que vous espériez ?**

— Oui, mais je n'avais jamais rêvé de ça. Il y a vingt-cinq ans, j'étais lycéen à Bordeaux, et j'essayais de grignoter un peu d'argent de poche à mon père afin qu'il me laisse aller dans les populaires au stade.

— **Ce n'est pas la première fois que vous êtes sollicité pour prendre un club ?**

— Par la force des choses, on m'a demandé de prendre la présidence de Nice, Cannes, Toulouse, Mulhouse... la semaine dernière, des tracts ont circulé à Paris, et j'étais d'autant plus mal à l'aise que je savais ce qui allait se passer à Bordeaux.

— **Comment êtes-vous entré en contact avec Bordeaux ?**

— J'ai rencontré des gens qui avaient besoin de s'assurer que mon arrivée correspondait à la réalité, c'est-à-dire que les moyens financiers que j'amenais étaient réels.

— **Est-ce vous qui avez offert de venir ?**

— Ce n'est pas moi.

— **Qui, alors ?**

— Des gens m'ont demandé : " Est-ce que vous aimeriez prendre la présidence des Girondins ? " J'ai dit oui, mais je n'ai pas 240 millions à mettre.

— **Ces personnes qui vous ont contacté, est-ce du côté de la municipalité...**

— Je n'ai pas le droit de le dire, et je ne le dirai pas. Ce n'est pas méchant, mais...

« C'est un beau challenge »

— **N'auriez-vous pas préféré des conditions meilleures pour arriver à la présidence ?**

— Bien sûr, mais la place n'aurait pas été libre. En général, les reprises surviennent lorsque les entreprises vont mal. Et puis, c'est un beau challenge. Je suis persuadé que l'équipe peut terminer dans les premiers. Elle mérite mieux que son classement actuel.

— **Quelle est votre opinion sur les affaires que vit en ce moment le football ?**

— C'est comparable à la politique ou à d'autres domaines. Le caractère de l'homme est très mouvant, et la personnalité de beaucoup de personnes est influencée dès qu'ils ont du pouvoir. Le pouvoir qu'on n'obtient pas à la sueur de son front est un pouvoir qui peut fourvoyer. Il arrive que les élus, les nommés, agissent mal. Je crois aussi qu'il existe un décalage important entre les capitaux investis dans le football et la responsabilité de ceux qui les gèrent. Il n'y aurait pas de mauvaises affaires si le football était géré comme les entreprises.

« Le pouvoir rend fou »

— **L'argent n'aurait pas la même valeur ?**

— Je ne pense pas qu'on recruterait des joueurs ou des entraîneurs à des sommes folles pour les licencier trois mois après. On réfléchirait plus. Et c'est vrai pour les clubs de Première comme de Quatrième Division. Quel que soit le niveau, le pouvoir rend fou. Il corrompt également.

— **Comment allez-vous concilier votre activité professionnelle et vos nouvelles responsabilités ?**

— Un chef d'entreprise oriente, décide d'une politique, d'une philosophie, d'une stratégie et il doit donner les moyens de réaliser. Mais il ne peut pas être partout. Je vais donc m'organiser en passant quatre jours par semaine à Paris, et en rentrant le jeudi soir à Bordeaux. Et cela me convient parfaitement.

— **Vous seriez-vous engagé avec un autre club dans le même contexte ?**

— Non, parce que je suis supporter de Bordeaux. Il faut avoir la passion. Avec un autre club, cela aurait été différent. Si j'avais accepté, cela aurait été... Allez, allons-y, pour l'amour du pouvoir. Mais je l'ai dans mon entreprise. »

Jean-Marie LORANT, à Rome

(Photos PRESSE SPORTS)

Scifo : « Ici, ma vie

L'OM débarque dimanche à l'Abbé-Deschamps. Mais cela n'empêche pas Enzo Scifo de dormir. Le meneur de jeu auxerrois, totalement épanoui cette saison, promet bien du plaisir aux Marseillais...

« ENZO, d'où vient cette cheville douloureuse ?

— C'est la conséquence du tacle de Ferri lorsque Nantes est venu nous battre, il y a dix jours...

— Treize matches sans défaite et puis, d'un seul coup, Metz et Nantes... Que s'est-il passé ?

— Rien d'anormal, rassurez-vous. A Metz, comme devant Nantes, nous pouvions parfaitement l'emporter. Il suffit de peu de chose, en vérité. Mais ces deux défaites d'affilée ne pouvaient rien remettre en cause.

— La défaite devant Nantes vous est restée en travers de la gorge.

— Oui, car nous avions effectué devant les Nantais un très bon match, et j'estime que nous ne méritions pas de perdre. Tout aurait pu changer si...

— Si M. Delmer avait sifflé un penalty en votre faveur sur la faute de Ferri à la 22e ?

— Il y avait bel et bien penalty. C'est vrai que si nous avions alors mené au score, on aurait vu un autre match.

— Les équipes qui affrontent Auxerre font-elles LE match de leur saison ?

— Cette année, oui, c'est net. On est attendu partout.

— Se retrouver leaders comme vous l'avez été après la 17e journée, ce n'était pas trop de responsabilités d'un seul coup ?

— Sans doute. Disons qu'on s'est laissé un peu griser par cette première place assez inespérée, dans la mesure où l'OM est l'épouvantail du Championnat. Alors, oui, peut-être aurions-nous dû continuer à jouer comme si nous étions troisièmes ou quatrièmes au classement.

— Cette place de leader, c'était un " accident " ?

— Non, certainement pas. Dans la mesure où l'OM avait chuté devant Cannes, Sochaux et Nancy, cette première place pouvait très bien nous échoir. Nous avions effectué un superbe parcours et je pense que nous méritions d'être leader autant qu'un autre.

— On dirait que, cette saison, l'équipe d'Auxerre est moins à l'aise à domicile qu'à l'extérieur.

— C'est vrai que nous avons un style de jeu très efficace à l'extérieur. Nous n'y avions pas perdu un seul match avant Metz. Mais je ne pense pas qu'on soit moins à l'aise chez nous. Nous prenons toujours nos adversaires à la gorge d'entrée. Contre Nantes, cela n'a pas voulu sourire.

— La trêve occasionnée par Albanie-France a peut-être " cassé " votre rythme...

— Oui, on peut mettre notre relative baisse de régime sur le compte de cette trêve, mais ce n'est pas évident. Dans une saison, une équipe connaît toujours des hauts et des bas. Que je sache, nous sommes malgré tout toujours dans le haut du tableau.

— D'après-vous, Auxerre a-t-il été en " surrégime " jusqu'ici ?

— Ce n'est pas mon avis. L'équipe a beaucoup progressé par rapport à l'an dernier et notre début de saison ne doit rien au hasard.

— Que faudrait-il pour qu'Auxerre redevienne invincible ?

— Peut-être quelques réglages tactiques. Mais croyez-moi, Guy Roux s'en est occupé ces derniers jours !

— L'an dernier, juste avant d'affronter Olimpiakos en Coupe d'Europe, vous estimiez qu'Auxerre n'était pas encore une grande équipe. Avez-vous le même jugement aujourd'hui ?

— Une grande équipe, qu'est-ce que c'est ? Marseille, c'est incontestablement une grande équipe. Auxerre, c'est une bonne équipe. Pas encore de la taille des grands.

« L'OM ne me fait pas peur »

— Quoi qu'il arrive, vous restez persuadé qu'Auxerre a les moyens d'être européen en fin de saison ?

— Absolument. C'est notre objectif, et il n'y a aucune raison pour que nous ne l'atteignions pas. Nous en avons parfaitement les moyens.

— Que manque-t-il alors à l'AJA pour qu'elle devienne un jour championne de France ? Plus d'ambition ?

— Non, l'ambition, nous l'avons. En vérité, il ne manque pas grand-chose à Auxerre pour remporter le titre. Simplement que Marseille ne soit plus Marseille...

— Justement, l'OM vous rend visite dimanche. Il vous fait peur, ce match ?

— Moi, peur ? Je n'ai jamais eu peur avant un match, et ce quel que soit l'adversaire. Alors, l'OM ou un autre...

— N'auriez-vous pas préféré affronter l'OM il y a deux ou trois semaines plutôt qu'aujourd'hui ?

— Le calendrier l'a voulu ainsi. A nous de retrouver ces vertus, ces qualités qui nous ont permis d'aligner une si belle série. En outre, nous serons particulièrement motivés pour ce match. On va les bouger !

— Comment prépare-t-on un match comme celui-là ?

— Comme les autres. Il n'y a aucune raison pour que nous changions nos méthodes. Et, je vous le répète, quand on affronte l'OM on est toujours très motivés. D'ailleurs, même si le club marseillais n'était pas leader, on le serait aussi !

— C'est un match vital ?

— C'est un match qu'on doit absolument gagner. D'abord pour effacer notre échec de la saison dernière, ici. Encore que le contexte était différent. Mais aussi parce que, en cas de nouvelle défaite, nous risquerions d'être relégués assez loin des Marseillais. Or, nous tenons à rester le plus près possible...

— Le stade sera plein pour la venue de l'OM. Ne craignez-vous pas que votre public vous pousse trop à l'offensive, vous grise un peu ?

— C'est vrai que l'ambiance sera particulièrement chaude. Mais c'est à nous de savoir rester concentrés, de jouer comme nous savons le faire.

— La saison dernière, Papin avait " poignardé " Martini en partant seul en contre. La leçon a-t-elle été retenue ?

— Et comment !

— Basile Boli, votre ancien coéquipier, dit que vous lui ressemblez.

— C'est très gentil de sa part. Basile a un tel mental, une telle force morale. C'est vrai que j'ai envie de lui ressembler en cela. Car, sur le plan physique, j'en suis vraiment très loin ! Quelle force de la nature !

— Le petit froid qu'il y a eu entre vous, c'est du passé ?

— Tout à fait. Il s'est excusé et, maintenant, on n'y pense plus. Ce n'était qu'un malentendu. D'ailleurs, on s'appelle souvent. On parle beaucoup ensemble.

(Photo Philippe CROCHET/PHOTO NEWS)

La gentille Marie-Pierre lui a donné une petite fille, Sarah, Guy Roux, son entraineur, l'a totalement relancé : Enzo Seifo est heureux comme un poisson dans l'eau à Auxerre.

a changé »

« Il y a quatre ans quand je suis allé à l'Inter, j'avais peut-être fixé la barre un peu haut. Aujourd'hui, je me sens plus fort mentalement et le Calcio ne m'effraie plus. »

— **Et si Beckenbauer lui demandait de vous marquer à la culotte ?**

— Je n'en serais que plus motivé ! Cela dit, je ne me suis jamais préoccupé du gars qui était chargé de me marquer. Alors, Basile...

— **Boli buteur à l'OM, ça vous surprend ?**

— C'est un garçon qui a d'énormes qualités. C'est un grand défenseur. Je pense qu'il est plus à l'aise dans le rôle que lui confie Beckenbauer à Marseille, plutôt qu'en défense centrale. Il s'éclate, et comme il est en pleine confiance il monte " juste " et il marque des buts. C'est bien.

« Le Championnat de France a évolué »

— **L'OM mis à part, quelles sont les équipes les plus dangereuses pour Auxerre en vue d'une qualification à l'Europe ?**

— Il y en a beaucoup : Monaco, Montpellier, Nantes, Metz et d'autres. Le Championnat est très difficile cette saison. Beaucoup d'équipes se tiennent d'assez près.

— **Y voyez-vous là la raison des bons résultats obtenus lors des deux premiers tours de Coupe d'Europe ?**

— Bien sûr. Quand une compétition nationale est relevée, serrée, ça se retrouve en Coupe d'Europe. Et le Championnat de France a bien évolué.

— **L'an dernier, grâce à la Coupe d'Europe, vous vous étiez resitué, relancé. Elle vous manque ?**

— Certainement. La Coupe d'Europe, c'est quelque chose ! C'est d'ailleurs la première année que je ne la dispute pas. J'ai donc bien des raisons de vouloir la retrouver la saison prochaine.

— **La déroute de Bordeaux à Rome, ça vous a fait de la peine ?**

— Ça fait effectivement très mal de voir une équipe comme Bordeaux, avec les joueurs dont elle dispose, s'écrouler ainsi. C'est dommage...

— **Avez-vous été surpris par ce qui s'est passé là-bas, l'inculpation du président Bez, sa démission ?**

— Vous savez, j'y ai joué une saison, mais, aujourd'hui, je suis assez loin de tout ça. J'ai toujours considéré Bordeaux comme un club sérieux, bien structuré. Dans ce sens, les événements de ces derniers jours là-bas m'ont tout de même surpris, oui.

— **Des débuts ratés dans le Calcio avec l'Inter, une saison noire à Bordeaux, n'avez-vous pas douté à cette époque ?**

— Oui, j'ai beaucoup douté. Je vais même vous dire : à un moment, j'ai eu envie de tout arrêter. J'étais très mal dans ma peau...

— **Alors, merci Auxerre ?**

— Ah ! ça oui !

— **Puisqu'on a évoqué l'Inter, Trapattoni a dit récemment qu'il aimerait bien avoir un meneur de jeu dans votre style et qu'il ne vous avait pas oublié...**

— Oui, je sais. J'en suis très fier. Mais, pour l'heure, je suis bien ici. Nous avons une belle carte à jouer dans ce Championnat, et l'Inter n'est pas dans mes préoccupations actuelles.

— **D'accord, mais si le club italien veut vous récupérer ?**

— Il est vrai que réussir dans le Calcio, c'est quelque chose d'important pour un footballeur. Mais je n'en fais nullement une obsession. D'ailleurs, rien ne dit que je ne serai pas encore auxerrois la saison prochaine, et même plus tard...

— **Ça ne dépend pas que de vous, si d'Auxerre. Et si l'Inter vous rappelait pour vous prêter à un autre club ?**

— Ça, ça se discute.

— **Avec trois ans de plus et le bagage que vous avez acquis, ne vous sentez-vous pas plus fort mentalement pour affronter le Calcio ?**

— Certainement. Quand je suis allé à l'Inter, il y a quatre ans, j'avais peut-être fixé la barre un peu haut. J'étais beaucoup trop jeune. Aujourd'hui, je me sens plus fort mentalement et le Calcio ne m'effraie plus.

« Guy Roux m'a appris énormément de choses »

— **Si vous deviez quitter Auxerre, auriez-vous un petit pincement au cœur ?**

— Assurément. Je vis ici des moments très intéressants et il y a une telle ambiance...

— **Cet esprit de famille qui vous a plu en venant ici, cela vous manquerait ?**

— Oui, beaucoup.

— **Après deux saisons à Auxerre, avez-vous le sentiment d'avoir beaucoup progressé au contact de Guy Roux ?**

— Oui, c'est un homme formidable. Et je ne dis pas cela uniquement pour lui jeter des fleurs ! Il m'a fait progresser sur tous les plans. Aussi bien techniquement que physiquement. Désormais, je maîtrise mieux mes gestes. Je sens mieux le jeu. Et physiquement, je pense être aussi beaucoup plus constant. Je me sens plus fort. Même en ce qui concerne les méthodes d'entraînement, la tactique, Guy Roux m'a appris beaucoup de choses. Ça me servira pour plus tard, c'est une certitude.

— **Meneur de jeu d'Auxerre, vous occupez le même rôle en équipe de Belgique. Que s'est-il passé au pays de Galles ?**

— On a totalement craqué alors qu'on maîtrisait bien la situation. Je crois qu'on a sous-estimé les Gallois, qu'on a pris ce match trop à la légère. On aurait dû gagner 3 ou 4 à 0, et finalement c'est le contraire qui s'est produit...

— **Les Diables Rouges ont-ils mal digéré le Mondiale ?**

— On a le sentiment d'être passé à côté de quelque chose de grand en juillet dernier. Je pense qu'on était du même niveau que l'Angleterre ou l'Italie. Et on s'est fait éliminer bêtement par les Anglais...

— **Après un très bon match.**

— Oui, très bon. Mais ce n'est pas une consolation.

— **En tout cas, pour espérer garder une chance de qualification pour l'Euro 92, il vous faut prendre trois points devant l'Allemagne. C'est une mission impossible, non ?**

— Vous savez, même les grands sont souvent inquiétés par les sans-grade. Les Allemands n'ont gagné que 3-2 au Luxembourg. Mais il ne faut pas rêver, ce sera très difficile. Quand on ne va pas prendre des points au pays de Galles, ça compromet beaucoup de choses...

— **Vous êtes meilleur passeur du Championnat avec six passes décisives et aussi en tête aux Étoiles de France Football. Est-ce là la reconnaissance de votre talent ?**

— C'est vrai que cette course aux étoiles, c'est très motivant pour nous tous. Je suis d'ailleurs très heureux d'être à cette place. Elle est peut-être la confirmation de mes progrès. Mais je préférerais être dixième, n'avoir fait qu'une passe décisive et qu'Auxerre soit premier du Championnat. Seule la réussite du club est importante à mes yeux.

— **Vous venez d'avoir un beau bébé, votre cote est de nouveau à la hausse, la vie est belle pour Enzo Seifo ?**

— Si nous n'avions pas perdu à Metz et devant Nantes, elle serait encore plus belle ! Mais je ne vais pas bouder mon plaisir. Croyez-moi, après ce que j'ai enduré avant de venir ici, je peux vous dire que ma vie, depuis que je suis à Auxerre, a totalement changé. C'est vrai qu'ici je suis heureux, car je vis des moments très agréables. Et je sais les apprécier. »

Guy MISLIN, à Auxerre

Division 1

● Vu une lettre au président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, Yves Guichard, gérant associé de Casino, vient de faire savoir qu'il était totalement favorable à l'instauration de sociétés anonymes dans le football professionnel. « Pour que les indispensables bailleurs de fonds sachent ainsi où va leur argent. »

● L'ASSE s'est réunie hier soir en Assemblée générale extraordinaire pour la modification des statuts du club qui s'orientera vraisemblablement vers la loi 1901 renforcée.

L'épopée de Bastia dans « Goool » en janvier

CRÉER un nouveau magazine de football, un mardi soir, jour réputé difficile, passait pour un pari extrêmement risqué. Le défi, Pierre Cangioni l'a relevé sur La 5, et, ce soir, *Goool* fêtera son douzième numéro. Premier bilan avec Cangioni : « Présenter *Goool* un mardi soir, à l'heure où Dechavanne sévit sur TF 1, et qu'il y a un film sur A 2 et M 6, c'était effectivement un challenge osé. Le bilan est cependant plus que satisfaisant dans la mesure où nous avons été plusieurs fois troisièmes, et même une fois deuxièmes. Dans la première demi-heure de l'émission, nous faisons 4 points Médiamat, ce qui est déjà énorme. » Un sondage effectué auprès des habitués de *Goool* montre que les séquences les plus prisées ont été jusqu'ici le match italien de la semaine et la rétro européenne de Saint-Étienne. Tous les records d'audience ont d'ailleurs été battus lorsque Cangioni et son équipe ont réussi à réunir tous les Verts de l'épopée sur le plateau. « Ce soir-là, il n'y a eu que Dechavanne pour nous empêcher d'être premiers ! », rappelle Pierre Cangioni, qui a l'intention de faire fort de nouveau auprès des nostalgiques...

« Oui, dès janvier, j'attaque une nouvelle rétro, celle de Bastia en Coupe de l'UEFA 1977-1978 ! Encore de belles émotions et de fantastiques souvenirs en perspective. Neuf épisodes seront consacrés au Sporting, sur des commentaires de l'époque, je le précise. Et il y a de fortes chances pour que ce soient les mêmes, puisque cela correspondait aux premiers numéros de *Télé Foot 1*. » A vos cassettes ! Autre point fort du magazine, le jeu *Virgin-France Football*, avec une très importante fréquentation des téléspectateurs au Minitel tout au long de la semaine. Mettre sur pied un réseau de reporters à l'étranger afin de créer des sujets exotiques, dépaysants, tel est enfin le prochain objectif de Cangioni, qui espère bien pouvoir convaincre la direction des programmes de La 5, de placer *Goool* dans la grille du lundi soir. « Non seulement, nous occuperions alors le créneau laissé libre par Canal + ce soir-là, mais nous collerions ainsi plus à l'événement, au week-end. »

● Lille-Caen était un match très « danois » avec quatre joueurs de ce pays sur la pelouse : Olsen, côté caennais, Hansen, les deux Nielsen et le petit nouveau Frandsen, côté lillois. Du coup, une équipe de la télé danoise couvrait l'événement.

● Le Metz-Lyon de dimanche a été l'occasion des retrouvailles pour Asanovic et Bursac, qui jouèrent ensemble à Hajduk Split. Constat du Yougo de Lyon à propos de celui de Metz : « Plus motivé, Asanovic joue mieux en France qu'en Yougoslavie. Mais, à l'arrivée, il est un peu moins fort que Dragan Stojkovic. Reste que c'est un grand joueur ! Avec un sacré pied gauche ! »

● « Si l'on voit moins Bernard Lacombe sur le terrain depuis quelque temps, ce n'est pas parce que le torchon brûle entre nous, mais parce que sa fonction de directeur sportif l'appelle maintenant à s'intéresser aussi à la gestion et à l'administration du club. » Précision apportée par Domenech à ceux ayant cru voir quelques nuages entre les deux têtes du « bicéphale » cher au président Aulas.

● Encore brillant au Parc des Princes face à P.SG et auteur de son premier but en pro, Christophe Dugarry a reçu logiquement la Panthère du mois de novembre, qui récompense mensuellement le joueur le plus performant de l'ASSE.

● Nouveau coup d'arrêt pour Roberto Cabanas, qui, souffrant soudain d'un mystérieux mal à la cuisse, ne s'est pas entraîné de la semaine et n'a pu accompagner ses camarades lyonnais à Metz.

● Mardi dernier, Alain Baré a retrouvé ses équipiers lyonnais à l'entraînement, près d'un an après avoir dû les abandonner sur blessure. Ravi, il n'en a pas moins fini la séance exténué !

● Francisco Ferreira, un attaquant paraguayen de vingt ans recruté par l'ASSE, mais prêté au FC Valence (Division III) pour cette saison, démontre des qualités prometteuses. Il a déjà inscrit neuf buts en Championnat, dont deux dernièrement contre Canet sous les yeux de Christian Sarramagna, venu le voir à l'œuvre.

● Robert Vigouroux, le maire de Marseille, est un farouche partisan de la société anonyme pour les clubs de football. « Chacun sa mission », a-t-il dit. « La ville doit prendre en charge les équipements, les terrains d'entraînement et pourquoi pas une école de formation de joueurs de tous niveaux. »

● Gabriel Tacchino le célèbre pianiste aux deux passions, la musique et le football, ayant truqué l'espace d'un après-midi son habit de scène pour revêtir le tenue rouge et blanc des joueurs cannois et s'offrir un petit entraînement aux côtés de Luis Fernandez et Yannick Stopyra. Entre deux concerts, le musicien ne manque pas une occasion de redescendre sur la Côte pour apporter son soutien aux hommes de Primorac.

● Pas de chance pour Beckenbauer et Osiek. Ils ont été victimes d'un accrochage près du stade. Le Kaiser a dû se résoudre à diriger seul l'entraînement de jeudi, son adjoint étant contraint de passer la matinée plongé dans la paperasse.

● Rennes-Monaco sera joué vendredi à 20 h cures. Les Bretons ont aimablement accepté la demande des Monégasques qui désiraient bénéficier d'un repos supplémentaire avant d'affronter le Torpedo en match retour de la Coupe de l'UEFA.

● Le nouveau poster du Stade Rennais vient de sortir. Les joueurs le dédicaceront demain à 16 heures à la boutique du Club des supporters.

● Eric Péan, qui souffre d'une déchirure de l'aponévrose de l'adducteur droit, espère bien jouer contre Cannes pour le prochain match à Mayol. L'équipe aura besoin de lui.

● Contrairement à ce que laissait entendre un journal alsacien, l'AS Nancy-Lorraine n'a pas l'intention d'engager cette saison Didier Ménotti en tant que joker. Le club lorrain n'en a pas les moyens. Jean-Michel Moutier l'a confirmé.

● A la demande de Raymond Keruzoré, le Stade Rennais privilégie depuis trois ans la carte régionale. Un effort de plus dans ce sens vient d'être fait avec la signature d'un accord entre le club de Rennes et celui de Saint-Brieuc établissant des relations privilégiées.

● C'est le Partizan Belgrade, présidé par Yvan Curkovic, qui complétera le riche plateau du premier tournoi international en salle de Saint-Étienne, déjà composé de Liège, Stuttgart, Bröndby, Montpellier et l'ASSE.

Les punis

Un match ferme : Brnovic (Metz), Huysman (Metz), Haon (Metz), Bailly (Montpellier), Bonalair (Nantes).

Mondial 98 : Rocard confiant

La France sera « en état et dotée des équipements nécessaires pour accueillir le Mondial du football en 1998 », a affirmé, mercredi dernier, le Premier ministre, Michel Rocard, devant l'Assemblée nationale. « M. Glavany, délégué interministériel, m'a remis son rapport sur le Grand Stade il y a à peine quarante-huit heures, a ajouté M. Rocard. Les sept équipes qui ont soumis un projet ont bien travaillé. » Pour M. Rocard, le Grand Stade devra être pluridisciplinaire au sens sportif et associatif, répondre au problème majeur des transports et jouer une carte de rénovation urbanistique. » « L'appareil d'État sera loyal dans son instruction, le Premier ministre impartial dans sa décision », a conclu Michel Rocard.

● Nouvelle réunion du conseil d'administration de l'OGCN ce soir. Une séance de travail préparatoire au deux assemblées générales du 10 décembre. Les actionnaires du club niçois devront fourbir leurs arguments : la loi 1901 renforcée choisie comme futur statut du Gym ne semble pas obtenir en effet l'adhésion des dirigeants de base.

● Les élus de la Ville de Nice affirment vouloir faire le maximum pour aider le Gym, mais ils sont restés très fermes sur leurs positions. Le club azuréen ne recevra aucune aide exceptionnelle pour passer l'hiver, et la subvention annuelle de la municipalité passera bien en janvier de 12 à 10 millions de francs.

● Vendredi prochain, Michel Vautrot sera l'invité de l'Association des éducateurs et des arbitres du district du Rhône. A trois semaines par conséquent de sa « retraite » d'arbitre !

● A l'initiative de Raymond Domenech et d'un ami psychologue, et avec le parrainage d'une vingtaine de personnalités du football français, allant de Rocheteau à Herbin, en passant par Jacquet, Fontaine ou Notheaux, une lettre va arriver dans les jours à venir chez tous les pros des Championnats de D1 et D II dans laquelle il leur sera demandé, à l'approche de Noël, de faire don d'une partie de leur salaire de décembre à l'intention des œuvres de l'abbé Pierre et de l'organisation humanitaire Équilibre.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 4 DÉCEMBRE

22 h 25. La 5 : magazine « Goool », présenté par Pierre Cangioni.

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

23 h 20. TF 1 : Formule Sport.

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

17 h 50. TF 1 : Télé Foot.
18 h 30. A 2 : Stade 2.
22 h 15. Canal + : L'Équipe du dimanche.

LUNDI 10 DÉCEMBRE

23 h 30 : Va y avoir du sport !

Soli... solitude

Bazdarevic vient d'inscrire le deuxième but de Sochaux, vainqueur du Paris-SG au Parc des Princes... Et dans ces cas-là le gardien de but se retrouve seul. Seul avec sa détresse. Nul doute que Joël Bats avait rêvé d'un tout autre dimanche dans son jardin.

(Photo PRESSE SPORTS)

Bambuck veut aller au bout

« Il faut maintenant aller jusqu'au bout et couper tout ce qui n'a rien à voir avec le sport. La justice doit passer avec toute la sévérité qu'il faut pour qui que ce soit », a déclaré Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, bien décidé à accélérer le mouvement en ce qui concerne le changement de société des clubs pros.

Le rouge et le noir

POUR nos équipes qualifiées dans les compétitions européennes, cela n'avait pas mal commencé la semaine dernière où deux des nôtres étaient engagées. Certes, Monaco était battu à Moscou, mais par la plus infime des marges et après un match que j'ai très apprécié. Par sa qualité et aussi par la démonstration faite par les deux équipes qu'il était encore possible de jouer au football, et très bien, dans le meilleur esprit, quelle que soit l'importance de l'enjeu !

Torpedo de Moscou a donc gagné après avoir fait très bonne impression. Je gardais du football soviétique le souvenir d'un jeu sérieux, appliqué et collectif, mais manquant de panache et à l'occasion de génie. Je fus donc agréablement surpris comme spectateur de voir les Moscovites, notamment en première mi-temps, pratiquer un football varié, intelligent et efficace puisqu'ils menaient à la pause par 2 buts à 0. Contre un adversaire qui faisait mieux que se défendre !

Et qui démontra dès la reprise qu'il était aussi capable d'attaquer. Nos représentants remontèrent au début de la seconde mi-temps une très bonne période au cours de laquelle ils réduisirent le score et eurent d'autres occasions de regonfler leurs valeureux adversaires. S'ils n'y parvinrent pas, je pense que les Monégasques, à la suite de cette très belle rencontre, ont conservé toutes leurs chances de qualification pour le match retour avec, jouant chez eux, un certain avantage psychologique.

Quelques heures après cette bonne performance de Monaco, nous attendions avec beaucoup d'intérêt et certaine espérance le match des Girondins, repartant sur de nouvelles bases pour ce qui concerne la direction, contre l'AS Roma dont la réputation, en Italie comme ailleurs, n'est pas exceptionnelle. Ce qui se justifia sur le terrain. La Roma ne fut pas extraordinaire, mais elle gagna par 5 buts à 0. Comment expliquer une telle déroute de nos représentants ?

J'ai lu quelque part que Gérard Gili avait déclaré qu'il était difficile, sinon impossible, de donner des explications sur les défaillances et les erreurs individuelles des Girondins, notamment en défense. Je suis assez de cet avis, car je ne me souviens pas avoir vu souvent des matches comme celui-là où à peu près tous les buts adverses étaient la conséquence d'un loupé ou d'une erreur directe d'un défenseur. Est-ce le premier but calamiteux qui désorienta tellement les Girondins ? Ce n'est pas le premier but de ce genre que l'on voit et, Dieu merci, les victimes n'en sont pas assommées pour autant. Souhaitons simplement aux joueurs bordelais de se reprendre rapidement et, à défaut d'une qualification au match retour, à peu près envisageable, de démontrer en cette occasion que la débâcle romaine était vraiment un accident.

En faisant match nul avec Auxerre, ces Girondins n'ont pas encore vraiment convaincu. Même s'ils peuvent penser que cela aurait pu être pire. En attendant la suite, Marseille s'est confortè dans son fauteuil de leader.

Parmi les autres résultats, à noter l'échec du Paris-SG contre Sochaux au Parc des Princes et le réveil de l'AS Saint-Étienne contre Brest, ainsi que le très bon match nul de Nancy, qui voyageait jusqu'ici plutôt mal, à Monaco. L'événement de cette journée demeurant l'échappée de l'OM qui semble cette fois définitive.

Albert BATTEUX

● Les journalistes rennais vont sûrement présenter une équipe au prochain tournoi de foot en salle du Cercle Paul-Bert, fin janvier. Serge Le Dizet a été contacté pour entraîner le groupe, bénévolement bien sûr.

● Les relations entre le Stade Rennais et ses supporters, un moment difficiles, s'améliorent nettement. Le public a si bien compris la situation, que le club envisage d'affréter un train spécial pour le match contre Paris-SG.

● Thierry Laurey, le néo-Stéphanois, partage d'autant plus volontiers son placard de rangement avec Dominique Corroyer qu'il a appris que c'était celui de Michel Platini lorsqu'il jouait avec le maillot vert.

● Paroles de Raymond Domenech : « Je n'ai jamais peur pour l'entraîneur que je suis. Car je sais que, de toute façon, je me ferai un jour couper la tête ! Comme tout entraîneur qui se respecte... »

● Henri Michel est quelque peu désorienté depuis la première défaite de « son » P-SG à domicile, samedi, contre Sochaux (0-2) : « Une semaine après le match extraordinaire face à Saint-Étienne (4-2), mon équipe prouve encore une fois son incroyable inconstance. Il n'y a aucune explication technique, physique ou tactique... Donc, c'est probablement mental. »

● Pas de risque pour le déplacement de Lille. Ainsi par crainte d'éventuels brouillards dimanche, les Caennais ont rallié la capitale nordiste par la voie des airs, dès samedi après-midi.

● Pour son tournoi annuel des anciens Verts, Georges Bereta a décidé d'inviter Johnny Rep et Dominique Rocheteau, deux grosses pointures de la grande époque stéphanoise.

L'UNECATEF contre la D I à 18 clubs

L'UNECATEF (le syndicat des entraîneurs) a effectué un sondage auprès des techniciens de Divisions I et II. Il apparaît que 90 % des entraîneurs sont pour une Première Division à 20 clubs, que 50 % sont pour une Deuxième Division nouveau modèle et 50 % pour le statu quo. L'UNECATEF a également précisé dans un communiqué « qu'elle n'a pas été conviée aux travaux de réorganisation des compétitions nationales et s'inquiète de la position dans ces Championnats des réserves professionnelles. »

● Soulagement pour les Aiglons. Les « oubliés » du mois d'octobre (à savoir les plus de 15 000 francs) ont reçu leur salaire jeudi dernier. Quant à la prime de maintien promise la saison dernière, il faudra vraisemblablement attendre des jours meilleurs pour la voir arriver.

● Double manifestation avant le coup d'envoi de Lille-Caen : une montgolfière aux couleurs du LOSC s'est élevée du centre du terrain et une minute de silence a été observée à la mémoire de Joseph Jadrezack, défenseur de la grande époque lilloise, décédé il y a une semaine.

● Symbolique : pour son premier match sous son nouveau maillot lillois, le Danois Ber Frandsen, joker du LOSC, a endossé le numéro 10. C'était la première fois que ce maillot servait depuis le départ d'Abedi Pelé en juillet.

Le premier qui rira

A Catherine Pic, de La 5, qui lui demandait si c'était la droite ou la gauche qui essayait de l'atteindre, Bernard Tapie a eu cette réponse : « C'est les deux, c'est un bordel, c'est tout le monde qui tient tout le monde par la barbichette... » Le premier qui rira...

● Les dividendes de la Coupe d'Europe font des heureux dans les rangs montpelliérains. Jean-Claude Lemoult vient ainsi de s'offrir une Jaguar et Laurent Blanc vient de se faire livrer une Porsche Almeras.

● Dans le cadre de ses visites mensuelles à un grand club européen, Robert Nouzaret était à Cologne la semaine dernière. Il en a profité pour assister à la rencontre de Coupe UEFA entre le FC Cologne et l'Atalanta Bergame, et pour visiter les installations du club rhénan.

● Pour la rencontre de dimanche après-midi à Marseille, Montpellier avait trouvé un sponsor maillot à la « pige ». Il s'agissait de la société Pic Grin, filiale du groupe Chaillot-tine le producteur de volailles qui fut longtemps le partenaire de l'AJ Auxerre.

● Baptême du feu en D1 pour Pierre-Yves David. Issu du centre de formation du Stade Rennais comme attaquant, il a fait sa rentrée avec l'équipe de Brest au poste d'arrière latéral droit.

● Cadeau de Noël offert aux jeunes Finistériens par Charly Chaker, mécène du Brest Armorique. Un train gratuit de 1 100 places pour le déplacement à Rennes le 23 décembre, à l'occasion du derby breton.

● Alain Affilelou, le nouveau président des Girondins, n'est pas atteint par la folie des grandeurs : « Il faut nager dans sa piscine, a-t-il dit à Guillaume Durand, sur La 5. Si on n'est pas capable d'avoir (...) les moyens d'engager Rudi Völler, il faut jouer sans Rudi Völler. » Bordeaux venait de perdre pied dans le grand bain.

● Jacky Paillard va beaucoup mieux. Le joueur, opéré du genou, n'a pas pu jouer quand Toulouse, son ancien club, est venu à Rennes mais il a repris l'entraînement.

● L'assemblée générale du SC Toulon prévue le 28 décembre s'annonce animée. Albert Marsana, actuel président intérimaire a annoncé d'ores et déjà sa candidature au poste de président.

● Pour s'associer à l'opération Téléthon organisée en faveur des myopathes, le SM Caen invitera demain les myopathes de la région à assister à l'un des entraînements des Malherbistes. Avec séance de dédicaces et même collecte auprès des joueurs et dirigeants normands.

● C'est Jean-Jacques Fiolet, le président du Stade Malherbe, qui sera, après-demain à Fécamp, l'invité d'honneur de la section Normandie de l'USJSF, réunie en assemblée générale.

● Un service Minitel 3615 ASNL va bientôt fonctionner à Nancy. Il donnera des informations réactualisées quotidiennement, des renseignements sur les joueurs, etc.

● L'AS Nancy-Lorraine effectuera un stage du 2 au 10 janvier à l'Institut national du football à Clairefontaine. Durant cette période, elle disputera deux matches amicaux, le 5 au Havre contre le HAC, et le 8 en région parisienne face à une équipe de D 1 ou un club étranger.

● Pas de tournée ni de grand déplacement pour le SM Caen lors de la trêve de fin d'année. Les Malherbistes resteront à Caen pour préparer la seconde partie de la saison. Avec au programme deux matches amicaux et un mini-stage de trois jours dans la station thermale de Bagnols-de-l'Orne.

● Si on s'interroge toujours au sujet des reparteurs à Toulon, les dirigeants toulonnais ont eu une réunion très constructive la semaine dernière, au siège du Conseil général du Var avec le président Maurice Arreckx et le maire François Trucy. Les deux leaders des collectivités locales avanceraient sans doute la date de leurs subventions au club, ce qui permettra au SC Toulon de terminer la saison financièrement sans gros problème.

● Joël Cloarec est au repos forcé pour une contracture à la cuisse. Le jeune attaquant brestois espère faire sa rentrée contre le P-SG dimanche prochain.

● Bien remis de sa seconde opération à de la hanche, Robert Herbin a assisté au match des Verts contre Montpellier. Mais, ne vous y méprenez pas, il s'agissait de volley-ball puisque le CA Saint-Étienne a accédé cette saison en Nationale 1. L'ex-entraîneur des Verts a même donné le coup d'envoi de cette rencontre.

● François Yvinec, président du Brest Armorique, n'est pas venu à la Ligue jeudi dernier. Il y a délégué son directeur administratif, M. Christian Le Garrec, mais la Commission nationale de gestion voulait voir le président brestois en personne. Affaire remise.

Giresse et Rubio « sereins »

Alain Giresse et Jacques Rubio, mis en cause chacun de son côté la semaine dernière dans le cadre des « affaires », se sont exprimés dimanche après-midi sur France Inter, au micro de l'émission *Inter-Football*. « Je n'ai pas à me justifier, a dit en substance l'ancien joueur. J'ai bénéficié d'un prêt quand j'étais à l'OM, je l'ai remboursé, point final. Aujourd'hui, je suis complètement serein. » Mais Gigi n'a pas été interrogé sur la somme de 2 millions qu'il aurait touchée par la suite. Quant au PDG de la société Malardeau, il a expliqué : « On nous reproche un contrat publicitaire avec Bordeaux de 5 millions de francs sur deux ans qui n'aurait pas entraîné les prestations correspondantes. Il faut savoir que les Girondins ont connu en 1989 une crise sportive interdisant un certain nombre d'opérations. Il arrive que les résultats remettent en cause les contrats. (...) Le mistral a soufflé la semaine dernière sur la Gironde, mais la société Malardeau n'a rien à se reprocher. Les médias ont voulu choquer, faire du sensationnel. Je ne sais pas pourquoi ? » Vraiment, ces journalistes, ils sont gonflés !

● Les vignerons de la cave coopérative de Saint-Félix-de-Lodez ont élaboré une cuvée spéciale Montpellier-Hérault. Cette série limitée de dix mille bouteilles personnalisées par la photo de l'équipe héraultaise sur l'étiquette sera officiellement présentée au public le 10 décembre.

● Jean Fernandez, ex-Girondin, a toujours eu d'excellents contacts avec le président Bez. Mais l'entraîneur du Gym, qui avait discuté avec Alain Affelou lorsque l'opticien était candidat à la reprise du club de la Grosette, en a gardé un très bon souvenir : « C'est super pour Bordeaux. M. Affelou est un passionné de foot, et de surcroît un connaisseur. Il a énormément d'idées sur la question et un charisme suffisant pour enlever l'adhésion de ses collègues. »

● Plateau de qualité pour le tournoi en salle de l'OM programmé le 15 janvier. Outre l'équipe marseillaise seront présents au palais des sports le FC Nantes, le Spartak Moscou et le Bayern Munich.

● Les Rennais ont bénéficié vendredi d'un entraînement à la carte. Laurent Delamontagne en a profité pour jouer gardien de but à la place de son ami Pierrick Hiard.

Les Anciens en fête

L'amitié franco-russe n'a jamais aussi bien porté son nom. Deux mois après une tournée parfaitement organisée entre Moscou et Leningrad, le club des anciens internationaux « reçoit » cette semaine ses homologues soviétiques. Daniel Rodighiero et son équipe, FAT International et Ducros Services Rapides, ont en effet organisé deux rencontres de prestige : jeudi à 19 heures au stade de Rungis et, surtout, samedi à Saint-Ouen, en lever de rideau de Red Star-Laval à 18 h 30. Pour ces deux occasions, la sélection française ne manquera pas d'allure puisque, en dehors de son ossature traditionnelle, constituée des Djorkaeff, Rio, Quittet, Guillas, Floch, De Rocco, Arribart et autres Rodighiero, elle sera renforcée par Didier Six, Dominique Rocheteau, Alain Giresse, Bernard Genghini, Gérard Janvion, Dominique Bathenay, Patrice Rio, Mustapha Dahleb et bien d'autres. Du spectacle en perspective...

Le Kaiser jouait au golf

La rumeur a couru comme une traînée de poudre la semaine dernière à Marseille : Franz Beckenbauer aurait eu une longue entrevue avec Diego Maradona à Francfort. Renseignements pris : à l'heure où les deux hommes auraient été vus ensemble, le Kaiser jouait au golf sur les superbes greens de la Sainte-Baume !

Division 1

Bazdarevic qui s'envole devant le Parisien Bravo. Toute l'énergie du Yougoslave de Sochaux, auteur du deuxième but, pour un succès des Doubistes au Parc des Princes.
(Photo Didier FÈVRE)

18e JOURNÉE — DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 1990

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	9	0	1	8	4	2	2	18	13	2	3	1. Marseille	28	21	6	12	8	33	14	+ 19
8	5	1	2	10	4	5	1	18	9	6	3	2. Auxerre	24	15	9	12	7	27	16	+ 11
9	5	3	1	9	4	3	2	18	9	6	3	3. Monaco	24	14	9	9	7	23	16	+ 7
10	4	4	2	8	3	2	3	18	7	6	5	4. Metz	20	15	10	10	11	25	21	+ 4
10	5	5	0	8	1	3	4	18	6	8	4	5. Nantes	20	14	7	8	13	22	20	+ 2
8	6	2	0	10	1	3	6	18	7	5	6	6. Montpellier	19	21	3	11	18	32	21	+ 11
8	5	3	0	10	2	2	6	18	7	5	6	7. Lyon	19	12	6	4	12	16	18	— 2
8	6	0	2	10	0	6	4	18	6	6	6	8. Caen	18	13	4	5	13	18	17	+ 1
9	5	3	1	9	0	5	4	18	5	8	5	9. Lille	18	11	6	7	13	18	19	— 1
8	4	3	1	10	1	4	5	18	5	7	6	10. Brest	17	16	3	7	17	23	20	+ 3
10	6	3	1	8	0	2	6	18	6	5	7	11. Paris-SG	17	20	9	6	18	26	27	— 1
10	5	4	1	8	0	2	6	18	5	6	7	12. Bordeaux	16	15	4	3	14	18	18	0
10	6	3	1	8	0	1	7	18	6	4	8	13. Saint-Étienne	16	14	3	7	20	21	23	— 2
8	4	1	3	10	1	5	4	18	5	6	7	14. Toulon	16	11	7	4	11	15	18	— 3
10	4	5	1	8	0	3	5	18	4	8	6	15. Toulouse	16	10	6	3	12	13	18	— 5
8	6	2	0	10	0	2	8	18	6	4	8	16. Nancy	16	14	5	5	28	19	33	— 14
9	3	5	1	9	1	2	6	18	4	7	7	17. Sochaux	15	10	5	3	11	13	16	— 3
10	2	5	3	8	2	2	4	18	4	7	7	18. Cannes	15	7	10	3	5	10	15	— 5
9	1	7	1	9	1	2	6	18	2	9	7	19. Nice	13	7	5	6	14	13	19	— 6
8	4	1	3	10	0	4	6	18	4	5	9	20. Rennes	13	9	10	2	17	11	27	— 16

MARSEILLE 2 (0) — MONTPELLIER 0

Boli (79e)
Pelé (89e)

OLMETA	3	BARRABE	3
DI MECO	4	BAILLS	3
MOZER	3	DER ZAKARIAN	3
CASONI	3	BLANC	4
BOLI	4	LUCCHESI	3
PARDO	3	LEMOULT	3
TIGANA	3	GUERIN	4
WADDLE	3	SUVRIJN	3
PELÉ	3	VALDERRAMA	3
PAPIN	3	XUEREB	3
LADA	2	(GARANDE, 70e)	
(VERCRUYSSE, 57e)		ZIOBER	3
		(COLLETER, 10e)	
Total	34	Total	35

Entr. : Beckenbauer — Entr. : Kasperczak

38 291 spect. (15 697 abonnés). Recette n.c.
Arbitrage de M. Depandis ... 3
Avertissements : Der Zakarian (34e), Barrabé (46e), Colleter (85e) à Montpellier.

16e : coup franc de Colleter à la suite de la surface. Valderrama, seul à 6 mètres, met de la tête au-dessus.
30e : Baills devance Pelé. Il s'enfonce sur le côté droit et centre à ras de terre pour Xuereb qui met au-dessus.
44e : mésentente Lucchesi-Der Zakarian, Papin s'en va seul, mais croise trop son tir.
45e : bon tir de Pelé bien repoussé par Barrabé.
79e : centre en profondeur de Méco, Boli seul à la réception (en position de hors-jeu ?) fusille Barrabé. Un but très contesté par les Montpelliérains (1-0).
89e : Pelé intercepte au milieu du terrain et vient tromper Barrabé d'un tir croisé (2-0).

10/20

BORDEAUX 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Fargeon (14e) — Scifo (53e)

BELL	4	MARTINI	4
THOUVENEL	3	DARRAS	3
LIZARAZU	3	PRUNIER	3
SENAC	4	ROCHE	4
BATTISTON		MAZZOLINI	3
(DOGON, 17e)	3	GUERREIRO	3
PLANCQUE	3	COCARD	3
DURAND	4	DUTUEL	3
DESCHAMPS	3	KOVACS	2
VERVOOT	3	SCIFO	4
KIEF	2	VAHIRUA	3
(DUJARRY, 77e)			
FARGEON	4		
Total	36	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Roux

17 000spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Lizarazu (37e, Fargeon (52e), Kieft (55e), Deschamps (62e) à Bordeaux ; Vahirua (28e), Guerreiro (55e), Scifo (81e) à Auxerre.

12e : centre de Vervoot pour la tête de Durand. Bel arrêt de Martini.
14e : contrôle de Fargeon dans la suface, dos au but, il pivote et frappe du pied droit (1-0).
22e : coup franc côté droit pour Bordeaux pour la tête de Kieft. Arrêt extraordinaire de Martini.
53e : déviation de Vahirua pour Scifo à la limite du hors-jeu qui trompe Bell (1-1).
63e : Kieft s'échappe. Dribble Martini dans la surface et tire trop mollement. Darras sauve sur sa ligne.
79e : Kovacs, après avoir effacé Dojon, tente un lob des 40 m mais Bell, du bout des doigts et en deux temps, éloigne le danger.

13/20

MONACO 2 (1) — NANCY 2 (0)

Mendy (27e)
Sauzée (50e)
Gava (62e)
Taraziewicz (91e)

ETTORI	3	MATRISCIANO	4
VALÉRY	4	ENGEL	3
PETIT	4	(BOSCHETTI, 63e)	
MENDY	4	BARRET	3
SONOR	3	STOJKOVIC	4
DIB	3	PERARD	4
PUEL	3	RABES	3
SAUZÉE	4	GAVA	3
G. PASSI	3	DANIO	3
CLÉMENT	3	ZITELLI	3
(FOFANA, 62e)		TARAZIEWICZ	4
RUI BARROS	3	STEPHEN	3
(DJORKAEFF, 69e)			
Total	38	Total	37

Entr. : Wenger — Entr. : Jacquet

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Barret (58e), Danio (70e) à Nancy.

27e : Roger Mendy en embuscade au deuxième poteau ouvre la marque d'une magistrale reprise de la tête consécutivement à un long corner tiré de la droite et du pied gauche par Passi (1-0).
34e : belle occasion pour Rui Barros, tout seul, de doubler la mise sur un changement d'aile de Sonor, mais le Portugais tire dans les mains de Matrisciano.
50e : Monaco porte son avance à deux buts sur un superbe tir, inattendu, du pied gauche, que Franck Sauzée laisse partir des 30 m. Matrisciano n'a rien vu ! (2-0).
62e : alors que la partie semblait jouée, Gava, profitant d'une hésitation de la défense monégasque, parvient à réduire la marque de près (2-1).
89e : c'est au tour du rentrant Djorkaeff d'avoir une balle de break mais son tir se perd à côté du but déserté par Matrisciano.
91e : pendant les arrêts de jeu et après une série de tentatives lorraines, c'est Tarasiewicz qui, sur coup franc de son compère Stephen, mystifie toute la défense et le gardien Ettori d'un superbe tir en coin des 20 m (2-2).

11/20

METZ 1 (1) — LYON 2 (0)

Cartier (2e)
Génésio (70e)
N'Gotty (75e)

ETTORE	3	ROUSSET	4
CASINI	3	KNAPP	4
CARTIER	4	N'GOTTY	4
PAUK	3	GARDE	2
HINSCHBERGER	3	TABORDA	3
(ZÉNIER, 76e)		FUGIER	3
HAON	3	GENESIO	3
OLEKSIAK	3	COLIN	3
BRNOVIC	3	LASSAGNE	2
ASANOVIC	3	(BILLONG, 60e)	
CALDERARO	3	BOUAFIA	4
HUYSMAN	3	BURSAC	3
Total	34	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Domenech

10 661 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 3
Avertissements : Génésio (89e) à Lyon.

2e : Asanovic donne de la droite un coup franc sur la tête de Cartier. Tête piquée du stopper lorrain qui ouvre le score (1-0).
20e : superbe coup franc d'Asanovic, des 30 mètres, mais superbe détente du gardien lyonnais.
70e : N'Gotty, monté aux avant-postes, centre de la gauche pour Génésio qui réussit une reprise victorieuse et égalise (1-1).
74e : centre de Hinschberger. Reprise de volée de Caldéraro détournée par Rousset sur son poteau.
75e : coup franc donné de la gauche par Colin et tête victorieuse de N'Gotty qui donne la victoire aux Lyonnais (1-2).

11/20

NANTES 2 (1) — NICE 2 (1)

Jacovjlevic (19e)
Robert (70e)
Bocandé (37e)
Mège (57e)

MARRAUD	3	MORISSEAU	4
EYDELIE	4	MATTIO	3
DESAILLY	2	BONNEVAY	3
BOSSIS	3	ROY	3
BONALAIR	3	MARSIGLIA	3
FERRI	3	RADANOVIC	2
LE GUEN	3	POULLAIN	3
HENRY	3	ROHR	3
(FERNIER, 72e)		MÈGE	4
M'DORAM	2	(Expulsé, 89e)	
(LOKO, 46e)	3	MAZZUCHETTI	3
JACOVJLEVIC	3	(BUFFAT, 83e)	
ROBERT	5	BOCANDÉ	4
		(LANGERS, 88e)	
Total	34	Total	35

Entr. : Blazevic — Entr. : J. Fernandez

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Radanovic (26e), Mège (47e) à Nice.
Expulsion : Mège (89e) à Nice.

18e : frappe rasante de Robert au-dessus de la transversale.
19e : gros travail de la gauche de Robert qui passe un, puis deux Niçois, avant de centrer du bord de la ligne de sortie pour Jacovjlevic qui reprend du droit et marque (1-0).
37e : contre mené par Roy qui glisse à Rohr côté droit dont le centre au deuxième poteau est repris par Bocandé qui égalise entre les jambes de Marraud (1-1).
57e : Mazzuchetti s'enfuit côté gauche, adresse un long centre pour Bocandé du deuxième poteau qui contrôle le ballon, le donne à Mège lequel, dans l'axe, pivote et marque (1-2).
64e : coup franc sur la transversale d'Eydelie.
70e : Le Guen alerte Jacovjlevic, Bonnevay dégage sur Robert, lequel contrôle et égalise du droit d'un tir sous la transversale (2-2).

12/20

LILLE 1 (0) — CAEN 0

Assadourian (92e)

NADON	4	LEMASSON	3
REUZEAU	3	DANGBETO	3
BUISINE	3	POINT	3
DECROIX	3	DUMAS	3
(FICHAUX, 79e)		LEBOURGEOIS	3
LECLERCQ	3	RIO	3
PÉRILLEUX	3	CAUET	4
FIARD	3	GARCIA	3
HANSEN	3	(RIX, 75e)	
FRANDSEN	3	OLSEN	4
SAUVAGET	3	DIVERT	3
(ASSADOURIAN, 59e)		(GERMAIN, 75e)	
H. NIELSEN	3	DEN BOER	3
Total	34	Total	35

Entr. : Santini — Entr. : Jeandupeux

5 051 spectateurs. Recette : 305 860 F.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : H. Nielsen (94e) à Lille ; Point (55e), Lebourgeois (79e) à Caen.

5e : servi par Olsen, Divert manque son contrôle seul devant Nadon.
16e : centre de Reuzeau devant le but. Reprise de Sauvaget juste à côté.
23e : déviation de Sauvaget vers H. Nielsen qui tire sur Lemasson.
30e : centre de Rio. Reprise de Divert. Arrêt de Nadon.
40e : Olsen isole Cauet devant Nadon qui est sauvé par le poteau.
45e : Lemasson sort devant Sauvaget, servi par Hansen.
54e : coup franc de Périlleux. Tête de Buisine au-dessus.
74e : corner de Périlleux. Tête de Hansen. Lemasson sauve en corner.
92e : déviation de la tête de Fiard vers Assadourian démarqué qui trompe Lemasson (1-0).

10/20

SAINT-ÉTIENNE 6 (3) — BREST 1 (0)

Moravcik (14e)
E. Mendy (36e, 49e, 72e)
Tibeuf (44e)
Cyprien (88e)
Ginola (60e)

CECCARELLI	3	LAMA	2
SIVEBAEK	4	PIERRE	2
CYPRIEN	4	DAVID	2
KASTENDEUCH	4	VAN HERPEN	2
DEGUERVILLE	4	(FERRER, 52e)	
GROS	3	ROBIN	2
POULIQUEN	4	(Expulsé, 78e)	
LAUREY	4	G. MILOJEVIC	2
MORAVCIK	4	M. MILOJEVIC	3
(LAMBERT, 68e)		MARTINS	3
TIBEUF	4	BOUQUET	4
MENDY	5	GINOLA	3
		SALAÜN	3
Total	43	Total	28

Entr. : Sarramagna — Entr. : Muslin

11 052 spectateurs. Recette : 378 198 F.
Arbitrage de M. Salon ... 3
Avertissements : David (34e), Robin (36e), Van Herpen (50e), Bouquet (60e) à Brest.
Expulsion : Robin (78e) à Brest.

14e : Pouliquen décale Moravcik sur le côté gauche, le tir du Tchécoslovaque passe sous le ventre de Lama (1-0).
36e : M. Milojevic perd le ballon à proximité de ses buts ; Kastendeuch parvient à le glisser à Mendy qui marque de près (2-0).
44e : Moravcik transmet à Tibeuf dont le tir passe sous le ventre de Lama (3-0).
49e : Laurey échappe à Van Herpen et transmet à Tibeuf dont le tir est renvoyé par Lama. Sur Mendy qui marque de nouveau (4-0).
60e : ouverture de Martins à destination de Ginola qui trompe facilement Ceccarelli venu à sa rencontre (4-1).
72e : contre mené par Tibeuf qui donne au moment opportun à Mendy. Celui-ci fusille Lama (5-1).
88e : après s'être fait refuser un but quelques minutes plus tôt, Cyprien entreprend un raid sur 40 m qu'il termine victorieusement (6-1).

12/20

PARIS-SG 0 — SOCHAUX 2 (1)

Priou (16e)
Bazdarevic (75e)

BATS	3	GARDIE	4
ANGLOMA	3	CROCI	3
KOMBOUARE	3	SILVESTRE	4
SENE	4	LUCAS	3
TANASI	3	DUFOURNET	3
REYNAUD	3	DEWILDER	3
SANDJAK	2	BAZDAREVIC	4
(LAH, 65e)		TIHY	3
SUSIC	3	THOMAS	3
(LLACER, 46e)	3	(CAVÉGLIA, 89e)	
PEREZ	2	CARRASCO	3
BRAVO	3	PRIOU	4
VUJOVIC	2		
Total	31	Total	37

Entr. : Michel — Entr. : Takac

9 523 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. De Zayas ... 4
Avertissements : Dufournet (53e), Croci (71e) à Sochaux.

6e : bonne frappe croisée de 25 m de Priou qui percute la transversale de Bats.
10e : Carrasco seul devant Bats qui s'en sort par miracle.
16e : coup franc de Croci. Impeccable reprise de la tête de Priou (0-1).
41e : tacle suspect de Dufournet sur Susic, mais l'arbitre ne bronche pas.
43e : toile de Tanasi mais Priou rate sa reprise de volée face au but.
69e : reprise de Llacer qui frappe le montant de Gardié.
71e : centre de Bravo. Vujonic est retenu par Silvestre. Penalty que Bravo tire trop faiblement sur la gauche de Gardie.
75e : contre de Sochaux avec Carrasco au départ, Priou en relais qui sert Bazdarevic sur un plateau après avoir mystifié la défense parisienne (0-2).
85e : joli tir de Tihy bien intercepté par Bats.
87e : tir de Priou qui frappe le petit filet.

12/20

TOULOUSE 1 (0) — TOULON 1 (1)

Acosta (89e)
Meyrieu (44e)

HUC	5	BORRELLI	5
GALTIER	3	THYS	4
HERNANDEZ	4	BERENGUIER	3
RUTY	4	RODRIGUEZ	3
PONS	4	RABAT	4
DESPEYROUX	3	MEYRIEU	4
(BASTERE, 58e)		F. PASSI	4
DEBEVE	3	(Expulsé, 28e)	
PAVON	3	BOSZ	3
DELPECH	3	ZAHOUI	4
ACOSTA	3	PINEDA	3
MARCICO	3	(MARQUET, 67e)	
		REVELLES	3
		(ANZIANI, 79e)	
Total	38	Total	40

Entr. : Mosca — Entr. : Onnis

5 660 spectateurs. Recette : 281 000 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissements : Delpech (39e) et Delpeyroux (57e), à Toulouse ; F. Passi (9e) et Meyrieu (88e), à Toulon.

8e : alerte toulousaine par Marcico, Acosta en relais est bousculé dans la surface de réparation. Tête de Despeyroux pour Acosta mais Borrelli intervient.
26e : tête d'Acosta sur corner à droite de la cage de Borrelli.
33e : tir canon de Marcico des 30 mètres, au ras de la transversale de Borrelli.
44e : contre de Pineda sur Hernandez, Revelles récupère, change d'aile sur Meyrieu, démarqué, lequel ne laisse aucune chance à Huc (0-1).
69e : coup franc de Debève, reprise de Pavon, mais Borrelli bloque au sol.
72e : Acosta remonte un bon ballon et son tir frôle le montant droit de Borrelli.
83e : tir canon de Bastère au ras du montant droit.
85e : tir de Marcico également au ras du montant droit.
88e : tir de Galtier dans les bras de Borrelli.
89e : touche rapidement jouée par Galtier, Marcico en relais, et but d'Acosta 1-1.

(11/20)

CANNES 1 (0) — RENNES 0

Simba (51e)

DUSSUYER	5	HIARD	3
SASSUS	4	RICO	3
FERRI	4	(L'HELGOUACH, 51e)	
DREOSSI	4	SORIN	3
L. FERNANDEZ	4	OSTERVEER	3
GUÉRIT	4	RIPOLL	3
DURIX	4	LE DIZET	3
MLINARIC	4	SENOUSSI	3
(NACHTWEIH, 74e)		(RIBAR, 70e)	
DANIEL	4	GOUDET	3
SIMBA	4	P. DELAMONTAGNE	4
MENGUAL	4	OMAM-BIYIK	4
(MICCICHE, 81e)		L. DELAMONTAGNE	3
Total	45	Total	35

Entr. : Primorac — Entr. : Keruzoré

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissement : Rico (40e) à Rennes.

5e : tir de Simba dans les bras d'Hiard.
11e : après avoir remonté tout le terrain, Fernandez est contré.
14e : Hiard, masqué par le soleil, a bien failli être trompé par le rebond du ballon qui arrivait en cloche devant sa cage.
33e : une frappe à ras de terre de Durix, mais sans grand danger pour le gardien breton.
51e : Sassus, échappé sur l'aile droite, centre pour la tête de Simba qui passe au-dessus de la transversale. Dans la continuité de l'action, Omam-Biyik se présente seul devant Dussuyer. Guérit prolonge pour Simba, qui, d'une frappe sèche et croisée, trompe Hiard (1-0).
67e : sur un centre de Durix, Mengual manque sa reprise de volée.
88e : sur un coup franc venu de la droite, Dussuyer boxe le ballon devant P. Delamontagne.

12/20

L'homme de la semaine

Simba s'affiche

En troquant le maillot du Paris-SG pour celui de Cannes, en cours de saison, Amara Simba aurait-il mis fin à cette longue attente à laquelle il a dû faire face ? A Cannes, il a en tous les cas trouvé une première réponse en s'adjugeant une place de titulaire qui lui a le plus souvent échappé au Paris-SG où il faisait office de joker de luxe. De son passage dans la capitale, qui aura duré cinq saisons, on ne retiendra que deux images d'Amara Simba. Son fabuleux ciseau retourné réussi au Parc contre Mulhouse et sa réplique sur papier couché pour la nouvelle campagne publicitaire du club.

Dimanche contre Rennes, Simba, en signant son premier but sous ses nouvelles couleurs, a aussi montré qu'il était un remarquable technicien prêt à rattraper le temps perdu et à faire rêver Cannes.

Amara SIMBA (Cannes)
né le 23 décembre 1961
à Dakar
1,80 m, 76 kg
Premier match en D.1 :
Le 1er avril 1987,
Paris-SG-Bordeaux : 0-0
Premier but en D.1 :
Le 7 novembre 1987,
Marseille-Paris-SG : 1-1
PARIS-SG
1986-1987 : 1 match
1987-1988 : 16 matches, 2 buts
1988-1989 : 8 matches, 1 but
1989-1990 : 26 matches, 6 buts
1990-1991 : 5 matches
CANNES
1990-1991 : 8 matches, 1 but
Total : 64 matches, 10 buts
Son début de saison :
Matches : 13
Buts : 1 (Rennes)
Passes décisives : 1 (Sochaux)
Penalty : néant
Avertissement : néant
Expulsion : néant.

29

Comme le nombre de buts inscrits à l'occasion de cette dix-huitième journée. Un total qui se place en seconde position à une longueur de la treizième journée forte de trente réalisations (dont sept pour le match Montpellier-Metz disputé récemment).

Les invincibles

1.	Songo'o (Toulon) (1)	502' s.l.
2.	Alonzo (Nice) (2)	446' s.l.
3.	Lemasson (Caen) (7)	418' s.l.
4.	Bell (Bordeaux) (3)	369' s.l.
	Borrelli (Toulon) (4)	369' s.l.
6.	Cocard (St-Étienne) (5)	359' s.l.
7.	Huc (Toulouse) (6)	340' s.l.
8.	Rousset (Lyon) (8)	335' s.l.
9.	Ettorre (Metz) (9)	328' s.l.
10.	Gardié (Sochaux) (10)	310' s.l.
11.	Dussuyer (Cannes) (11)	301' s.l.
12.	Nâdon (Lille) (12)	296' s.l.
13.	Martini (Auxerre) (13)	292' s.l.
14.	Olmeta (Marseille) (14)	262' s.l.
15.	Ettori (Monaco) (15)	257' s.l.
16.	Morisseau (Nice) (17)	242' s.l.
17.	Matrisciano (Nancy) (16)	228' s.l.
18.	Ferrand (Sochaux) (18)	219' s.l.
19.	Barrabé (Montpellier) (19)	215' s.l.
20.	Lama (Brest) (20)	213' s.l.
21.	Marraud (Nantes) (22)	208' s.l.
22.	Hiard (Rennes) (21)	199' s.l.
23.	Bats (Paris-SG) (23)	167' s.l.
24.	Amitrano (Cannes) (24)	149' s.l.
25.	Montanier (Nantes) (25)	143' s.l.
26.	Pedemas (Toulouse) (26)	115' s.l.
27.	Mantaux (Rennes) (27)	85' s.l.
28.	Launicella (Lille) (28)	79' s.l.
29.	Schuth (Strasbourg) (29)	46' s.l.
30.	Kokkinis (Paris-SG) (30)	42' s.l.

Entre parenthèses, la place occupée lors de la précédente journée.

La question

Étienne Mendy a inscrit face à Brest le premier triplé de la saison. A qui l'attaquant stéphanois succède-t-il ?

A Milos Bursac, qui, avec Toulon, marqua les trois buts de la victoire de son club sur Montpellier (3-0) le 7 avril dernier.

Trois dribbles et un tir... L'exploit de Simba contre Rennes permet à Cannes de prendre deux points. Enfin !

A la fiche

LILLE

Journée	Terrain	Résultats	Buteurs	Cartons	Affluence à domicile	Place
14e	Dom.	Montpellier, 1-0	Assadourian (D)		7 968	8e
15e	Ext.	Auxerre, 2-3	Assadourian (T), Decroix (G)	Fichaux (A), Cervetti (A), M. Nielsen (A), Reuzeau (A)		10e
16e	Dom.	Nice, 0-0		Buisine (A)	6 007	8e
17e	Ext.	Lyon, 1-2	Buisine (D)	Hansen (A), Soudani (A), Buisine (A)		11e
18e	Dom.	Caen, 1-0	Assadourian (D)	Nielsen (A)	5 051	9e

Bilan général 1re - 18e journée			
Avertissements : 23	Penalties : 3 sur 4	Joueurs utilisés : 18
Expulsion : 1	Buts : 18 (8 D, 4 T, 3 P, 3 G)	Affluence moyenne : 7 450 spect.

A : avertissement. P : penalty. G : gauche. D : droit. T : tête. E : expulsion.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 7 décembre, 20 h 30
Rennes - Monaco
Nice - Bordeaux
Dimanche 9 décembre, 15 h
Caen - Metz
Lyon - Nantes
Auxerre - Marseille
Montpellier - Toulouse
Toulon - Cannes
Nancy - Lille
Sochaux - Saint-Étienne
Brest - Paris-SG

Fair-play

18e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 7 pts (4 + 3).
Brest : 12 pts (4 + 5 + 3).
Caen : 2 pts.
Cannes : néant.
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 6 pts (3 + 3).
Nancy : 2 pts.
Nantes : néant.
Nice : 10 pts (2 + 5 + 3).
Paris-SG : néant.
Rennes : 1 pt.
St-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Toulon : 10 pts (2 + 5 + 3).
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nancy, 25 pts ; 2. Nantes, 26 pts ; 3. St-Étienne, 28 pts ; 4. Auxerre, 30 pts ; 5. Caen, Cannes, Marseille, 31 pts ; 8. Lyon, 34 pts ; 9. Monaco, 36 pts ; 10. Montpellier, 38 pts ; 11. Paris-SG, 39 pts ; 12. Lille, 40 pts ; 13. Metz, Toulouse, 42 pts ; 15. Toulon, 44 pts ; 16. Sochaux, 47 pts ; 17. Nice, 48 pts ; 18. Bordeaux, 53 pts ; 19. Rennes, 56 pts ; 20. Brest, 65 pts.

● **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une équipe au cours d'une même rencontre : + 3 points.

Flashes

● Auxerre n'a plus gagné depuis maintenant trois rencontres.

● Quatre matches consécutifs sans victoire pour les Bordelais encore accrochés sur leur pelouse, par Auxerre cette fois.

● Lourde défaite en déplacement des Brestois qui, lors de leurs quatre derniers matches disputés à l'extérieur, n'avaient encaissé que cinq buts.

● Simba, le néo-Cannois, a fait son entrée au classement des buteurs en inscrivant le but de la victoire de Cannes sur Rennes.

● Assadourian a inscrit trois des cinq derniers buts de l'équipe lilloise en Championnat.

● Lyon a remporté à Metz son second succès à l'extérieur de la saison après sa victoire à Saint-Étienne (1-0) pour le compte de la neuvième journée.

Buteurs

Joueurs	17e J.	D	G	T	P	M	Total
1. Blanc (Montpellier)	0	3	0	1	7	18	11
2. Papin (Marseille)	0	5	1	1	3	18	10
3. Kovacs (Auxerre)	0	5	2	2	1	17	9
4. Asanovic (Metz)	0	0	4	1	3	18	8
Robert (Nantes)	+ 1	2	1	2	3	18	8
Susic (Paris-SG)	+ 0	4	1	0	3	18	8
Omam-Biyik (Rennes)	0	3	1	3	1	18	8

8. Cocard (Auxerre), Cantona (Marseille), Diaz (Monaco), Xuereb (Montpellier), Bravo (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Étienne) : 7.

14. Scifo (Auxerre), Nielsen (Lille), Mège (Nice), Vujovic (Paris-SG) : 6.

18. Salatin (Brest), Divert, Rio (Caen), Boli (Marseille), Calderaro (Metz), Zavarov Tarasiewicz (Nancy), Marcico (Toulouse) : 5.

26. Vervoort (Bordeaux), Ginola, Ferrer, Kane (Brest), Weah (Monaco), Bailly (Montpellier), Angloma (Paris-SG), F. Mendy (Saint-Étienne) : 4.

34. Ferreri (Bordeaux), Micciche, Mimaric (Cannes), Brisson, Périlleux, Assadourian (Lille), Masson, Cabanas (Lyon), Waddle (Marseille), Saunée (Monaco), Ziober (Montpellier), Gava (Nancy), Loko (Nantes), Bocandé (Nice), Madar (Sochaux), Anziani, Bernardet, Zahoui, Pinéda (Toulon), Acosta (Toulouse) : 3.

54. Dutuel (Auxerre), Kieft, Luzarazu, Fargeon (Bordeaux), Bouquet (Brest), Germain, Rix (Caen), Génésio (Lille), Bouderbala (Lyon), Pelé (Marseille), Hinschberger, Huysman, Haon (Metz), Mendy, Rui Barros, Passi (Monaco), Stephen, Stojkovic (Nancy), Ouedec, Henry, N'Doram (Nantes), Witschge (Saint-Étienne), Prat, Cavéglia (Sochaux), Delpech, Bastère (Toulouse) : 2.

80. Roche, Prunier (Auxerre), Durand, Ben Mabrouk, Sénac, Dugarry, Deschamps (Bordeaux), Cloarec, M. Milojevic, Pierre, Martins (Brest), Fournier, Den Boer, Dangbeto (Caen), Ferri, Mengual, Nachtweih, Simba (Cannes), Decroix, Buisine, Sauvaget (Lille), Roche, Garde, Debrouse, N'Gotty (Lyon), Amoros, Vercruysse, Pardo, Germain (Marseille), Romano, Paulo, Zénier, Gaillot, Cartier, Brnovic (Metz), Petit, Sonor, Dib (Monaco), Valderrama, Guérin, Suvrijn, Lemoult, Ferhaoui, Garande (Montpellier), Martin, Bertrand (Nancy), Jacovljevic, Fernier, Youm, Desailly, Ferri (Nantes), Poullain, Cozzoni, Radanovic, Mazzuchetti (Nice), P. Delamontagne, Ribar (Rennes), Corroyer, Sivebaek, Primard, Laurey, Laurey, Moravcik, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville (St-Étienne), Dewilder, Priou, Bandarevic, Henry, Thomas, Croci (Sochaux), Marquet, Bursac, Meyrieu (Toulon), Debève (Toulouse) : 1.

Ont marqué contre leur camp : Van Herpen (Brest), Fournier (Caen), Mozer (Marseille), Cartier (Metz), Rabes (Nancy), Bosser (Paris-SG), Paillard (Rennes), Kastendeuch (St-Étienne), Ferrand (Sochaux).

Passeurs

18e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : Martins
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : Fiard
Lyon : N'Gotty
Marseille : Di Meco
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : néant
Nancy : néant
Nantes : Robert
Nice : Rohr, Bocande
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Étienne : Kastendeuch, Tibeuf, Laurey, Pouliquen
Sochaux : Priou
Toulon : Revelles
Toulouse : Marcico

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Auxerre), Xuereb (Montpellier) : 6.

3. Laurey (Paris-SG, St-Étienne) : 5.

4. Vahirua (Auxerre), Waddle (Marseille), Huysman (Metz), Ziober (Montpellier), Robert (Nantes) : 4.

9. Ginola (Brest), Cabanas (Lyon), Valderrama (Montpellier), Gava (Nancy), Perez (Paris-SG) : 3.

14. Catalano, Dutuel (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Ferrer, Martins, Salatin (Brest), Dangbeto, Den Boer (Caen), Stojkovic, Vervruysse, Fournier (Marseille), Rui Barros, Weah (Monaco), Blanc (Montpellier), Henry, Bonalair, Loko (Nantes), Bocandé (Nice), Bravo (Paris-SG), P. Delamontagne (Rennes), Sivebaek (St-Étienne), Priou (Sochaux) : 2.

35. Cocard, Kovacs (Auxerre), Fargeon, Battiston, Lizarazu, Vervoort, Durand (Bordeaux), Bouquet, M. Milojevic (Brest), Rix, Divert, Olsen, Rio (Caen), Simba, Micciche, Stopyra, Mimaric, Durix, Sassus, Ferri (Cannes), H. Nielsen, Fiard, Hansen, Assadourian, Da Silva (Lille), N'Gotty (Lyon), Germain, Amoros, Cantona, Lada, Pelé, Boli, Mozer, Di Meco, Casini (Marseille), Hinschberger, Calderaro, Olefoniak (Metz), Passi, Sonor, Puel, Soumée, Valéry (Monaco), Bailly, Thétis, Ferhaoui, Der Zakarian, Blanc (Montpellier), Morgante, Bertrand, Tarasiewicz, Stojkovic (Nancy), Burruchaga, Ferri, N'Doram (Nantes), Martin, Rohr, Roy, Mège (Nice), Susic, Angloma, Llacer, Séné (Paris-SG), Omam-Biyik, L. Delamontagne, Ribar, Goudet, Guillochon (Rennes), Moravcik, Deguerville, Kastendeuch, Tibeuf, Pouliquen (Saint-Étienne), Thomas, Cavéglia (Sochaux), Revelles, Bursac, Marquet (Toulon), Demol, Galtier, Bastère, Marcico (Toulouse) : 1.

Attaques

1.	Marseille	33
2.	Montpellier	32
3.	Auxerre	27
4.	Paris-SG	26
5.	Metz	25
6.	Brest	23
	Monaco	23
8.	Nantes	22
9.	Saint-Étienne	21
10.	Nancy	19
11.	Caen	18
	Lille	18
	Bordeaux	18
14.	Lyon	16
15.	Toulon	15
16.	Toulouse	13
	Sochaux	13
	Nice	13
19.	Rennes	11
20.	Cannes	10

Défenses

1.	Marseille	14
2.	Cannes	15
3.	Monaco	16
	Auxerre	16
	Sochaux	16
6.	Caen	17
7.	Lyon	18
	Bordeaux	18
	Toulon	18
	Toulouse	18
11.	Nice	19
	Lille	19
13.	Nantes	20
	Brest	20
15.	Montpellier	21
16.	Metz	22
17.	Saint-Étienne	23
18.	Paris-SG	27
	Rennes	27
20.	Nancy	33

Rousset, l'efficacité garantie

Toujours aussi sûr de lui, Rousset a une nouvelle fois démontré toute l'étendue de sa classe contre les Messins. Il totalise 68 étoiles.

1. Scifo (Auxerre) : **73**
2. Bouquet (Brest), Kombouaré (Toulon) : **70.**
4. Martini (Auxerre), Lama (Brest), Asanovic (Metz) : **69.**
7. Rousset (Lyon), Desailly (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne) : **68.**
10. Périlleux (Lille), L. Blanc (Montpellier), Susic (Paris-SG) : **67**
13. Dumas (Caen) : **66.**
14. Croci (Sochaux) : **65.**
15. Boli (Marseille), Le Guen (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Hernandez (Toulouse) : **64.**
19. Roche (Auxerre), Barrabé (Montpellier), Matrisciano, Taraziewicz (Nancy), Kastendeuch, Pouliquen (Saint-Etienne) : **63.**
25. Ettori (Monaco), J. Henry (Nantes), Ceccarelli, **62.**
28. Ginola (Brest), Lemasson (Caen), Olsen (Caen), Dréossi (Cannes), N. Stojkovic (Nancy), Robert (Nantes), Mazzuchetti (Nice), Bats (Paris-SG), F. Passi (Toulon) : **61.**
37. Prunier (Auxerre), Bell (Bordeaux), Martins (Brest), Dussuyer (Cannes), Nadon (Lille), N'Gotty et Bouafia (Lyon), Ferri (Nantes), Angloma (Paris-SG) : **60.**
46. Guerreiro (Auxerre), L. Fernandez (Cannes), Olmeta (Marseille), Oleksiak (Metz), Bravo (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : **59.**
52. Vahirua (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Rio (Caen), Papin (Marseille), G. Passi (Monaco), Bailly (Montpellier), Gava (Nancy), Eydelie et Bonalair (Nantes), Bazdarevic (Sochaux), Demol (Toulouse) : **58.**
63. Fugier (Lyon), Huysman (Metz), Puel (Monaco), Ziober (Montpellier), Silvestre et Thomas (Sochaux), Acosta (Toulouse) : **57.**
70. Catalano (Auxerre), Dangbeto (Caen), Daniel (Cannes), Brnovic (Metz), Lemoult (Montpellier), Tanasi et Reynaud (Paris-SG) : **56.**
77. Deschamps (Bordeaux), Pierre (Brest), R. Mendy, Sonor (Monaco), Xuereb (Montpellier), Sivebaek (Saint-Etienne) : **55.**
83. Cocard (Auxerre), Cauet (Caen), Den Boer (Caen), Sassus (Cannes), Hansen (Lille), Rui Barros (Monaco), Valderrama (Montpellier), Tibeuf (Saint-Etienne) : **54.**
91. Mazzolini (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Hinschberger, Pauk (Metz), Le Dizet (Rennes) : **53.**
96. Vervoot (Bordeaux), Fugier (Lyon), Waddle (Marseille), Ettore (Metz), Suvrijn (Montpellier), Radanovic et Mattio (Nice), Moravcik (Saint-Étienne) : **52.**
104. Lizarazu (Bordeaux), Salaün (Brest), Casoni et Pardo (Marseille), Péan et Bosz (Toulon), **51.**

Équipe type

(18e journée)

	DUSSUYER (Cannes, 5 ét.)		
THYS (Toulon, 4 ét.)	N'GOTTY (Lyon, 4 ét.)	ROCHE (Auxerre, 4 ét.)	DI MECO (Marseille, 4 ét.)
DURAND (Bordeaux, 4 ét.)	TARASIEWICZ (Nancy, 4 ét.)		BAZDARÉVIC (Sochaux, 4 ét.)
SIMBA (Cannes, 4 ét.)	E. MENDY (St-Étienne, 5 ét.)		ROBERT (Nantes, 5 ét.)

CLASSEMENT DES BORDELAIS

1. Bell	60
2. Ferreri	58
3. Deschamps	55
4. Battiston	53
5. Vervoort	52
6. Lizarazu	51
7. Durand	51
8. Dogon	44
9. Sénac	41
10. Kieft	38
11. Thouvenel	33
12. Ben Mabrouk	30
13. Dugarry	20
14. Fargeon	20
15. Plancque	10
16. Gudjohnsen	11
17. Bade	7
18. Gimenez	3

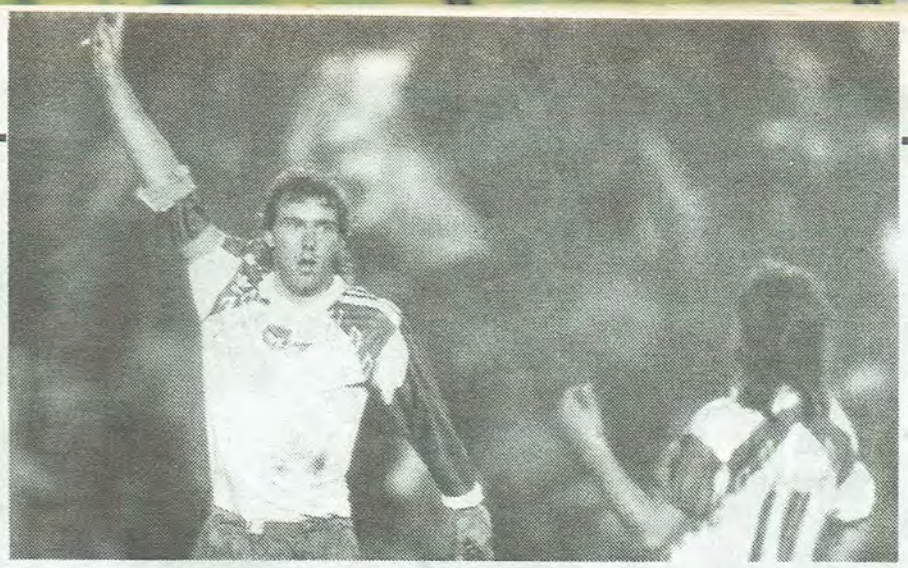
Télescope

Robert s'affirme

Nantes a eu chaud dimanche après-midi contre les Niçois, et force est de constater que Robert a tiré une épine du pied à ses coéquipiers en étant à l'origine des principales actions nantaises. C'est lui qui, en effet, a tout d'abord donné le premier but à Jacovjlevic en effectuant un excellent centre et qui a égalisé à la suite d'un exploit personnel. On retrouve là tout le talent de ce pur gaucher. Une nouvelle fois, Christophe a montré toute l'étendue de sa classe au poste d'attaquant. D'ailleurs, Blazevic l'a systématiquement titularisé depuis le début de la saison. La preuve qu'il est bien devenu une pièce maîtresse du FCN, ce qui n'a pas toujours été le cas. Rapide, bon dribbleur et excellent technicien, Robert est le type même de l'ailier de débordement avec des centres toujours ajustés et tendus pour son centre avant. Une capacité à déborder qui ne l'empêche pourtant pas de tenter souvent sa chance.
Reste qu'à bientôt vingt-sept ans Robert n'a pas encore pu prouver toute sa valeur au niveau européen. Sélectionné uniquement en équipe de France Espoirs, son envie serait bien sûr de participer à une Coupe d'Europe. Le joueur en a les moyens. Une possibilité qui s'annonce pourtant difficile si le FCN continue à perdre des points à domicile.

Christophe ROBERT
Né le 30 mars 1964 à Montpon.
1,68 m, 62 kg.
Ailier gauche.
Détail
5 étoiles : Toulouse, Brest, Nice.
4 étoiles : Monaco, Marseille, Saint-Étienne, Paris-SG, Sochaux.
3 étoiles : Caen, Lille, Metz, Bordeaux, Nancy, Cannes, Toulon, Rennes.
2 étoiles : Montpellier.

Dimanche
15 h - 17 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter



Lorsqu'on prête attention au geste de Laurent Blanc, le capitaine montpelliérain, il existe peu de chances pour que son équipe dérape à domicile... (Photo Didier FÈVRE)

Le trio infernal

Nancy, Montpellier et Lyon sont, à ce jour, invaincus à domicile. Y a-t-il quelqu'un dans le Championnat disposé à changer le cours des choses ?

TROIS sur treize. Ils ne sont plus que trois. Nancy, Montpellier ainsi que Lyon constituent le trio invaincu à domicile. Est-il invincible ?

C'est la question à l'ordre de la semaine pour le tirage N° 57.

Cernons les performances à domicile pour chacune des trois équipes.

Nancy pour commencer : six victoires et deux matches nuls concédés à Brest (0-0) et Auxerre (1-1), respectivement les 28 juillet et 29 août derniers.

Autre élément à prendre en considération : cinq succès d'affilée obtenus par l'équipe lorraine.

Prochain adversaire ? Lille, à la recherche d'une première victoire à l'extérieur. Dernière défaite à domicile ? Infligée par Grenoble, 1-0, le 30 août 1989.

Montpellier, ensuite. Son bilan à domicile est rigoureusement identique à celui de Nancy. En août dernier, Toulon et Caen ont ainsi obtenu le partage des points, à la Mosson, sur le même score, 0-0. A noter que les joueurs de Kasperczak ont également réalisé quelques « cartons » retentissants au détriment du Paris-S.G (4-0), Nancy (5-0) et Metz (5-2). L'adversaire ? Toulouse, qui n'a obtenu, à ce jour, aucune victoire en déplacement. Dernière défaite à domicile ? Infligée par Metz (2-1), le 23 septembre 1989.

Lyon, enfin. Son bilan diffère des autres avec trois matches nuls concédés à Marseille (2-2), Rennes (0-0), puis Montpellier (3-3). Le tout étalé d'août à octobre. L'adversaire ? Nantes, auteur de sa première victoire à l'extérieur, il y a dix jours (2-0, à Auxerre). Dernière défaite ? Infligée par le Paris-SG (2-1), le 14 avril 1990. Désormais, vous savez tout sur les agissements de ce trio infernal. Un jour ou l'autre, la police y mettra un terme...

Maurice BROQUET

Tous les matches ont lieu dimanche 9 décembre à 15 heures ; sauf Auxerre-Marseille programmé à 17 heures. Par ailleurs, les rencontres Gueugnon-Bastia, Red Star 93-Laval et Reims-Guingamp auront lieu samedi 8 décembre à 20 h 30.

2 219 459 F à Pau

C'est l'histoire d'un parieur quelque peu distrait. Samedi 24 novembre, il refait de mémoire les sept bulletins qu'il a oubliés chez lui.

La pendule du « Drop », centre de validation situé à Pau indique 19 h 25. Il perçoit son dernier reçu à 19 h 28 soit deux minutes avant la fin de la validation...

C'est aussi l'histoire d'un multimillionnaire particulièrement finaud (bulletin à 20 F avec deux doubles : 1 et N sur Rennes-Toulouse ainsi que N et 2 sur Auxerre-Nantes). Un multiple qui lui a rapporté 2 219 459 F destinés à divers placements.

C'est enfin l'histoire d'un multimillionnaire peu chanceux : avec le 0 comme numéro-pactole, il aurait pu doubler son gain mais le 1 l'a trahi. Sournoisement.

Commerçant à Pau, il désire garder l'anonymat. Sauf pour l'un de ses amis, Roberto Lopez Ufarte, aujourd'hui entraîneur des cadets à la Real Sociedad. — M. B.

LA GRILLE DE DELIO ONNIS N° 57

1 BREST	P.S.G.	1 X 2	
2 NANCY	LILLE	1 X 2	
3 TOULON	CANNES	X N 2	
4 MONTPELLIER	TOULOUSE	X N 2	
5 AUXERRE	MARSEILLE	X N 2	
6 LYON	NANTES	1 X 2	
7 CAEN	METZ	1 N X	
8 SOCHAUX	ST-ETIENNE	1 X 2	
9 MARTIGUES	STRASBOURG	1 N X	
10 GUEUGNON	BASTIA	1 X 2	
11 MULHOUSE	EPINAL	X N 2	
12 RED-STAR	LAVAL	X N 2	
13 REIMS	GUINGAMP	X N 2	

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : AUXERRE MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR : LYON NANTES

3ème MATCH DU JOUR : MONTPELLIER TOULOUSE

TIRAGE DU N° PACTOLE

Dimanche 9 Décembre en soirée sur TF1

VALIDATION :

Jeudi 6, Vendredi 7 et Samedi 8 Décembre 90

RESULTATS OFFICIELS N° 56

1 METZ	LYON	1 N X	8 ST-ETIENNE	BREST	X N 2
2 NANTES	NICE	1 X 2	9 P.S.G.	SOCHAUX	1 N X
3 BORDEAUX	AUXERRE	1 X 2	10 LILLE	CAEN	X N 2
4 MARSEILLE	MONTPELLIER	X N 2	11 DIJON	GUEUGNON	1 X 2
5 TOULOUSE	TOULON	1 X 2	12 GUINGAMP	LE HAVRE	1 X 2
6 CANNES	RENNES	X N 2	13 TOURS	RED-STAR	X N 2
7 MONACO	NANCY	1 X 2			

MATCHS DU JOUR :	MARSEILLE	2	MONTPELLIER	0
	BORDEAUX	1	AUXERRE	1
	METZ	1	LYON	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	2	1 208 814 F
12 bons pronostics	17	154 618 F
11 bons pronostics	269	9 524 F
MATCHS DU JOUR :		
MARSEILLE MONTPELLIER	15 521	21 F
BORDEAUX AUXERRE	17 605	16 F
METZ LYON	4 179	66 F

NUMERO PACTOLE Dimanche 2 Décembre 1990 : **8**

● Nombre de bulletins validés. Loto sportif à treize : 1 205 353. Matches du jour : 264 834.

● Montant des enjeux. Loto sportif à treize : 18 809 410 F. Matches du jour : 1 679 880 F.
9 524 F à onze : cela constitue le deuxième plus gros rapport au troisième rang depuis l'instauration de la grille à treize matches. Le record (18 259 F en septembre 1990) est donc toujours en vigueur.

MATCHES DU TIRAGE N° 57		CLASSEMENT 1990-1991 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1990-1991	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	BREST	10e	17	18	5	7	6	23	20	*Saint-Étienne b. Brest : 6-1	D.	8	4	3	1	16	3	69 %	1
	PARIS-SG	11e	17	18	6	5	7	26	27	Sochaux b *Paris-SG : 2-0	E.	8	0	2	6	6	18	12 %	
2	NANCY	16e	16	18	6	4	8	19	33	*Monaco et Nancy : 2-2	D.	8	6	2	0	14	5	88 %	1
	LILLE	9e	18	18	5	8	5	18	19	*Lille b. Caen : 1-0	E.	9	0	5	4	7	13	28 %	
3	TOULON	14e	16	18	5	6	7	15	18	*Toulouse et Toulon : 1-1	D.	8	4	1	3	11	7	56 %	N
	CANNES	18e	15	18	4	7	7	10	15	*Cannes b. Rennes : 1-0	E.	8	2	2	4	3	5	37 %	
4	MONTPELLIER	6e	19	18	7	5	6	32	21	*Marseille b. Montpellier : 2-0	D.	8	6	2	0	21	3	87 %	1
	TOULOUSE	15e	16	18	4	8	6	13	18	*Toulouse et Toulon : 1-1	E.	8	0	3	5	3	12	19 %	
5	AUXERRE	2e	24	18	9	6	3	27	16	*Bordeaux et Auxerre : 1-1	D.	8	5	1	2	15	9	69 %	1 et N
	MARSEILLE	1er	28	18	13	2	3	33	14	*Marseille b. Montpellier : 2-0	E.	8	4	2	2	12	8	62 %	
6	LYON	7e	19	18	7	5	6	16	18	Lyon b. *Metz : 2-0	D.	8	5	3	0	12	6	81 %	1 et N
	NANTES	5e	20	18	6	8	4	22	20	*Nantes et Nice : 2-2	E.	8	1	3	4	8	13	37 %	
7	CAEN	8e	18	18	6	6	6	18	17	*Lille b. Caen : 1-0	D.	8	6	0	2	13	4	75 %	1 et N
	METZ	4e	20	18	7	6	5	25	21	Lyon b. *Metz : 2-1	E.	8	3	2	3	10	11	50 %	
8	SOCHAUX	17e	15	18	4	7	7	13	16	Sochaux b. *Paris-SG : 2-0	D.	9	3	5	1	10	5	61 %	N
	SAINT-ÉTIENNE	13e	16	18	6	4	8	21	23	*Saint-Étienne b. Brest : 6-1	E.	8	0	1	7	7	20	6%	
9	MARTIGUES	11e	17	18	5	7	6	21	18	*Nîmes b. Martigues : 1-0	D.	8	3	4	1	10	6	62 %	1 et N
	STRASBOURG	6e	20	18	8	4	6	33	21	*Strasbourg b. Valenciennes : 2-1	E.	9	2	1	6	13	15	28 %	
10	GUEUGNON	12e	16	18	5	6	7	14	17	*Dijon et Gueugnon : 0-0	D.	9	5	3	1	13	5	72 %	N
	BASTIA	2e	23	18	8	7	3	28	16	*Bastia et Mulhouse : 1-1	E.	8	2	3	3	7	8	44 %	
11	MULHOUSE	14e	15	18	5	5	8	21	20	*Bastia et Mulhouse : 1-1	D.	9	5	0	4	16	9	56 %	1
	EPINAL	16e	13	18	4	5	9	19	22	*Alès b. Épinal : 1-0	E.	8	1	2	5	8	12	25 %	
12	RED STAR	5e	19	18	8	3	7	21	20	*Tours b. Red Star : 1-0	D.	9	5	1	3	15	10	61 %	N
	LAVAL	4e	19	18	8	3	7	29	18	*Laval b. Orléans : 2-1	E.	8	2	2	4	8	10	38 %	
13	REIMS	8e	18	18	6	6	6	16	17	*Lens et Reims : 1-1	D.	9	5	3	1	8	3	72 %	N
	GUINGAMP	2e	22	18	10	2	6	25	22	*Guingamp et Le Havre : 0-0	E.	8	3	1	4	10	15	44 %	

MATCHES DU JOUR

1. AUXERRE - MARSEILLE

1984 : remontée de l'OM en D I.

Six oppositions entre ces équipes ; bilan d'Auxerre à domicile :

4 vict. : 1-0, 2-0 à deux reprises, 4-2.
1 match nul : 0-0.
1 défaite : 0-2.

Auxerre à domicile cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,88 ; moyenne de buts encaissés : 1,13.

Marseille à l'extérieur cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,50 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. LYON - NANTES

1989 : remontée de l'OL après six saisons à l'étage inférieur. On ne comptabilise donc que quatre oppositions.

Bilan pour Lyon à domicile :
1 vict. : 1-0.
2 nuls : 0-0 à chaque fois.
1 défaite : 1-2.

Lyon à domicile cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,50 ; moyenne de buts encaissés : 0,75.

Nantes à l'extérieur cette saison. Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 1,63.

3. MONTPELLIER - TOULOUSE

1986 : remontée de Montpellier en D I.

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons, dont une en D II au cours de la saison 1980-1981. (2-1 pour Montpellier).

Bilan de Montpellier à domicile :
4 vict : 1-0 à deux reprises, 2-1, 4-2.

Montpellier à domicile cette saison. Moyenne de buts marqués : 2,63 ; moyenne de buts encaissés : 0,38.

Toulouse à l'extérieur cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,38 ; moyenne de buts encaissés : 1,50.

Léonard Specht hurle aujourd'hui de joie... Strasbourg a mis le turbo. L'arrivée de Lebœuf, le retour en forme d'Hasek et la hargne de Didaux y sont pour beaucoup.
(Photos Jackie BELOEIL)

Les vendanges

En Alsace, on aime prendre son temps. Il en va ainsi du vin et aussi, ce que l'on ne savait pas, du football. L'heure de la récolte a maintenant sonné...

«N'OUBLIONS pas Strasbourg. Surtout pas ! Je suis persuadé, malgré le difficile début de saison qui est le leur, que les Alsaciens seront au rendez-vous. Oui, persuadé... »

Georges Peyroche, lorsque nous l'avions rencontré, chez lui à Valenciennes, il y a deux mois de cela, ne croyait pas si bien dire. Si beaucoup avaient déjà enterré la bande à Léonard Specht, alors à la dérive, lui savait — et il vient d'en faire la cruelle expérience — que la bête blessée se relèverait, rendue plus forte encore par les temps de disette. Car c'est bien dans la difficulté, devant les attaques répétées et pas toutes injustifiées à l'heure où elles furent lancées, qu'une véritable équipe est née sur les ruines de ce qui fut un beau rêve et qui se termina, une nuit de mai, par une déroute en terre niçoise.

D'un coup, le monde s'effondrait sous les chaussures à crampons d'un groupe promis au paradis et qui entrait là en enfer par la seule volonté, ou presque, d'un Robby Langers ayant alors fière allure. Aigle royal, chasseur de buts !

La descente fut vertigineuse... Quand fut-elle vraiment stoppée ? Au soir de ce succès de prestige sur le leader bastiais (2-1), le 14 septembre, que l'on eut sans doute tort de ne considérer que comme un coup d'éclat éphémère, surnaut d'orgueil d'une équipe à la recherche de son identité ? Plus certainement, sans que l'on y prête vraiment attention, lorsque Chaumont, fin septembre, servit de victime expiatoire, repartant de la Meinau, tête basse et avec six buts dans sa musette. L'affront subi au stade du Ray était enfin lavé. Et les compteurs remis à zéro malgré un nouvel échec, la semaine suivante, à Nîmes : sixième et dernière défaite à ce jour de Strasbourgeois ayant chassé les démons qui n'en finissaient plus de hanter la Meinau, mauvais génies qui faisaient du supporter un juge condamnant les siens sans autre forme de procès. Coupable. Tous coupables !

L'hommage aux joueurs...

Et le Racing a traversé une crise, une de plus, visiblement oubliée, aujourd'hui. Pas seulement, d'ailleurs, parce que les résultats suivent — les Alsaciens sont invaincus depuis le 20 octobre —, mais bien parce qu'un nouvel état d'esprit règne au sein du club. Le premier à s'en féliciter n'est autre que Jacky Kientz, le président, arrivé aux commandes au soir du désastre que l'on sait...

« Si nous n'avons eu de cesse, rappelle-t-il, de demander qu'on nous laisse du temps, c'est bien parce qu'il n'était pas le moins du monde évident de repartir après ce terrible 6-0 alors même que la direction du club venait de changer. Oui ! Il fallait du temps pour se connaître et se comprendre. Nous, nouveaux dirigeants, nous ne voulions pas la peau des joueurs, mais simplement bâtir un club autrement. Depuis un bon mois maintenant, on sent que nous formons ensemble, direction, staff technique et joueurs, un groupe solidaire, visant un même objectif... »

Objectif sur lequel nous reviendrons. Un peu plus tard. Car il est important d'analyser les raisons de ce total revirement de situation. Tant Léonard Specht — « Il y a deux mois et demi que le groupe est beaucoup plus concerné » —, que Cyriaque Didaux — « Une prise de conscience générale partant d'un constat : ça ne pouvait pas aller plus mal... pour aboutir à une solution : ne compter que sur nous pour nous en sortir » — rejoignent sur ce point leur président lorsqu'il avoue : « Tout le mérite revient aux joueurs, qui se sont remis en cause. Eux seulement, de toute façon, détenaient les clés de notre réussite. »

Un hommage appuyé qui ne veut pas faire oublier les erreurs du débutant que fut Jacky Kientz, au printemps dernier : « Certains joueurs ont été écartés peut-être à tort alors que d'autres auraient dû l'être... Je ne sais pas. Toujours est-il qu'il y avait un malaise au sein du groupe, apparaissant nettement sur le terrain. Nous avons par la suite corrigé le tir, prêtant Leclerc, vendant Youri (Djorkaeff, NDLR) à Monaco et redonnant une chance à Dall'Oglio et à Didaux même si avec ce dernier les choses ont toujours été très claires puisque, au renouvellement de son contrat, nous ne lui avions pas apporté la garantie qu'il serait titulaire...

« Tous ces éléments, conjugués avec l'arrivée de Lebœuf et le retour en forme de certains comme Hasek, qui avait, lui, à digérer les efforts fournis pendant le Mondiale, ont fait que l'équipe a retrouvé son unité. Tous tirent, aujourd'hui, dans le même sens. »

Plus de pression !

Et le président, comme l'entraîneur, de parler du travail qui reste encore à accomplir. Un Léonard Specht qui a donc passé la crise sans dommage et qui dut sûrement son salut au succès sur Bastia. Du même coup, la conférence de presse, « programmée sous la pression des sponsors, du public et de l'environnement du club » par Jacky Kientz cinq jours plus tard, celle-là même qui aurait pu marquer la fin de son premier mandat d'entraîneur, consolida sa

tardives...

position. A raison, la suite des événements en atteste...

Pas de triomphalisme pourtant dans les propos de l'ancien stoppeur international, se bornant à rappeler qu'il « s'attendait à ces débuts difficiles et qu'il convient surtout de ne pas s'enflammer aujourd'hui que l'équipe gagne et joue mieux, parce qu'elle est simplement plus solidaire. Un ensemble de petits détails qui nous permettent d'évoluer, maintenant, à notre niveau, tout en sachant qu'il nous faut encore progresser en encaissant notamment moins de buts ».

Car si Strasbourg est la meilleure attaque du groupe, c'est aussi l'une des plus mauvaises défenses. De quoi inquiéter son entraîneur : « D'autant plus dans un groupe aussi équilibré que celui-là... »

Et les Alsaciens, s'inclinant notamment à chacun de leurs six premiers déplacements, ont suffisamment payé pour l'avoir appris. « Ne pensons plus aux points perdus. Ça fait trop mal ! »

Plus encore que ces coéquipiers, Cyriaque Didaux, qui a dû attendre la septième journée pour retrouver une place de titulaire, ne veut plus parler que du présent. Et pas encore de l'avenir. « La réussite est aujourd'hui avec nous, peut-être parce que nous savons maintenant la provoquer. Avec elle, la confiance s'est installée... Le jour et la nuit avec notre début de saison.

Profitons-en pour continuer à travailler dans la sérénité puisque nous avons la chance d'être libérés de toute forme de pression. Ne pensons à rien d'autre qu'à jouer, sans trop regarder le classement. Il sera toujours temps, comme je le répète depuis le début du Championnat, de faire le point à la trêve. » Une échéance qui se rapproche à grands pas...

Il n'en reste pas moins vrai, malgré les réserves d'usage et au lendemain de la victoire sur Valenciennes à la Meinau, que les Strasbourgeois — qui l'aurait cru il y a seulement un mois de cela ? — ont retrouvé une certaine ambition, beaucoup plus en rapport avec le standing d'un club qui en fait pâlir d'envie plus d'un, y compris au sein de l'élite. Invaincu à domicile, le Racing a rapporté cinq points de ses trois derniers déplacements, s'imposant à Rodez — le déclic en la matière — et à Istres, chez l'un des actuels prétendants.

Revoilà l'ambition...

Sans doute parce qu'il est moins rodé aux choses du football que nos deux autres interlocuteurs, et surtout parce qu'on le sent avide de savourer enfin les joies de sa nouvelle fonction après en avoir connu tous les maux ou presque, Jacky Kientz ne peut pas cacher longtemps les rêves de conquête qui l'animent aujourd'hui même s'il se fend au préalable du traditionnel « Ne nous enflammons pas et n'oublions pas les difficiles moments que nous avons vécus. » Mais l'ambition reprend vite le dessus : « L'envie de monter existe, c'est une évidence. Il serait d'ailleurs stupide de ne pas en parler. Oui ! On va se battre pour atteindre la première place. Le coup est jouable, non ? »

Certainement, président, si Strasbourg continue sur sa lancée. Certainement, si le moindre grain de sable ne vient pas, comme ce fut si souvent le cas, enrayer la machine et plonger le club dans un de ces abysses dont il pourrait bien, un jour, ne jamais remonter.

Stéphane SAINT-RAYMOND

De Martigny : « Ce Guingamp-là me plaît ! »

Leur deuxième place peut surprendre. Elle n'est pourtant pas due au hasard, le nul face au Havre en atteste. Il faudra compter sur les Bretons d'Alain De Martigny...

(Photo Pascal LEBEC)

« VOUS êtes sans doute un peu déçu du résultat nul devant Le Havre...

— J'ai des regrets, surtout pour notre public, car il était venu pour voir des buts. Mais je pense qu'il n'y a pas à être trop mécontent, dans la mesure où nous avons réussi un match sérieux face au leader.

— **Deuxième derrière Le Havre... C'est merveilleux et inattendu, non ?**

— Les Normands faisaient figure d'épouvantail en début de saison. Nous les avons rencontrés deux fois, et il faut bien reconnaître que c'est une équipe hyper-solide.

Après le match de samedi soir, ils sont sur la route de la Première Division. C'est donc très sympathique d'être juste derrière eux... Et il ne faut pas cacher que notre parcours va au-delà de nos espérances.

— **Quelles étaient-elles justement ?**

— Notre objectif était de bâtir une équipe capable d'aborder la prochaine saison avec assez d'arguments pour tenir sa place dans la super Deuxième Division...

Si elle voit le jour, bien sûr.

Et nos espérances étaient de réaliser l'amalgame entre le nouveau staff technique et les joueurs, parmi lesquels ont pris place six nouveaux éléments l'été dernier (NDLR : Le Garrec, Danielou, Le Roux, Nikolic, Vranic et Mobati).

— **Alors, quelles sont aujourd'hui vos conclusions...**

— Je suis content que nous formions un groupe ambitieux. Vous savez, ça n'est jamais facile de reconstituer un puzzle et que tout le monde s'y sente bien...

— **Ce qui est important...**

— Très important, car je suis persuadé que la progression d'une équipe se fait beaucoup plus au travers de l'envie de jouer ensemble que sur la valeur propre des joueurs.

— **Vous avez aussi la chance de posséder une équipe assez équilibrée...**

Avec quatre stoppeurs dans ses rangs, Guingamp ne pouvait développer un jeu offensif. Par rapport à l'an dernier, je me suis efforcé de redonner à l'équipe un potentiel offensif en faisant venir des garçons comme Mobati, Vranic ou Nikolic. Et j'ai particulièrement veillé à la complémentarité lorsque j'ai bâti l'équipe, afin que chacun trouve sa place sur le terrain et... au dehors.

— **Une complémentarité longue à se dessiner, en défense notamment...**

— Cela tient au fait que tous les défenseurs n'étaient pas au mieux en début de saison. Danielou venait de perdre une année en Troisième Division, à Brest ; Le Magueresse dut rapidement laisser sa place pour se faire opérer du genou ; Jouan était psychologiquement fatigué, et Vidot n'était pas physiquement apte...

— **Un tableau bien noir...**

— Oui ! Mais on a travaillé ; et aujourd'hui, cette défense, qui manqua parfois de coordination, se comporte comme un groupe qui a son propre commandement. Elle est en progrès.

— **Qu'est-ce qui vous plaît dans votre équipe ?**

— Son allant, son jeu sans calcul. Sa spontanéité aussi. A condition de rester organisés, les garçons n'ont pas d'interdits. Et on les voit prendre des initiatives pour mettre leurs qualités en valeur. Tous peuvent s'exprimer, et ce n'est pas un hasard si les 25 buts que nous avons marqués ont été réussis par neuf joueurs différents.

— **Pour réussir un tel recrutement, il fallait que vous n'ayez pas coupé les ponts avec le football français lors de votre séjour au Gabon...**

— Durant ces quatre années, je revenais tous les étés et j'assistais à un maximum de matches pendant deux mois et demi. Et le Gabon est francophone, on y reçoit les journaux français... on y écoute même les multiples radio en direct. Puis j'ai passé un an à Paris à mon retour... Je ne me suis jamais senti coupé ni du football ni de la Deuxième Division. Je n'ai vu que des matches de D2 depuis le mois de février dernier...

« Je sentais les affaires venir ! »

— **Vous cherchiez un club ?**

— Plus ou moins... mais j'étais prudent. Je venais de passer quatre superbes années en Afrique, et je ne voulais pas m'engager en France n'importe où et à n'importe quelles conditions.

— **Pourquoi tant de prudence ?**

— Parce que je sentais arriver les affaires que l'on voit aujourd'hui éclater au grand jour... Je n'aimais pas du tout la manière dont semblait évoluer le football français.

— **Par exemple ?**

— Pour rester dans le domaine sportif, on voyait le pouvoir des entraîneurs se restreindre. Dans certains clubs, il faut savoir que le recrutement leur échappe totalement. Cela semble aberrant dans la mesure où notre boulot consiste à tirer le maximum de nos joueurs. C'est donc mieux de les choisir en collaboration avec le président.

— **Seul Guingamp vous le garantissait...**

— Il a été question un moment que j'aille à Brest. Au moment des vraies-fausses sorties du président Yvinec. J'aurais peut-être pu y retravailler...

— **Cela vous aurait plu ?**

— Oui, car mes parents sont du Finistère, j'aime cette région, et puis j'ai déjà passé de très bonnes années à Brest.

— **Mais c'est à Guingamp qu'on vous retrouve...**

— Et je ne le regrette pas. C'est un club bien adapté au niveau et sain, le président se bat pour cela. Le budget est certes petit, mais ça n'empêche pas d'avoir de bons joueurs. Et une bonne équipe.

— **Logique que le nul face au Havre fasse naître alors de nouvelles ambitions...**

— Notre objectif était de jouer les troubles-fête. Il est atteint et même dépassé. On souhaite bien sûr que cela dure le plus longtemps possible ; mais nous restons réalistes... »

Correspondance Frank AUMONT

Division 2

▲ L'infirmerie rouennaise se vide progressivement. Orts et Mahmoud s'entraînent de nouveau, alors que Legret soigne activement sa déchirure musculaire.

▲ Par la « faute » de Prissette et d'Uvenard, qui les ont bloqués aux 18 mètres, Goudard et Vranic, les ailiers buteurs de Guingamp, sont restés muets. Le Havrais Roux, de son côté, a vu son lob atterrir sur la transversale de Le Garrec... Pas étonnant que ce Guingamp-Le Havre soit resté sans vainqueur.

▲ On trouve de tout sous le sigle S.U.R.F., du nom de la branche commerciale du Stade Rodez Football : une ligne de vêtements, une coupe glacée, un cocktail, une Peugeot 205, mais aussi du vin, du champagne, des chocolats et même du foie gras. Un véritable hypermarché.

▲ Éric Pécout, cadre commercial au FC Tours, fêtera son jubilé le 7 avril prochain au stade de la Vallée-du-Cher. Il compte sur ses amis du Variété FC pour assurer l'affiche.

Nîmes n'a toujours pas d'entraîneur...

Alors que Daniel Roméo n'est, aux yeux de la loi, qu'un conseiller technique, les Nîmois n'ont toujours pas d'entraîneur. En effet, le contrat de Daniel Armand n'ayant pas été homologué, les Gardois avaient trouvé un autre prête-nom en la personne de Christian Castellan... Mais la dérogation vient de leur être refusée par la Fédération !

clin d'œil

C'est pas une vie...

Tout ça pour un ballon, j'vous jure...

(Photo Pascal ALLÉE)

Govignon n'a rien à craindre...

Malgré les résultats très moyens enregistrés par les Cristoliens depuis l'arrivée aux commandes, il y a trois mois, de Jean-Pierre Govignon, Joseph Le Bésechec, le président val-de-marnais, a réitéré sa confiance à l'entraîneur : « Je considère que la situation, même si elle est peu resplendissante puisque nous sommes derniers, ne nécessite pas à l'heure actuelle un changement de coach... Avec Jean-Pierre, nous avons eu un entretien et effectué un bilan. Lui comme moi pensons fermement nous sortir de ce mauvais pas ! »
Le plus vite sera le mieux...

▲ Le néo-Strasbourgeois Franck Lebœuf a fêté la naissance de la petite Jade à sa façon. Auteur d'un très bon match, il a également donné à Hasek le ballon du premier but alsacien devant Valenciennes.

▲ Record d'affluence de la saison, vendredi, à la Meinau : 12 017 spectateurs payants ont ainsi applaudi la cinquième victoire d'affilée des Strasbourgeois à domicile.

Merci sursis !

Le Mans avait fait appel d'une décision de la commission juridique lui infligeant une amende de 30 000 francs pour non-observation des règlements de la Ligue. La commission générale d'appel, mardi dernier, a maintenu l'amende, mais l'a assortie du sursis...

▲ Déjà mal classée, l'US Créteil n'avait pas besoin d'une nouvelle avalanche de blessures. Et pourtant Jean-Pierre Govignon a dû se passer, pour la venue de Saint-Seurin, des services de Bridier et de Wiss, souffrant tous deux d'une tendinite. Ajoutons à cela la pubalgie de Massing et le fait que Hageman a joué, dimanche, avec un claquage, et l'on comprendra que les Cristoliens attendent la trêve avec impatience.

▲ Pas content, mais alors pas content du tout René Exbrayat, l'entraîneur avignonnais, de la prestation de ses hommes ce samedi à Rodez. « Vous avez été battus dans tous les duels et vous vous êtes fait bouger comme ce n'est pas permis. Estimez-vous heureux de n'avoir pris que deux buts, car vous auriez pu ramasser une belle casquette. »

▲ Eugène Kabongo a signé sa rentrée à Furiani. Le buteur zaïrois, dont la dernière apparition sur le stade mascotte de l'équipe bastiaise remontait au 22 septembre (il avait ce soir-là marqué face à Dunkerque), n'a donc pas manqué son retour en inscrivant le but égalisateur de son équipe, son septième cette saison.

▲ Inquiétude des dirigeants ruthénois : l'hiver commence à peine que déjà la pelouse de Paul-Lignon porte des stigmates ne favorisant pas les desseins des footballeurs. Les mérites de Vinuesa et de ses amis d'avoir livré une prestation de tout premier ordre ce samedi en sont d'autant plus grands.

Mulhouse se porte mieux...

Même si la SAEMS du FC Mulhouse Sud-Alsace compte encore 19 millions de dettes, dont elle devra s'acquitter, elle a enregistré, au terme de la saison 1989-1990, au cours de laquelle l'équipe a évolué en Première Division, un excédent de 1,68 million de francs sur un budget de 25 millions, dont plus de la moitié, 14,2 millions exactement, pour la seule enveloppe des salaires. « Les comptes reflètent notre bonne santé financière qui, dans le contexte actuel des multiples affaires, ne peut que contribuer à la sérénité et au calme récemment retrouvés ! », s'est félicité le club alsacien...

▲ Le feuilleton du « repreneur éventuel » se poursuit à Rouen. Lucien Benattan a de nouveau rencontré André Sauvage et la municipalité. Il semblerait que le milliard de centimes, dont il avait fait état lors de son OPA, se soit considérablement restreint. On parle aujourd'hui de deux millions de francs... Ce qui, évidemment, changerait bien des choses !

▲ Abattu alors qu'il était en pleine course à la suite d'un tacle très dangereux du défenseur martégal Ichas, ce qui lui valut d'être expulsé, l'attaquant nîmois Maharzi, souffrant d'une forte entorse à la cheville, a dû quitter vendredi le stade des Costières en s'aidant de deux cannes.

▲ M. Girard, arbitre de Nîmes-Martigues, a eu fort à faire pour maintenir l'ordre sur le terrain et, pour y parvenir, il sortit d'ailleurs cinq cartons jaunes (un pour les locaux, quatre pour les visiteurs) ainsi que deux cartons rouges à l'encontre des Martégaux Piton et Ichas.

▲ Même s'ils ont pris un point à l'aller et deux vendredi dernier pour le retour, les Nîmois auront payé très cher leurs bons résultats contre Martigues car Dominguez avait été victime d'une entorse du genou en juillet, tandis que cette fois ce sont Maharzi et Arpinon (entorses de la cheville) qui risquent d'être indisponibles un certain temps.

▲ Après un choc avec Deletang, Rolland est resté K.-O. quelques instants sur la pelouse. Dix minutes plus tard, au repos, le Guingampais n'avait toujours pas totalement récupéré. Mais le docteur du club rassura tout le monde, et l'avant-centre breton tint sa place en seconde mi-temps.

Pas digne d'un sommet...

L'état de la pelouse du stade de Guingamp est désastreux. Les pluies tombées en abondance la semaine passée n'ont rien arrangé dans la mesure où le système de drainage n'a pas fonctionné. C'est à l'aide de « carottes » creusées dans le terrain que l'eau a été évacuée... Après quoi, un abondant sablage a permis de « tenir » la pelouse. Du moins, ce qu'il en restait. C'est pourtant là que se joua, samedi, le match au sommet du groupe B avec la venue du Havre chez son dauphin guingampais... Et le spectacle en souffrit !

▲ Les matches se suivent et ne se ressemblent pas entre Rodez et Avignon. Si à l'aller, le 27 juillet, il régnait une température saharienne dans le Vaucluse, ce samedi un temps sibérien a présidé aux retrouvailles en Rouergue. D'un émisphère à un autre.

A l'amiable...

Devenue inutile, le Stade Lavallois d'un côté, Rousseau, Steck, Plancque et Guédé de l'autre ayant finalement signé un « protocole de transaction » réglant définitivement leur contentieux, l'audience des Prud'hommes n'a pas eu lieu. On se souvient que les joueurs avaient contesté la décision de leurs dirigeants qui, après la relégation en Deuxième Division, avaient réduit leur salaire de 20 %, comme l'y autorisait l'article 9 de la charte du footballeur professionnel. Les juges des Prud'hommes se prononceront le 18 décembre sur cet arrangement de dernière minute.

Touche pas à mon salaire !

L'incertitude a longtemps plané sur le déplacement des Avignonnais à Rodez. Refusant une baisse de salaire, ces derniers avaient menacé de ne pas se rendre dans l'Aveyron avant que la situation ne se débloque, jeudi soir, au cours d'une ultime réunion de conciliation. L'explication de leur décevante prestation, ce samedi, à Paul-Lignon ?

Vivement jeudi !

Devant Tours (le 29 septembre) et Lens (le 6 octobre), le FC Bourges a utilisé trois étrangers hors CEE et quatre joueurs titulaires d'une licence revêtue du cachet « mutation ». La commission sportive lui avait donné matches perdus sur tapis vert. Les Berruyers ont fait appel et c'est ce jeudi 6 décembre que la commission générale d'appel rendra un jugement, attendu avec impatience dans le Cher.

▲ Après maintes péripéties, Joe Nagbe, le joker spinalien venu de Monaco, a disputé sa première rencontre sous ses nouvelles couleurs. Un problème de date de naissance, puis une question administrative (carte de séjour) l'avaient contraint à regarder ses nouveaux coéquipiers jouer devant Martigues, puis à Annecy. Samedi, devant Alès, le Libérien a, malgré la défaite, effectué de bons débuts.

▲ Pour remercier les Mulhousiens de leur accueil lors du match aller, les dirigeants bastiais avaient organisé, samedi avant le début de la rencontre, une réception dans les salons situés sous la tribune Est du stade de Furiani. Un geste apprécié à sa juste valeur par les Alsaciens.

▲ Les Mulhousiens ont effectué un très court voyage en Corse : arrivés dans le courant de la matinée de samedi à bord de deux petits avions, ils sont repartis aussitôt après la rencontre. Un voyage qui n'a pas été de tout repos dans la mesure où les conditions météorologiques étaient particulièrement difficiles et les petits avions ont été quelque peu secoués.

▲ Un Libérien chasse l'autre : telle aurait pu être la devise d'Épinal-Alès. En effet, si Nagbe effectuait ses débuts avec les Vosgiens, l'Alésien Debah, excellent depuis le début de saison, était sur le banc des remplaçants...

▲ Alain De Martigny est prudent. A l'entrée de l'hiver, il ne veut pas de joueurs malades et d'un effectif affaibli par la même. C'est pourquoi il a fait acheter des vaccins antigrippe pour tout le monde.

▲ Ce n'est que peu avant le coup d'envoi que le Niortais Philippe Prieur a appris qu'il ne serait que remplaçant samedi à Saint-Quentin... Visiblement, il n'a pas apprécié !

▲ Opéré des ligaments du genou en août dernier, Raymond Lokuli trottine de nouveau. Mais sa rentrée n'est prévue qu'en février prochain.

▲ Le problème des trois étrangers ne s'est pas posé à Saint-Quentin lors de la signature du Belge Bosman. En effet, si Imre Nagy est toujours Hongrois, le Marocain El Mountacir a obtenu presque simultanément la nationalité française...

▲ Remplaçant une semaine auparavant à Orléans, mais auteur du but victorieux, Franck Gury, l'attaquant saint-quentinois, a été titularisé devant Niort aux dépens de Dominique Ply. Il a justifié la confiance de son entraîneur en marquant l'unique but... Comme à l'aller. Voilà donc un dangereux récidiviste !

▲ Maurice Diecket, l'ex-Nantais, est toujours au chômage. Il était samedi à Tours pour voir ses anciens coéquipiers tourangeaux et parisiens du Red Star. Il n'a visiblement pas été enthousiasmé par une rencontre plutôt mièvre !

▲ Des hôtes de marque, vendredi à la Meinau : Catherine Belrhiti, une Sarrebourgeoise, championne du monde de karaté, qui a donné le coup d'envoi... et Jean Sadoul, invité personnel du président Kientz. Et le plus exceptionnel, pour le club strasbourgeois, c'est que le président de la Ligue n'était pas là pour affaire...

▲ On en sait un peu plus sur le programme des Ruthénois pendant la trêve hivernale : vacances du 23 décembre au 1er janvier ; stage d'oxygénation à Aubrac du 2 au 6 janvier et match amical, vraisemblablement à Castelsarrasin, contre un adversaire étranger restant à désigner, le 9 ou le 10 janvier.

▲ Les matches retour commencent à peine que déjà les dirigeants ruthénois songent à la saison prochaine. Le président Larqué n'a-t-il pas avoué que le club aveyronnais était déjà sur la piste de plusieurs joueurs ?

▲ Pour les neuf rencontres disputées à domicile par Nîmes durant la phase aller, la moyenne de spectateurs par match au stade des Costières a été de 6 023.

▲ « Ce sont les Martégaux qui ont pourri ce derby alors que de notre coté, nous ne demandions qu'à jouer le jeu, comme nous l'avions fait devant Istres », expliquait Michel Mézy, le président délégué de Nîmes. « C'est dommage pour les spectateurs, mais cette victoire fait néanmoins bien notre affaire, même si elle fut difficilement acquise. »

Archives

GUEUGNON

CORREIA Philippe, né le 5-11-1971, au Creusot, 1,78 m, 74 kg, défenseur.

ISTRES

TUDURI Laurent, né le 31-12-1969, à Marseille, 1,79 m, 80 kg, attaquant.

LENS

ROSSET William, né le 23-11-1969, à Albert, 1,70 m, 67 kg, défenseur.

SAINT-QUENTIN

BOSMAN Jean-Marc, né le 3-10-1964, à Montegnée (Belgique), 1,72 m, 68 kg, milieu.

STRASBOURG

LEBŒUF Franck, né le 22-1-1968, à Marseille, 1,84 m, 70 kg, défenseur.

▲ Il n'y avait pas autant de monde qu'on aurait pu le souhaiter à l'occasion de la venue de Mulhouse. Il est vrai que les supporters corses avaient quelques raisons de rester chez eux : dans le courant de la nuit de vendredi à samedi, la neige est tombée en abondance à très basse altitude et samedi soir un vent glacial balayait Furiani.

▲ Parmi les spectateurs de la rencontre Bastia-Mulhouse, il y avait Antoine Redin, qui dirige actuellement l'équipe de Lucciana, opérant en Quatrième Division. Il est venu rencontrer Robert Dewilder, qu'il avait eu sous ses ordres lorsqu'il dirigeait l'équipe de Nancy, dans les rangs de laquelle figurait, on le sait, un certain Michel Platini.

▲ Pierre Roméo, qui fut secrétaire général du FC Rouen, est revenu samedi au stade Robert-Diochon. Il y a retrouvé de nombreux amis, et notamment Bernard Quesnel, le président de Beauvais et... ex-président des Diables Rouges. Que le monde est petit...

▲ « Happy birthday » pour Jean-Louis Zanon, né le 30 novembre 1960 et doublement comblé à l'occasion de ses trente ans, vendredi, avec la victoire nîmoise sur Martigues. A noter d'ailleurs que l'ex-Stéphanois, depuis le 20 octobre à Rodez, date à laquelle il avait repris place dans l'équipe gardoise, n'a jamais perdu !

une-deux

Pleimelding : « C'est du gâchis ! »

« Une quatrième défaite à domicile...

– *(Il nous coupe.)*... C'est la quatrième ? C'est bien possible. *(Il énumère.)* Dijon, Louhans, Istres et Alès, samedi... Oui ! Ça fait bien quatre !

– C'est beaucoup, non ?

– C'est toujours trop, mais lorsque l'on commet des erreurs, il est logique de les payer.

– Des erreurs collectives...

– Non, c'est une accumulation de petites fautes individuelles. Au bout du compte, on offre les buts à nos adversaires et ils mettent les ballons au fond. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

– Ce n'est donc pas nouveau...

– C'est même un constat que nous faisons régulièrement. Depuis le début de la saison, cela nous a coûté entre six et huit points.

– C'est énorme !

– Tout à fait, et cela commence même à peser sur notre moral.

– Vos joueurs en sont-ils conscients ?

– Bien sûr, ils reconnaissent même leurs erreurs. Mais les reconnaître est une chose, ne plus les commettre en est une autre.

– Alors, que faire ?

– *(Il rigole.)* Me faire rentrer dans les 16 mètres dès qu'il y a une offensive adverse, histoire de prévenir les joueurs et de nous préserver du manque d'attention...

– Plus sérieusement...

– Pas grand-chose, si ce n'est continuer à répéter les mêmes phrases pour annihiler ce manque d'attention qui, une nouvelle fois samedi a permis à Alès de repartir avec la victoire. Pourtant, nous avions analysé à plusieurs reprises ce genre de situation de but. Pour rien, au bout du compte.

– Pas très encourageant...

– C'est dur, mais je pense que le retour de Claude Deplanche permettra à notre défense de retrouver un certain équilibre puisqu'il en est le patron.

– Vous voilà en position de relégable, la vie de promu n'est pas facile...

– C'est difficile, on le savait. Toutefois, je préférerais être « mangé » et de pas avoir de regrets. Ce qui n'est pas le cas... A deux reprises seulement, sur nos neuf défaites, je me suis dit que le résultat était logique.

– C'est ce qui vous fait le plus mal...

– Évidemment. Ces points perdus sur erreurs individuelles, c'est vraiment du gâchis. »

S. S.-R.

Photo MAG'SPORTS

La quatrième défaite à domicile d'Épinal, samedi devant Alès, fait mal. D'autant plus que, d'après leur entraîneur, les promus vosgiens, aujourd'hui relégables, sont au niveau...

▲ C'est le secrétaire René Delmas qui représentera le Stade Rodez Football samedi à l'assemblée générale d'hiver de la Ligue nationale à Paris, avec notamment pour mission de se prononcer en faveur du statut pour la loi 1901 renforcée et pour une Première Division à dix-huit ou à vingt clubs et une super-Deuxième Division unique à vingt clubs également.

Les punis

Un match ferme plus un avec sursis : Diallo (Bastia).

Un match ferme : Fiatte (Red Star), Benarbia (Martigues), Vidot (Laval), Oliver (Laval), Aïd (Créteil), Chebel (Créteil), Szklarek (Rouen).

▲ Pierre Pleimelding n'aura que l'embarras du chois pour former son équipe, en déplacement dimanche prochain à Mulhouse. En effet, Chicharo est totalement guéri alors que la suspension de Deplanche a pris fin.

▲ L'ancien Lavallois Omam-Biyik, ainsi que MM. Béchu et Houget, pour les clubs de Laval et de Rennes, seront entendus, le 18 décembre, par la commission juridique de la Ligue au sujet du différent qui les oppose.

▲ Koulinov, le Bulgare de Laval, devra de nouveau se faire opérer, le 12 décembre à Paris, du genou blessé en octobre 1989 lors du match Dunkerque-Laval. Une affaire qui dure...

Tours se renforce...

Le FC Tours optera, à partir de janvier prochain, pour le statut de « Loi de 1901 renforcée ». Une décision qui fait suite à la volonté de la municipalité — dont la subvention représente 50 % d'un budget s'élevant à 18 millions de francs — de ne pas s'engager dans une société d'économie mixte. D'après Gérard Chautemps, l'un des deux présidents du club, l'obligation d'adopter ces nouveaux statuts — que devra ratifier, le 19 décembre, un CA extraordinaire au terme duquel seront élus les nouveaux présidents — entraînera « la disparition des bénévoles »...

▲ Paul Orsatti, le coach martégal, estimait qu'il y avait eu deux poids et deux mesures de la part de M. Girard, arbitre de Nîmes – Martigues, « très sévère à l'égard de mon équipe et pas assez à l'encontre des Gardois ». Puis il ajoutait : « Il s'en est fallu de peu cependant pour que nous prenions un point. »

▲ A Saint-Quentin, pour ses débuts à domicile, Jean-Marc Bosman avait attiré la télévision belge TVM, réalisant un reportage sur l'ancien joueur du FC Liège. Il faut dire que le procès récemment gagné par le Wallon contre son ancien club — qui a d'ailleurs fait appel — a eu un grand retentissement outre-Quiévrain.

DIVISION 3

CENTRE

(Match avancé)

AUXERRE b. LYON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Courtet (10e).

LYON : Forêt — Sutter, Arlabosse, Bardon, Anseimini — Bensaadia, Cohade, ***MAURICE** — Ferez, Rivenet (Masson, 63e), Caavrondier. Entr. : Broissart.

AUXERRE : **CHARBONNIER** — Ciechelsky, Desseaux, Laire, Rabarivory — Delbarre, Achovri, Meurillon — Courtet, Soler, Vignola. Entr. : Rolland.

● A l'issue de cette rencontre, Auxerre, qui compte désormais 25 points, occupe toujours la première place du groupe.

Guéguerre à la Meinau...

***Racing-info*, nouveau mensuel du club omnisports de Strasbourg, dont André Bord (président général) a signé l'édito, a été, vendredi à la Meinau, pourchassé comme la peste par les dirigeants du club du football professionnel... Embrassons-nous, folle ville !**

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Vendredi 7 décembre (20 h 30)
Avignon - Dunkerque
Annecy - Nîmes
Samedi 8 décembre (20 h 30)
Gueugnon - Bastia
Istres - Rodez
Valenciennes - Dijon
Alès - Chaumont
Ajaccio - Louhans-Cuiseaux 71
Dimanche 9 décembre (15 h)
Martigues - Strasbourg
Mulhouse - Épinal

STRASBOURG-VALENCIENNES (2-1) : Didaux est à terre mais c'est Valenciennes qui ne s'en relèvera pas. Les Alsaciens ont le vent en poupe.
(Photo Jackie DELORME)

18e JOURNÉE 30 NOVEMBRE, 1er, 2 DÉCEMBRE 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	7	1	2	8	3	3	2	18	10	4	4	1. Nîmes	24	16	7	11	10	27	17	+ 10
10	6	4	0	8	2	3	3	18	8	7	3	2. Bastia	23	21	8	7	8	28	16	+ 12
8	5	2	1	10	3	5	2	18	8	7	3	3. Istres	23	15	6	10	11	25	17	+ 8
8	5	3	0	10	2	5	3	18	7	8	3	4. Valenciennes	22	10	3	6	7	16	10	+ 6
8	6	2	0	10	3	2	5	18	9	4	5	5. Alès	22	9	3	9	16	18	19	— 1
9	6	3	0	9	2	1	6	18	8	4	6	6. Strasbourg	20	20	6	13	15	33	21	+ 12
10	4	4	2	8	1	6	1	18	5	10	3	7. Rodez	20	11	11	9	12	20	23	— 3
8	5	3	0	10	1	4	5	18	6	7	5	8. Annecy	19	11	2	7	12	18	14	+ 4
8	4	3	1	10	1	5	4	18	5	8	5	9. Avignon	18	13	7	7	13	20	20	0
10	3	5	2	8	3	1	4	18	6	6	6	10. Dijon	18	13	10	4	14	17	24	— 7
8	3	4	1	10	2	3	5	18	5	7	6	11. Martigues	17	10	6	11	12	21	18	+ 3
9	5	3	1	9	0	3	6	18	5	6	7	12. Gueugnon	16	13	5	1	12	14	17	— 3
10	5	2	3	8	1	2	5	18	6	4	8	13. Chaumont	16	8	9	3	19	11	28	— 17
9	5	0	4	9	0	5	4	18	5	5	8	14. Mulhouse	15	16	9	5	11	21	20	+ 1
9	2	5	2	9	1	3	5	18	3	8	7	15. Louhans-C. 71	14	9	8	3	10	12	18	— 6
10	3	3	4	8	1	2	5	18	4	5	9	16. Épinal	13	11	10	8	12	19	22	— 3
10	2	8	0	8	0	1	7	18	2	9	7	17. Dunkerque	13	7	3	2	13	9	16	— 7
8	2	3	3	10	0	4	6	18	2	7	9	18. Ajaccio	11	8	8	5	14	13	22	— 9

Équipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)

SANCHEZ (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — PASTUREL (Rodez, 6 ét.) — LEBŒUF (Strasbourg, 5 ét.) — CANOSI (Dijon, 5 ét.)

WOLFF (Chaumont, 5 ét.) — NENEZIC (Rodez, 5 ét.) — HASEK (Strasbourg, 5 ét.) — LARRE (Ajaccio, 5 ét.)

CHANLOT (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — MONATE (Annecy, 4 ét.)

NIMES 1 (1) MARTIGUES 0

Dominguez (21e)

PEREZ	4	SABONNADIÈRE	4
GARCIN	3	PETRUCCI	3
SIRVENT	4	POUNEWATCHY	4
ZANON	4	PITON	3
COMBE	4	ICHAS	3
GIRARD	3	CANET	4
ESPEISSE	4	SEATELLI	3
(CUCIUFFO, 72e)		(GOHI, 46e)	
BRACIGLIANO	3	BENARBIA	4
BERNARDET	4	MORAVEC	3
DOMINGUEZ	4	LUHOVY	4
ARPINON	3	PANTALONI	3
(MAHARZI, 46e)			
Total	46	Total	38

Entr. : Romeo — Entr. : Orsatti

6 285 spectateurs. Recette : 263 160 F.
Avertissements : Combe (16e), à Nîmes ; Seatelli (7e), Petrucci (16e), Pounewatchy (78e) et Luhovy (82e) à Martigues.
Expulsions : Piton (37e) et Ichas (87e) à Martigues.

21e : à la suite d'un coup franc, le ballon, renvoyé par un joueur visiteur, est récupéré par Espeisse qui lance immédiatement Sirvent, démarqué sur la droite. Sabonnadière doit déserter son but afin de parer au plus pressé, mais il est lobé par le centre de Sirvent. Le ballon parvient alors au second poteau où Dominguez, complètement seul, n'a plus qu'à ouvrir le score dans le but vide (1-0).

36e : coup franc pour Martigues à 20 mètres face au but nîmois. Luhovy le tire en force mais Perez réussit à détourner le ballon sur sa propre transversale et à l'envoyer en corner.

85e : ultime tentative des Martégaux qui montent résolument à l'assaut du but de Perez.

87e : contre-attaque nîmoise. Après un une-deux avec Dominguez, Maharzi s'avance seul vers le but. Mais Ichas le tacle brutalement par derrière, ce qui lui vaut d'être expulsé par l'arbitre.

BASTIA 1 (0) MULHOUSE 1 (0)

Kabongo (77e) — N'Diaye (63e)

VALENCONY	4	ROHN	3
BIANCONI	3	NEVEU	3
TRIKI	3	JORGINHO	3
SALOU	3	ANDRIEUX	
DE BONO	3	(ZIMMERMANN, 30e)	3
(MORACCHINI, 23e)	3	DIRINGER	4
NATIVI	3	PEUGET	3
LIPPINI	3	(WIEZIK, 55e)	
(ARMBRUSTER, 60e)		KELLER	4
FRÉCHET	3	JOHANSEN	3
RZEPKA	3	N'DIAYE	3
KABONGO	4	SUBIAT	4
JOSEPH	3	STEPHAN	3
Total	35	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Dewilder

2 832 spectateurs
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Moracchini (34e), Fréchet (50e), Triki (89e) à Bastia ; Jorginho (19e), Diringer (56e), Zimmermann (85e) à Mulhouse.

5e : contre-attaque de Mulhouse. Stephan se présente seul devant Valencony et met le ballon sur la base du montant gauche du but corse.

6e : mésentente Triki-Salouh. Subiat se présente seul devant Valencony qui sort opportunément et capte la balle.

10e : corner de Rzepka. Rohn ne peut saisir la balle. Diringer dégage sur la ligne.

40e : Lippini évite Jorginho et se présente devant Rohn mais met le ballon à côté.

63e : ouverture de Keller à destination de N'Diaye, qui laisse tout le monde sur place et lobe Valencony, sorti à sa rencontre (0-1).

74e : contre-attaque menée par N'Diaye qui centre à destination de Subiat. Sortie de Valencony qui sauve son équipe.

77e : ballon de Joseph à destination de Kabongo qui, du bout du pied, égalise (1-1).

LOUHANS-C. 71 1 (0) ISTRES 1 (0)

Hoffer (64e) — Hantz (70e)

WARMUZ	3	SINTÈS	4
SANCHEZ	5	CHANELET	3
PHILIPPON	3	TRÉFOND	3
POTET	4	LAVERNY	4
DURAND	5	HANTZ	4
VANDEPUTTE	3	BARBERAT	3
FAUVEL	3	(BECKER, 43e)	
GAONAC'H	4	DURAND	3
TOURNAY	3	POPOVIC	3
(PLATTO, 75e)		CHAOUCH	3
HOFFER	3	MARTINEZ	3
CHANLOT	5	(BASILE, 66e)	
		PHILIPPE	3
Total	41	Total	36

Entr. : Le Lamer — Entr. : Laurier

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Sanchez (44e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Hantz (43e) à Istres.

1re : sur le coup d'envoi, un excellent mouvement Chanlot-Vandeputte échoue in-extremis.

13e : Warmuz doit détourner en corner une frappe de Hentz.

15e : main de Hantz à cinq mètres du but. Penalty tiré par Hoffer sur le goal qui repousse. Hoffer reprend à côté.

25e : bien lancé, Chanlot se présente seul devant Sintès, mais ne peut le tromper.

32e : Chanlot, sollicité par Fauvel, rate la cible alors que le but était grand ouvert.

35e : Potet, servi par Fauvel, dribble Sintès, mais tire hors de la cage.

42e : Chanelet, seul devant Warmuz, tire à côté du but bressan.

64e : Hoffer s'infiltre et, d'une balle piquée, ouvre le score (1-0).

70e : sur coup franc, à plus de vingt-cinq mètres, bolide de Hantz qui égalise (1-1).

STRASBOURG 2 (0) VALENCIENNES 1 (0)

Hasek (67e, 79e) — Ekéké (90e)

SANSONE	3	PAGEAUD	3
DALL'OGLIO	3	FOULON	3
(ÉTAMÉ, 57e)		(DEMAIN, 70e)	
LEBŒUF	5	RÉGIS	4
ZOETZSCHE	4	GARRAUD	4
J. COBOS	3	GLASSMANN	4
V. COBOS	4	SANTOS	4
JENNER	3	MALBEAUX	3
HASEK	5	SLIJEPCEVIC	3
DIDAUX	4	PICOT	3
MONCZUK	3	BUSCHER	2
PÉRON	4	EKÉKÉ	4
Total	41	Total	37

Entr. : Specht — Entr. : Peyroche

12 017 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : V. Cobos (45e) à Strasbourg ; Glassmann (5e), Picot (45e), Malbeaux (60e), Foulon (63e) à Valenciennes.

4e : une demi-volée de Hasek aux onze mètres passe d'un rien au-dessus.

5e : une hésitation de Zoetzsche oblige Sansone à sauver en catastrophe devant Ekéké.

24e : un coup franc de Lebœuf percute la base du montant gauche du but nordiste.

54e : un contre favorable profite à Hasek, esseulé, qui tente vainement d'alerter Monczuk.

67e : débordement en deux temps de Lebœuf sur la droite. Son centre précis à ras de terre est dévié par Hasek vers le deuxième poteau (1-0).

79e : Etamé sert Didaux qui voit Hasek plonger sur la droite. Ouverture impeccable et lob astucieux du Tchèque aux dépens de Pageaud, sorti à sa rencontre. Régis ne peut que dégager derrière la ligne (2-0).

90e : centre de Demain mal repoussé. Ekéké tire des seize mètres et surprend Sansone (2-1).

EPINAL 0 ALES 1 (0)

Thiam (24e)

SINGLA	3	PALATSI	4
LARUE	3	CASSILINGON	3
POIROT	4	GIRAUDO	4
BLAMART	3	LECLERC	4
DIDIERLAURENT	3	AUNIAC	4
BENMERIOUMA	3	CHAINTREUIL	4
NAGBE	4	CHASTEL	3
LEUREGANS	3	FAURE	4
ÉTIENNE	3	MARTINEZ	3
(DROESCH, 77e)		THIAM	3
CHOMLAFEL	3	(DEBAH, 77e)	
WEISS	3		
Total	35	Total	40

Entr. : Pleimelding — Entr. : Lavagne

927 spectateurs. Recette . 39 138 F.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Poirot (58e), à Épinal ; Auniac (35e), Faure (88e), à Alès.

5e : après une petite prouesse technique, Nagbe lance Weiss plein champ. En pleine course, l'attaquant spinalien frappe de peu à côté.

13e : le ballon est cafouillé par la charnière centrale vosgienne. Singla doit s'employer pour repousser le tir soudain de Mangione.

24e : sur un corner de Martinez, Thiam, libre de tout marquage, ajuste Singla (0-1).

41e : coup franc pour Épinal à 25 mètres. Leuregans frappe en pleine lucarne, mais son tir percute le dessous de la barre transversale avant de rebondir sur la ligne de but.

68e : reprise de Martinez, repoussée par Singla.

80e : centre de Leuregans à destination de Chomlafel dont le coup de tête n'inquiète pas Palatsi.

89e : Chaintreuil perce la défense spinalienne. Il est contré mais Mangione reprend et frappe dans le but vide. Son tir est écarté de la main par un défenseur local. Penalty indiscutable. Mangione, trop décontracté, le tire à côté.

RODEZ 2 (1) AVIGNON 0

Pasturel (7e, 75e)

GENIEZ	4	BOURGES	5
BOBECK	3	TABERNER	3
PASTUREL	6	ELIE	4
DOSTANIC	4	RADOVANOVIC	4
AUREJAC	3	GAZIN	3
GUITARD	4	ESTEVAN	2
VINUESA	4	(SANCHEZ, 46e)	3
NENEZIC	5	GOMIS	3
(PRADIER, 77e)		BEN SALAH	
ROLLAND	4	(DOURY, 14e)	3
(GROUTSCH, 82e)		PAGANELLI	2
OMERHODZIC	3	COLLOT	2
KRSTIC	4	CUBAYNES	1
Total	44	Total	32

Entr. : Poisson — Entr. : Exbrayat

1 674 spectateurs. Recette : 91 278 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Bobeck (28e), Dostanic (61e) à Rodez ; Gomis (10e), Sanchez (52e), Radovanovic (77e) à Avignon.

7e : corner de Vinuesa. Tir de Krstic. Bourges repousse. Pasturel reprend victorieusement de la tête à bout portant (1-0).

22e : tête de Nenezic à bout portant. Bourges se détend magistralement.

52e : fauchage de Sanchez sur Rolland, dans la surface pour tout le monde, mais pas pour M. Archat. Le coup franc d'Omerhodzic passe à gauche.

59e : Nenezic alerte Omerhodzic qui, seul face à Bourges, expédie un « missile » sur le poteau.

62e : Rolland s'échappe sur le côté droit et centre pour Krstic, en embuscade au second poteau. Le ballon est dévié par un défenseur avignonnais.

66e : Omerhodzic, une nouvelle fois face à Bourges, échoue sur le gardien vauclusien.

75e : corner d'Aurejac. Tête et but de Pasturel (2-0).

CHAUMONT 0 ANNECY 1 (0)

Monate (79e)

WANTZ	4	DESPREZ	4
GAY	3	HABAULT	3
PHILIPPE	4	BEZZI	4
DAVID	3	LEVASSEUR	4
PFRUNNER	4	MASTROIANNI	4
WOLFF	5	CONTAT	3
BAUBONNE	4	NJOK	3
DÉMOULIN	4	(LONGERE, 75e)	
GIANNETTA	3	LE BELLEC	4
(THIAM, 68e)		MONATE	4
TABTI	3	SCHAER	3
(SOGUE, 52e)		(BERTHOLET, 85e)	
GALLEY	4	MARIN	3
Total	41	Total	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Stephan

775 spectateurs
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Démoulin (6e) à Chaumont ; Contat (63e), Monate (69e) à Annecy.

5e : centre de Galley. Baubonne manque la reprise.

10e : coup franc tiré par Galley. Levasseur supplée Desprez.

14e : tir tendu de Baubonne. Desprez détourne.

17e : Le Bellec s'échappe en contre. Raid bienvenu de Wantz.

34e : corner rentrant de Wolff, dégagé sur la ligne par Bezzi.

41e : coup franc tiré par Wolff qui frappe la transversale.

47e : centre de Giannetta. Tête de Démoulin sur le petit filet.

57e : Thiam s'infiltre. Bezzi, puis Desprez, écartent.

76e : Desprez arrête un tir de Baubonne.

79e : Longère centre. Monate est à la reprise et bat Wantz (0-1).

88e : Wantz tente de suppléer ses attaquants. En vain.

DIJON 0 GUEUGNON 0

DEPLAGNE	4	DURAND	5
BURNIER	4	ACÉDO	4
CANOSI	5	GRANGER	4
PATALIN	4	COLOMBO	4
ZIVKOVIC	4	YÉ	4
HENRIOT	4	ROBIN	3
LE VÈVE		BUPTO	3
(FLOS, 23e)	3	SÉCHET	4
DI FRAYA	4	ZEMB	3
TESTA	4	DUPRAZ	4
DIMITRIJEVIC	3	LALANNE	3
RELMY	4	(BARTHÉLÉMY, 70e)	
Total	43	Total	41

Entr. : Todorov — Entr. : Husson

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Relmy (43e) à Dijon ; Séchet (76e) à Gueugnon.

3e : centre de Canosi, bien capté par Durand.

10e : corner de Dupraz. Tête plongeante de Séchet repoussée sur la ligne par la défense dijonnaise.

13e : tir de Patalin détourné en corner, puis action confuse devant le but gueugnonnais avec une tête de Zivkovic sur la barre.

16e : tête plongeante de Zivkovic sur le gardien.

37e : centre-tir de Casoni, détourné sur le petit filet.

44e : centre-tir de Patalin sur le petit filet.

50e : intervention de Durand qui se saisit de la balle sur la tête de Testa après un centre de Dimitrijevic.

56e : Testa, seul, se jette sur une balle de Flos qui rate de peu la lucarne.

60e : reprise de volée d'Acédo au-dessus.

67e : Durand, du bout du pied, capte un ballon très chaud venu de Di Fraya.

71e : Durand intervient dans les pieds de Testa.

76e : pichenette de Relmy à bout portant. Durand est à la parade.

87e : tir à ras de terre de Barthélémy.

DUNKERQUE 2 (0) AJACCIO 0

Goffin (73e)
Blanchard (75e)

SACHY	4	DUCCI	3
HÉBERT	3	PASTINELLI	3
GOFFIN	3	LAMON	3
BLINO	4	GENTILI	4
HALIFA	3	FERRI	3
ASENCIO	4	LOCANDRO	3
(BOURABAA, 19e)		(MARIINI, 74e)	
TANNAI	3	LÉONETTI	3
BLANCHARD	3	LARRE	5
RODRIGUEZ	3	MEILLEY	3
VANDENBERGHE	3	MAUFAY	3
SILVA-FILHO	4	DRAWILO	3
(PEROTTI, 71e)			
Total	37	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Cavalli

2 150 spectateurs. Recette : 22 835 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissements : Goffin (12e), Tannai (20e) à Dunkerque ; Maufay (24e), Locandro (35e), Léonetti (82e) à Ajaccio.
Expulsion : Pastinelli (77e) à Ajaccio.

5e : Ducci intervient dans les pieds de Rodriguez.

34e : Drawilo est contré in extremis.

35e : une tête de Larre frôle le poteau.

53e : une tête de Larre est arrêtée in extremis par Sachy.

55e : Sachy intervient à nouveau devant Meilley sur un excellent centre de Larre.

63e : Meilley obtient un corner sur une superbe déviation de Larre.

73e : Goffin, en embuscade, ouvre la marque sur un service de Bourabaa (1-0).

75e : un contre de Vandenberghe de 50 mètres débouche sur le second but de Blanchard (2-0).

Les étoiles

1. Deplagne (Dijon), Luhovy (Martigues), Dostanic (Rodez), **73.**
4. Durand (Gueugnon), Régis et Santos (Valenciennes), **72.**
7. Desprez (Annecy), **71.**
8. Chaintreuil (Alès), Di Fraya (Dijon), **70.**
10. Girard (Nîmes), Lebœuf (Strasbourg), Pageaud et Picot (Valenciennes), **69.**
14. Bourges (Avignon), Blino (Dunkerque), Leuregans (Épinal), Dupraz (Gueugnon), Martinez (Istres), Sabonnadière (Martigues), **68.**
20. Ducy (Ajaccio), Mastroianni (Annecy), Wantz (Chaumont), Chanelet (Istres), Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), **67.**

Buteurs

1. Luhovy (Martigues), **11.**
2. Mangione (Alès), Monczuk (Strasbourg), **10.**
4. Weiss (Épinal), Lebœuf (Strasbourg), **9.**
6. Monate (Annecy), **8.**
7. Diallo, Kabongo et Rzepka (Bastia), Basile (Istres), Subiat (Mulhouse), **7.**
12. Njok (Annecy), Relmy (Dijon), Philippe (Istres), Dominguez (Nîmes), Hasek (Strasbourg), **6.**
17. Cubaynes (Avignon), Chaouch (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Garcin (Nîmes), Krstic (Rodez), **5.**
22. Mariini (Ajaccio), Debah (Alès), Leuregans (Épinal), Lalanne (Gueugnon), Arpinon (Nîmes), Omerhodzic et Pasturel (Rodez), Djorkaeff (Strasbourg), **4.**

18e JOURNÉE — 1er ET 2 DÉCEMBRE 1990

Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Le Havre	9	8	0	0	10	3	4	3	18	11	4	3	20	6	9	6	29	12	+ 17
2. Guingamp	10	7	1	2	8	3	1	4	18	10	2	6	15	7	10	15	25	22	+ 3
3. Angers	8	4	2	2	10	4	2	4	18	8	4	6	16	7	11	9	27	16	+ 11
4. Laval	10	6	1	3	8	2	2	4	18	8	3	7	21	8	8	10	29	18	+ 11
5. Red Star 93	9	5	1	3	9	3	2	4	18	8	3	7	15	10	6	10	21	20	+ 1
6. Beauvais	8	4	4	0	10	2	3	5	18	6	7	5	7	2	4	8	11	10	+ 1
7. Tours	10	5	4	1	8	0	5	3	18	5	9	4	8	5	5	10	13	15	— 2
8. Reims	9	5	3	1	9	1	3	5	18	6	6	6	8	3	8	14	16	17	— 1
9. Saint-Seurin	8	5	3	0	10	1	3	6	18	6	6	6	15	7	6	16	21	23	— 2
10. La Roche/Yon	9	5	2	2	9	2	2	5	18	7	4	7	11	8	9	16	20	24	— 4
11. Saint-Quentin	10	3	5	2	8	2	3	3	18	5	8	5	7	7	7	16	14	23	— 9
12. Lens	9	4	4	1	9	0	5	4	18	4	9	5	18	7	8	13	26	20	+ 6
13. Le Mans	8	2	4	2	10	2	5	3	18	4	9	5	4	7	12	10	16	17	— 1
14. Bourges	10	3	5	2	8	2	2	4	18	5	7	6	13	15	10	19	23	34	— 11
15. Rouen	10	5	3	2	8	1	1	6	18	6	4	8	21	9	2	8	23	17	+ 6
16. Niort	8	4	1	3	10	1	4	5	18	5	5	8	8	6	5	11	13	17	— 4
17. Orléans	8	2	4	2	10	1	3	6	18	3	7	8	9	6	6	17	15	23	— 8
18. Créteil	10	4	4	2	8	0	1	7	18	4	5	9	11	11	5	19	16	30	— 14

Equipe type

ROUSSEAU (Reims, 6 ét.)

DANIELOU (Guingamp, 5 ét.) — HAVET (Rouen, 5 ét.) — RICHARD (Rouen, 5 ét.) — HUTTEAU (Bourges, 5 ét.)

LESTRADE (Bourges, 5 ét.) — NIKOLIC (Guingamp, 5 ét.) — LE MARRE (Créteil, 5 ét.) — AUNEAU (La Roche/Yon, 5 ét.)

PICKEU (Tours, 4 ét.) — KAFKA (Bourges, 5 ét.)

CRÉTEIL-SAINT-SEURIN (1-1) : Padovani, le Saint-Seurinois, et Lemarre, le Cristolien, les deux buteurs face à face...
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Samedi 8 décembre (20 h 30)
Red Star 93 - Laval
Reims - Guingamp
Le Havre - Saint-Quentin
Orléans - Tours
Angers - Lens
Niort - Bourges
Saint-Seurin - La Roche-sur-Yon
Le Mans - Rouen

Dimanche 9 décembre (15 heures)
Beauvais - Créteil

GUINGAMP 0 — LE HAVRE 0

LEGARREC	3	PIVETEAU	4
DANIÉLOU	5	PRISSETTE	4
JACQUES	3	MAHUT	4
VIDOT	3	DELAUNAY	4
JOUAN	3	UVENARD	4
HERVÉ	3	KANA-BIYIK	2
LE ROUX	4	QUILAN	3
NIKOLIC	5	DELÉTANG	3
GOUDARD	3	TIEHI	3
(MALLE, 80e)		ROUX	3
ROLLAND	3	BÉNÉDET	4
VRANIC	3		
(MOBATI,84e)			
Total	38	Total	38

Entr. : De Martigny — Entr. : Mankowski

7 000 spectateurs
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Delétang (20e), Quilan (29e), Uvenard (88e) au Havre.

21e : Le Garrec sauve son but en plongeant dans les pieds de Uvenard, qui venait de bénéficier d'un contre favorable.
22e : Piveteau écarte difficilement du poing un corner rentrant tiré par Vranic.
67e : Delétang, de la gauche, change d'aile pour Bénédet, dont le tir un peu trop croisé frôle le poteau du but guingampais.
74e : balle piquée de Roux qui tape la transversale du but de Le Garrec.
82e : une mauvaise relance de Hervé donne la balle à Roux qui tire légèrement trop à droite du but breton.
88e : Kana-Biyik sauve son but devant Le Roux.

BOURGES 2 (1) — ANGERS 1 (0)

Meudic (26e sur pen.), Hutteau (85e) — Daury (90e)

CHATREFOUX	3	AUBRY	3
OBRY	4	MOTTIN	3
HUTTEAU	5	ROLLAIN	2
BOYER	3	CABANEL	3
KINIER	3	ZAGO	3
BOUOUDEN	3	VIAUD	3
MEUDIC	4	LAGRANGE	4
(SOUVIGNÉ, 84e)		GNAKO	4
LESTRADE	5	DAURY	4
SPADINY	4	AMISSE	2
KAFKA	5	(FALL, 67e)	
CHAVANON	4	VERMEULEN	3
Total	43	Total	34

Entr. : Michel — Entr. : Gautier

1 349 spectateurs. Recette : 38 622 F.
Arbitrage de M. Tellene.
Avertissements : Bououden (13e), Lestrade (28e), Chavanon (38e) à Bourges ; Gnako (13e), Viaud (40e) à Angers.

13e : Gnako, profitant d'une belle ouverture, se retrouve seul devant Chatrefoux, mais loupe la cage de quelques centimètres.
26e : servi par Kafka, Spadiny s'écroule dans la surface. Penalty litigieux que Meudic transforme (1-0).
31e : Vermeulen sert Daury. L'attaquant angevin échoue sur Chatrefoux qui a bien fermé l'angle.
38e : Spadiny est fauché dans la surface. Cette fois, le penalty apparaît incontestable, mais l'arbitre ne siffle pas.
56e : splendide action Spadiny-Kafka-Hutteau. Ce dernier est fauché aux vingt mètres. Hutteau tire en force, obligeant Aubry à une belle parade.
85e : combinaison Obry-Kafka. Hutteau est servi sur un plateau et trompe Aubry (2-0).
90e : Angers sauve l'honneur sur une action confuse, conclue par Daury après une nouvelle tête de Lagrange (2-1).

LAVAL 2 (1) — ORLÉANS 1 (0)

Haddaoui (28e), Coulibaly (89e) — Musquère (94e)

OSMOND	3	BIED	4
HÉRÉSON	3	HARVEY	3
OLIVIER	3	BOITARD	3
BRAUD	3	COSTA	3
AUBAME	4	BACCONNIER	2
VIDOT	3	SOYER	3
GUÉDÉ	3	BONORA	3
GROSBOIS	3	BÉASSE	3
GRAVELAINE	3	(MUSQUÈRE, 85e)	
HADDAOUI	3	CLÉMENCEAU	3
(GEFFROY, 70e)		(LÉVY, 61e)	
BOUZAIENE	3	SKERJANEC	3
(COULIBALY, 76e)		POUCAN	3
Total	34	Total	33

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Teinturier

3 827 spectateurs. Recette : 68 604 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissement : Braud (65e) à Laval.

12e : lancé par Grosbois, Gravelaine se présente seul devant Bied, mais sert Guédé à droite au lieu de tirer. Boitard intercepte sa passe.
15e : passe d'Aubame à Bouzaïene qui, seul devant le gardien d'Orléans, tire largement à côté.
20e : tir de Bonora sur la barre.
22e : Bied plonge dans les pieds d'Haddaoui, lequel récupère et tire à nouveau. Mais il retrouve toujours Bied sur son chemin.
28e : passe en retrait de Bacconnier qui prend son propre gardien à contre-pied. Haddaoui en profite pour marquer (1-0).
39e : tir de l'aile droite de Skerjanec et bel arrêt d'Osmond.
89e : Grosbois sert Coulibaly en position de hors-jeu. Celui-ci bat posément Bied (2-0).
92e : trois Lavallois se présentent seuls devant Bied, mais Gravelaine tire sur le gardien orléanais.
94e : centre de Bonora. Tête de Soyer sur le poteau et reprise victorieuse de Musquère (2-1).

TOURS 1 (1) — RED STAR 93 0

Pickeu (20e)

DUPUIS	3	MÉRELLE	3
ADJOVI-BOCO	3	FANZEL	4
(DEBORD, 67e)		CARTELLIER	3
POPOVIC	3	SCIPION	4
POLAK	3	GAUCHET	3
LALMAND	3	AMOURS	3
BERTUCCI	4	GIRARD	3
PARSY	3	STÉFANINI	3
HERRERO	3	NIESSER	3
BARRAUD	3	MICHEL	4
(PASCAL, 67e)		ROUSSEY	3
BRALLEY	4	(YALLI, 66e)	
PICKEU	4		
Total	36	Total	36

Entr. : Sérafin — Entr. : Rouquette

1 849 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Denis.
Avertissements : Parsy (51e), Lalmand (88e) à Tours ; Gauchet (11e), Michel (41e) au Red Star 93.

9e : centre de Bralley. Pickeu se jette, mais est devancé par Scipion.
20e : Pickeu, sur l'aile, repique vers l'intérieur et tire violemment. Le ballon touche le pied d'Amours et lobe Mérelle (1-0).
36e : Roussey lobe la défense tourangelle, mais Girard, en embuscade, ne peut tromper Dupuis.
60e : tir de Michel sur le poteau.
73e : Girard alerte Michel, qui lobe Dupuis et... la transversale.
77e : Debord sert Pickeu. Scipion arrive à la rescousse et sauve in-extremis.
81e : Fanzel tire à bout portant sur Dupuis. Michel, à l'affût, met le ballon au-dessus de la cage.
93e : dernière combinaison audonienne, mais Dupuis intervient avec à-propos.

ROUEN 2 (1) — BEAUVAIS 0

Titéca (33e), Horlaville (61e)

LECHEVALLIER	4	SIBILLE	3
SZKLAREK	4	PASCUAL	3
HAVET	5	SANTOS	3
RICHARD	5	ZAREMBA	4
LOPEZ	3	SAXEMARD	3
CHELLAT	3	(TRISTAN, 60e)	
(GIGUEL, 87e)		KRAWCZYK	3
TITÉCA	4	JUMEL	3
LECOMTE	3	AUJOULAT	3
SOLOY	4	RAKELA	3
VAN DEN BOOGAARD	3	MOTA	3
HORLAVILLE	4	DESPORTES	3
(HAISE, 80e)			
Total	42	Total	34

Entr. : Zorzetto — Entr. : Metsu

3 100 spectateurs. Recette : 82 536 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Chellat (72e) à Rouen ; Despor-tes (20e), Rakela (75e) à Beauvais.

3e : Horlaville ouvre pour Van Den Boogaard qui tire sur Sibille.
25e : Van Den Boogaard puis Soloy butent sur la défense de Beauvais.
33e : dégagement de la défense de Beauvais. Richard remet côté gauche. Titéca, à la limite du hors-jeu, déborde et, du plat du pied, ouvre la marque (1-0).
54e : Lecomte s'échappe sur l'aile droite, mais est bousculé dans la surface. M. Delmer ne siffle pas.
61e : Coup franc de Lecomte au second poteau. Van Den Boogaard remet de la tête, dans l'axe, pour Horlaville qui fait mouche (2-0).
69e : Tristan, à la limite de la surface, place un bon tir à ras de terre, qui est bien capté par Lechevallier.
90e : sur centre de Desportes, Pascual reprend, mais à côté.

LENS 1 (0) — REIMS 1 (0)

Peltier (75e) — Vernet (74e)

BAIOCCO	3	ROUSSEAU	6
SIKORA	3	R. JEZIERSKI	3
WALLEMME	3	GUNIA	3
MAGNIER	3	AVRILLON	3
ROSSET	4	J.-M. JEZIERSKI	3
GILET	4	VALLEAU	3
LAIGLE	3	BOURDONCLE	3
SLATER	4	BUREAU	3
EL HADAOUI	4	VERNET	4
PELTIER	4	THOLOT	4
BOLI	3	THIÉBLEMONT	3
Total	38	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Notheaux

7 952 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Slater (80e) à Lens ; Vernet (83e) à Reims.

1re : coup franc d'El Hadaoui et reprise de Boli aux six mètres. Rousseau dévie.
15e : frappe sèche d'El Hadaoui que Rousseau repousse.
16e : Slater, seul face à Rousseau, manque sa frappe.
28e : intervention de Rousseau dans les pieds de Rosset.
35e : frappe de Gilet. J.-M. Jezierski repousse sur la ligne.
50e : coup franc d'El Hadaoui et superbe parade du gardien rémois.
74e : échappée de Bureau sur la gauche qui effectue une série de dribbles. Remise en retrait et reprise pleine lucarne de Vernet (0-1).
75e : centre de Slater et reprise de la tête de Peltier (1-1).
84e : service d'El Hadaoui pour Boli qui manque sa reprise dans les six mètres rémois.
86e : faute de Wallemme sur Tholot. L'arbitre ne bronche pas.

CRÉTEIL 1 (1) — SAINT-SEURIN 1 (0)

Le Marre (19e) — Padovani (78e)

SIDAINE	4	GOMÈS	4
RIOU	3	MORÉRA	3
(Expulsé, 64e)		FURLAN	3
BENNEMOU	3	PADOVANI	3
HAGEMAN	4	LE BLAYO	3
LE PROVOST	3	MARCHET	3
VOLPATTI	4	(GALÉRA, 81e)	
OUSFANE	4	LAFOND	3
LE MAERE	4	(SAMAKÉ, 56e)	
UMPIERREZ	4	LUBIN	3
CADIOU	4	FURIC	3
(AKIANA, 86e)		BELIÈRES	3
FAUCHER	4	KHIRAT	3
Total	41	Total	34

Entr. : Govignon — Entr. : Menaut

523 spectateurs. Recette : 19 330 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Cadiou (70e) à Créteil ; Moréra (67e) à Saint-Seurin.
Expulsion : Riou (64e) à Créteil.

6e : tir de Le Marre à 25 mètres dans l'axe du but saint-seurinois. Le ballon passe au-dessus.
18e : bon contrôle de Cadiou qui sert Faucher. Ce dernier frappe de peu à côté.
19e : extraordinaire slalom de Le Marre qui, parti du milieu du terrain, évite tous les défenseurs girondins et trompe Gomès (1-0).
50e : jaillissement de Le Marre qui sert Cadiou intercalé. L'attaquant girondin trouve Gomès sur son chemin.
64e : Khirat part droit au but. Il est retenu par Riou à l'entrée de la surface de réparation. M. Bourgeois siffle un coup franc et expulse le joueur cristolien, déjà sanctionné d'un avertissement.
78e : Khirat alerte Samaké à droite, lequel donne pour Padovani qui égalise d'un tir croisé (1-1).

LA ROCHE/Y. 1 (0) — LE MANS 1 (0)

David (52e) — Bentoumi (83e)

BATELLI	3	RODOLPHE	3
PERROCHEAU	3	FALETTE	3
CHAILLOU	3	ABASSI	3
(POIREAUD, 63e)		(TRAORÉ, 67e)	
XAVIER	3	PENAUD	4
ROCHEDREUX	2	ELMIRA	3
AUNEAU	5	BEUNARDEAU	4
(BORN, 72e)		LERAT	3
SZCZEPANSKI	3	(FROGER, 89e)	
ARSÈNE	3	CARON	4
DAVID	3	BENTOUMI	4
GAUTIER	4	BOSSIS	3
PICHARD	3	GARRAULT	4
Total	35	Total	38

Entr. : Rabier — Entr. : Letard

2 021 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Chaillou (20e) à La Roche-sur-Yon ; Falette (11e) au Mans.

11e : sur coup franc, Szczepanski sollicite Rodolphe qui se distingue.
17e : centre de Chaillou, renvoyé par la défense. Auneau, en force, tire juste au-dessus de la transversale.
24e : remarquable ouverture de Gautier qui place Arsène en position idéale. Mais ce dernier tergiverse et gâche l'occasion.
52e : une grossière erreur de Garrault permet aux Vendéens d'ouvrir la marque par David sans la moindre opposition (1-0).
72e : Gautier ouvre encore sur Arsène qui hésite et gâche à nouveau l'occasion.
79e : Gautier surprend la défense visiteuse, mais son tir lobé des trente mètres échoue sur le montant puis sur le gardien Rodolphe, revenu en catastrophe.
83e : à la suite d'un coup franc, Bentoumi récupère le ballon et ne laisse aucune chance au gardien Batelli (1-1).

ST-QUENTIN 1 (1) — NIORT 0

Gury (43e)

BARBET	4	SIMONELLA	3
PIRÈS	4	BEAUMET	3
HOUTCH	4	HURIEZ	4
PRINCE	4	(PRIEUR, 71e)	
SIGAUD	4	MARLOT	4
TOFFOLO	3	BROCHARD	3
(BRODEL, 71e)		GUÉGAN	4
EL MOUNTACIR	4	AZZOPARDI	4
SOLOMENKO	3	BARDOT	3
(PLY, 84e)		(N'DOMBA, 58e)	
BOSMAN	4	CONSTANTINIAN	3
GURY	4	LE FRAPPER	3
DEL MARONEO	3	VIOLLEAU	3
Total	41	Total	37

Entr. : Mascret — Entr. : Zvunka

707 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : El Mountacir (82e) à Saint-Quentin ; Marlot (32e) à Niort.

13e : tir de Guégan. Barbet arrête.
14e : essai d'El Mountacir. Simonella capte.
15e : coup franc de Solomenko maîtrisé par Simonella.
43e : sur le flanc gauche, Sigaud lance Solomenko qui centre. Tête magistrale de Gury au second poteau qui méduse Simonella (1-0).
70e : coup franc de Bosman. Simonella arrête.
78e : Constantinian alerte Azzopardi en bonne position qui croise beaucoup trop son tir.
81e : tir cadré de N'Domba. Barbet intervient.
88e : balle d'égalisation de Guégan. Barbet capte.
90e : coup franc de Constantinian, bien au-dessus.

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **76.**
2. Slater (Lens) et Richard (Rouen), **73.**
4. Bénédet (Le Havre), Barbet (Saint-Quentin), **71.**
6. Aubry (Angers), Bied (Orléans), Tholot (Reims), Gomès (Saint-Seurin), **69.**
10. Tiehi (Le Havre), Caron et Rodolphe (Le Mans), **68.**
13. Sidaine (Créteil), Delaunay (Le Havre), Havet et Lechevallier (Rouen), **67.**
17. Arsène (La Roche/Yon), Piveteau (Le Havre), **66.**
19. Obry (Bourges), Le Roux (Guingamp), **65.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **10.**
2. Daury (Angers), **9.**
3. Meudic (Bourges), Tiehi (Le Havre), **8.**
5. Gravelaine (Laval), Orts (Rouen), Galéra (Saint-Seurin), **7.**
8. Lobé (Bourges), Xavier (La Roche-sur-Yon), Bossis (Le Mans), Boli (Lens), Prieur (Niort), Tholot (Reims), Ply (Saint-Quentin), **6.**
15. Goudard et Vranic (Guingamp), Haddaoui (Laval), Delétang et Roux (Le Havre), Peltier (Lens), Bonora (Orléans), **5.**
20. Kafka (Bourges), Nikolic (Guingamp), David et Gautier (La Roche-sur-Yon), Roussey (Red Star 93), Van den Boogaard (Rouen), Gury (Saint-Quentin), Khirat (Saint-Seurin), Pascal (Tours), **4.**

(Photo Christian LIEWIG)

Toute la communauté portugaise de Villejuif et d'ailleurs était en fête, samedi. Mais la joie, suite au but de Rocha, fut de courte durée malgré le courage de Lettad et des siens.

Ni valise ni carton...

Sept divisions et un seul but d'écart à l'arrivée entre le Benfica Villejuif et Melun (1-2). Ce qui n'était au départ qu'une anecdote a bien failli devenir la grosse surprise de ce cinquième tour.

QUELQUES insultes au milieu des bravos... Quelques mots de trop. Deux ou trois, toujours les mêmes, qui sifflent aux oreilles de l'arbitre (M. Bourscheidt) et puis s'en vont.

La banlieue gronde. En portugais, langue officielle, ce samedi, sur le stade des Hautes-Bruyères, à Villejuif.

Il s'agissait pourtant d'une rencontre de Coupe de France. Bien de chez nous. Une rencontre du cinquième tour comme il en existe des dizaines.

Avec un favori, Melun, club de Troisième Division, rendant visite au cendrillon. Sept divisions d'écart. Même pas un piège, un passage obligé et un carton promis. Une formalité, quoi. Rien d'extraordinaire, en somme...

Pourtant, si... Car l'hôte du jour porte un nom et des couleurs (le rouge et le blanc) célèbres dans le monde entier. Ceux du Benfica, ce grand club portugais, que les Marseillais ont appris à connaître, au printemps dernier, et dont ils se souviendront longtemps. Nous en mettrions notre main (et éventuellement celle de Vata) à couper.

Eh oui ! Le Benfica de... Villejuif était en fête. Et avec lui toute la communauté portugaise, tenue en haleine par la retransmission en direct sur Radio Alpha. 98.6, avis aux amateurs !

Quand la banlieue donne la leçon...

Le petit club de Deuxième Division de district, miracle de la Coupe, sort de l'anonymat. Il a même abandonné son habituel terrain en stabilisé pour l'herbe grasse des Hautes-Bruyères, sur laquelle il tourne la page la plus importante de ses douze années d'existence.

Oui ! Douze ans déjà que Lino Da Cunha, le président-fondateur toujours en activité, s'est lancé dans la grande aventure.

Il ne sait plus très bien pourquoi, mais qu'importe après tout... « Il y avait déjà beaucoup de clubs qui s'appelaient les Portugais de... Moi, je suis un supporter du Benfica, je n'ai pas hésité longtemps lorsqu'il a fallu trouver un nom ! »

Un nom qui rassemble. Pas seulement les Portugais. Car s'ils sont majoritaires dans l'équipe, la porte du club est ouverte à qui veut la pousser. Il y a là un Italien, quelques Maghrébins, un Zaïrois et même un ou deux Français. « Mais Français, reprend le président, nous le sommes tous. » Il y a longtemps, ici, que l'on a résolu les problèmes d'intégration. Belle leçon comme les banlieues, si souvent décriées, en donnent parfois...

« Cette équipe, constatait amer et désabusé Bernard Samoyeau, l'entraîneur melunais, après la rencontre, nous a montré le courage... Une qualité que visiblement nous n'avons pas. »

Tant il est vrai que si Melun s'en est sorti à moindre frais, la qualification, pour reprendre les mots de son coach, a été tirée par les cheveux. Arrachée aux forceps aurait été plus approprié encore... « Surtout, après ce match, les joueurs devraient se remettre en cause. » Tant il est vrai qu'ils n'ont rien prouvé, les camarades de Chillet. Était-ce parce qu'ils venaient d'apprendre la perte de quatre points sur tapis vert, les confirmant comme lanterne rouge du groupe Centre, eux qui, il n'y a pas si longtemps encore, rêvaient à la Deuxième Division ? Peut-être... Mais alors pourquoi ne pas s'être révolté contre le mauvais sort, au point de ne devoir la qualification qu'aux erreurs coupables, et répétées, d'un arbitre leur offrant un, voire deux penaltys ?

« Il ne reste plus, conclut Samoyeau, qu'à espérer que les joueurs s'inspirent du courage témoigné aujourd'hui par Villejuif... Là, les locaux nous étaient nettement supérieurs... Il y avait bien, en ce domaine, sept divisions d'écart. En notre défaveur ! »

Melun et ses sénateurs ont eu chaud. Très chaud. Et le Benfica y a longtemps cru. A raison. Tout simplement parce que les gars de Villejuif ont joué leur football, sans s'occuper du reste. Ils ont d'entrée refusé de subir, traitant ainsi d'égal à égal avec des adversaires incapables de réagir. Logique alors que Rocha, peu avant la mi-temps, leur donne l'avantage. Sept divisions d'écart et 1-0 à la pause. Incroyable.

Dommage pourtant qu'à la 48e minute, le même Rocha, sur un centre de ce diable de Lukoki, ait raté la balle de 2-0. Melun, c'est sûr, ne s'en serait pas relevé...

« Un peu plus de boulot... »

« Tout près de l'exploit » Horace Correia, l'entraîneur, n'en revenait pas le match terminé. « L'arbitre s'est laissé abuser. Le foot, c'est pas ça. Notre petite équipe a joué son va-tout, elle méritait la victoire comme l'ont d'ailleurs reconnu les dirigeants de Melun. Et le plus important, pour moi, c'est que nous avons d'abord pensé à jouer au ballon. »

Déçu, évidemment. Pour ses joueurs qui se sont si bien battus. « Nous ne méritions vraiment pas cela. Melun, je le pense, a d'autres arguments à faire valoir ; mais au bout du compte, il passe grâce à une histoire de penaltys. Perdre, oui ! Mais dans d'autres conditions ! »

Sentiment général. Dans le vestiaire, les visages sont fermés. Et si les joueurs ont poussé leur cri, comme après une victoire, c'est avec un sentiment d'inachevé. Si près de l'exploit... Grâce à Rocha, le buteur ; Lettad, le capitaine courageux ; Lopes, latéral au grand cœur ; Lukoki, le dévoreur d'espaces ; Levêque, la tour de défense ; et Carvalho, le gardien « recruté » à l'intersaison, qui détourna le premier penalty de Chillet, avant de s'incliner deux fois, coup sur coup, face à Clérix. A la 72e (sur penalty) et la 74e minute...

« J'ai eu un petit peu plus de boulot qu'à l'ordinaire, confessait-il. Pas beaucoup plus... Avant, ça faisait bizarre de savoir que l'on allait jouer devant une équipe de Troisième Division... Mais, en fin de compte, c'est pas un super-niveau. On aurait dû gagner ! »

Mais l'aventure a pris fin. Restent les souvenirs...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Treize à la douzaine...

Les « petits » n'ont plus de respect. Mais alors plus du tout... Et la Coupe les inspire. Beaucoup, passionnément, à la folie. Pour leur entrée en lice, treize équipes de Troisième Division (dont Châtellerault et Vallauris) ont été sorties. Pour s'être battues entre elles parfois ou pour être tombées, le plus souvent, sur des formations de niveau inférieur aux dents longues comme l'AS Strasbourg, Limoges Foot 87, Béziers, Vandœuvre, Fréjus, Feyzin, Faches-Thumesnil, Tournefeuille et Hagondange, héros de ce cinquième tour. La Coupe comme on l'aime...

ALSACE

Wasselonne - Haguenau 2-0
AS Strasbourg - **Vauban Strasbourg** 3-1
Bischwiller - Mars Bischheim 1-0
Hochfelden - Seebach ..... 5-2 (a.p.)
Niederbronn - Schiltigheim 1-3
Sundhoffen - RS Mulhouse 1-2
Wasselvaux - Biesheim 0-1
Colmar - Sausheim ..... 3-1 (a.p.)

AQUITAINE

St-Jean-de-Luz - Orthez 3-0
Artiac ECU - Hasparren 0-1
St-Médard-en-Jalles - Arsac 2-0
Mimizan - Ygos 0-0
(Ygos qualifié aux t.a.b.)
Mont-de-Marsan - Pau ..... 3-0 (a.p.)
Blanquefort - **Castets-en-Dorthe** 1-3
Villenave - Libourne 1-0
Périgueux - Thiviers ..... 2-0 (a.p.)
Amberès - Trélissac 4-2
Marmande - Bergerac 1-0

ATLANTIQUE

Pornichet - Soullans 3-5
Saint-Brévin - Mareuil-sur-Lay 5-1
Challans - Saint-Nazaire 2-0
Saint-Pierre - Croisic 1-2
Stade Olonnais - Orvault 1-3
Brétignolle-St-Joachim - Montrevault 1-0
Grasla-les-Brouzils - St-Dolay 1-3
FCDS Chabossière - ESO La Roche/Yon 0-1
Rezé - **Stade Lucquais** 0-4
Ste-Anne-de-Vertou - Chantonnay 0-1
Sarges - Fontenay-le-Comte 1-4
Pouzé-sur-Vie - SO Cholet 1-1
(Cholet qualifié aux t.a.b.)
St-Sébastien/L. - Vaillante Angers 6-2
Carquefou - Bouchemaine 3-2
Thouaré/Loire - Chemillé 4-1
Doué-la-Font. - St-Julien-Concelles ..... 1-0 (a.p.)
Abbaretz - Segré 1-0
St-Macaire-en-Mauges - Pouzauges 3-0
Aunillé - **Ancenis** 0-3
Châteaubriant - Ponts-de-Cens 4-0
Villers-Erigné - JF Cholet 2-3
Thélaze - Soudan 4-0

AUVERGNE

Bellerchy - Moulins 1-0
Riom - Cusset 1-1
(Cusset qualifié aux t.a.b.)
Issoire - Ambert ..... 0-1 (a.p.)
Bouvigny - **Montluçon** 0-2
Gannerat - Beaumont 0-2
Issoire - Brioude 4-0
Besse - Courpière 2-0
Martres-de-Veyre - Arpajon ..... 1-2 (a.p.)
Thiers - Saint-Alban 2-3
Clermont Foot - **Le Puy** 2-0

BOURGOGNE

Saint-Benin - Chevigny 0-2
Stade Auxerre - Imphy 0-0
(Auxerre qualifié aux t.a.b.)
Le Creusot - Chalon 0-1
FC Dijon - **Nevers** 0-1
St-Clément - **Montceau** 1-5
PTT Dijon - Autun 1-0

CENTRE

Beaugency - FCO Saint-Jean 1-2
Châteaurenault - Lucé 0-0
(Châteaurenault qualifié aux t.a.b.)
Pithiviers - Malesherbes 2-1
ASPTT Orléans - **Châteaudun** 2-3
St-Pierre - **Châteauroux** ..... 2-3 (a.p.)
Argenton - **Joué-lès-Tours** 2-4
Alvord - Amboise 1-3
Loches - St-Christophe ..... 0-2 (a.p.)

CENTRE-OUEST

Gond-Pontouvre - Cognac 1-0
Jarnac - Rochefort 2-3
Les Mêtairies - **Brive** 2-3
Tonnay-Charente - Niort-Saint-Florent 1-5
Vitrac-Corrèze - Isle ..... 1-2 (a.p.)
ASPTT Guéret - Soyaux 0-3
Bressuire - Laleu-La Pallice ..... 1-2 (a.p.)
Chef Boutonne - Royan 3-1
Thouars - Montmorillon 7-1
Châtellerault - La Rochelle 1-2
Loudun - Liguge 2-1
CEP Poitiers - Combrand 5-2
Chaptelat - Saintes 0-2
Lim. Foot 87 - **Angoul.-Charente** ..... 1-0 (a.p.)
Limoges-St-Louis - Boyer-Brive 0-1
Saint-Yrieix - St. Poitiers 0-2

CHAMPAGNE-ARDENNE

Saint-Dizier - **Troyes** 0-1
Nouvion - Germaine 3-2
Brottes - Tinqueux 0-3
Épernay - **Charleville** 1-2
Langres - **Sedan-Ardenne** 0-1
Revin - Châlons 2-1
Vertus-Villeneuve - Chevillon 2-1
Saint-Anne - Vitry 3-1

CORSE

Lucciana - OL Ajaccio 4-1
Furiani Agliani - Corte ..... 0-1 (a.p.)

FRANCHE-COMTÉ

Fougerolles - Tavaux 1-0
Bart - **Baume-l'Isle** 0-5
Béthoncourt - Gilley 2-0
Vermondans - Belfort 1-0
Dasle - Lure 1-0
Fesches-Châtel - Lons-le-Saunier 0-0
(Lons qualifié aux t.a.b.)
Champagnole - Bavans 1-1
(Bavans qualifié aux t.a.b)
Moirans - **Besançon** 1-3

GUYANE

(1/4 finale)

St-Georges-Sport Guyanais 5-3
SC Kourou-Mana 5-3
Geldar-E. Matoury 2-0
USL Montjoly-FC Spatial 5-4

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Frontignan - Palavas 1-1
(Frontignan qualifié aux t.a.b.)
Agde - La Grand-Combe 0-1
Canet-Barcarès - Perpignan 1-2
Castelnau - L'Affenadou 4-1
Carcassonne - Vauvert 3-0
Le Caylar - Lunel 0-1
Béziers-Devèze - **Sète 34** ..... 1-0 (a.p.)
Lodève - Pont-Saint-Esprit ..... 2-3 (a.p.)

LORRAINE

Saint-Dié - Vandœuvre 3-3
(Vandœuvre qualifié aux t.a.b.)
Solgne - Blénod ..... 0-1 (a.p.)
Magny - Commercy ..... 2-3 (a.p.)
Dieuze - Woippy ..... 2-3 (a.p.)
Lunéville - ASPTT Metz 0-3
ASPTT Nancy - Jarville 0-1
Bataville - Raon l'Étape 2-1
Hagondange - **Sarreguemines** 1-0
Jarny - Saint-Avold 3-1
Bure-Tressange - Rombas 0-1
Terville - Amnéville ..... 2-3 (a.p.)
Longuyon - Forbach 1-6
Sarrebourg - Esch-Basse-Yuz 0-1
Fameck - Algrange 3-0

VIRE - CHERBOURG (1-3) : Eyquem, le premier buteur cherbourgeois, prend le meilleur sur Maillard, le Virois. *(Photo Gérard PIWTORAK/OUEST-FRANCE)*

MAINE

Mayenne - VS La Ferté-Bernard 1-3
Sablé - La Flèche ..... 1-2 (a.p.)
FA Laval - ES Quelaine 2-0
CO Pontlieue-Le Mans - Ecommoy ..... 0-2 (a.p.)

MÉDITERRANÉE

Mandelieu - Saint-Cyr 2-0
Burel - **Arles** 1-4
Fréjus - **Vallauris** 2-0
Fontonne - RC Grasse 0-1
Graveson - **Endoume Marseille** 2-4
Port-de-Bouc - FC Hyères 1-0
UGA Ardziv - Saint-Remy 3-2
Gordes - Veynes 0-3
Embrun - **St-Raphaël** 0-7
Vence - Pontet ..... 3-1 (a.p.)
Cannet Rocheville - Cagnes-sur-Mer 1-2
Golfe-Juan - Aix 0-4

MIDI-PYRÉNÉES

Revel - **Blagnac** ..... 0-2 (a.p.)
Rodez 4 Saisons - Montauban 1-0
Lagarde FC - Ent. Vallée du vert 4-1
Requista - Toulouse Fontaines 0-0
(Toulouse Fontaines qualifié aux t.a.b.)
Villefranche-de-Rouergue - Lavaur 0-1
Fleurance - Cugnaux 0-2
Colomiers - Labège 1-0
Tournefeuille - **Muret** 2-1
St-Gaudens - St-Simon Toulouse 2-0
Ramonville - Tarbes 1-4

NORD

Auchel - **Maubeuge** 1-3
Douai - Dechy 0-1
Guesnain - Vieux-Condé 3-5
Cambrai - Aulnoye 1-3
Beuvry - Roubaix 0-1
Quiévrechain - **Wasquehal** 0-3
Guarbecque - Béthune 0-3
Arras - Avion ..... 4-2 (a.p.)
Faches-Thumesnil - **Le Touquet** 3-2
Grande-Synthe - **Calais** 0-2
Gravelines - Hesdin 4-1
Wattignies - **Saint-Omer** 0-9
Croix - Boulogne 0-4
Armentières - **Arques** 0-3
Desvres - Loon-Plage 1-2
Lille Fives - Ascq ..... 1-2 (a.p.)

NORMANDIE

Octeville - Bernay 1-3
Doudeville - Pavilly 2-2
(Doudeville qualifié aux t.a.b.)
Mont-St-Aignan - Vaudreuil ..... 0-1 (a.p.)
Dieppe - Lillebonne 1-3
HM Le Havre - Bihorel 3-1
Longueville - AC Évreux 0-5
Cesaire - Pacy Vallée 2-1
Gisors - **Fécamp** 1-2

BASSE NORMANDIE

Saint-Lô Manche - US Normande 1-0
Surtainville - Granville 1-5
Avranches - Caen Nord 4-0
Condé - Argentan 2-2
(Condé qualifié aux t.a.b.)
J. Fertoise - Bricquebec 3-0
Lisieux - Sainteny 4-2
Falaise - Lisieux 2-1
Vire - **Cherbourg** 1-3

OUEST

Landernéenne - **Saint-Pol** 0-5
Plouvien - Leg Brest 2-3
Trégueux - Plouhinec 0-0
(Trégueux qualifié aux t.a.b.)
Spezet - **Concarneau** 1-6
Langolen - Louannec 1-3
Saint-Brieuc - Douarnenez 1-0
Penmarc'h - Coray 2-0
Portsall - **Quimper** 0-11
Bohars - AS Brest 0-1
Gourlizon - Landerneau 4-4
(Gourlizon qualifié aux t.a.b.)
Saint-Renan - Plabennec 0-3

Scrignac - St-Brieuc Gingiin-Cesson 0-2
Plougast - **Montagnarde** 0-1
Dinard - Lanester 0-0
(Dinard qualifié aux t.a.b.)
Lehon - Larmor 2-0
AS Saint-Malo - Carnac 0-1
Pontivy - US Saint-Malo 0-0
(Saint-Malo qualifié aux t.a.b.)
Hennebont - **FC Vannes** 2-2
(FC Vannes qualifié aux t.a.b.)
Loudéac - Fougères 2-1
Auray - Ploërmel Leop. ..... 0-2 (a.p.)
Quéven - Betton 1-1
(Betton qualifié aux t.a.b.)
Plumelec - **Lorient** 0-3
Vitré - Locminé 2-0
Ploermel Gourhe. - Redon 0-0
(Redon qualifié aux t.a.b.)
Malestroit - Baud 1-6
NOPCB Rennes - **Véloce Vannes** 0-1

PARIS

Garges - Villemomble ..... 2-0 (a.p.)
Variétés - Antony 3-0
Presles - Moissy Cramayel 0-4
Chelles - **Villecresnes** 0-5
Benfica Villejuif - **Melun 77** 1-2
Trappes Saint-Quentin - AS Mantes 1-2
Fontainebleau - US Malakoff 3-1
Sarcelles - **Paris FC 83** 0-1
Vincennes - **Saint-Leu VO 95** 0-1
Savigny - Saint-Denis 0-1
Gournay - Montreuil 3-2
Marly-le-Roi - Brévannes 1-0
Évry - INF Clairefontaine 5-0
Viry-Châtillon - AS Corbeil 2-2
(Viry-Châtillon qualifié aux t.a.b.)
ES Parisienne - CA Mantes 1-0
Racing Paris 1 - Noisy-le-Sec 2-0
Choisy-le-Roi - Chatou 1-1
(Choisy qualifié aux t.a.b.)
Montrouge - Versailles 78 1-3

PICARDIE

PTT Amiens - Andeville 5-2
Aurieuil - Saint-Just ..... 0-1 (a.p.)
Méru - Dargnies 4-1
Ribemont - Tergnier 0-3
Liancourt - Friville-Escarbotin 0-4
Saint-Riquier - **Amiens** 1-2
Chauny - Château-Thierry ..... 1-2 (a.p.)
Coucy-le-Château - Chantilly 0-1
USO Albert - Moreuil 0-2
Soissons - Gouvieux 2-0
Étampes - Laon 0-7
Origny-Trevielles - Villers-Saint-Paul 0-2

RHONE-ALPES

Voiron - Thonon 2-6
Aoste - **Cluses-Scionzier** 0-5
Aix-les-Bains - Ville-la-Grand 2-0
St-Martin-d'Hères - Évian 2-3
Feyzin - **Grenoble Isère** 2-1
Annemasse - Chambéry 2-0
Moutiers - Heyrieux 1-1
(Moutiers qualifié aux t.a.b.)
Gaillard - USVO Grenoble 1-1
(Grenoble qualifié aux t.a.b.)
Commelle Sp. - St-Jean-de-Maur. 1-1
(St-Jean qualifié aux t.a.b.)
Vénissieux - Vaulx-en-Velin 2-2
(Vénissieux qualifié aux t.a.b.)
Maccabi Lyon - Oullins 2-2
(Maccabi qualifié aux t.a.b.)
Pont-de-Chéruy - Jojo Grenoble 3-1
Cruseilles - **FC Valence** 0-2
Lyon-Décines - Bourg 1-0
Montélimar - **Saint-Priest** ..... 2-4 (a.p.)
Oyonnax - **USJOA Valence** 1-2
Norcap Olymp. - AS Minguettes 3-1
Tournon - Monistrol 2-1
Alg. Villeurbanne - **Lyon-Duchère** 1-1
(Lyon-Duchère qualifié aux t.a.b.)
Crest - Marboz 0-1
St-Symph.-Coise - AS Roanne 1-3
Riorges - Saint-Chamond 1-1
(Saint-Chamond qualifié aux t.a.b.)
Annonay - MS Roanne 6-1
Izieux - Côte Chaude 3-1
Pontcharra - Surbiers 1-3
Beauchastel - Chasselay 1-1
(Beauchastel qualifié aux t.a.b.)

SAINT-PIERRE-DES-CORPS - CHATEAUROUX (2-3) : la bonne sortie de Thierry Antigny n'y changera rien. Sadou Boukari va marquer pour la Berrichonne. *(Photo LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE)*

RP 1 - NOISY-LE-SEC (2-0) : Cavanna et les gars du RP 1 ont souffert en première période pour imposer leur loi. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

Coupe

★ Francis Rouxy ne faisait pas partie de la délégation sedanaise, samedi à Langres. Le président sedanais était resté dans les Ardennes pour accueillir la sélection junior du Portugal, qui rencontre son homologue français demain à Sedan pour le compte du Championnat d'Europe.

★ Face à Châteauroux, la tribune du stade de Saint-Pierre-des-Corps était trop exiguë pour accueillir la foule de spectateurs. Trop nombreux, il fallut faire appel à la police pour faire fuir les resquilleurs.

★ Cinq joueurs libournais sont actuellement blessés. Phénix, Allemandou, Fachaux, Almeda, Mirailler : de quoi donner du souci à Eric Caumont-jou, qui considérait malgré tout que la défaite face à Villeneuve était due, en totalité, à un manque d'inattention et de rigueur dans les dernières minutes.

★ Fuckala fut l'homme du match Epernay-Charleville. En réussissant deux buts juste avant d'entrer dans le dernier quart d'heure, il mit Charleville hors de portée de son adversaire.

★ Actuellement immobilisé avec le pied dans le plâtre, Stéphane Blondeau, finaliste de la Coupe de France 1989-90 avec le RP 1, était présent dans les tribunes du Chaine, à Colombes, pour assister à la rencontre opposant son ancienne équipe à Noisy-le-Sec. Il n'a pas manqué de féliciter les jeunes du RP 1 pour leur victoire (2-0).

★ Au cours de la rencontre RP 1 - Noisy-le-Sec, on comptait deux Sandjak sur la pelouse et un troisième sur le banc de touche comme entraîneur. Mais cet esprit de famille n'est pas venu à bout d'une formation du Racing très solidaire.

★ Les joueurs de Plougastel (DHR) sortent la tête haute de la Coupe de France. Eliminés (0-1) par l'US Montagnarde (Troisième Division), ils ont manqué trois occasions en or dans le premier quart d'heure.

★ Un petit nouveau dans l'effectif du RP 1, Alexandre Costa. Premier match en Troisième Division au poste d'attaquant pour ce senior amateur. Par sa mobilité en attaque, il a déstabilisé la défense adverse. Sûr que ce n'est pas son dernier match à ce niveau.

★ Philippe Solomenko, l'attaquant du RP 1, n'a pas joué le match de Coupe de France. Il s'est fait une luxation à l'épaule gauche en Championnat et ne s'est pas entraîné.

★ Dans le match opposant Amiens à Saint-Riquier (2-1), les buteurs pour Amiens sont Jacquet et Dobelle ; pour Saint-Riquier, Brognard, ancien joueur d'Abbeville et ayant évolué en Deuxième Division.

★ Ce n'était pas la marée noire à Portsall mais bien l'avalanche : 11-0. Dans cette rencontre comptant pour la Coupe de France, le Stade Quimpérois (Troisième Division) n'a pas fait le détail face aux joueurs de promotion de district.

★ A l'occasion du match opposant Saint-Pierre-des-Corps (Division d'Honneur) à Châteauroux (Troisième Division), match comptant pour la Coupe de France, La Berrichonne a eu chaud. En effet, l'équipe dut attendre la 125e minute et des arrêts de jeu imaginaires pour atteindre la délivrance. Encore faut-il préciser que le but inscrit fut marqué par le gardien local contre son camp.

★ Le Variétés Club de France était au grand complet à Antony. Le président Thierry Roland était là, et a fait un petit discours à l'apéritif d'après-match. Jacques Vendroux, le manager général, et le professeur Schwarzenberg étaient aussi présents sur le banc de touche. Jean-Michel Larqué, lui, était sur le terrain et n'a pas eu beaucoup le temps de commenter.

Ironie de l'Histoire

Saint-Dié (Troisième Division) redoutait surtout de rencontrer au premier tour un petit club des hautes Vosges. Trop de mauvais souvenirs collaient à cette perspective. Pas de chance, les Déodatiens, à domicile, se sont fait sortir par Vandoeuvre (Quatrième Division), une bonne équipe de Meurthe-et-Moselle.

★ Malgré les quatre divisions d'écart, Guesnain, le club du douanier, entraîné par Daniel Leclercq, l'ex-joueur professionnel et entraîneur de VA, a tenu tête à Vieux Condé, un club de Division d'Honneur que dirigea Daniel Jolis, un autre ex-Valenciennois.

★ Le mauvais parcours de Saint-Dié en Championnat lui valut une maigre assistance en Coupe de France, face à Vandoeuvre : 183 entrées seulement ; chiffre dérisoire pour une ville qui compte 23 000 habitants. A huit jours de recevoir Sedan en Championnat, y a-t-il quelque inquiétude à avoir ?

★ Christian Perret, le maire de Saint-Dié, est un maire très occupé, ce qui ne lui permet pas de venir au stade régulièrement. Sa présence en Coupe de France face à Vandoeuvre (Quatrième Division) n'a hélas pas apporté beaucoup de tonus à l'équipe. C'est dommage car la municipalité fait de gros efforts pour le sport, et pour le football en particulier.

★ Thibaut Stiedel, le libero de Vandoeuvre, qui rencontrait Saint-Dié pour le compte de la Coupe de France, est originaire de Saint-Dié. Etait-il intimidé samedi ? Toujours est-il qu'il fut le seul des joueurs de Vandoeuvre à rater son tir au but.

★ La qualification de Joué-lès-Tours a mis du baume au cœur de ses dirigeants. En effet, le club restait sur une défaite en Championnat. Mais l'équipe cherche toujours un attaquant. Avis aux amateurs !

★ En Championnat régional, Quievrechain lutte au coude à coude avec Auchel (Pas-de-Calais) pour la première place. Les deux équipes vont pouvoir se consacrer essentiellement au Championnat, puisqu'elles ont été éliminées par des clubs de Troisième Division.

★ Pour Patrick Miguel la soirée aura été riche en émotions : en effet, le capitaine montois a marqué le troisième but, a arrosé son anniversaire avec ses camarades et dirigeants à l'issue du match en offrant le champagne et s'est fait expulser à huit minutes de la fin.

★ Le maillot du portier Golfe-Juanais Polycarde, bien que portant un dessin très original, arborait les mêmes couleurs que ses partenaires. L'arbitre, fort justement, demanda alors au pauvre gardien d'en changer afin d'éviter toute confusion. Faute de maillot de rechange, il dut endosser celui mis spontanément et gentiment à sa disposition par son vis-à-vis d'Aix-en-Provence. Le Golfe-Juanais, de forte stature, dut entailler les manches — au grand étonnement d'un dirigeant niçois — pour l'enfiler.

★ Ambiance sud-américaine au stade du Val-d'Or à Vallauris, à l'occasion de la rencontre de Coupe de France Golfe-Juan - Aix-en-Provence où les maillots entrèrent sur la pelouse sous une pluie de confettis. Le préposé à l'entretien de la pelouse va sans doute faire la tête.

★ Comme le faisait remarquer un supporter érudit de Golfe-Juan, face à l'ogre d'Aix-en-Provence nos petits gars qui opèrent en promotion de Première Division ont tenu jusqu'à la tombée du soleil, un peu comme la chèvre de M. Seguin face au méchant loup. A la différence près que nos petits vont pouvoir savourer avec leurs adversaires l'exploit d'avoir réussi, pour la première fois de son histoire, à amener le club jusqu'au cinquième tour.

★ Les spectateurs villenavais en mal de respect envers l'arbitre de touche, ont vite trouvé une réplique pour celui-ci. Vu les événements qui secouent les Girondins de Bordeaux actuellement, ils l'ont invité à passer chez Afflelou pour l'achat d'une paire de lunettes.

★ Renfort de qualité pour les Villenavais avec l'arrivée dans l'équipe de Sahib-Edinne, l'ex-Girondin qui était parti pour le Nord tenter sa chance. Il devrait faire son entrée samedi, face aux voisins de Castets-en-Dorthe.

★ Il faisait 0 °C et le vent soufflait avec violence, samedi, à Canet, pour accueillir des Canétois vêtus de maillots d'été à manches courtes ! Le sponsor qui fournit officiellement les maillots de Coupe de France doit probablement penser que Canet-Plage c'est... en Martinique !

★ Ils étaient exactement onze sur le terrain à avoir porté les maillots de Canet et de Perpignan samedi soir pour le derby catalan. Cinq ex-Perpignanais du côté de Canet et six anciens Canétois dans le camp perpignanais. Inutile de dire qu'on était en pays de connaissance.

★ L'entraîneur du RP 1, Luc Bruder, était content de la victoire de son équipe (2-0) sur Noisy-le-Sec. Il a retrouvé une équipe très solidaire.

★ A l'occasion du match Amiens - Saint-Riquier, comptant pour la Coupe de France, les Amiénois avaient la tête ailleurs. Pensaient-ils déjà à leur prochain match de Championnat contre Calais ? Toujours est-il que l'équipe leader du groupe Nord (Troisième Division) eut les pires difficultés à s'imposer (2-1), face à une équipe évoluant quatre divisions au-dessous d'elle.

★ Pour voir jouer Amiens, le stade de Saint-Riquier avait fait le plein. On notait en effet, pour cette rencontre de Coupe de France, environ 600 spectateurs. Une rencontre a priori déséquilibrée, mais qui fut constamment indécise.

★ C'était la fête à la Landernéenne (DHR), pour recevoir les Saint-Politains (Troisième Division). L'ambiance créée par les supporters du cru n'a malheureusement pas suffi à empêcher les adversaires du jour de s'imposer (5-0).

★ Olivier Roussey, le frère de Laurent, actuellement joué au Red Star, n'a pas fait le déplacement avec l'équipe, à Tours, samedi. En effet, il a joué en Coupe de France avec le Variétés Club de France, face à Antony.

★ Le tirage au sort du prochain tour de Coupe de France Picardie aura lieu en principe mardi, sur FR 3 Picardie. En principe, car nos confrères sont actuellement en grève.

C'est clair !

Un délégué qui ne manque pas d'à-propos. A l'occasion du match de Coupe de France Golfe-Juan - Aix, le juge de touche, qui lui faisait remarquer que les confetti recouvraient la ligne de sa touche, s'entendit répondre : « Quelle importance, puisque de toute façon tu ne vois jamais rien. »

Clin d'œil

En direct live !

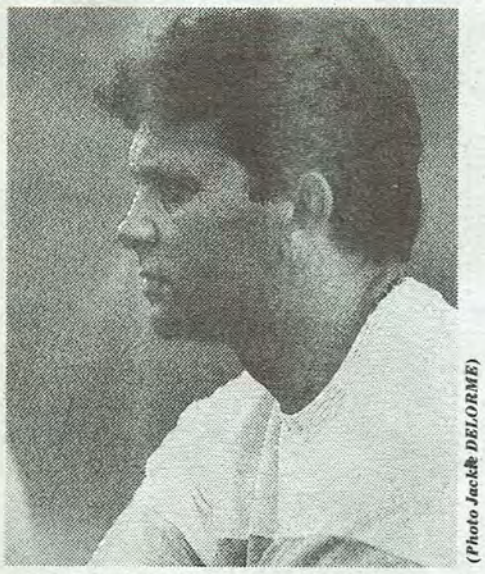
Benfica Villejuif-Melun, samedi, sur les ondes de Radio Alpha... En direct live, comme diraient les Nuls.

(Photo Christian LIEWIG)

Pas standard !

Les Biterrois ont finalement joué leur match de Coupe avec leur maillot fétiche et sous leurs couleurs rouge et noir. Les maillots : « spécial coupe », fournis par le sponsor officiel, étaient beaucoup trop longs pour leurs petits gabarits.

Grenoble tombe de haut !



(Photo Jacky DELORME)

PATRICK PARIZON, l'entraîneur du FC Grenoble - Isère, n'a pas mâché ses mots à l'ensemble de ses joueurs, éliminés au cinquième tour de la Coupe de France (2-1) par Feyzin, une équipe d'Honneur Régional. Il leur a même promis un sévère programme en les convoquant dès dimanche matin au centre de formation du club : « Ils n'ont pas abordé ce match avec toute la détermination nécessaire. Ils ont été maladroits et n'ont aucune excuse. Nous allons remettre les choses au point. » Patrick Guillot, le capitaine grenoblois, rejoignait les propos de son coach : « Nous sommes complètement passés à côté, et nous nous sommes laissé surprendre à deux reprises. Nous n'avons pas réussi ensuite à nous organiser. Il s'agit d'un accident de parcours ; en effet, le club comptait beaucoup sur la Coupe pour renflouer les caisses. Cela ne compromet pas l'avenir du club. C'est un relâchement regrettable, alors que tout le monde avait fait bloc pour que l'on sorte d'une crise financière. Qu'on se rassure, le climat ne s'est pas dégradé. L'avantage, c'est que nous pouvons désormais nous consacrer au Championnat... Notre retour en Deuxième Division reste l'objectif n° 1. »

Et le dernier...

★ Petite victoire sedanaise à Langres, où le leader du groupe Est de Troisième Division ne fut pas toujours à son avantage. Mais les Ardennais ne s'inquiètent pas trop de leur comportement en demi-teinte. Tous s'accordent à dire que les adversaires les plus modestes sont souvent ceux qui posent le plus de problèmes !

★ Alain Giresse possède toujours son « coup de patte magique ». C'est Ferrey, le gardien d'Antony, qui en a fait les frais. Il a inscrit un but de toute beauté, de l'extérieur du pied droit, dans l'angle. Aucune toile d'araignée n'a résisté !

★ Mustapha Dahleb, qui joue actuellement au Variétés Club de France, a fait un festival sur l'aile droite face à Antony. Ce malgré une contracture persistante à la cuisse.

★ Le FC Tours était venu en voisin, pour supporter Saint-Pierre dans le match que l'équipe disputait face à Châteauroux. Les joueurs fustigèrent l'attitude de l'arbitre, M. Lebon, qui les priva d'une séance de tirs au but en accordant la victoire aux Castelroussins au cours des arrêts de jeu de la prolongation.

★ Contacté par Saint-Seurin, La Rochelle, Le Canet, Arnaud Landré, ex-Matra Racing, laissé libre par son club de Guingamp, a opté pour l'équipe de Troisième Division d'Avranches Mont-Saint-Michel. Agé de vingt-huit ans, avec six années de professionnalisme c'est une recrue de valeur pour ce club qui étonne dans le groupe Ouest.

★ L'Union sportive de Quievrechain n'est pas sans rappeler sa voisine, l'Union sportive Valenciennes-Anzin, puisqu'elle compte dans ses rangs trois ex-Valenciennois : Bolek Kocik, l'entraîneur Dominique Gaudry et Guy Frappart, qui portait l'an dernier les couleurs du Touquet. Pour souder l'ensemble, il faut noter que l'USQ est présidée par André Arbonnier, ex-amateur de VA et qui fut également vice-président du club professionnel.

★ Face à Châtellerault, dans son match comptant pour la Coupe de France, le Rochelais Sabatier, qui s'était claqué face à cette même équipe il y a de cela trois semaines, était présent pour ce rendez-vous important. Malheureux il le fut une nouvelle fois, puisqu'il dut quitter ses camarades après dix minutes de jeu seulement.

★ Les Montois, déjà privés de Marquet et de Lamaison (blessés), d'Ona, suspendu, c'est Baudet qui a déclaré forfait vendredi soir pour un coup à une cheville.

★ Jeudi, à l'issue de l'entraînement, au cours d'une cordiale réception, les Montois ont reçu des blousons très seyants offerts par un sponsor généreux : les parents de leur coéquipier Ona. Les joueurs montois feront donc de la pub pour une discothèque de Valras-Plage.

★ A l'intersaison, tandis que l'AS Béziers, en liquidation judiciaire, disparaissait corps et biens du football, un club d'un quartier périphérique de la ville : le Béziers Deveze F.C., leader de la DHE, obtenait sa place en Quatrième Division. En somme, le BDSC prenait le relais de l'ASB et l'élimination du FC Sète ne fait que confirmer son excellent classement à deux points des premiers dans son nouveau Championnat. Les débuts tonitruants des néo-Biterrois n'ont peut-être pas fini de surprendre.

★ André Galinier, l'ancien secrétaire général de l'AS Béziers et de Montpellier La Paillade occupe cette saison les mêmes fonctions mais pour le FC Sète. Mais il affirme que son cœur est resté biterrois, ce qui, en quelque sorte, vint adoucir l'amertume que lui causa l'élimination de sa nouvelle équipe.

Tournez manège...

A l'occasion du match Châtellerault - La Rochelle, comptant pour la Coupe de France, petite surprise en entrant sur le terrain : Dalmao et Kilo portaient respectivement les numéros 12 et 13 et figuraient d'entrée sur la pelouse. Roussely portait le numéro 9 et jouait pour sa part en lieu et place de défenseur. Cela méritait une petite explication. Elle nous fut donnée par l'entraîneur rochelais Angel Marcos : le jeu de maillots fourni par la Fédération ne comportait pas de numéro 14, numéro qu'affectionne habituellement l'Uruguayen Dalmao.

Régionaux

GUYANE
(7e journée)

Sport Guyanais-SC Kourou	1-2
Geldar-St-Georges	2-1
Maroni-Red Star	2-2
USL Montjoly-Iracoubo	0-1
Mana-St-Laurent	3-2
Sinnamary-Club Colonial	1-1

Class. : 1. Sport Guyanais et Mana, 19 pts ; 3. Red Star, 17 ; 4. Iracoubo, Montjoly et Club Colonial, 16 ; 7. Maroni et Geldar, 15 ; 9. Sinnamary et St-Georges, 14 ; 11. SC Kourou, 13 ; 12. Saint-Laurent, 12.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

Matches en retard

GROUPE A
*Sarcelles - Lens 2-8
*Saint-Quentin - Lille 1-4

GROUPE B
*Colmar - Reims 2-2

GROUPE C
**Ol. Saint-Étienne - Sochaux 1-2
*Annecy - Champagnole 0-0

GROUPE D
*MJC Avignon - Martigues 2-1
*Cav. Nice - Cannes 1-0

GROUPE E
*Castets - Bordeaux 0-0
*Nîmes - Toulouse 0-1
*Aurillac - Montpellier 0-1

GROUPE H
*Ajaccio - Corté 2-0

Match avancé

GROUPE F
*Guingamp - CPB Rennes 8-3

MOINS DE 15 ANS

Matches en retard

GROUPE A
*Sedan - Grande-Synthe 3-1
*Wasquehal - Saint-Quentin 2-0

GROUPE C
*FC Metz - Merlebach 7-1

GROUPE D
*Mulhouse - Vesoul 1-1
*Colmar - Tavaux 1-6

GROUPE J
*Guingamp - Rennes 0-4

GROUPE K
*Saint-Lô - ASPTT Caen 4-1
*Cherbourg - Versailles 0-3

GROUPE M
*Orléans - Montluçon 2-0

GROUPE N
*Vescovato - Lucciana 3-4
*Salin Ajaccio - SC Bastia 0-2
*Biguglia - Ol. Ajaccio 7-1
*AC Ajaccio - GFC Ajaccio 0-3
*EF Bastia - Ghisonaccia 3-1

Match avancé

GROUPE M
*AJ Auxerre - Nevers 3-1

EURO CADETS

Vous avez dit facile ?

L'équipe de France cadets a eu le pied lourd devant son homologue du Liechtenstein en s'imposant par 7 à 1, le 24 novembre à Vaduz, pour le compte des éliminatoires du Championnat d'Europe. Le Racingman Soliveres (15e), le Niortais Brunet (21e), le Bordelais Camacho (45e), le Caennais Née (47e, 49e), le Toulousain Grmowick (75e) et le Montpelliérain Rouvière (78e, s.p.) ont été les buteurs français qui ont promis de faire encore mieux le 6 mars pour le match retour dans une ville restant à désigner.

Rendez-vous

DIVISION 3

15e JOURNÉE

CENTRE
Nevers - Montluçon
Melun - Troyes
Châteauroux - **Gueugnon**
O. Lyon - Auxerre
Joué-lès-Tours - **Saint-Etienne**
Angers - Lyon Duch.
Le Puy - Châteaudun
Evry - Montceau

CENTRE-OUEST
Pau - Libourne
Perpignan - La Rochelle
Bordeaux - Sète
Châtellerault - **Niort**
Blagnac - **Toulouse**
Castets - Villenave
Brive - Angoulême
Mt-de-Marsan - Muret

EST
Mulhouse - Metz
Charleville - Vauban Strasb.
RP 1 - **Reims**
Sarreguemines - Lons-le-Saunier
Besançon - **RC Strasbourg**
Saint-Dié - Sedan
Sochaux - Paris FC
Baume-Isle - **Nancy**

NORD
Lille - Le Havre
Valenciennes - Le Touquet
Arques - **Rouen**
Calais - Amiens
Maubeuge - Saint-Omer
Fécamp - Wasquehal
Lens - Paris-SG
Saint-Leu V.O. 95 - Villecresnes

SUD
Monaco - Marseille
Cluses-Scionz. - **Bastia**
Montpellier - Nice
Saint-Raphaël - USJOA Valence
Saint-Priest - **Cannes**
Endoume - Canet
FC Valence - **Toulon**
Vallauris - Grenoble

OUEST

17e JOURNÉE
Nantes - Laval
Ancenis - Vél. Vannes
Cherbourg - **Guingamp**
Concarneau - Lorient
US Montagnarde - Luçon
Brest - Quimper
FC Vannes - St-Pol-de-Léon
Saint-Lô - **Rennes**
Exempt : Avranches

FÉMININES

9e JOURNÉE

GROUPE A
O. Toulouse - FCF Juvisy
Toulouse OAC - FC Lyon
RCP Montpellier - UPA Cavaillon
FC Grenoble - Villers-Pot.
CSC St-Clair - OS Monaco

GROUPE B
VGA Saint-Maur - RCF Mâcon
Paris-SG - USO Bruay-Lab.
FFF Saint-Pierre - Le Blanc-Mesnil
Hénin-Beaumont - AS Nancy-Lorr.
AC Cambrai - PTT Strasbourg

GROUPE C
US Orléans - Saint-Herblain
ASJ Soyaux - St. Quimpérois
FCF Condé - JSF Poissy
EC Tours - US Le Mans
CS Saint-Brieuc - LCBL Angers

DIVISION 4

12e JOURNÉE

GROUPE A
Beauvais - Épernay
Friville - Chantilly
Tourcoing - Meaux
Boulogne - Versailles
Dunkerque - Gravelines
Châlons - Compiègne
Roubaix Foot. - Béthune

GROUPE B
Corbeil - Aubervilliers
Évreux - Fécamp
AS Poissy - Malakoff
Caen - Condé/Vire
Noisy-le-Sec - Pavilly
Granville - Bayeux
US Normande - Lisieux

GROUPE C
Belfort - Haguenau
AS Mulhouse - Vandœuvre
Saint-Dizier - Thionville
ASPTT Metz - Blénod
Yutz - Forbach
Wissembourg - Saint-Avold
Florange - RS Mulhouse

GROUPE D
Nantes - La Flèche
Segré - Carhaix
Redon - Pont-l'Abbé
Tours - Cholet
La Roche/Yon - Saint-Malo
Sablé - Quimper
Saint-Brieuc - Le Mans

GROUPE E
Jojo Grenoble - Ambert
Annemasse - Beaune
Norcap Grenoble - Rumilly
Grenoble-Isère - Vermondans
Roanne - Dijon
Louhans-Cuiseaux - Cournon
Montceau - Thonon

GROUPE F
AJ Auxerre - Lucé
Orléans - Fontainebleau
Blois - Poitiers
Moulins - Decize
Montmorillon - Châteauroux
Bourges - Stade Auxerre
INF - Viry-Châtillon

GROUPE G
Arpajon - Cugnaux
Toulouse Font. - Trélissac
Rodez - Niort
Tarbes - Saint-Jean-de-Luz
Saintes - Montauban
La Pallice - Aurillac
Thouars - Orthez

GROUPE H
Montélimar - Cagnes
Istres - Alès
Pt-Saint-Esprit - Martigues
Fréjus - Hyères
Arles - Aix
Nîmes - Lucciana
Béziers - Ile-Rousse

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rél. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Gardien 23 ans, ex stagiaire pro. Matches en D II. Champion de France 85, cherche club D III, D IV ambitieux. Tél. ap. 17 h. 49-35-82-25.

Joueur n° 10 né 1972. Deux ans centre formation ch. club DH ou D IV. Tél. : 47-80-79-91.

N° 10 offensif. Niv. D II, D III cherche club D II, D III, D IV. Tél. : 40-30-02-67. Etudie ttes propositions.

Joueur int. rech. club D IV, DH, DHR, PH, poste 7, 9, 11. Etudie toutes propos. Pas sérieux s'abstenir. Tél. : 70-42-53-30.

Gardien 26 ans, 1er degré, urgent. Etudie ttes propositions. Tél. : 69-18-47-97 (h.b.)

Avant-centre, milieu défensif et offensif, libero. Tous cherchent clubs D III, D IV. Tél. : 29-64-00-45.

Gardien de but niveau DHR muté cherche club urgent. Min. 30 km de Bx. 56-49-27-40. Après 20 h.

« Ex-manager » club D II à l'étranger. Exp. entr. gestion-org.-restruct. Nat. française recherche poste manager D I, D II, D III, D IV. Ts ambitieux. Préf. Paris. Ecrire sous réf. 197 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Entr. 1er degré cherche club. Etudie ttes propositions. Tél. : 39-95-63-05.

OFFRES

Club PL Bourgogne 58 Urgent cherche 1, 5, 9, 10 niveau DH, emploi fonction publique dessinateur mécanique dessinateur industrie BTS mécanique ou électronique, DUT génie thermique ou électrique Emploi industrie privé Tourneurs P 2 Tôlier peinture, références exigées Tél. : 86-28-32-60

Club PH Aquitaine offre emploi mun. respons. espaces verts. Tél. : 53-81-74-48 ou 53-09-01-93 h. bur.

Club P.H.A. district Gard Lozère recherche Nos 9, 10 Niv. D IV, D H pour PL empl. chauff. Tél. : 66-32-25-84 après 21 heures

Club D HR 33 ambit. offre emploi mairie 1 poste de rédacteur 1 poste de commis 1 adjoint technique pour joueurs D H, D IV, D III Tél. : 56-21-40-73

Saint-Tropez D H rech. n° 9 et 10 niv. D II, D III, D IV. Tél. : 94-97-43-53, h.r.

Club D HR Aube recherche joueurs D IV, D H. Emploi SNCF avec BEP. Tél. : 25-73-13-44 (h.b.) ou 25-24-92-92 (soir)

Club D H Auvergne cherche joueurs D III ou D IV confirmés non promot. Tél. apr. 20 heures : 71-50-92-39

Club Ouest ambit. cherche joueur niv. Nat. sérieux, nation. française Bac + 2 emploi poss. bureau ou banque. Urgent. Écrire sous réf. 196 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D. I Essonne Sud cherche joueur n° 5 Tél. : 60-80-00-80 ou 64-24-70-57

Équipe D. I 1991 rech. gardien-attaquant ou n° 10. Niv. D III non muté. Poss. d'emploi. Écrire au journal sous réf. 1444 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Cède pour collectionneur autographes joueurs équipe de France 1966 et de Pelé, à déb. Tél. : 89-25-70-24 apr. 18 heures

Vends *FF* depuis le n° 1601 à ce jour, complet. Tél. : 85-57-08-91

Saïb, Ladjadj et Rahmouni, la jeunesse de la Kabylie. Une nouvelle génération qui aspire dorénavant à de hautes ambitions. Reste à savoir si on lui donnera les moyens de s'exprimer...
(Photos Didier FÈVRE)

Un match pour la survie. Un match pour exister. Derrière la compétition entre les deux meilleurs clubs du continent, l'Afrique mène le combat pour disposer, un jour, des structures et du crédit dont bénéficient surtout aujourd'hui Européens et Sud-Américains.

Le rêve africain

EN Algérie, l'histoire d'hier et d'aujourd'hui s'écrit sur le même mode. En Algérie, le foot rassemble. L'union sacrée, comme une trêve dans les combats qu'entraîne parfois la politique. La scène se passe donc dans un grand restaurant, sur les hauteurs d'Alger. Dans le coin d'une salle, sous une lumière blafarde, il y a là Ali Fergani. Architecte dans le civil, entraîneur, ce vendredi soir, de la JS Kabylie, qui vient de remporter la première manche (1-0) de la Coupe d'Afrique des clubs champions devant les Red Devils zambiens de N'Kana. Il y a donc Ali Fergani. Coincé sur une chaise, le regard posé sur un interlocuteur hors du commun. Aït Ahmed. L'un des cinq chefs historique du FLN, revenu au pays. Fondateur d'un nouveau parti, le FFS, le front des forces socialistes. Mais Aït Ahmed ne vit plus au passé. Il n'écrit plus l'histoire dans la douleur et le déchirement. C'est un ballon et le sport qui l'ont amené ici au milieu des joueurs de la JS Kabylie, à partager leur repas, à évoquer les souvenirs encore chauds d'un match de foot. Comme 70 000 Algériens qui, quelques heures auparavant, dans un rituel mille fois répété, ont emprunté le chemin du stade du 5-Juillet.

Marchands de bonheur

Alger a encore vibré sous les chants berbères, croulé sous l'enthousiasme d'une patrie dans la patrie, la Kabylie. Ce vendredi-là pourtant il n'y avait qu'une seule religion, qu'un unique parti... le ballon. Celui qui fait courir et s'élever les rêves de tous les Africains.

Aussi un match efface les traces et les plaies d'un quotidien empoisonné, difficile à supporter. Un match c'est l'échappatoire, le voyage vers la liberté. Les joueurs deviennent marchands de sable. Plus sûrement, marchands de bonheur. Mais le football, justement, pourra-t-il échapper à la terrible loi économique qui meurtrit l'Africain ? Saura-t-il s'adapter, dans un contexte d'abstinence ? Aura-t-il la force, les moyens, les atouts de poursuivre une progression que le Cameroun (un exemple) a formidablement traduite sur le terrain du Mondiale l'été dernier ?

Parce que derrière la réalité du terrain, il y a encore l'inquiétude de tous ceux, acteurs principaux ou seconds rôles, qui font le football. Derrière la formidable joie de jouer des deux finalistes vendredi dernier, on a pu lire, entre les dribbles, la volonté et l'acharnement, les premières lignes d'un avenir cahoteux. L'espace de 90 minutes, on oublie ; mais, sitôt la rencontre terminée, quand l'heure de la réflexion arrive, tout le monde a du mal à voir plus loin que l'instant présent. L'Algérie est probablement l'exemple le plus édifiant. Jusqu'à maintenant, les clubs étaient régis par des sociétés d'Etat qui prenaient, de A à Z, toute la gestion en compte. Avant la fin de l'année 1991, dans le cadre de l'économie de marché qui va s'installer, ces mêmes clubs devront subvenir à eux-mêmes. Trouver, en fait, les ressources propres à leur survie. Du jour au lendemain, on leur demande donc de s'assumer seuls, de faire face à une réalité économique qu'ils ne connaissent même pas. « Il va leur falloir s'*européaniser,* nous a confié un confrère d'*El Moudjahid.* Faire appel à un mécène, à des sponsors. » En ouvrant les vannes, on s'expose inévitablement à une sorte d'escalade. Celle qui a coulé (et coulera encore) bien des clubs qui, pris dans l'engrenage, n'ont pas su maîtriser la situation.

Sur un terrain vague...

Une « ouverture » qui ne stoppera malheureusement pas les excès. A l'Est, les « Européens » (qu'ils soient financiers, entrepreneurs, promoteurs, managers) ont déjà relevé le défi. Sera-t-il aussi facile de s'engager en Algérie ? Les clubs, de toute façon, n'auront pas le choix. On ne refuse pas le progrès. On aura alors oublié les trésors de patience, d'imagination, qu'il a fallu déployer pour bâtir de véritables clubs. Stefan Zywotko est polonais. Il a quitté son pays il y a treize ans. Et il est, depuis, entraîneur en second de la JSK. Il est arrivé sur un terrain vague... « Pas d'installations, pas de joueurs disciplinés. Il n'y avait rien. Les gars venaient à l'entraînement quand ils en avaient envie. Ils n'écoutaient pas. Après les matches, on se douchait à l'eau froide, dans un vestiaire glacial. Il n'existait aucune assistance médicale. Tant et si bien qu'un joueur blessé prenait la direction de l'aéroport d'Alger pour aller se faire soigner en France. Petit à petit, je me suis mis au travail. Un long travail de persuasion. On a trouvé des terrains. On s'est entouré de médecins. On s'est procuré du matériel. On a poussé les joueurs à la prise de conscience. » Treize ans dans l'ombre. A construire et éduquer. Treize ans d'un labeur sans relâche. « Mais c'est aussi cela, lâche, philosophe, le Polonais, qui fait la beauté de notre métier. » La JS Kabylie est aujourd'hui (et depuis dix ans) le plus grand club d'Algérie. Et l'on dit, compte tenu de son infrastructure et de la volonté de sa direction, qu'il réussira à se préserver des effets néfastes de l'extérieur.

Pourra-t-il néanmoins résister au changement des mentalités ? Radical depuis quelques mois, avec l'apparition du multipartisme (on dénombre aujourd'hui une trentaine de partis politiques) et d'une presse de plus en plus présente. Trente-huit journaux, aujourd'hui, qui émettent, on l'imagine, autant de courants d'opinion. L'Algérie bouge, on doute que le football fasse du surplace. Le changement, le grand mot est lâché. Mais il n'appartient pas qu'à l'Algérien. Le phénomène, doucement mais sûrement, s'étend dans toute l'Afrique. L'arrivée d'entraîneurs étrangers (au Cameroun, au Sénégal, en Côte-d'Ivoire pour ne citer que les pays les plus

JS KABYLIE 1 (0) N'KANA RED DEVILS 0

Rahmouni (47e sur pen.)

AMARA	SHONGA
SADMI	CHIZUMIRA
RAHMOUNI	CHISHIMBA
ADGHIGH	BRAVAR
KAROUF	M. MALITOLI
MEFTAH	BWALYA
ADANE	SIKJWE
SAIB	(MASSIKA, 61e)
LADJADJ	SAKALA
(BENKACI, 67e)	M'BASELA
AIT-TAHAR	K. MALITOLI
MEDANE	MUSSELPTE
Entr. : Fergani	Entr. : Moses

70 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Badara Sene (Sénégal).
Avertissements : Medane (72e), Saib (89e) pour la JS Kabylie ; Chishimba (34e), Chizumira (61e), Makkika (77e) pour N'Kana Red Devils.

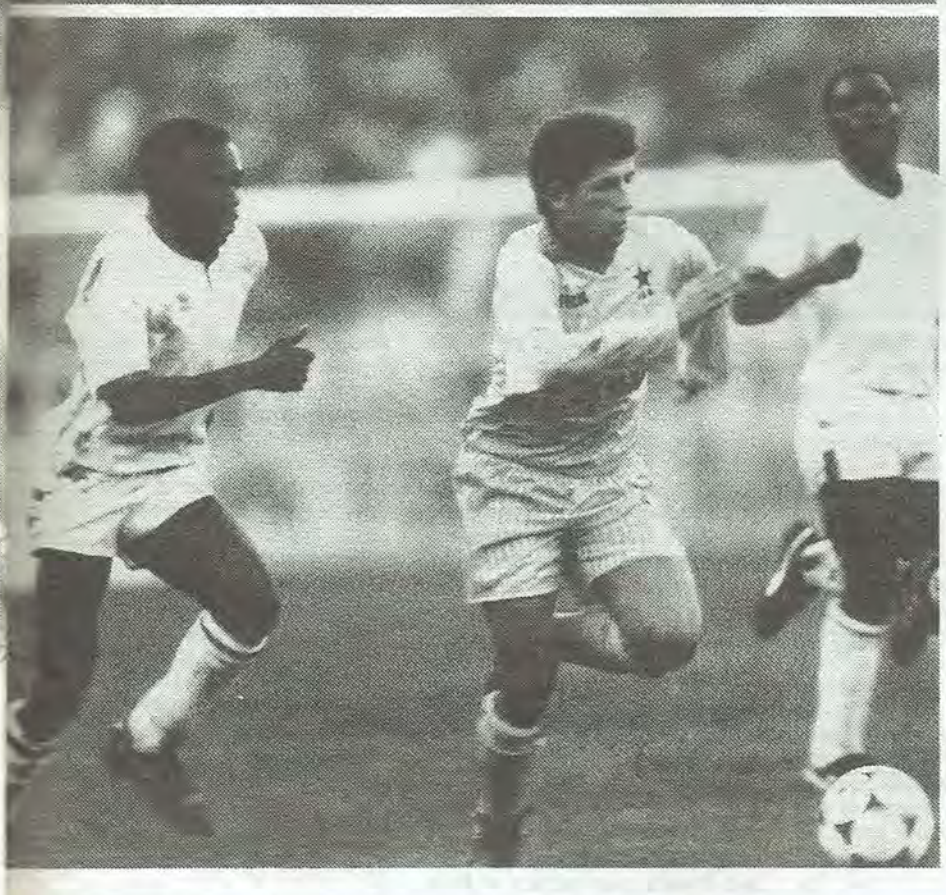
4e : sur un centre de Sadmi, Ladjadj, seul aux dix mètres, de la tête met le ballon au-dessus.

25e : très belle action collective des joueurs algériens, Saib, à la conclusion, écrase son tir.

47e : longue balle de Sadmi sur Medane qui s'infiltre dans la défense zambienne. Shonga, le gardien, n'a d'autre recours que de le déséquilibrer. Rahmouni transforme le penalty. **(1-0).**

57e : Ait-Tahar, après un exploit personnel dans la surface de réparation voit son tir du pied gauche s'écraser sur le poteau.

78e : confusion devant le but zambien, Medane, à l'affût, parvient à tirer, mais le ballon est dégagé sur la ligne.



parlants) tels des explorateurs (ou des défricheurs) a transformé le paysage. Une éducation différente, une douce et patiente préparation au professionnalisme. Le Nigeria a franchi le pas depuis quelques mois. Et la Zambie, révélation de la dernière Coupe d'Afrique des nations en mars dernier, n'a pas tardé à emboîter le pas. Et figurez-vous que nos finalistes du N'Kana Red Devils ont été parmi les premiers à s'engager dans cette voie...

La ceinture de cuivre

Témoignages. Ceux que nous avons pu recueillir auprès de quelques joueurs, la veille de la finale d'Alger, à Zeralda, dans la banlieue d'Alger : « Oui, nous sommes pros depuis quelques mois, explique l'attaquant Kenneth Malitoli. Nous nous entraînons deux fois par jour et sommes payés pour cela. Chaque grande ville du pays a son stade où les jeunes peuvent venir. Il existe un réservoir et un engouement extraordinaires pour le football. Nos résultats, ces dernières années, démontrent que nous sommes dans le vrai. » Pourtant la Zambie n'est pas un pays riche. Il compte 7,5 millions d'habitants. Ses ressources principales proviennent du cuivre et de l'uranium. « Ce sont d'ailleurs les grandes entreprises minières qui financent nos clubs », admet le capitaine Beston Chambechi. A Kitwe, les Red Devils profitent des bienfaits de la Coper Belt (la ceinture de cuivre). Rien à voir, bien sûr, avec les sommes englouties dans le football professionnel européen, mais suffisantes en tout cas pour faire du footballeur zambien un privilégié. Beston Chambechi, avec beaucoup de pudeur, le reconnaît : « C'est exact. Avec mes gains je fais construire une maison pour ma famille. Une fois cet investissement honoré, je m'achèterais une voiture. » Le salaire moyen d'un habitant est de 350 francs par mois, le capitaine des Red Devils touche dix fois plus. Il est presque Rotschild ! « Sur les quatorze clubs de Première Division, cinq seulement pour l'instant sont professionnels », remarque-t-il. Mais le processus ne peut que s'accélérer, étant entendu que les résultats de la Zambie sur le continent africain sont éclatants ces derniers temps. Le rêve africain toujours. Dans le souci, évidemment, de rivaliser le plus vite possible avec les plus grandes nations du monde. Mais il ne s'agit encore que d'un embryon de professionnalisme. Un semblant d'organisation. Le premier pas en quelque sorte. La première pierre. Et les joueurs n'ont pas envie d'attendre que l'édifice soit terminé pour bénéficier d'un statut encore plus favorable. S'ils découvrent pour l'instant le système, ils veulent surtout dépasser leurs propres frontières. Le pari sportif certes, mais aussi la réalité financière. « Je me sens capable de jouer en Europe, dit Malitoli. J'en ai les moyens. Malheureusement pas la possibilité. » Beston Chambechi n'hésitera pas, lui : « Tu ne peux pas me trouver un club en France ? J'aime ce pays et son football. Tigana est mon idole. »

L'autre rêve africain. L'aboutissement. Le but du voyage. L'autre combat aussi pour ces Etats africains, qui devront d'abord garder leurs joueurs avant de considérer une politique sportive ambitieuse sur les bases du professionnalisme. Combat délicat s'il en est, lorsque l'on sait que les « Européens » commencent à s'intéresser sérieusement à ce continent longtemps délaissé, mais si riche en matière première à si bon marché. La France et la Belgique hier, le Portugal et l'Allemagne aujourd'hui, l'Italie demain ont tous compris où est dorénavant leur intérêt. Même si vendredi, à Alger, il n'y avait pas d'espions ou de recruteurs. Un jour probablement, l'Europe ne boudera plus une finale de Coupe d'Afrique des clubs champions.

Laurent MOISSET, à Alger

Medane : « Je n'ai rien à voir avec Diego ! »

Il est jeune et doué. On le compare à Maradona. Il s'appelle Hakim Medane, joue à la JS Kabylie. C'est la nouvelle vedette du football algérien.

« On vous surnomme le « Petit Maradona »...

— Oui. Parce que je fais la même taille que l'Argentin. J'aime aussi tripoter le ballon. On a donc eu vite fait d'oser cette comparaison.

— Ça vous choque ?

— Plutôt, oui. Il faut être sérieux. Je n'ai rien à voir avec Diego.

— Il est votre idole.

— Bien sûr. Mais, je vous le répète, je ne lui arrive pas à la cheville.

— Pourtant en Algérie on ne voit que par vous.

— Je crois que l'on m'aime bien. Et puis, je joue dans le plus grand club du pays, la JSK.

— Comment expliquer, compte tenu de cette réputation, que vous ne faisiez pas partie de la sélection algérienne lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations ?

— A l'époque, je traversais une période délicate. J'avais pourtant disputé, dans le cadre des éliminatoires du Mondiale, le match aller contre l'Egypte. Ensuite, j'ai décliné la sélection.

— Pourquoi ?

— Ma femme attendait un heureux événement. Mais elle rencontrait aussi de gros problèmes de santé. J'ai préféré me consacrer à ma famille. En vérité, je n'avais plus l'esprit au football. Il s'agissait de la première naissance. Si l'on m'avait appelé en sélection à cette époque, on m'aurait rendu un mauvais service. Je n'étais pas dans le coup. C'est cela, j'étais inapte au football.

— Vous n'avez aucun regret ?

— Non. Vous savez, je suis jeune. A vingt-quatre ans, l'avenir est devant moi.

— Vous avez d'ailleurs débuté très jeune en équipe nationale.

— Oui. A dix-huit ans. Je compte, aujourd'hui, environ quinze sélections.

— Et vous y avez côtoyé Rabah Madjer...

— J'étais encore junior qu'il évoluait à l'étage supérieur. Mais on a sympathisé. Tout de suite, il m'a donné beaucoup de conseils. Je crois qu'il m'aime bien, qu'il croit en moi.

— C'est aussi pour cela qu'il a essayé, à une certaine époque, de vous faire venir au Racing ?

— Il avait parlé de moi aux dirigeants parisiens. D'ailleurs, lors d'un tournoi que j'ai disputé en France, un entraîneur du Racing est venu me voir. On avait évoqué la possibilité d'un stage mais la loi est la loi. En Algérie, on ne lâche pas les joueurs avant une certaine limite d'âge.

— Pourtant, vous avez eu beaucoup de contacts.

— Oui. Notamment après la Coupe d'Afrique, en 1988, au Maroc où j'avais réalisé un excellent parcours. Les dirigeants d'Anderlecht m'avaient approché. Mais, là encore, je ne me faisais aucune illusion. Je savais que les autorités algériennes ne me laisseraient pas partir.

— L'aventure européenne reste votre ambition ?

— Bien entendu. J'évolue dans le meilleur club de mon pays, où je suis même en passe de remporter la Coupe d'Afrique des clubs champions. J'ai donc envie de connaître autre chose, de tenter l'aventure.

— Le pays se libéralisant, vous aurez la possibilité de « sortir » en fin de saison ?

— Je le crois. Les frontières ne sont plus fermées.

— Et vous avez une idée de votre prochaine destination ?

— J'ai deux contacts très précis mais je préfère garder le secret.

— C'est au Portugal ?

— Oui. En 1988, Belenenses m'avait approché. A cette époque, toujours pendant la Coupe d'Afrique, j'ai même discuté avec Toko, le Parisien. Mais, il est exact que les Portugais m'ont toujours suivi de près.

— Et puis Madjer est sur place, à Porto.

— Ça n'a rien à voir. Madjer me donne des conseils. Il peut m'orienter, mais ne prendra pas la décision à ma place.

— Vous n'êtes plus satisfait en Algérie ?

— Si. J'aime mon pays. Je ne conteste pas ma situation de privilégié.

— C'est-à-dire ?

— Le footballeur algérien vit bien. Il a un bon salaire, touche des primes. Il bénéficie aussi d'avantages en nature. Un logement ou un magasin. Je pourrais me contenter de cela. Mais, je vous le répète, j'ai envie de connaître autre chose.

— Et l'équipe nationale ?

— Je vais revenir. Cette année, j'ai retrouvé tous mes moyens. Même si pour l'instant avec mon club je me sacrifie.

— Pourquoi ?

— Depuis le départ de Bouiche, nous n'avons plus d'avant-centre. J'évolue donc en pointe. Mais mon meilleur poste est en soutien d'un attaquant.

— Comme Maradona ?

— Décidément on y revient toujours. J'ai mes propres qualités. Je suis ambitieux et je ne veux ressembler à personne.

— Et si l'on vous dit que vous êtes le successeur tout désigné de Madjer dans le cœur des Algériens ?

— Rabah est une personnalité de notre football. Un grand monsieur. Tout le monde aimerait lui ressembler. Mais j'ai encore du pain sur la planche.

— On vous retrouvera en France la saison prochaine ?

— Pour des raisons d'adaptation et de langue, ce serait l'idéal. A une époque, Mulhouse et le Racing s'intéressaient à moi. Cela dit, la décision n'est pas entre mes mains. » **L. M.**

Angleterre

Les Reds voient rouge !

Gillespie et Liverpool ont échoué dimanche devant O'Leary, l'homme surprise d'Arsenal.
(Photo REUTER)

Liverpool battu 3 à 0 ! Ce qui semblait impossible est arrivé, grâce à un Arsenal solide et opportuniste qui relance ainsi le Championnat anglais.

APRÈS les événements moins de la semaine dans la Rumbelows Cup, avec la défaite (6-2) d'Arsenal devant Manchester United — sa plus lourde défaite à domicile depuis soixante-neuf ans — et l'exploit de Nottingham Forest, qui rattrapait un retard de quatre buts devant Coventry en moins de vingt minutes avant de perdre 4-5, le match au sommet entre Arsenal et Liverpool, ce week-end, risquait d'être décevant.

Il n'en fut rien. Malgré un jeu trombant parfois dans l'ordinaire, le résultat (3-0) reste époustouflant. Surtout si l'on pense que les deux protagonistes restaient invaincus en Championnat cette saison (les deux avaient été battus en Coupe par Manchester United). Disons pour commencer que la victoire d'Arsenal fut juste. Kenny Dalglish, entraîneur de Liverpool, dont regretter de ne pas avoir pu trouver une place, même sur le banc des remplaçants, pour Beardsley, le meilleur buteur du club cette saison. Mais à part cela, il a aligné une formation indiscutable.

Du côté d'Arsenal, on s'attendait à trouver une équipe traumatisée après l'anéantissement subi en semaine. Paradoxalement, un revers sur un score de 2-0, par exemple, aurait pu laisser des dommages psychologiques plus lourds. Alors qu'un 6-2 semblait irréel, une aberration inexplicable et unique. George Graham, entraîneur d'Arsenal, ne paniqua donc pas. Il ne fit qu'un seul changement dans sa formation. Le milieu offensif Perry Groves céda sa place à David O'Leary, qui jouait seulement son deuxième match de la saison comme défenseur central.

L'assurance et la maîtrise d'O'Leary furent capitales pour Arsenal et sa défense, malgré les limitations bien connues de Bould et d'Adams, a rarement été mise en difficulté. Ainsi, Rush n'a réussi à tirer qu'une seule fois sur l'ensemble du match. Plus prévisible était la décision de faire jouer Limpar comme milieu de terrain.

Dès le coup d'envoi, il est apparu qu'Arsenal était plus rapide que Liverpool. Plus déterminé aussi. Après des premiers échanges assez négatifs de la part de deux équipes cherchant surtout à ne pas faire d'erreurs, Arsenal a peu à peu réalisé que son espoir de battre Liverpool était fondé. A la 20e minute, Liverpool, sous pression, concéda un corner. Il s'ensuivit une mêlée aboutissant à un coup de tête de Merson qui fit mouche. Liverpool riposta aussitôt, mais sans conviction. Seaman, le gardien d'Arsenal, n'eut à faire que deux interventions dans la première mi-temps, sur des tirs lointains de Burrows et de Venison...

Deux minutes après le repos, Limpar fit ce qu'il sait faire le mieux : s'élancer en vitesse dans la surface de réparation. Gillespie lui fit alors un croc-en-jambe... et Dixon réussit le penalty d'un tir fulgurant.

Dalglish joua sa première carte à la 60e minute. Houghton prit alors la place de Venison. C'était l'entrée d'un milieu offensif contre un défenseur. Mais Liverpool gardait toujours un aspect assez ordinaire. Dix minutes après l'entrée d'Houghton, Dalglish lança Rosenthal pour remplacer un Molby qui n'avait pas fait grande impression, comme plusieurs de ses célèbres coéquipiers. Cela changea un peu l'atmosphère. Rosenthal chargea comme une locomotive à vapeur le long de l'aile gauche, et Seaman dut plonger pour saisir le ballon. Liverpool se releva un peu. Grobbelaar lança le ballon à Rosenthal sur la ligne médiane. Il fit une deuxième avancée musclée et trouva Rush sur un bon centre. Mais à trois contre un, ce Rush-là, trop éteint, n'y pouvait rien.

Deux minutes avant la fin, Merson adressa un long, puissant et précis coup de canon en direction de Smith dont la finition fut parfaite. Liverpool encaissa ainsi, dans la douleur, un troisième but.

La victoire d'Arsenal réduit son retard sur Liverpool, le leader, à 3 points : la valeur d'une seule victoire. La course au titre est donc loin d'être jouée. Si seulement quelques joueurs d'Arsenal n'avaient pas perdu la tête au cours de cette fameuse rencontre avec Manchester United ! Sans l'amende de deux points qui leur fut infligée, l'avance ne serait que d'un seul point...

Correspondance Max MARQUIS

Italie

Juve-Samp-Inter : le nouveau brelan majeur

En battant la Fiorentina, la Juventus a renoué avec l'ère Trapattoni-Platini. Mais Milan, chanceux, est toujours là à la veille de défendre (dimanche à Tokyo) sa Coupe Intercontinentale. Le calcio et l'Europe, ça marche toujours !

ON le sentait venir depuis quelques semaines et plus précisément depuis que la Sampdoria, après le départ en fanfare que l'on sait, donnait des signes d'essoufflement. C'est donc chose faite à présent : la Juventus est revenue à l'avant-garde du calcio, privilège qu'elle n'avait plus connu depuis les années fastes Trapattoni-Platini. L'Avvocato Agnelli et le nouveau grand manitou Luca di Montezemolo, qui viennent de chasser Enrico Bertoni (chef de presse d'Italia 90) comme nouveau directeur général, peuvent par conséquent s'estimer satisfaits : la première partie de leur ambitieux programme a finalement abouti au résultat espéré, puisque, après onze journées, la « Signora » regnillarde occupe la tête du classement de série A en compagnie de la Samp et de l'Inter.

Voilà qui ne conférera que davantage d'intérêt au « derbissimo » de la Mole, qui remplira certainement le nouveau stade des Alpes ce prochain dimanche, et qui, comme toujours, sera le plus coloré des quatre que l'on vient de suivre coup sur coup de Milan à Rome en passant par Gênes.

Pourtant, dimanche dernier, l'équipe de Gigi Maifredi, privée il est vrai des services de Marocchi, de Julio Cesar et de Di Canio suspendus, a souffert pour venir à bout d'une opiniâtre Fiorentina qui avait ouvert la marque dès la 8e minute. Par bonheur pour elle, Alessio était là, qui, se substituant pour une fois à Baggio et à Schillaci, inscrivit en l'espace de 9 minutes les deux buts qui allaient peser lourd dans la balance, cette courte victoire à domicile permettant à la Juve de rejoindre la Samp et l'Inter en tête du classement.

A la même heure, en effet, les deux premiers de la classe étaient contraints de lâcher l'un et l'autre du lest aux deux extrémités sud de la Péninsule. l'Inter à Bari où Serena répondit à un premier but de Marcoppi, et la Samp à Cagliari où elle n'a fait que confirmer, si l'on peut dire, son passage à vide du moment. Déjà battus le dimanche précédent dans le derby ligure, Vialli et ses compagnons avaient également été défaits jeudi à Bologne, où ils durent abandonner la Supercoupe européenne 1990 à un Milan toujours aussi vorace. Milan qui l'emporta 2-0 grâce aux buts réussis par Gullit et Rijkaard. Pas de doute, donc, les Génois traversent une période de turbulences, au contraire des Rossoneri, qui, à défaut de paraître brillants, ont de toute évidence la réussite avec eux.

Dimanche encore, la bande à Sacchi a été tout heureuse d'inscrire, à 5 minutes de la fin (par Rijkaard), le but d'une victoire particulièrement laborieuse, au détriment d'un Lecce réduit à 9 unités après l'expulsion de Carannante et de Moriero. Pareille fortune lui avait souri une semaine auparavant à Cesena, où Maldini avait égalisé à la toute dernière seconde. Ainsi les Milanais se retrouvent-ils à une toute petite encablure des trois leaders, au moment où ils nourrissent parallèlement l'ambition de conquérir, à Tokyo, leur deuxième Coupe Intercontinentale d'affilée aux dépens du National. Une finale que le petit monde du calcio pourra suivre en direct, dans la nuit de samedi à dimanche. Heureux Rossoneri qui, bon an mal an, n'en finissent plus de collectionner les trophées internationaux, faute de pouvoir en reconquérir un au plan interne !

A propos du calcio sur la scène internationale, on ne peut évidemment pas manquer de saluer ici son dernier fait d'armes européen, qui s'est soldé mercredi dernier par trois nouvelles promesses : celles réalisées simultanément par l'Inter face à Partizan Belgrade (3-0), par l'Atalanta (toujours étonnante en pareil cas) qui s'en est allée tenir Cologne en échec chez lui — à croire que le calcio ne réussira jamais aux Allemands ! — et naturellement par la Roma qui n'a fait qu'une bouchée de Bordeaux. Mauvaise limonade au contraire pour Bologne, qui a encaissé un cinglant 3-0 à Vienne, mais qui jouait de malchance, puisque trois tirs du Hongrois Detari furent repoussés par les montants du but autrichien !

Encore un mot sur le 11e acte pour souligner que, parmi les 21 buts marqués, trois furent à mettre au crédit des étrangers recrutés de fraîche date : le Brésilien de Gênes, Branco (Gênes qui continue à bien se défendre, témoin sa victoire sur Parme), le Turc de Bologne, Turkyilmaz, et un autre « brasileiro », Silas, qui porte désormais les couleurs de Cesena. D'autre part, à l'Olimpico pour une fois plein comme un œuf, le 121e derby romain de l'histoire s'est terminé sans vainqueur, un Allemand (Völler) et un Uruguayen (Ruben Sosa) s'étant partagé les lauriers de la partie. Et Napoli, lui, a enfin renoué avec la victoire grâce à un but rocambolesque du petit Incocciati à la toute dernière seconde ! Enfin, rayon canonniers, c'est toujours le Pisan Piovanelli qui conduit le bal avec 7 buts devant Matthaeus, Baggio, Ciocci et Melli qui en totalisent 6.

Dimanche, indépendamment de Torino-Juventus, Sampdoria-Roma et Atalanta-Naples s'annoncent assez prometteurs, le match Milan-Pise étant renvoyé au 23 janvier pour la raison majeure que nous savons.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

La Gantoise amuse la galerie

Nouvelle victoire et hat-trick de l'ancien Lillois Erwin Vandenbergh, La Gantoise mène grand train. Leaders détachés, les Flamands viennent même d'être sacrés champions d'automne.

AVANT que leurs chemins ne divergent, René Vandereycken et Georges Leekens ont évolué ensemble au Club Brugeois et même, fugacement, en équipe nationale.

Au terme de leur carrière de joueur, ces deux Limbourgeois d'origine, sérieux et travailleurs, ont embrassé la profession d'entraîneur à laquelle les destinaient, tout naturellement, leur grande connaissance du football, leur intelligence et leur aptitude à stimuler un groupe. Ils s'érigent même en «leaders» tout désignés d'une nouvelle corporation de directeurs techniques belges appréciés, dont Robert Waseige demeura trop longtemps la seule figure de proue.

Georges Leekens s'épanouissait déjà dans le milieu quand René Vandereycken achevait, à Berlin, une carrière qui l'avait mené de Bruges à Gênes en transitant par Anderlecht. C'est sous son égide que le Cercle Bruges a remporté une Coupe nationale et que, la saison dernière, le Club Brugeois a dominé le Championnat.

René Vandereycken dirige La Gantoise pour la troisième saison d'affilée. Il vient d'y célébrer son premier succès, encore platonique. Avec une autorité de plus en plus convaincante, La Gantoise a pu fêter ce week-end le titre de champion d'automne à une journée du terme des matches aller.

Samedi à Gentbrugge, les meneurs du Championnat ont disposé, aisément, du peu maniable Cercle Bruges par trois buts à zéro. Erwin Vandenbergh, qui a découvert à Gentbrugge le havre de paix que Lille ne représentait plus pour lui, a paraphé les trois buts des siens dans son style caractéristique.

Dans cette formation gantoise riche en attaquants de valeur, Vandenbergh évolue davantage en décrochage. Samedi, en seconde période, il s'est retrouvé à trois reprises en embuscade dans le rectangle adverse. Sera les deux premières fois, par Balenga, un artiste-buteur zaïrois, le Gantois d'adoption s'est trouvé à point nommé pour pousser le ballon derrière la ligne fatidique. Il ne lui restait plus qu'à mériter le coup de chapeau qui honore l'auteur de trois buts réussis sans qu'un adversaire ou un partenaire n'interrompe la série. Déjà promu à cinq reprises meilleur buteur du Championnat, Erwin Vandenbergh rejoint Nilis en tête du classement du meilleur réalisateur.

Seule formation belge toujours invaincue, La Gantoise a encore accentué son avantage au classement. Elle l'a porté à quatre unités sur Anderlecht tenu en échec par le FC Malinois au Parc Astrid. Poursuivra-t-elle longtemps encore un cavalier seul qui commence à inquiéter sérieusement ses adversaires directs ?

René Vandereycken continue à marteler, avec une obstination qui n'abuse plus personne, que son équipe n'est ni candidate au titre ni même à une qualification européenne. Michel De Groote, son capitaine, qui remporta trois titres nationaux avec Anderlecht, se montre beaucoup plus optimiste : « Nous continuerons à parader en tête tant que nos rivaux continueront à ne pas nous prendre au sérieux. Parce qu'aucun objectif réel ne nous a été assigné, nous ne sommes soumis à aucune pression. Le stress, c'est Anderlecht qui le supporte. Pas nous ! »

Équipe bien équilibrée, mélange harmonieux de footballeurs prometteurs et de chevronnés prodigues en conseils avisés, La Gantoise n'étonne pas vraiment. Elle ne figurera peut-être pas, effectivement, le lièvre de la fable même si, euphorique pour l'instant, elle doit encore traverser l'inévitable période de basse conjoncture qui, cette saison, a hypothéqué très tôt les saisons d'Anderlecht et de Malines et qui affecte pour l'heure le Standard.

Anderlecht et Malines se rencontraient précisément au Parc Astrid. Preud'homme avant juré qu'il n'y aurait pas le sort du Brugeois Verlinden et du Standardman Bodart, deux de ses rivaux en équipe nationale, surpris à cinq reprises dans leur confrontation respective.

Non seulement le gardien de Malines a tenu parole, mais son équipe a arraché un méritoire nul blanc au terme d'une rencontre de haut niveau, passionnante et ouverte d'un bout à l'autre.

Superbement organisée tactiquement par Fl. Van Hoof, l'ancien adjoint d'Aad De Mos, le FC Malinois parvint à museler les atouts anderlechtois, Nilis et Oliveira, tout en développant un football offensif de la meilleure veine. À quatre minutes du terme de cette superbe partie, le gardien malinois préserva le partage en détournant, d'un formidable réflexe, un ylli-coup de tête d'Oliveira, le meilleur joueur actuel du Championnat.

Amplement satisfait de la prestation des siens, Aad De Mos s'empressait d'aller congratuler son ancien adjoint et se félicita, comme lui, du résultat.

Pendant que, privé de Parma, Bruges débordait le Beerschot en seconde période grâce à des buts de Booy, Cossey et Van der Elst, le Standard décevait une nouvelle fois à Charleroi, auteur d'une prestation étonnante d'agressivité, d'allant et d'audace offensive.

George Kessler, l'entraîneur du Standard, n'a toujours pas résolu le problème du tandem. Au début de la semaine, il avait juré que Cruz, le jeune Brésilien dont il avait expressément souhaité l'acquisition, resterait celui-là en dépit de plusieurs matches peu convaincants. S'alignerait-il encore aujourd'hui ? À Charleroi, Cruz ne commanda pas bien sa ligne arrière. Très souvent mal placé, régulièrement battu dans les duels, il fut impliqué dans les deux buts de l'équipe locale. Beugnies signa le premier et Moury, un réserviste qui gagne lentement ses galons de titulaire dans la formation de l'ex-Lillois Georges Heylens, réussit le second. Gilbert Bodart, meilleur gardien belge actuel, ne peut éternellement pallier les erreurs de sa défense.

Cette défaite repousse le Standard à la cinquième place du classement. Si le Championnat s'était achevé ce week-end, le Standard n'aurait pas été qualifié pour la Coupe de l'UEFA.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Porto tient bon

LISBONNE. — Le quatrième acte du Championnat national version 1990-1991 présentait comme tête d'affiche une nouvelle édition du derby opposant Benfica et le FC Porto, cette fois-ci à Lisbonne. Un match attendu avec un énorme intérêt, et qui pouvait engendrer en cas de victoire benfiquiste un changement en tête du Championnat. C'est que, avant cette 12e journée, Porto comptait vingt-six points contre vingt-cinq pour Benfica et le Sporting, qui se partageaient la deuxième place. Benfica fut en première mi-temps l'équipe la plus efficace.

Débutant la partie comme battant, les Lisboètes se permirent d'ouvrir le score dès la 11e minute d'un coup de tête magistral signé Ricardo. Cet arrière brésilien s'est déjà montré à plusieurs reprises un joueur redoutable aux abords des surfaces adverses. Ceci ne veut pourtant pas dire que les attaquants chélsens à Benfica l'Allemagnon aspirine aussi vient de Rui Aguas qui est en ce moment le meilleur buteur de la compétition, en même temps que Gomes. Dimanche dernier, trois minutes après le premier but benfiquiste, il déposait d'une reprise en or de dribbler la mise. Le résultat allait pourtant rester inchangé en première mi-temps. Après la pause, Porto, qui avait été fort calculateur à l'ouverture des débats, se montra plus ambitieux et offensif, faisant alors basculer la partie. Le tandem Kostadinov-Domingos (à ce propos, il faut dire que Paille est toujours remplaçant et Madjer ne figure plus sur la feuille de match depuis plusieurs semaines) fit alors preuve de son efficacité et de son savoir-faire en exploitant les manifestements que l'arrière-garde de Benfica évalait au grand jour. Le fut ainsi qu'à la 57e, Domingos, à la suite d'un cafouillage dans la surface de réparation benfiquiste, rétablissait le score de parité. Les Lisboètes se montraient alors bien moins dangereux qu'à l'ouverture des débats. Quoi qu'il en soit, un nul de prix de Rui Aguas allait, à nouveau, placer les Lisboètes en tête provisoire. Le bonheur de Benfica ne devait pourtant que cinq courtes minutes, car à la 73e, Kostadinov, en position à contre-pied l'arrière garde benfiquiste, égalisa une nouvelle fois pour les siens. Benfica mit alors les bouchées doubles afin de marquer un troisième but qui lui aurait assuré les deux points de l'enjeu. Pourtant, le FC Porto, en équipe expérimentée et vitre de son potentiel, ne permit plus la moindre velléité aux avants lisboètes. Alors que le FC Porto comme nous vous en avons d'ailleurs fait état il y a plusieurs semaines, a déjà retrouvé en quelque sorte la plénitude de ses moyens, Benfica, en raison peut-être de l'avalanche de blessures qui a, à un moment donné, tourmenté les Rouge et Blanc, n'a pas encore su tirer profit de l'énorme potentiel que recèle son football. Porto, grâce à ce précieux match nul, garde la tête du Championnat où il n'est vu pourtant rejoindre par le Sporting, qui est venu à bout de Farense à l'extérieur (1-0). La prochaine journée met déjà en ébullition les amateurs portugais du ballon rond. C'est qu'à l'affiche, il y a un nouveau choc : Sporting-Benfica.

Correspondance Fernando COUTO et SANTOS

Allemagne

Hambourg tombe de haut

MUNICH. — Lors des huitièmes de finale de la Coupe d'Allemagne, une seule rencontre opposait deux clubs de la Bundesliga : Hambourg SV accueillait Wattenscheid, le promu, et le résultat débouche sur une surprise avec la victoire de Wattenscheid (2-1).

Défaite dure à digérer pour le nouveau président Jürgen Hunke. Lors de l'assemblée générale, il avait imposé ses idées progressistes contre le traditionaliste Joachim Dege, candidat favori de l'ancien président Becker. Hunke demande des investissements malgré les dettes : « La tradition ne vous assure pas les points en Bundesliga. »

Hunke a engagé Ditmar Jakobs, l'ancien joueur de Hambourg et de la sélection, comme « conseiller sportif ». Ce coup lui a finalement assuré son élection, mais tant qu'il n'y a pas d'argent dans les caisses, il n'y a rien à conseiller ! Ainsi, l'élimination de la Coupe est un coup dur.

Les deux buts pour Wattenscheid ont été marqués par Souleymane Sane, l'attaquant sénégalais. Les quelques imbéciles qui n'ont pas arrêté de l'insulter en sont pour leurs frais ! « Je pense que je leur ai donné la bonne réponse sur le terrain. » En effet.

Lors des autres matches, les clubs de la Bundesliga ont pu s'imposer contre les clubs des divisions inférieures, mais sans convaincre réellement. Ainsi, le Werder de Brême a eu de la chance contre Schalke, quand à 1-1 Anderbrügge tirait sur le poteau. Klaus Allofs fut le meilleur joueur de Brême, qui, selon un jugement de l'UEFA, doit payer dix millions de francs français aux Grasshoppers de Zurich pour le transfert de Wynton Rufer. Parmi les 26 000 spectateurs, 10 000 venaient de Schalke, malheureusement aussi des hooligans qui, dans le stade, ont causé des dégâts considérables (estimés à plus de 300 000 francs) alors que la police procédait à quatre-vingt-sept arrestations.

Depuis mercredi dernier, le Bayer Uerdingen a un nouvel entraîneur. Timo Konetzka, qui, en 1983-1984, était déjà entraîneur à Uerdingen, est venu dépanner son ancien club, où Horst Wohlers a été « débarqué » en cours de semaine. Konetzka vivait tranquillement en Suisse, où il était sous contrat avec Adidas pour dispenser des cours dans des tout petits clubs désignés et choisis par Adidas. Il y a quelques semaines encore, il déclarait que la Bundesliga ne l'intéressait pas du tout, et maintenant... Il a signé un contrat jusqu'à la fin de la saison, sa femme, propriétaire d'un restaurant, reste en Suisse.

Konetzka réclame du travail, du travail et encore du travail à ses joueurs. Première mesure : toutes les journées libres ont été annulées. Quand, contre Essen (div. III), Uerdingen était mené à la mi-temps, Konetzka expliqua à ses joueurs qu'en football il n'y avait que deux solutions : vivre ou mourir, ses joueurs ont opté pour la première et ont battu Essen lors de la prolongation.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Lendemains de rêve

IL s'appelle Luis Gabelo Conejo. Gardien du Costa Rica, ce fervent catholique, qui n'hésitait pas à faire appel à Dieu dans ses longues prières d'avant-match, avait enchanté l'Italie et le monde à force d'arrêts spectaculaires. Avant que *FF* n'en fasse le meilleur gardien de la Coupe du monde.

Six mois plus tard, le Costaricien s'apprête à passer l'hiver le plus froid de sa vie dans la petite ville d'Albacete, dont il défend les couleurs en Deuxième Division. Héros en Italie, Conejo est en train de le devenir dans l'Espagne profonde, toujours avec l'aide de Dieu, toujours avec un talent fou. Gardien de but d'une petite équipe anonyme qui joue sa première saison en D II, Luis Gabelo Conejo en est devenu le leader incontesté, tout en confirmant des dons exceptionnels.

Avec lui, Albacete est en train de devenir la grande révélation de la saison en Espagne, toutes divisions confondues. Entraîné par Benito Floro, composé pour l'essentiel de joueurs inconnus ou de rebuts d'autres équipes, comme l'Uruguayen Salazar (Espanol) ou Corvalan (Sabadell), Albacete ne paie pas de mine. Deuxième derrière Murcie, solide équipe de D II, il est pourtant en course pour une promotion parmi l'élite.

Héros ce week-end à Eibar (0-0) comme une semaine plus tôt à Sabadell (victoire d'Albacete 4-2), Conejo épate toujours, s'élançant dans les airs comme un lauréat, rassurant une défense d'inconnus qui, sous son influence, se mettent à jouer comme des Brésiliens.

Il va sans dire que ses exploits ne passent pas inaperçus. Au moins six clubs parmi les grands d'Espagne sont déjà sur les rangs pour s'assurer les services du Costaricien pour la saison prochaine. Conejo, qui bénéficie d'une clause libératoire dans son contrat, rassure ses dirigeants et supporters en leur promettant de rester à Albacete... si l'équipe réussit la montée.

D'autres héros du Mondiale ont eu moins de chance en débarquant dans le D II espagnole. A commencer par les deux Lions Indomptables Cyrille Makanaky et Louis-Paul Mfédé. Le dernier avait pourtant débuté en fanfare à Figueras, avant de s'éteindre peu à peu. Usé par les efforts excessifs consentis en Coupe du monde, Mfédé a sans doute payé aussi son tribut à une Deuxième Division trop violente. Il passe aujourd'hui le plus clair de son temps sur le banc de touche et suit un entraînement personnalisé. Son coéquipier Tab Ramos, un Américain qui fut aussi du Mondiale, a plus de chance que lui. Plus souple que le Camerounais, se débarrassant plus vite de la balle, il a été plus épargné par les tacles assassins.

Ce n'est pas le cas de Makanaky, souvent blessé à Malaga. A l'inverse de Mfédé, il s'est pourtant mieux intégré à son pays d'accueil. Face à la mer qu'il adore, en compagnie de sa femme française, Sylvie, il parle aujourd'hui couramment l'espagnol. Mais il ne joue pas beaucoup. Le nouvel entraîneur de Malaga, le Tunisien Ben Barek, qui vient de remplacer Ramos, lyrique, reste néanmoins convaincu que l'ex-Toulonnais est un joueur de grande classe, dont la place est en Première Division. Une catégorie que Malaga voudrait bien retrouver bientôt. Makanaky saura-t-il retrouver le niveau de l'Italie pour l'y aider ?

En marge de ces histoires d'après-Mondiale, le Championnat d'Espagne suit son cours sans bouleversements significatifs ce week-end. Barcelone poursuit sa course en tête après une nouvelle victoire, cette dernière aux dépens de Majorque (2-1). Mais cette fois, les Blaugranas ont souffert plus que d'habitude. Serna expulsé, Beguiristain blessé à la cheville — la série continue — les Catalans ont préservé l'essentiel, grâce aux buts d'Eusebio et surtout de Goikoetxea, sublime. Le leader gagne un point par rapport à son poursuivant, Logrones, qui a tenu en échec l'Athletic Bilbao (1-1). A noter que le gardien de Logrones, Juan Canales, qui remplace le titulaire Silvio Lung, a vu sa série d'invincibilité s'achever à la 616e minute sur un but d'Andrinua.

Le Real Madrid, entraîné toujours par Di Stefano — l'Espanol de Barcelone ne veut pas laisser partir son entraîneur Aragones, convoité par les Madrilènes — s'est imposé difficilement samedi sur le terrain de Valladolid, grâce à un but d'Hugo Sanchez à la 7e minute. Un but contesté par les locaux mais validé par l'arbitre, et confirmé par les images télévisées sur lesquelles on voit le ballon franchir la ligne.

Pendant ce temps, l'Atletico Madrid connaît quelques remous. Le président Jesus Gil y Gil a critiqué l'entraîneur Ivic et l'attaquant autrichien Rodax, après la défaite de l'autre dimanche à Majorque, alors qu'Ivic et Schuster étalaient publiquement leurs désaccords. On craignait le pire pour la venue de Saragosse, d'autant que les Madrilènes ont dû évoluer à 9 pendant la majeure partie du match, après l'expulsion de Futre et de Juan Carlos. Cela ne les a pas empêchés de gagner et même de carrément (4-0), grâce, notamment, à un superbe Manolo, auteur d'un doublé.

Notons enfin que le Gallois John Benjamin Toshack, récemment limogé du Real Madrid, vient de signer comme manager général de la Real Sociedad, poste qu'il assumera à partir de février. La nouvelle ne surprendra pas les lecteurs de *FF*, qui n'ignoraient rien du souhait de l'entraîneur et du club basque d'aboutir à un tel accord. Reste à savoir quelle sera l'attitude de Marco Antonio Roitegui, l'entraîneur de la Real Sociedad, très hostile à la venue de Toshack.

Correspondance Paco AGUILAR

Oberliga

Rostock garde de l'avance

BERLIN. — A la fin de la première manche du Championnat, une seule équipe peut prétendre à l'accession à l'une des deux places qui, à la fin du Championnat, donneront le droit d'aller directement en première Bundesliga. Cette équipe, Hansa Rostock, a 2 points d'avance sur ses poursuivants malgré une défaite (3-2), la première du Championnat en cours chez LOK Leipzig, poste vainqueur.

Dresde, le poursuivant le plus rapproché, a manqué une fois de plus de s'approcher de Rostock à plus de 4 points. Il n'a obtenu chez Eisenhüttenstadt, qu'un match nul (0-0). Lundi dernier, Dresde avait battu sur son propre terrain, dans le cadre de la « Supercoupe » entre les deux champions d'Allemagne, le Bayern de Munich par 1-0. Dans cette rencontre, il fut visiblement pris à l'aise et mieux motivé qu'une semaine plus tard.

Halle, un des autres prétendants à la montée, n'a pas fait mieux que Dresde et a obtenu le match nul 0-0 face à Chemnitz, qui compte parmi les équipes descendantes de cette première série. Brandebourg, grâce à une nouvelle victoire (2-1) contre Erfurt, en profite pour gagner du terrain.

A la fin du tableau, le FC Berlin a pu laisser la lanterne rouge à Sachsen Leipzig. Berlin a pu s'adjuger une victoire (2-1) sur Francfort, tandis que Sachsen a été battu en échec (0-0) chez Magdebourg. La seconde partie du Championnat commencera le 23 février 1991.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pays-Bas

L'Ajax écrase le miracle

AMSTERDAM. — Le match entre l'Ajax et La Haye, le match le plus « chaud » du Championnat hollandais, porte le fardeau d'une tradition riche en bagarres variées. Car les supporters des deux équipes se détestent ouvertement, même s'ils ne peuvent plus de passer les uns des autres. Leurs bagarres font désormais partie du folklore du foot hollandais, tellement elles sont prévisibles. Il existe presque une coquetterie de la violence gratuite à l'avance qui fait partie désormais du foot comme spectacle global.

Il faut bien payer un péage à la tradition, et, dans ce cas, la tradition nous dit que, depuis quatre ans, jamais un match entre ces deux équipes n'a eu lieu sans quelques incidents plus ou moins graves sur les tribunes ou dans les environs du stade.

Il y a quatre ans, à La Haye, une énorme bagarre entre les supporters des deux équipes a laissé cinquante blessés, mais le bilan aurait pu être bien plus tragique. Dès lors, la violence s'est, pour ainsi dire, installée. Une violence sournoise, très souvent raciste, baignée dans l'antisémitisme le plus grossier de la part des supporters de La Haye contre l'équipe pour ainsi dire « juive » du Championnat hollandais, l'Ajax...

La police aurait bien voulu un renvoi du match, d'autant plus que La Haye, quatrième à deux points seulement de l'Ajax, avait la possibilité concrète de se porter en deuxième position, derrière le PSV.

Raison suffisante pour la police hollandaise pour transformer le stade et ses environs immédiats en une forteresse imprenable.

Mais la grande peur — quelques accidents mineurs ont eu lieu, juste pour respecter la tradition — s'est évaporée comme brume au soleil face à la supériorité de l'équipe d'Amsterdam, qui a transformé le match en un vrai festival de buts : cinq à zéro, mais les carnets des journalistes ont enregistré au moins une vingtaine d'occasions manquées de justesse. Et, évidemment, les buts loupés sont les plus beaux... à l'exception toutefois du premier but, un miracle de technique signé Wouters, le moteur d'Ajax.

Après un une-deux magistral avec Petterson, Wouters réussissait un lob d'anthologie, après huit minutes de jeu. Le reste du match a été une promenade pour l'Ajax, suivie par un spectateur supplémentaire : Meuris, le gardien de l'Ajax, qui n'a touché la balle qu'une seule fois, et encore il s'agissait d'une passe en retrait du Suédois Larsson !

Et pourtant, La Haye avait, il y a une semaine, gagné le derby régional contre Feyenoord. La Haye avait fait crier au miracle la presse hollandaise. Un miracle qui a tourné court.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Irlande

Statu quo

DUBLIN. — L'affiche de la quatorzième journée opposait le leader Cork City à Shelbourne, le quatrième. Cork City a préservé son invincibilité sur son propre terrain en concédant le match nul, 0 à 0.

Saint Patricks Athletic et Dundalk ont profité de l'occasion pour réduire leur écart sur Cork City en tête du tableau. Dimanche, Pat Fenlon, en marquant les deux buts du succès de Saint Patricks sur Waterford, a permis à son club, le champion en titre, de revenir à un point seulement du leader.

Vendredi soir, Dundalk par une nette victoire aux dépens de Athlone Town a conservé sa troisième place à deux longueurs du leader.

En Irlande du Nord, samedi, le coup du chapeau réussi par Stephen Cowan a permis à Portadown de remporter sa dixième victoire en dix journées contre Crusaders (3 à 1). Le champion en titre compte désormais huit points d'avance sur Bangor.

Correspondance Paul KELLY

Autriche

L'Admira fait fort !

VIENNE. — L'hiver est là. On arrête, on divise les points par deux et on recommence au mois de mars. Le seul suspense qui subsistait dans cette dernière journée de Championnat avant la trêve, c'était la lutte pour la qualification de trois clubs pour la dernière place dans le play-off pour le titre.

Mais le suspense ne devait pas durer longtemps : guère plus de dix-huit minutes. A ce moment-là, en effet, deux des prétendants — Vienna et Sportclub — étaient menés 2-0 par leurs adversaires, respectivement l'Austria et le Rapid.

L'Admira Wacker, en déplacement à Salzbourg, pouvait mettre le champagne au frais car seulement une victoire d'un de ses deux rivaux viennois aurait encore pu compromettre sa qualification. Tommy Parits, entraîneur de l'Admira, pouvait ainsi parler de la semaine la plus heureuse de sa carrière : une victoire 3-0 en Coupe UEFA contre Bologne mercredi et maintenant la qualification pour le play-off (après un match nul 1-1 contre Salzbourg). C'est vrai que l'Admira revient de loin. Une course-poursuite démente après un début de Championnat catastrophique : il fallait attendre la neuvième journée pour obtenir la première victoire. Le troisième de la saison passée, obligé de trembler pour le maintien en D I ! Aujourd'hui, le club est sur la pente ascendante. Grâce au règlement, il compte six points de retard seulement sur le FC Tirol et reste le seul club autrichien engagé dans les Coupes européennes avec une qualification probable pour les quarts de finale de la Coupe UEFA.

En haut du tableau, la situation était claire depuis longtemps : Tirol était assuré d'être champion d'automne, mais voilà que l'Austria se réveille et se rappelle au bon souvenir des supporters : le festival des Lituaniens continue.

Ivanauskas (1) et Nardekova (3) ont marqué quatre des six buts contre Vienna (6-2). Herbert Prohaska en a même regretté d'avoir arrêté sa carrière de joueur : « Bien qu'étant bien moins rapide, je me serais senti à l'aise à côté de Stöger et Nardekova en milieu de terrain ! », devait déclarer l'entraîneur de l'Austria, qui annonce haut et fort avoir enfin trouvé une très bonne équipe...

Correspondance Christian FILITZ

Suisse

Chapuisat sur le départ

LAUSANNE. — A deux journées de la fin du premier tour, on peut considérer qu'il n'y aura pas de grands bouleversements. En effet, Saint-Gall n'est pas parvenu à battre, sur son terrain, Young Boys. Les Saint-Gallois se retrouvent donc avec un point de retard sur le Servette qui de plus doit jouer cette semaine un match en retard face à Lucerne. Comme les joueurs de Gilbert Gress recevront encore aux Charmilles les Saint-Gallois, ils pourront aussi contrôler les opérations. On peut conclure que pour le Servette le plus dur est fait. A Zurich, d'abord menés à la marque les Genevois ont refait surface avec beaucoup de mérite. Sinval et Jacobacci marquant les buts du réveil des visiteurs.

Sion, le leader, est allé jouer un match de routine à Aarau déjà certain de participer au tour de relégation. Sion aurait cependant pu l'emporter, mais un tir de Gabriel Calderon, quatre minutes avant la fin, percuta la barre des buts argoviens.

A moins de circonstances exceptionnelles difficilement programmables, les huit premiers actuels participeront à la lutte pour l'obtention du titre. Zurich, Wettingen, Aarau et probablement Saint-Gall joueront le tour de relégation avec les meilleures équipes de Nationale B. Deux groupes seront constitués et les deux premiers de chaque groupe auront droit à la Ligue A pour l'exercice 1991-1992.

A noter encore que Stéphane Chapuisat a joué son dernier match avec Lausanne. Il est en effet suspendu pour les deux dernières rencontres. Le jeune Lausannois (vingt et un ans) a donc signé un précontrat avec le club allemand Bayer Uerdingen, actuellement menacé par la relégation. Ce transfert a surpris. On savait que Chapuisat intéressait de nombreux clubs étrangers. Mais en raison de son jeune âge il était généralement admis qu'il ne partirait pas avant l'été 91. L'état-major de Lausanne « boude ». Il a donc fixé la barre du transfert très haut, ce qui désormais fait hésiter les dirigeants allemands. Et Chapuisat, même si son contrat stipule qu'il peut se rendre à l'étranger dès qu'un somme de base (minimum 600 000 francs suisses — 2 400 000 francs français) convenue est versée au club suisse, n'est pas du tout certain d'être prochainement qualifié dans son nouveau club. Les deux parties, le joueur et le club helvétique, pourrait très bien se retrouver sous peu devant les tribunaux...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Les Rangers vous saluent bien

GLASGOW. — Il se peut que la série de blessés que connaissent à l'heure actuelle les Rangers perturbe le style préconisé par Graeme Souness. Néanmoins les résultats sont là. Ils ont remporté leurs quatre derniers matches, dont trois à l'extérieur. Samedi dernier, ils se sont encore imposés à Ibrox devant Hearts (4-0). Cependant, Trevor Steven, Richard Gough et Ian Ferguson devraient rejouer la semaine prochaine. Les Rangers ont maintenant pris la tête du Championnat, précédant Aberdeen au bénéfice d'un meilleur goal-average.

Aberdeen ne s'est pas laissé décrocher en venant à bout de Dunfermline (3-2). Le Celtic s'est également imposé à l'extérieur contre Hibernians (3-0, un but de Nicholas et deux de Coyne). Il reste en cinquième position en raison de la très belle victoire de St Johnstone contre Motherwell (2-1).

La lanterne rouge, St Mirren, a réalisé une bonne opération en tenant Dundee United en échec (1-1).

Le buteur islandais de St Mirren, Gudmundur Torfason, s'est fracturé la pommette et sera indisponible pendant les deux prochains mois. Une absence dont ils se seraient bien passés.

Correspondance Glenn GIBBONS

Roumanie

Craiova se démocratise

BUCAREST. — Il y a neuf ans, l'Universitatea Craiova accédait aux demi-finales de la Coupe de l'UEFA, performance qui a marqué l'histoire du football roumain, en tant que première et surtout en tant qu'initiatrice, puisque l'Universitatea a ouvert la voie aux deux grands clubs de la capitale : le Dinamo et le Steaua. Le sommet fut touché en 1986 avec le Steaua qui remportait la Coupe des champions aux dépens des Barcelonnais.

Voilà maintenant Craiova avec des résultats moins brillants mais avec des lendemains prometteurs. Le premier club professionnel roumain vient, en effet, d'établir sa totale autonomie d'un point de vue administratif et financier en signant un protocole avec le Sénat de l'université de Craiova. Par conséquent, le million « tombé » dans les caisses des clubs avec le transfert de Gheorghe Popescu au PSV Eindhoven va pouvoir être utilisé uniquement par la section football.

Les autres grands clubs roumains ne peuvent pas bénéficier de cet avantage. le Dinamo et le Steaua, par exemple, ne peuvent pas, à l'aide des millions reçus par la vue des transferts, valoriser le développement de leur football. Ils sont dans l'obligation de vendre leurs éléments et ne peuvent pas les remplacer, faute de moyens personnels.

La première conséquence de cette lutte pour la liberté a été une formidable victoire contre Gerwiral Hunedoara (8-1), le lendemain de l'officialisation du protocole, qui a été fêté par la gratuité de l'entrée au stade pour cette rencontre (30 000 spectateurs ont répondu à cette invitation).

A quand la généralisation de ce système ?

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

La valse d'entraîneurs

BELGRADE. — A trois journées de la fin du Championnat automnal, une nouvelle série de changements d'entraîneurs a eu lieu pour des raisons différentes.

A Dinamo, après le limogeage de Kuste peu après le début de la saison, le professeur Kobeciak, qui assurait l'intérim, vient d'être remplacé par Maraksovic, ancien entraîneur de Nice, qui devient dès lors le nouveau chef technique du Dinamo Zagreb.

Après son accident de voiture, Zpanzojevic est de retour en tant qu'entraîneur de Rad après une année de grand succès au Koweït.

Par ailleurs, Markusevic redevient pour la quatrième fois entraîneur de Sarajevo, et ceci après la démission de Razevic.

Jovicic a, quant à lui, quitté Sloboda, ce qui profite à Merkovic qui devient le nouveau directeur technique.

En ce qui concerne le Spartak, un quatrième entraîneur cette saison vient de faire son apparition. Après Zemko, Zek et Ognanov, le premier nommé, pour la seconde fois, reprend les rênes du Spartak, ce qui n'empêche pas le club d'évoluer dans les profondeurs du classement au risque de descendre en Division II.

Lors de la seizième journée du Championnat, l'Étoile Rouge a écrasé Sarajevo par 4 à 1, le fait marquant de ce match étant le coup du chapeau réalisé par Pancev. Grâce à ce triomphe, l'Étoile Rouge possède maintenant six points d'avance sur le deuxième, à savoir Partizan. Après sa défaite en Coupe de l'UEFA face à l'Inter de Milan (0-3), Partizan a bien réagi en Championnat en allant s'imposer par 1 à 0 chez l'Olympia.

Par contre, personne ne comprend ce qui se passe avec Hadjuk Split qui montre une forme instable : après sa défaite (2-0) face à Sloboda, Hadjuk se retrouve, en effet, à la 17e place du classement, position qui se révèle instable car elle ouvre une mauvaise porte : celle de la relégation.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Luxembourg

L'Union s'envole

LUXEMBOURG. — Le petit monsieur du football luxembourgeois se demandait si la 13e journée du Championnat n'allait pas mettre un coup de frein à la progression ascensionnelle de l'Union. C'est que le champion en titre devait remplacer deux de ses éléments majeurs (son capitaine Schmacher et le jeune international Greff, tous les deux blessés) pour affronter les Red Boys qui avaient aligné cinq victoires d'affilée.

Si le leader a dû attendre les dix dernières minutes pour se mettre définitivement à l'abri (3-0), il n'a pourtant jamais été inquiété le moins du monde. Qui plus est, les Marocains, Mugerot, Mellinger, Jetz et autres Fanfan ne sont créés une d'occasions de but qu'ils auraient pu humilier leurs adversaires. Au lieu, donc, de laisser des plumes, l'équipe d'Alex Pierpont a sensiblement consolidé sa position de tête.

En effet, son dauphin, La Jeunesse, s'est fait ernaler (0-3) par le Spora renforcé par le changement d'entraîneur et par ce vieux loup de Reiter (ex-Grasshopper), auteur des deux premiers buts. Il est vrai que les Eschois, privés de leur axe défensif, les internationaux Petry (blessé) et Braun (suspendu), étaient particulièrement sur les nerfs, ce qui pouvait d'ailleurs expliquer le carton rouge envoyé par leur mentor de jeu Scuto. Toujours est-il que La Jeunesse compte désormais cinq points de retard, tout comme l'Avenir de Berger, difficile vainqueur (2-1) de la curieuse formation mosellane de Grevenmacher. Si donc l'Union paraît parfaitement engagée pour défendre son titre (encore que les points recueillis lors des matches aller-retour ne soient pris en compte que pour 50 % lors des play-off) la lutte pour la troisième place qualificative en vue de la phase finale est plus indécise que jamais. Derrière les trois équipes de tête, quatre autres, à savoir Grevenmacher, le Spora, les Red Boys et Hesperange, ne sont séparées que par trois points.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

Panathinaïkos cartonne

ATHÈNES. — La pluie et le terrain collant n'ont pas empêché les attaquants de marquer trente buts lors de cette neuvième journée où Panathinaïkos au stade d'Athènes a enregistré une large victoire (6-2) face à Xanthi devant 6 500 spectateurs seulement.

Les visiteurs, bien cramponnés sur leur ligne défensive, barrèrent le couloir à leurs adversaires jusqu'à la 36e minute où Kourtanas exploita parfaitement la passe de son coéquipier Frantzisko pour ouvrir le score.

Une minute après, Karipitis fauchu l'attaquant Saravacos dans la surface de réparation, mais le gardien repoussa majestueusement le penalty de Saravacos. Cinq minutes après (43e), Martcelo, après un slalom magnifique, passe à Harkitis pour l'égalisation. Les Verts mobilisent leurs forces et sur tir de Vaselva, Karipitis repousse avec la main.

Saravacos ne rate pas cette fois le penalty, 2-1 à la 45e minute exactement. La suite allait confirmer la nette supériorité de Panathinaïkos qui ajoutera quatre buts.

Une belle rencontre se déroula devant 25 000 amis du football au stade municipal du Pirée où l'Olympiakos conserva la victoire (3-2) face à PAOK.

Après une première partie du match médiocre entre les équipes de Panionios et AEK, les visiteurs laissèrent leur nouchalance à la 55e minute et Karagiannopoulos, sur penalty, inscrivit le 0-1.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Slavia enfin aux premières loges

SOFIA. — C'est dans la neige que la 15e journée du Championnat de Bulgarie clôtura les matches aller. Et, au terme de ces matches, c'est pour la première fois depuis des années que l'on ne retrouve pas en tête du classement Levski ou CSKA, mais Slavia, l'éternel deuxième ou troisième.

Pour le compte de cette 15e journée, Slavia avait le privilège de recevoir à Sofia son second, Lokomotiv GO, et de jouer dimanche, les sept autres matches ayant eu lieu la veille. Or, ces sept matches furent désastreux pour la plupart de ses poursuivants. Levski s'inclina, battu (4-2) par Etar. Lokomotiv Sofia rentra bredouille de Bourgas, où il fut battu 3-1 par Tchernomoretz, tandis que le champion CSKA concéda un point (1-1) à Sofia aux visiteurs de Pirin, qui menèrent d'ailleurs longtemps au score. Enfin, Botev fut humilié 2-0 par la lanterne rouge Haskovo. Il faut pourtant dire à sa décharge que Botev fut privé de ses deux meilleurs éléments Zehtinski et Rakov, respectivement suspendus jusqu'au 1er mars 1991 et jusqu'au 31 décembre 1990 pour s'être comportés comme de vrais voyous après le match contre Slavia de la 14e journée.

Ainsi, Slavia et Lokomotiv GO devaient-ils décider dimanche du titre de champion des matches aller. La neige n'empêcha pas les deux équipes de livrer un joli spectacle. Les visiteurs réussirent à ouvrir le score à la 10e, sur un contre concrétisé par Yordanov, leur buteur maison. Slavia, que l'on vit enfin faire un match de grande qualité, répliqua aussitôt, et, poursuivant son pressing, il marqua en seconde période encore deux buts. Il termina ainsi en beauté une demi-saison assombrie par des guerres intestines qui ne sont pas près de finir. Ainsi, le conflit entre joueurs et direction du club dure toujours, comme d'ailleurs celui qui oppose la direction du club, qui est en grève, à celle des troupes du génie civil, grand protecteur du club. Deux réunions convoquées pour régler les problèmes échouèrent par manque de quorum.

Entre-temps, le président du club, qui n'est autre que le chef de l'état-major des troupes du génie civil, le général Pentchev, donna sa démission, et une déclaration du haut commandement de ses troupes fit savoir qu'elles retiraient leurs cinq officiers membres du conseil du club (58 membres) et qu'elles ne voulaient aucunement s'immiscer dans les affaires du club. Pour des services financiers ou autres, le club devrait dorénavant opérer par contrat.

Maintenant, on attend en dernière instance la conférence du club, dont la date n'est pas encore fixée.

En revanche, l'UBF sera convoquée le 18 décembre en séance plénière pour décider, entre autres questions, de la démission de son président M. Tepavitcharov, qui est toujours la cible de nombreuses attaques.

Correspondance Ivan AVOUSKI

URSS

Litovtchenko à l'Olympiakos

KIEV. — A vingt-sept ans, Guennadi Litovtchenko, le capitaine du Dinamo Kiev qui compte plus d'une cinquantaine de sélections en équipe nationale, va rejoindre son compatriote et ami de toujours, Oleg Protassov, à l'Olympiakos du Pirée.

Le contrat signé vendredi dernier en Grèce par Argyuris Saliarelis, président de l'Olympiakos, et Victor Berverkhi, son homologue soviétique ne fait que rétablir le parallélisme de leurs carrières respectives. En effet, Litovtchenko et Protassov sont inséparables depuis leur plus jeune âge. Ils ont débuté ensemble il y a quinze ans au centre de formation de Dniepr, puis en équipe première du club.

Ils ont ensuite fait, toujours ensemble, partie de la sélection nationale et ont quitté Dniepropetrovsk pour le Dinamo de Kiev.

En août dernier, leur route s'est séparée : Protassov a rejoint l'Olympiakos dont le nouvel entraîneur était un certain Oleg Blockhine. La séparation n'aura été que momentanée.

Malgré quatre mois de tractations acharnées, Litovchenko a pu enfin rejoindre son ami au Pirée. Il débutera sous ses nouvelles couleurs dès dimanche prochain et n'aura donc guère de repos au terme de sa saison soviétique.

Correspondance de Avdey PINALOFF

Albanie

Flamurtari champion d'automne

TIRANA. — C'est fait : Flamurtari Vlora, leader depuis le départ, est à présent champion d'automne. Pour atteindre ce premier objectif, il lui restait un ultime test à subir sur le terrain de son principal concurrent, Partizani. Un match au sommet qui a fait battre le record saisonnier des entrées au stade Qemal-Stafa, où l'on dénombrait plus de 16 000 spectateurs.

Ce fut un match intéressant malgré le score vierge, l'équipe sudiste ayant longtemps dominé les débats mais son buteur Kushta ayant constamment buté sur un Musta intraitable, Perlat Musta, le gardien de Partizani, qu'une trop lourde suspension (5 ans) tient malheureusement éloigné de la scène internationale. En fin de partie, les rouges de Tirana tentèrent de renverser la vapeur, mais ils se heurtèrent eux aussi à une défense solide qui n'est pas par hasard la moins perméable (5 buts encaissés en 13 matches) du pays.

Par ailleurs, le grand bénéficiaire de cet ultime acte de la poule aller a encore été le champion sortant, Dinamo, qui a réussi un autre carton (4-0) au détriment de Lokomotiva, Tahiri (2 buts) ayant profité de l'occasion pour se détacher au classement des artificiers.

Ce Dinamo est vraiment l'équipe en forme des deux derniers mois, mais il est toujours talonné par le régulier Apolonia, qui est pour sa part venu à bout d'un 17-Nentori de plus en plus décevant.

Notons encore le très honorable comportement de Vllamia (5e) et de Tomori (7e), qui ont gagné l'un et l'autre dimanche. En revanche, le nouveau promu, Kastrioti, qui était si bien parti, s'enfonce chaque semaine un peu plus.

Cette semaine, deux journées sont de nouveau au programme, car le 19 décembre l'équipe nationale doit rendre visite à l'Espagne pour le compte de l'Euro 92. A l'affiche dominicale, le derby très attendu dans la capitale, Dinamo-Partizani.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

Colak le lion

ISTANBUL. — C'est un classique qui rassemble toujours autant de fanatiques. On ne manque pas un Galatasaray-Fenerbahce. Ils étaient donc 30 000, dimanche, à remplir les tribunes du stade Inonu. Et même si les conditions climatiques ne furent pas exceptionnelles, la pluie gâchant une partie de la fête, il faut bien reconnaître que Galatasaray s'est battu comme un lion. Bien que privé de Ugur et Hasan, il devait prendre l'avantage dès la 7e minute grâce à l'inévitable Colak qui lobait Schumacher. Un début de match palpitant et engagé qui ne fut malheureusement pas suivi d'effet. Reconnaissons d'ailleurs que l'arbitre, un peu trop fantaisiste, ne contribua pas à ramener le calme sur la pelouse. A la suite d'une faute pourtant bénigne, il expulsait d'abord Tusuf, le libero de Galatasaray. Quelques instants plus tard, il devait, on se demande encore pourquoi, refuser un deuxième but parfaitement valable à Galatasaray.

En revanche, il n'hésita pas, en début de seconde période, à accorder un penalty à Fenerbahce pour une faute imaginaire d'un défenseur de Galatasaray sur Sercan. Jacolcewicz, le Polonais, transformait le penalty.

Le mérite de Galatasaray n'en fut donc que plus grand. Plus mordants, plus incisifs, les partenaires de Colak allaient trouver l'ouverture après un centre du Roumain Rotariu que Colak, lui-même, convertissait en but. Il signait ainsi un succès qui assure la place de leader à Galatasaray.

Correspondance Selçuk MANAV

Algérie

Coup double pour l'ASM Oran

ALGER. — Après son échec de la semaine dernière face au Mouloudia d'Alger, l'ASM Oran a su remarquablement réagir devant un autre Mouloudia, celui d'Oran. Ainsi, il remporte une spectaculaire victoire mais surtout il met à profit le report du choc qui devait opposer les deux coleaders, Aïn-M'Lila et la JS Kabylie, pour se hisser à leur niveau.

Ce véritable coup double, l'ASM Oran le doit en grande partie à son jeune buteur Benarba, auteur d'un joli doublé qui le propulse, lui aussi, dans le lot des grands chasseurs de but.

Cette 13e journée, disputée sous des températures souvent glaciales, fut malheureusement beaucoup moins prolifique que la précédente. C'est ainsi qu'à Sétif il fallut attendre la 56e minute pour voir Derbel inscrire l'unique but d'une confrontation face à des Belcourtois amoindris par l'absence de deux titulaires.

A Kouba, et ce malgré le but prometteur de Madjid, inscrit dès la 8e minute, le score en est resté là, en dépit d'une vive et inutile réaction des Annabis.

Même scénario à Constantine, où le CSC ouvrait le score à la 29e minute par Medjbeur pour se contenter de ce maigre avantage qu'il parvint à conserver sans trop de difficultés face à un MC Alger complètement à côté de son sujet.

A Tiaret, même score pour l'équipe locale grâce à une petite réalisation de Fergougui avec, en face, une formation tlemcenienne qui aurait pourtant mérité le partage des points.

Les deux autres rencontres de cette journée se soldèrent sur des scores vierges. Mais, si à Bordj-Menaiel le match contre le MO Constantine se termina normalement, on ne peut en dire autant à Bel-Abbès, où de graves incidents éclatèrent après le coup de sifflet final, provoqués par des supporters terriblement déçus à la suite du nul concédé aux Harrachis et également excités par certaines attitudes de l'entraîneur des visiteurs.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Une surprise de taille

RABAT. — La tradition de la Coupe, qui consiste à délivrer à chaque tour une surprise de taille, a été respectée ce week-end pour les huitièmes de finale. C'est ainsi que nous avons assisté à l'élimination de l'ogre fassi, le MAS, équipe de Première Division, par le petit poucet Zemmouri, club de Deuxième Division, par 2 buts à 1 après prolongations.

Autres surprises de ce tour, le nul concédé par l'équipe des FAR face au Chabab (1-1), ainsi que la sensationnelle exhibition de Sale, club de Deuxième Division qui, à l'extérieur, a placé la Centrale Laitière, équipe de Première Division, en difficulté.

Il a fallu donc beaucoup d'efforts pour voir enfin les hommes de Lamari remporter la qualification sur un score étriqué de 1-0.

Toutefois, le match au sommet de ce tour a été indiscutablement Raja-FUS, joué à Casablanca, devant plus de 50 000 spectateurs et remporté par les Casablancais sur le score de 1-0. Malgré son score étriqué, la rencontre a été plaisante et animée à souhait. L'équipe locale a dominé à outrance la première mi-temps sans pour autant prendre en défaut une défense adverse aussi vigilante qu'athlétique. Cependant, dès la reprise, une attaque bien menée par les locaux allait permettre à Rachid (53e) d'ouvrir le score pour les Casablancais. Ces derniers devaient préserver ce précieux acquis tout en ratant plusieurs autres occasions.

A Kenitra, le KAC local a attaqué d'entrée en inscrivant un but par Aziz (14e). Après le repos, les locaux se déchaînèrent en rajoutant trois autres buts signés respectivement Marnak (52e), Chamakh (66e) et José (86e). Le seul but du TAS, son malheureux adversaire, fut marqué par Saïd (61e) sur penalty.

Au sud et au nord, les divisionnaires du Najah de Sousse et de Ksar el-Kébir n'ont pu venir à bout des grands, qui ont pour nom El-Jadida et Sidi-Kacem, qui se qualifièrent aussi sans problème sur le score identique de 2-0.

Le match entre grands, qui opposa à Mohammedia la Renaissance de Settat et l'Olympique de Khouribga, se solda par un nul (1-1) après prolongations. Le même score sanctionnera la rencontre du lendemain, qui a opposé sur le même terrain les FAR au Chabab. Ces deux rencontres seront rejouées ce mercredi après-midi.

Correspondance Kebir ARSALANE

Brésil

Gremio et Bahia en demi-finales

RIO DE JANEIRO. — Ce sont les deux premiers qualifiés pour les demi-finales de ce Championnat hybride. La compétition se termine au sprint en match aller et retour.

Battu dimanche dernier 1-0 par Palmeiras, Gremio a montré chez lui son vrai visage.

D'entrée à l'offensive, les gauchos portés par 40 000 spectateurs ont eu la chance d'ouvrir la marque dès la 8e minute. Sur faute de Toninho, Assis a adressé une balle très broussée dont la trajectoire a surpris la défense adverse. Monté en attaque, Vilson n'a pas raté cette aubaine. A la 65e minute, l'avant-centre Caio dribblait deux défenseurs adverses avant de tirer en force. Veloso, le gardien, a réussi à dévier la balle du pied, mais l'avant-centre Nilson l'a expédiée au fond des filets. A 2-0, Palmeiras a tenté alors le tout pour le tout, mais le goal local Sidmar a effectué trois parades décisives et a tout repoussé.

Salvador-Bahia qui avait obtenu le match nul (1-1) à l'aller l'a emporté 3-2 face à Bragantino, second club de Sao Paulo éliminé. Au cours de cette rencontre bourrée de suspense, les visiteurs ne se sont pas laissé intimider et ont ouvert la marque par l'intermédiaire de Mazinho, l'arrière local Jorginho a égalisé de la tête à la 53e. Après une heure de jeu, Charles, meilleur buteur du Championnat, a inscrit de près le second but de son équipe, mais, une minute plus tard, l'étonnant champion Paulista a prouvé qu'il voulait vendre chèrement sa peau, égalisant sur un joli coup de tête de Barbosa. Allait-il arracher sa qualification ? Non, car à la 77e minute, un coup franc de 25 m en diagonale devait permettre à l'arrière Basilio, très moyen jusqu'alors, d'inscrire le but de la victoire pour la plus grande joie de 45 000 Bahianais en délire.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Newell's rêve

BUENOS AIRES. — Quand David Bisconti, à trois minutes de la fin, inscrivit le but du match nul de Central contre River Plate (2-2, buts d'Higuain et Medina Bello pour River, de Delgado et du susnommé pour le club local), la ville de Rosario festoya doublement.

D'abord, parce que l'équipe d'Angel Zoff obtenait ainsi un point qui lui permet de demeurer en course pour le titre de champion du tournoi « ouverture » à trois journées de la fin (voir encadré).

Ensuite, parce que l'autre représentant de cette cité d'un million d'habitants (la troisième du pays après Buenos Aires et Cordoba), Newell's Old Boys, devenait du coup le seul leader du Championnat, à la faveur de la victoire acquise dans le nord, à Corrientes, contre Mandiyu (1-0, but de Ruffini).

Si l'on s'en tient au seul palmarès, Newell's Old Boys n'est pas un « grand » du football argentin. Face aux vingt et un titres de River Plate, aux quinze de Boca, aux douze d'Independiente, aux sept de San Lorenzo, aux six du Racing, ou même aux quatre de Rosario Central, il n'affiche que deux conquêtes : le Championnat Metropolitan 74 et le Nacional 88, contre les sept Copas Libertadores d'Independiente, les trois d'Estudiantes ou les deux de Boca, il n'a conquis qu'une place en finale (1988).

Newell's ne compte donc pas parmi les plus huppés, mais il s'enorgueillit d'une tradition de formation des jeunes qui, grâce au travail du « tecnico » des divisions inférieures Jorge Bernado Griffa, lui a permis de sortir de nombreux joueurs de valeur, hier Valdano ou Giusti, puis Semini, Basualdo, Balbo, Deniotti, Batistuta (attaquant à Boca) ou l'excellent milieu offensif Juan Jose Rossi (désormais à River).

Aujourd'hui, l'ossature de l'équipe leader du Championnat est aussi formée par les joueurs du cru. C'est le cas de toute la ligne défensive, qui est pour l'heure la deuxième plus efficace (12 buts encaissés en seize matches) derrière le River (11). Devant le gardien Scoponi, Saldana, Pochettino, Berizzo et l'excellent libero Gamboa (qui nourrit de sérieux espoirs pour la sélection) sont tous des produits locaux. Au milieu du terrain, Llop (défensif) et Franco (relayeur) laissent au surdoué Martino (4 buts) le rôle du chef d'orchestre. En attaque, l'ailier Zamora, après un passage à River et un transfert avorté à Marseille, a retrouvé la joie de déborder et de marquer (5 buts) sous le maillot de ses débuts. Boldrini (avant-centre, 3 buts) et Ruffini (ailier gauche, 6 buts) sont les autres « goléadores » de la meilleure ligne offensive du pays (26 buts).

Après le départ de Jose Yudica, l'entraîneur de Newell's est désormais Marcelo Bielsa (trente-cinq ans, le plus jeune du Championnat), ex-défenseur qui joua quelques matches en Première Division avec Newell's, au début des années 80, avant d'entraîner les jeunes. Pour l'heure, ça marche. Sans vedette et sans bruit, Newell's rêve au sommet du football argentin...

Correspondance Francis HUERTAS

Monde

Allemagne

(Match en retard)
VFL BOCHUM-FORTUNA DUSSELDORF : 0-0
13 500 spectateurs.

COUPE
(Huitièmes de finale)
FC SARREBRUCK-EINTRACHT FRANCFORT : 0-0 (a.p.). (A rejouer)

MSV DUISBOURG (D II)-BW BERLIN (D II) : 3-2 a.p. (1-1, 2-2)
Buts : Toennies (32e s. pen., 70e, 110e), pour Duisbourg ; Adler (17e, 76e), pour BW Berlin.

HAMBOURG **SV-WATTENSCHEID** 09 : 1-2 (0-1)
8 000 spectateurs. Buts : Furtok (49e), pour Hambourg ; Sane (8e, 87e), pour Wattenscheid.

WERDER BRÊME-SCHALKE 04 (D II) : 3-1 (1-0)
26 500 spectateurs. Buts : Allofs (29e), Borowska (64e), Rufer (88e) pour Brême ; Luginger (57e) pour Schalke.

PREUSSEN MUENSTER (D II)-**VFB STUTTGART** : 0-1 (0-0).
22 000 spectateurs. But : Sverrisson (67e).

BAYER UERDINGEN-RW ESSEN : 4-2 ap.p. (2-2, 0-1)
7 000 spectateurs. Buts : Grein (49e), Zietsch (65e), Witeczek (116e), Klauss (120e), pour Uerdingen ; Basler (35e), Pickenaecker (65e), pour Essen.

FC COLOGNE-SV MEPPEN (D II) : 1-0 (1-0)
5 000 spectateurs. But : Greiner (43e).

REMSCHEID (D II)-**HESSEN KASSEL** (D III) : 2-3 a.p. (1-0,1-1).
5 000 spectateurs. Buts : Kroening (87e), Jakubauskas (105e), pour Remscheid ; Lakies (27e), Schaefer (105e), Drube (111e), pour Kassel.
* Les équipes en gras sont qualifiées pour les quarts de finale.

Rendez-vous

(8 DÉCEMBRE 1990, 16e journée)
Dortmund - Leverkusen
Hertha Berlin - Uerdingen
Bayern Munich - FC Nuremberg
Francfort - St. Pauli
Hambourg - Stuttgart
FC Cologne - Karlsruhe
M'Gladbach - FC Kaiserslautern
Wattenscheid 09 - Bochum
Werder Brême - Fort. Düsseldorf

Oberliga

(Match en retard)
Chemi Halle b. Sachsen Leipzig 1-3
(13e journée)
*Chemie Halle et Chemnitzer FC 0-0
*FC Berlin b. Vorwaerts Francfort 2-1
*Brandebourg b. Rot Weiss Erfurt 2-1
*Carl Zeiss Iéna b. Cottbus 2-0
*Eisenhuttenst. et Dyn. Dresde 0-0
*Magdebourg et Sachsen Leipzig 0-0
*Lok. Leipzig b. Hansa Rostock 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	20	13	8	4	1	23	7
2. Dyn. Dresde	16	13	6	4	3	25	14
3. Chemie Halle	16	13	6	4	3	20	11
4. Brandebourg	16	13	5	6	2	19	15
5. Carl Zeiss Iéna	13	13	5	3	5	19	19
6. Rot Weiss Erfurt	13	13	4	5	4	16	16
7. Lok. Leipzig	13	13	5	3	5	17	19
8. Chemnitzer FC	13	13	3	7	3	10	13
9. Magdebourg	12	13	3	6	4	20	19
10. Eisenhuttenst.	12	13	2	8	3	7	9
11. Cottbus	11	13	3	5	5	12	16
12. Vorw. Francfort	9	13	3	3	7	18	25
13. FC Berlin	9	13	3	3	7	12	21
14. Sach. Leipzig	9	13	3	3	7	12	26

BUTEURS

1. Gutshow (Dresde)	8
2. Schülbe (Halle)	(+2) 7
3. Romstedt (Erfurt)	6
Fuchs (Rostock)	6
5. Raab (Iéna)	(+2) 5
Roesler (Magdebourg)	5
Klee (Iéna)	5

Suisse

(19e journée)
Saint-Gall b. *Wettingen 3-1
*Grasshoppers et Neuchâtel Xamax ..... remis
Sion b. *Lausanne 4-3
*Lugano et Aarau ..... remis
*Lucerne et Servette ..... remis
*Young Boys b. FC Zurich 5-1

(20e journée)
*Aarau et Sion 0-0
Servette b. *FC Zurich 2-1
*Lausanne et Grasshoppers 0-0
*Saint-Gall et Young Boys 1-1
*Lucerne et Wettingen 0-0
*Neuchâtel Xamax et Lugano 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	27	20	9	9	2	27	17
2. Lausanne	24	20	8	8	4	36	27
3. Grasshoppers	23	19	7	9	3	25	15
4. Neuchâtel X.	23	19	7	9	3	22	13
5. Lugano	22	19	7	8	4	24	18
6. Lucerne	21	19	7	7	5	26	22
7. Young Boys	20	20	4	12	4	24	22
8. Servette	20	19	7	6	6	23	22
9. Saint-Gall	18	20	5	8	7	22	27
10. Aarau	14	19	3	8	8	18	26
11. Wettingen	11	20	3	5	12	22	40
12. FC Zurich	11	20	2	7	11	19	39

BUTEURS

1. Chapuisat (Lausanne)	13
2. Zuffi (Young Boys)	(+1) 12
3. Cardorzo (St-Gall)	11
4. B. Sutter (Neuchâtel)	(+1) 9

Rendez-vous

(9 DÉCEMBRE 1990, 21e journée)
Aarau - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Lucerne
Servette - Saint-Gall
Lugano - Lausanne
Sion - Grasshoppers
Young Boys - Wettingen

Angleterre

(15e journée)
ASTON VILLA - SHEFFIELD UTD : 2-1 (1-0)
21 713 spect. Buts : Platt (9e), Price (80e) pour Aston Villa ; Jones (50e) pour Sheffield Utd.

CHELSEA - TOTTENHAM : 3-2 (3-0)
33 478 spect. Buts : Dixon (5e), Bumstead (43e), Durie (57e) pour Chelsea ; Gascoigne (55e), Lineker (82e) pour Tottenham.

CRYSTAL PALACE - COVENTRY : 2-1 (1-0)
16 562 spect. Buts : Bright (18e), Gray (86e) pour Crystal Palace ; Regis (89e) pour Coventry.

EVERTON - MANCHESTER UTD : 0-1 (0-0)
32 400 spect. But : Sharpe (64e).

LEEDS - SOUTHAMPTON : 2-1 (2-0)
29 341 spect. Buts : Fairclough (5e), Shutt (10e) pour Leeds ; Rideout (49e) pour Southampton.

MANCHESTER CITY - Q.P.R. : 2-1 (1-0)
25 080 spect. Buts : Quinn (19e et 50e) pour Manchester ; Sinton (89e) pour Q.P.R.

NORWICH - WIMBLEDON : 0-4 (0-4)
12 324 spect. Buts : Fashanu (1re et 28e), Barton (19e), Scales (21e).

NOTTINGHAM FOREST - LUTON : 2-2 (1-1)
16 498 spect. Buts : Carr (6e), Clough (75e) pour Nottingham ; Elstrup (15e et 46e) pour Luton.

SUNDERLAND - DERBY : 1-2 (0-1)
21 212 spect. Buts : Armstrong (90e) pour Sunderland ; Saunders (37e), Harford (59e) pour Derby.

ARSENAL - LIVERPOOL : 3-0 (1-0)
18 612 spect. Buts : Merson (21e), Dixon (47e s.p.), Smith (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	38	15	12	2	1	32	12
2. Arsenal	35	15	11	4	0	30	6
3. Crystal Palace	30	15	8	6	1	24	15
4. Tottenham	29	15	8	5	2	27	14
5. Leeds	26	15	7	5	3	25	16
6. Manchester City	23	15	5	8	2	24	21
7. Manchester Utd	23	15	7	3	5	20	17
8. Wimbledon	21	15	5	6	4	22	21
9. Chelsea	20	15	5	5	5	22	25
10. Luton	19	15	5	4	6	18	25
11. Nottingham F.	18	15	4	6	5	20	21
12. Aston Villa	17	15	4	5	6	16	17
13. Norwich	17	15	5	2	8	18	26
14. Derby C.	16	15	4	4	7	12	22
15. Southampton	15	15	4	3	8	20	28
16. Sunderland	14	15	3	5	7	16	21
17. Coventry	13	15	3	4	8	13	19
18. Everton	12	15	2	6	7	18	21
19. QPR	12	15	3	3	9	20	29
20. Sheffield Utd	4	15	0	4	11	7	28

BUTEURS

1. Wegerle (Q.P.R.)	11
Beardsley (Liverpool)	11
3. Elstrup (Luton)	(+2) 10
4. Lineker (Tottenham)	(+1) 9
5. Rush (Liverpool)	8
Limpar (Arsenal)	8
7. Saunders (Derby County)	(+1) 7
Platt (Aston Villa)	(+1) 7
Jemson (Nott. Forest)	7
10. Quinn (Manchester City)	(+2) 6
Merson (Arsenal)	(+1) 6
Gascoigne (Tottenham)	(+1) 6

COUPE DE LA LIGUE
(4e tour)
Arsenal (D I)-*Manchester United (D I) 2-6
Aston Villa (D I)- Middlesbrough (D II) 3-2
Oxford United (D II)- *Chelsea (D I) 1-2
S. Wednesday (D II)-D. County (D I) (à rejouer) 1-1
*Coventry (D I)-Nottingham Forest (D I) 5-4
Le club précédé du signe (*) est qualifié pour le prochain tour.

Rendez-vous

(8 DÉCEMBRE 1990, 16e journée)
Aston Villa - Manchester City
Chelsea - Crystal Palace
Everton - Coventry
Luton - Arsenal
Manchester Utd - Leeds
Norwich - Southampton
Nottingham F. - Liverpool
Sheffield Utd - Derby C.
Tottenham - Sunderland
Wimbledon - QPR

Écosse

(15e journée)
*Aberdeen b. Dunfermline 3-2
Celtic b. *Hibernian 3-0
*St. Mirren et Dundee Utd 1-1
*Rangers b. Heart of Mid. 4-0
*St. Johnstone b. Motherwell 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	22	15	8	6	1	26	13
2. Rangers	20	14	8	4	2	29	10
3. Dundee Utd	20	15	8	4	3	21	12
4. St. Johnstone	17	15	6	5	4	21	16
5. Celtic	16	15	6	4	5	20	16
6. Hibernian	12	15	3	6	6	8	20
7. Heart of Mid.	11	15	3	5	7	14	24
8. Motherwell	10	15	3	4	8	15	19
9. Dunfermline	10	14	2	6	6	16	24
10. St. Mirren	10	15	3	4	8	13	27

BUTEURS

1. Jackson (Dundee Utd)	(+1) 10
2. Gillhaus (Aberdeen)	(+1) 7
3. Curran (St. Johnstone)	(+1) 6
Jess (Aberdeen)	6
5. Johnston (Rangers)	(+1) 5
6. O'Boyle (Dunfermline)	(+1) 4
McCoist (Rangers)	(+1) 4

Rendez-vous

(8 DÉCEMBRE 1990, 16e journée)
Heart of Mid. - Aberdeen
Motherwell - Hibernian
Rangers - St. Johnstone
Dunfermline - St. Mirren
Dundee Utd - Celtic

Belgique

(16e journée)
LA GANTOISE - CS BRUGES : 3-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Vandenbergh (54e, 57e et 83e).

COURTRAI - LOKEREN : 0-1 (0-0)
3 000 spect. But : Samson (76e).

ANDERLECHT - FC MALINES : 0-0
26 spectateurs.

EKEREN - RWB MOLENBEEK : 2-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Brandts (37e), Schmoller (75e).

LIERSE - WAREGEM : 2-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Rendal (42e et 81e).

BRUGES - BEERSCHOT : 3-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Booy (53e), Cossey (56e) et Van der Elst (88e).

CHARLEROI - STANDARD : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Beugnies (35e), Moury (61e).

GENK - ST TROND : 1-0 (0-0)
8 000 spect. But : Arisvaldo (56e).

LIÈGE - ANTWERP : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Foguenne (53e), Czerniatynski (31e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	28	16	12	4	0	39	14
2. Anderlecht	24	16	10	4	2	41	11
3. FC Bruges	23	16	9	5	2	25	13
4. FC Malines	21	16	8	5	3	30	17
5. Standard	21	16	7	7	2	25	17
6. Antwerp	18	16	5	8	3	29	21
7. Lokeren	18	16	7	4	5	22	16
8. Ekeren	17	16	6	5	5	25	23
9. Charleroi	15	16	4	7	5	18	18
10. FC Liège	14	16	4	6	6	19	20
11. CS Bruges	14	16	5	4	7	19	25
12. Lierse	12	16	3	6	7	10	20
13. Waregem	12	16	4	4	8	15	26
14. RC Genk	12	16	4	4	8	14	35
15. Beerschot	11	16	4	3	9	22	36
16. Courtrai	10	16	4	2	10	18	30
17. R Molenbeek	9	16	3	3	10	16	30
18. Saint-Trond	9	16	2	5	9	12	27

BUTEURS

1. Vandenbergh (La Gantoise)	(+3) 14
Nilis (Anderlecht)	14
3. Oliveira (Anderlecht)	14
4. Weber (CS Bruges)	10
5. Malbasa (Liège)	9
Versavel (Malines)	9
7. Molnar (Standard)	8
8. Hoffmans (Ekeren)	6
Viscaal (La Gantoise)	6

Rendez-vous

(9 DÉCEMBRE 1990, 17e journée)
Standard - RC Genk
Beerschot - Charleroi
Saint-Trond - FC Liège
Antwerp - La Gantoise
CS Bruges - Courtrai
Lokeren - Anderlecht
FC Malines - Ekeren
RWB Molenbeek - Lierse
Waregem - FC Bruges

Irlande du Nord

(10e journée)
*Carrick et Larne 1-1
Glenavon b. *Cliftonville 2-0
*Ballymena et Ballyclare 1-1
*Linfield b. Coleraine 2-1
Newry Town b. *Distillery 3-1
Ards b. *Omagh Town 4-2
*Portadown b. Crusaders 3-1
*Bangor b. Glentoran 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	30	10	10	0	0	22	5
2. Bangor	22	10	7	1	2	16	8
3. Newry Town	19	10	6	1	3	20	12
4. Cliftonville	19	10	6	1	3	22	15
5. Glenavon	19	10	6	1	3	22	15
6. Glentoran	19	9	6	1	2	11	5
7. Linfield	15	10	4	3	3	13	14
8. Crusaders	12	10	3	3	4	16	20
9. Ballymena	12	10	3	3	4	10	15
10. Distillery	11	9	3	2	4	17	18
11. Omagh Town	10	10	3	1	6	15	19
12. Ards	9	10	2	3	5	12	15
13. Carrick	8	10	2	2	6	13	19
14. Larne	8	10	2	2	6	10	17
15. Ballyclare	7	10	2	1	7	9	20
16. Coleraine	4	10	1	1	8	14	25

BUTEURS

1. Hamilton (Distillery)	(+1) 9
2. Cowan (Portadown)	(+3) 8
Ralph (Newry Town)	(+2) 8
McBride (Glenavon)	(+2) 8

Eire

(14e journée)
*Cork City et Sherbourne 0-0
*Derry City et Sligo Rovers 1-1
*Dundalk b. Athlone Town 3-0
*Galway Utd b. Bohemians 1-0
*St Patrick's b. Waterford 2-0
*Shamrock b. Limerick 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick's	21	14	8	5	1	25	8
2. Cork City	21	13	8	5	0	13	2
3. Dundalk	19	13	8	3	2	21	9
4. Sherbourne	18	14	8	2	4	31	12
5. Shamrock	17	14	6	5	3	23	16
6. Sligo Rovers	16	14	6	4	4	17	12
7. Derry City	14	14	4	6	4	16	9
8. Galway Utd	13	14	6	1	7	16	23
9. Bohemians	9	14	3	3	8	11	19
10. Athlone Town	7	14	2	3	9	7	25
11. Waterford	6	14	2	2	10	7	26
12. Limerick	5	14	1	3	10	6	32

BUTEURS.

1. Arkins (Shamrock)	(+1) 11
2. Fenlon (St Patrick)	(+2) 9
Hanrhaan (Dundalk)	(+2) 9
4. Dolly (Shelbourne)	8

Espagne

(13e journée)
TENERIFE - OVIEDO : 1-2 (1-1)
32 000 spect. Buts : Eduardo (32e) pour Tenerife ; Rivas (12e), Bango (86e) pour Oviedo.

ATH. BILBAO - LOGRONES : 1-1 (1-0)
28 000 spect. Buts : Andrinua (31e) pour Bilbao ; Gilson (60e) pour Logrones.

VALLADOLID - REAL MADRID : 0-1 (0-1)
12 000 spect. But : H. Sanchez (8e).

OSASUNA - REAL SOCIEDAD : 3-1 (1-0)
27 000 spect. Buts : Ciganda (41e), Urban (49e), Cholo (65e) pour Osasuna ; Aldridge (75e s.p.) pour Real Sociedad.

BETIS SEVILLE - ESPANOL : 1-2 (1-2)
24 000 spect. Buts : Mel (8e) pour Betis ; Wütke (12e), Magico Diaz (45e) pour l'Espanol.

GIJON - CADIX : 3-1 (2-0)
18 000 spect. Buts : Juan Jose (33e c.s.c.), Luhovy (36e, 52e) pour Gijon ; Jose (82e s.p.) pour Cadix.

ATLETICO MADRID - SARAGOSSE : 4-0 (1-0)
31 000 spect. Buts : Rodax (26e s.p.), Manolo (80e, 89e), Tomas (86e).

BARCELONE - MAJORQUE : 2-1 (1-0)
80 000 spect. Buts : Eusebio (18e), Goicoetchea (57e) pour Barcelone ; Claudio (70e) pour Majorque.

CASTELLON - SEVILLE : 0-0
14 000 spectateurs.

BURGOS - VALENCE : 0-0
19 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	22	13	10	2	1	26	9
2. Logrones	18	13	7	4	2	11	7
3. Real Madrid	17	13	7	3	3	18	10
4. Osasuna	17	13	6	5	2	16	11
5. Séville	16	13	7	2	4	16	8
6. At. Madrid	16	13	5	6	2	16	10
7. Burgos	14	13	4	6	3	11	6
8. Ath. Bilbao	14	13	6	2	5	14	16
9. Oviedo	14	13	5	4	4	12	18
10. Espanol	13	13	4	5	4	14	10
11. Gijon	12	13	4	4	5	18	17
12. Castellon	12	13	3	6	4	11	13
13. Saragosse	11	13	4	3	6	14	16
14. Valence	11	13	4	3	6	11	14
15. Majorque	11	13	4	3	6	13	18
16. Real Sociedad	10	13	3	4	6	10	15
17. Tenerife	10	13	4	2	7	10	20
18. Valladolid	9	13	1	7	5	9	13
19. Cadix	7	13	1	5	7	10	17
20. Betis Séville	6	13	1	4	8	12	24

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	(+1 9
2. Stoichkov (Barcelonel)	7
3. Urban (Osasuna)	(+1 6
Mel (Bétis)	(+1) 6
Alcaniz (Castellon)	6
Zamorano (Séville)	6
Pardeza (Saragosse)	6
8. Gilson (Logrones)	(+1) 5
Aldrigge (Real Sociedad)	(+1) 5
Juric (Burgos)	5

Rendez-vous

(9 DÉCEMBRE 1990, 14e journée)
Valence - Betis Séville
Espanol - Valladolid
Real Madrid - Tenerife
Oviedo - Ath. Bilbao
Séville - Burgos
Logrones - Osasuna
Majorque - Castellon
Cadix - At. Madrid
Real Sociedad - Gijon
Saragosse - Barcelone

Yougoslavie

(Matches en retard)
Sloboda b. Zeljeznicar 1-0
Partizan b. Hajduk Split 3-0

(16e journée)
*Ét. Belgrade b. Sarajevo 4-1
*Vojvodina b. Spartak 3-0
*Rad b. Osijek 4-0
*Sloboda b. Hajduk Split 2-1
*Proleter b. Din. Zagreb 3-1
*Zeljeznicar et Zemun ..... (2-3) 1-1
Partizan b. *Olimpija 1-0
*Buducnost b. Borac 2-0
*Velez b. Rijeka 1-0
Exempt:Radnicki

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Ét. Belgrade	24	15	11	2	0	2	33	10
2. Partizan	18	15	8	2	1	4	26	15
3. Proleter	17	15	6	1	1	5	19	15
Velez	17	15	8	1	2	5	22	18
Radnicki	17	15	7	3	1	4	15	17
6. Buducnost	15	16	7	1	1	7	20	14
Olimpija	15	16	7	1	1	7	19	23
8. Vojvodina	14	15	7	0	1	7	23	26
9. Osijek	13	15	6	6	1	7	21	21
Zeljeznicar	13	15	5	3	2	5	15	15
Dinamo Z.	13	15	5	3	2	5	17	18
Zemun	13	15	6	1	2	6	16	23
13. Rad	12	14	5	2	0	7	18	14
Rijeka	12	15	5	2	2	6	13	10
Sloboda	12	15	6	0	2	7	17	23
16. Sarajevo	10	15	3	4	2	6	11	20
17. Hajduk Split	9	15	4	1	3	7	19	18
Borac	9	15	4	1	2	8	13	20
19. Spartak	4	15	1	2	5	7	8	24

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+3) 10
2. Djurdjevic (Partizan)	(+1) 8
3. Suker (Din. Zagreb)	7
Lukic (Borac)	7
5. Drobnjak (Buducnost)	6
Savicevic (Etoile Rouge)	6

Danemark

COUPE
(Quarts de finale)
Bröndby-Hilleröd 5-0
Kastrup-Ikast 1-2
Acad. Copenhague-Frem Copenhague 1-0
OB Odense-Viborg 3-1

Italie

(11e journée)
BARI - INTER de MILAN : 1-1 (1-1)
Buts : Maccopi (30e) pour Bari ; Serena (32e) pour Inter de Milan.

CAGLIARI - SAMPDORIA : 0-0.

JUVENTUS - FIORENTINA : 2-1 (2-1)
Buts : Alessio (26e et 34e) pour Cagliari ; Orlando (8e) pour Sampdoria.

MILAN AC - LECCE : 1-0 (0-0)
But : Rijkaard (85e).

PISE - CESENA : 3-2 (2-2)
Buts : Padovaro (34e s.p. et 82e s.p.), Simeoni (44e) pour Pise ; Ciocci (24e), Silas (33e) pour Cesena.

BOLOGNE - ATALANTA : 1-1 (0-1)
Buts : Turquylmaz (55e) pour Bologne ; Stromberg (29e) pour Atalanta.

GENES - PARME : 2-1 (2-0)
Buts : Aguilera (21e s.p.), Branco (35e) pour Gênes ; Melli (46e) pour Parme.

LAZIO - AS ROMA : 1-1 (0-1)
Buts : Sosa (55e) pour Lazio ; VÖLLER (45e s.p.) pour Roma.

NAPLES - TORINO : 2-1 (0-0)
Buts : Maradona (83e s.p.), Incocciati (89e) pour Naples ; Bresciani (84e) pour Torino.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	16	11	6	4	1	17	7
2. Juventus	16	11	6	4	1	17	8
3. Inter Milan	16	11	7	2	2	21	14
4. Milan AC	15	11	6	3	2	12	6
5. Parme	13	11	5	3	3	15	11
6. Torino	12	11	4	4	3	12	9
7. Lazio	12	11	2	8	1	10	8
8. Gênes	12	11	3	6	2	10	10
9. AS Roma	11	11	5	1	5	19	16
10. Atalanta	11	11	3	5	3	12	15
11. Bari	10	11	3	4	4	14	15
12. Naples	10	11	3	4	4	10	13
13. Pise	9	11	4	1	6	15	21
14. Fiorentina	8	11	2	4	5	14	16
15. Cesena	8	11	2	4	5	12	17
16. Lecce	8	11	2	4	5	3	11
17. Bologne	6	11	2	2	7	8	14
18. Cagliari	5	11	1	3	7	5	15

BUTEURS

1. Piovanelli (Pise)	7
2. Serena (Inter)	(+1 6
Baggio (Juventus)	6
4. Mattäus (Inter)	5
Mancini (Sampdoria)	5
Van Basten (Milan AC)	5
Klinssmann (Inter)	5
8. Schillaci (Juventus)	4
Lacatus (Fiorentina)	3
Caniggia (Atalanta)	3

Rendez-vous

(9 DÉCEMBRE 1990, 12e journée)
Atalanta - Naples
Lecce - Cagliari
Milan AC - Pise
Parme - Bologne
Fiorentina - Bari
Sampdoria - AS Roma
Cesena - Inter Milan
Torino - Juventus
Lazio - Gênes

Autriche

(22e journée)
*Austria Salzburg et Admira-Wacker 0-0
*DSV Alpine b. Vorwärts Steyr 5-0
*FCS Tirol b. Krems SC 4-0
*Rapid Vienne b. Sport Vienne 5-0
Austria Vienne b. *Vienna 6-2
*St Pölten et Sturm Graz 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	32	22	13	6	3	49	18
2. Rapid Vienne	29	22	13	3	6	47	21
3. Austria Vienne	29	22	12	5	5	47	21
4. Sturm Graz	27	22	11	5	6	42	25
5. A. Salzburg	26	22	12	2	8	37	27
6. Vorwärts Steyr	21	22	8	5	9	32	38
7. DSV Alpine	20	22	6	8	8	27	36
8. Admira-Wacker	19	22	6	7	9	16	28
9. Vienna	19	22	7	5	10	32	45
10. Sport Vienne	17	22	7	3	12	25	42
11. Krems SC	14	22	4	6	12	18	39
12. St Pölten	11	22	3	5	14	18	50

Les huit premiers du classement, liste ci-dessus, joueront les play-off et repartiront avec les points divisés par deux. Les quatre autres équipes joueront dans la poule Promotion/relégation avec les quatre premiers de Division II.

BUTEURS

1. Danek (Tirol)	(+3) 20
2. Bierhoff (A. Salzburg)	(+1) 16
3. Fjorjolt (Rapid)	(+3) 14
4. Pacult (Tirol)	12
5. Kurgasa (Salzburg)	9
Balris (Vienna)	9

Malte

(7e journée)
*Birkirkara et Zurrieq 0-0
*Rabat Ajax et Floriana 1-1
*Hibernians b. Naxxar Lions 1-0
*Hamrum Spartans b. Sliema Wanderers 4-3
Exempt : Valletta.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamr. Spartans	11	6	5	1	0	15	8
2. Valletta	9	6	4	1	1	10	5
3. Hibernians	6	6	2	2	2	5	4
4. Floriana	6	6	2	2	2	5	6
5. Zurrieq	6	7	1	4	2	6	8
6. Naxxar Lions	5	6	1	3	2	3	4
7. Birkirkara	5	7	0	5	2	4	7
8. Sl. Wanderers	4	6	1	2	3	8	11
9. Rabat Ajax	4	6	0	4	2	4	7

BUTEURS

1. Brincat (Hamrum)	4
2. Grech (Sliema)	2
3. Farrugia (Zurrieq)	2

Portugal

(15e journée)
MARITIMO - TIRSENSE : 2-2 (1-0)
Buts : Peter Hiwts (40e et 56e)

Grèce

(9e journée)

*OFI Crète b. Levadiakos 2-1
AEK b. *Panionios 3-0
*Doxa b. Yannina 3-0
*Panathinaïkos b. Xanthi 6-2
*Heraklis b. Ionikos 1-0
Aris Salonique b. *Larissa 1-0
*Olympiakos b. PAOK 3-2
Athinaïkos b. *Panserraïkos 2-0
Apollon b. *Panachaiki 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	15	9	6	3	0	20	5
2. Olympiakos	14	9	5	4	0	21	8
3. Athinaïkos	13	9	6	1	2	14	6
4. AEK	11	9	5	1	3	17	6
5. Panserraïkos	11	9	4	3	2	11	7
6. OFI Crète	11	9	5	1	3	8	6
7. Apollon	10	9	4	2	3	14	12
8. Heraklis	10	9	4	2	3	9	7
9. PAOK	8	9	5	1	3	17	13
10. Aris Salonique	8	9	3	2	4	9	11
11. Panachaiki	8	9	2	4	3	6	9
12. Panionios	8	9	3	2	4	11	18
13. Xanthi	7	9	3	1	5	14	20
14. Yannina	7	9	2	3	4	4	12
15. Levadiakos	6	9	3	0	6	9	15
16. Doxa	6	9	3	0	6	12	21
17. Ionikos	5	9	1	3	5	9	16
18. Larissa	1	9	0	1	8	5	16

BUTEURS

1. Karasavvidis (Appolo,)	(+1)	6
Petrounov (Panserraïkos)		6
3. Batista (AEK)	(+1)	5
Saravakos (Panathinaïkos)	(+1)	5
Daziha (Panathinaïkos)	(+1)	5

Roumanie

(Match en retard)
FC Farul Constanta b. Univ. Cluj Napoca . 1-0
(16e journée)
*Farul Const. et Din. Bucarest 0-0
*Rapid Bucar. b. Pet. Ploiesti 2-1
*Univ. Craiova b. Hunedoara 8-1
*Steaua Buc. b. Studentesc B. 3-1
*FC Bih. Orades b. Arges Pitesti 2-1
*Progr. Brăila b. FC Inter Sibiu 2-0
*FCM Brasov b. Jiul Petrosani 4-1
*Gl. Bistrito b. Timisoara 3-2
*U. Cluj Napoca et FC Bacau 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	23	16	10	3	3	36	13
2. Steaua Buc.	23	16	9	5	2	35	13
3. Din. Bucarest	22	16	8	6	2	27	11
4. Timisoara	21	16	9	3	4	24	16
5. FC Inter Sibiu	19	16	9	1	6	26	20
6. Farul Const.	18	16	6	6	4	19	13
7. Rapid Bucar.	17	16	6	5	5	25	18
8. FCM Brasov	17	16	7	3	6	25	22
9. Hunedoara	16	16	7	2	7	20	27
10. Gl. Bistrito	15	16	6	3	7	23	23
11. Arges Pitesti	15	16	6	3	7	22	22
12. Pet. Ploiesti	15	16	6	3	7	19	25
13. FC Bacau	14	16	6	2	8	16	18
14. Studentesc B.	13	16	4	5	7	19	28
15. Progr. Brăila	13	16	5	3	8	14	25
16. Jiul Petrosani	12	16	5	2	9	19	36
17. FC Bih. Orades	8	16	2	4	10	9	31
18. U. Cluj Napoca	7	16	1	5	10	14	31

BUTEURS

1. Petrescu (Steaua Bucarest)	11

Pologne

COUPE
(Huitièmes de finale)

LKS Lodz b. Lech Poznan 2-0
*Olimpia Poznan b. Zaglebie Lubin 2-1
Legia Varsovie b. Zaglebie Walbrzych ... 3-0
Stal Rzeszow b. Odra Wodzislaw 2-0
Gornik Zabrze b. Jagiellonia Bialystok 2-0
Widzew Lodz b. Stal Mielec 2-0
Katowice b. Korona Kielce 2-0
Zawisza Bydgoszcz b. Motor Lublin 2-0
(Match en retard)
*Lech Poznan b. Igloopol Debica 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	23	15	9	5	1	19	8
2. Hut. Cracovie	21	15	8	5	2	27	14
3. Zagl. Lubin	21	15	8	5	2	20	14
4. Wisl. Cracovie	20	15	6	8	1	22	9
5. Gornik Zabrze	19	15	8	3	4	34	14
6. Lech Poznan	15	15	5	5	5	30	16
7. LKS Lodz	15	15	7	1	7	16	17
8. Olimp. Poznan	15	15	4	7	4	17	22
9. Legia Varsov.	14	15	5	4	6	17	16
10. Ruch Chorzow	14	15	3	8	4	12	15
11. Motor Lublin	14	15	6	2	7	15	19
12. Slask Wroclaw	14	15	6	2	7	19	27
13. Z. Bydgoszcz	13	15	4	5	6	17	23
14. Igloo. Debica	13	15	3	7	5	15	22
15. Stal Mielec	6	15	1	4	10	13	27
16. Z. Sosnowiec	3	15	1	1	13	11	41

BUTEURS

1. Kraus (Gornik Zabrze)	12
2. Waligora (Hutnik Cracovie)	11
Dziubinski (Wisla Cracovie)	11

Luxembourg

(13e journée)

*Beggen b. Grevenmacher 2-1
*Union b. Red Boys 2-0
Spora b. *Esch Jeunesse 3-0
*Niedercorn b. Aris 4-1
*Hesperange b. Esch Fola 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	22	13	10	2	1	35	9
2. Beggen	17	13	7	3	3	34	18
3. Esch Jeunesse	17	13	6	5	2	25	17
4. Grevenmacher	16	13	8	0	5	24	16
5. Spora	15	13	7	1	5	21	24
6. Red Boys	14	13	7	0	6	18	21
7. Hesperange	13	13	4	5	4	27	22
8. Esch Fola	8	13	4	0	9	10	27
9. Niedercorn	7	13	2	3	8	15	31
10. Aris	1	13	0	1	12	4	28

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	(+1) 16
2. Thome (Jeunesse)	13
3. Reiter (Spora)	(+2) 9

Tchécoslovaquie

(Matches en retard)

Sparta b. Dukla 5-1
Hradec et Presov 0-0
(13e journée)
*Bohemians et Zborjovka Brno 1-1
*Sigma Olomouc et Slavia Prague 2-2
*I. Bratislava et DAC Dunajska 1-1
*RH Cheb b. B. Ostrava 2-1
Sparta Prague b. *Dukla Bystrica 2-0
Dukla Prague b. Pl. Nitra 1-0
*Tatran Presov et Sl. Bratislava 1-1
*Vitkovice b. Hradec Kralove 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sl. Bratislava	18	13	7	4	2	24	11
2. RH Cheb	18	13	7	4	2	23	10
3. Sparta Prague	15	13	5	5	3	23	18
4. Vitkovice	14	12	7	0	5	26	20
5. Dukla Bystrica	14	12	5	4	3	17	14
6. DAC Dunajska	14	13	4	6	3	19	21
7. Slavia Prague	13	12	4	5	3	22	21
8. Sigma Olomouc	12	13	5	2	6	24	16
9. Pl. Nitra	12	13	5	2	6	18	16
10. Bohemians	12	13	4	4	5	15	17
11. Tatran Presov	12	13	4	4	5	15	18
12. I. Bratislava	12	13	5	2	6	14	20
13. Hradec Kralove	12	13	3	6	4	11	17
14. B. Ostrava	11	12	5	1	6	18	16
15. Dukla Prague	11	13	5	1	7	14	27
16. Zborjovka Brno	4	13	1	2	10	8	29

BUTEURS

1. Drulak (Olomouc)	12
2. Kunieta (Sparta)	(+3) 9
Ollender (Ostrava)	9
4. Bazik (Bystrica)	8
5. Bartl (Vitkovice)	7
Kuna (Slavia)	7

Turquie

(13e journée)

Besiktas b. *Sariyer 1-0
*Ankaragucu b. Trabzonspor 1-0
*Konyaspor b. Karsiyaka 1-0
*Zeytinburnu b. Bursaspor 2-1
*Boluspor b. Barkirköy 3-0
Galatasaray b. *Fenerbahce 2-1
*Aydin b. Adana 3-0
*Gaziantep b. Genclerbirligi 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	30	13	9	3	1	26	12
2. Besiktas	27	13	7	6	0	23	10
3. Trabzonspor	25	13	7	4	2	29	15
4. Aydin	20	13	5	5	3	24	18
5. Sariyer	20	13	5	5	3	18	15
6. Genclerbirligi	20	13	6	2	5	19	20
7. Gaziantep	18	13	5	3	5	15	16
8. Fenerbahce	16	13	4	4	5	24	27
9. Ankaragucu	16	13	4	4	5	17	21
10. Barkirköy	15	13	4	3	6	22	23
11. Karsiyaka	15	13	4	3	6	18	25
12. Bursaspor	14	13	4	2	7	10	14
13. Adana	14	13	3	5	5	15	20
14. Boluspor	12	13	2	6	5	17	22
15. Zeytinburnu	10	13	2	4	7	8	16
16. Konyaspor	10	13	3	1	9	14	25

BUTEURS

1. Çolak (Galatasaray)	(+2) 11
2. Kemal (Gençlerbirligi)	9
3. Sabotiç (Ankaragücü)	8
Hami (Trabzon)	8
5. Jarabec (Adana)	7
Handi (Trabzon)	7

Chypre

(8e journée)

*Paralimni et Pezoporikos 1-1
*Omonia b. APEP 3-0
*EPA b. ALKI 2-1
*Olympiakos et ARIS 0-0
*AEL b. Salamina 2-1
APOEL b. *APOP 4-2
*Anorthosis b. Apollon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anorthosis	12	7	5	2	0	11	2
2. AEL	11	7	4	3	0	12	5
3. Omonia	9	7	3	3	1	14	4
4. APOEL	9	7	3	3	1	13	8
5. Apollon	9	7	3	3	1	10	9
6. EPA	8	7	2	4	1	9	8
7. ALKI	7	7	3	1	3	8	7
8. Paralimni	7	7	2	3	2	10	11
9. Pezoporikos	6	7	1	4	2	6	7
10. Olympiakos	5	7	1	3	3	7	9
11. Salamina	5	7	1	3	3	6	9
12. ARIS	5	7	1	3	3	3	9
13. APEP	3	7	1	1	5	4	13
14. APOP	2	7	0	2	5	4	16

Albanie

(Match en retard)
Lokomotiva et Besa 0-0
(13e journée)
*Luftetari b. Kastrioti 2-1
*Apollonia b. 17 Nentori 1-0
*Tomori b. Labinoti 1-0
*Vllaznia b. Traktori 1-0
*Dinamo b. Lokomotiva 4-0
*Partizani et Flamurtari 0-0
*Skenderbeu b. Besa 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamurtari	21	12	9	2	1	18	5
2. Partizani	17	12	6	5	1	15	9
3. Dinamo	16	12	5	5	2	23	11
4. Apollonia	15	12	6	3	3	18	9
5. Tomori	13	12	3	7	2	15	12
6. 17 Nentori	12	12	4	4	4	16	15
7. Vllaznia	12	12	4	5	3	14	15
8. Kastrioti	12	12	3	6	3	10	17
9. Traktori	9	12	2	5	5	8	13
10. Lokomotiva	9	12	1	6	5	7	13
11. Skenderbeu	8	12	2	5	5	15	17
12. Luftetari	8	12	3	3	6	11	18
13. Besa	8	12	1	6	5	8	16
14. Labinoti	8	12	2	4	6	6	14

BUTEURS

1. Tahiri (Dinamo)	(+2)	10
2. Kepa (Villaznia)	(+1)	8
3. Dosti (Kastrioti)	(+1)	7
4. Kaçaçi (Partizani)		7
5. Kajaci (Apollonia)		6
Kusata (Flamurtari)		6

Bulgarie

(14e journée)

*Mineur et Dounav 1-1
*Yantra b. Haskovo 1-0
*Botev Plovdiv et Slavia 1-1
*Locomotiv GO b. CSKA Sofia 2-0
*Levski Sofia b. Loc. Plovdiv 4-0
*Loc. Sofia et Etar 1-1
*Béroé b. Tchernomoretz 3-2
*Pirin b. Sliven 2-0
(15e journée)
*Etar b. Levski Sofia 4-2
*Loc. Plovdiv b. Mineur 1-0
*Dounav et Yantra 1-1
*Haskovo b. Botev Plovdiv 2-0
*Sliven b. Béroé 1-0
*CSKA Sofia et Pirin 1-1
*Tchernomoretz b. Loc. Sofia 3-1
*Slavia b. Locomotiv GO 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	21	15	7	7	1	24	11
2. Etar	20	15	8	4	3	23	15
3. Locomotiv GO	18	15	8	2	5	22	15
4. CSKA Sofia	16	15	6	4	5	22	13
5. Pirin	16	15	7	2	6	20	13
6. Loc. Sofia	16	15	5	6	4	21	17
7. Botev Plovdiv	16	15	5	6	4	16	19
8. Levski Sofia	15	15	5	5	5	23	18
9. Béroé	15	15	5	5	5	19	18
10. Sliven	15	15	6	3	6	25	25
11. Mineur	15	15	5	5	5	18	19
12. Dounav	14	15	5	4	6	14	20
13. Tchernomoretz	12	15	4	4	7	18	23
14. Loc. Plovdiv	12	15	3	6	6	13	20
15. Yantra	11	15	3	5	7	11	25
16. Haskovo	8	15	3	2	10	11	29

Maroc

COUPE
(1/8e de finale)

Raja Casablanca-FUS Rabat 1-0
Chabab Mohamedia - FAR Rabat ... a.p. 1-1
à rejouer
Renaissance Set. - Ol. Khourib. ..... a.p. 1-1
Ksar El-Kébir-Sidi-Kacem 0-2
Khemisset - MAS Fès ..... a.p. 2-1
El Sadida - Najah 2-0
CLAS Casablanca - Salé 1-0
KAC Kenitra - TAS Casablanca 4-1

Équateur

PHASE FINALE
(1re journée)

Nacional - LDU Quito 2-2
Emelec - Barcelona 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LDU Quito	1	1	0	1	0	2	2
2. Nacional	1	1	0	1	0	9	6
3. Barcelona	1	1	0	1	0	1	1
4. Emelec	1	1	0	1	0	1	1

Algérie

(13e journée)

*Tiaret b. Tlemcen 1-0
*Sidi-Bel-Abbès et El-Harrach 0-0
*CS Constantine b. Moul. Alger 1-0
*ASM Oran b. Moul. Oran 3-2
*Aïn-M'Lila et JS Kabylie ..... remis
*Sétif b. Belcourt 1-0
*Kouba b. Annaba 1-0
*Bordj-Ménaiel et Moul. Constantine 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aïn-M'Lila	16	12	7	2	3	15	9
2. ASM Oran	16	13	6	4	3	16	15
3. El-Harrach	15	13	6	3	4	17	11
4. Moul. Constant.	14	12	6	2	4	14	11
5. Tiaret	14	13	4	6	3	14	12
6. Sétif	14	12	6	2	4	13	14
7. Bordj-Ménaiel	13	13	4	5	4	14	16
8. Sidi-Bel-Abbès	13	13	4	5	4	11	13
9. JS Kabylie	12	9	6	0	3	14	7
10. Moul. Oran	12	12	5	2	5	20	19
11. Moul. Alger	11	12	5	1	6	16	12
12. CS Constantine	10	13	4	2	7	15	18
13. Annaba	10	12	3	4	5	8	11
14. Belcourt	10	13	4	2	7	12	16
15. Tlemcen	9	13	4	1	8	10	14
16. Koubab	9	13	4	1	8	7	18

BUTEURS

1. Loucini (El-Harrach)	8
Benhamadi (Aïn-M'Lila)	8
3. Driss (MO Constantine)	7

Tunisie

(9e journée)

ES Tunis b. *OL. Beja 1-0
*Sfax RS b. AS Oued-Ellil 2-0
*E.S. Sahel b. CS Sfaxien 2-0
Stade Tunisien b. *CO Transport 2-0
*Club Africain b. JS Kairouan 1-0
*CA Bizerte b. US Monastir 2-1
Exempts : CS Hammam-Lif, AS Marsa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	30	8	7	1	0	13	4
2. CA Bizerte	26	9	5	2	2	15	10
3. JS Kairouan	26	9	5	2	2	11	7
4. CS Hammam-Lif	22	8	4	2	2	10	6
5. Stade Tunisien	21	7	4	2	1	13	9
6. Sfax RS	20	9	2	5	2	10	9
7. E.S. Sahel	20	9	3	2	4	16	17
8. OL. Beja	18	9	2	3	4	7	10
9. CO Transport	18	9	2	3	4	11	16
10. CS Sfaxien	17	9	2	2	5	9	14
11. AS Marsa	15	7	2	2	3	8	10
12. Club Africain	14	6	2	2	2	6	5
13. AS Oued-Ellil	14	9	0	5	4	6	12
14. US Monastir	11	8	0	3	5	8	14

BUTEURS

1. Mejri (CA Bizerte)	(+1)	7
2. Ayadi (CS Sfaxien)		5
Bel Hassen (CO Transports)		5

Brésil

(Quarts de finale retour)

Gremio-Palmeiras 2-0
Bahia-Biagantino 3-2
● Gremio et Bahia qualifiés pour les demi-finales.

Argentine

(16e journée)

Rosario Central - River 2-2
Lanus - Argentinos 1-0
Racing - San Lorenzo 2-1
Mandiyu - Newell's 0-1
Gimnasia - Chaco For Ever 4-0
Talleres - Platense 0-2
Ferro - Independiente 1-0
Velez - Union SF 1-0
Boca - Estudiantes 0-0
Espanol - Huracan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	23	16	9	5	2	26	12
2. River Plate	22	16	9	4	3	24	11
3. Rosario Central	22	16	9	4	3	24	16
4. Argentinos Jrs	20	16	8	4	4	22	14
5. Ferrocar. Oeste	20	16	6	8	2	17	11
6. Velez Sarsfield	19	15	6	7	2	20	12
7. Boca Juniors	19	16	6	7	3	18	13
8. Estudiantes	17	16	5	7	4	14	14
9. Huracan	15	16	4	7	5	18	18
10. San Lorenzo	15	15	4	7	4	13	15
11. Talleres	15	16	6	3	7	17	21
12. Racing Club	14	16	2	10	4	17	19
13. Independiente	14	16	4	6	6	15	18
14. Dep. Mandiyu	14	16	4	6	6	14	17
15. Gim. y Esgrima	14	16	2	10	4	14	18
16. Chaco For Ever	13	16	5	3	8	16	24
17. Dep. Espanol	12	16	3	6	7	15	20
18. Platense	11	16	3	5	8	13	21
19. Union	10	16	3	4	9	15	23
20. Lanus	9	16	3	3	10	11	26

Uruguay

(18e journée)

Bella Vista - Nacional 1-0
Liverpool - River Plate 0-2
Central Esp. - Wanderers 2-0
Penarol - Defensor 4-0
Huracan Buceo - Racing 0-0
Danubio - Progreso 2-0
Cerro - Rentistas 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bella Vista	27	18	11	5	2	24	10
2. Nacional	24	18	9	6	3	20	9
3. Cent. Espanol	22	18	10	2	6	22	18
4. Penarol	21	18	8	5	5	24	13
5. Danubio	21	18	7	7	4	16	12
6. Liverpool	21	18	7	7	4	19	16
7. Racing	20	18	7	6	5	18	14
8. Defensor	19	18	5	9	4	14	13
9. Rentistas	17	18	3	11	4	19	18
10. Cerro	15	18	3	9	6	10	15
11. Progreso	15	18	6	3	9	13	20
12. Wanderers	13	18	4	5	9	12	19
13. River Plate	12	18	5	2	11	13	27
14. Hur. Buceo	5	18	1	3	14	8	28

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ITALIE : 1 pt à la Roma pour son carton face aux Girondins Bordeaux (5-0), victoire qui lui permet d'être pratiquement qualifié pour les quarts de finale de la Coupe UEFA.

PORTUGAL : 1 pt au Sporting Lisbonne qui obtient la seule victoire à l'extérieur de ces huitièmes de finale, en gagnant aux Pays-Bas contre Vitesse Arnhem (0-2).

CHAMPIONNATS

ALLEMAGNE (Coupe, 8e de finale) : 1 pt à Wattenscheid 09 qui se qualifie pour les quarts de finale en s'imposant à Hambourg (1-2).

ANGLETERRE (15e journée) : 2 pts à Arsenal qui bat facilement le leader, Liverpool (3-0), et lui inflige sa première défaite de la saison. 1 pt à Wimbledon, Derby County et Manchester UTD respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Norwich (0-4), Sunderland (1-2) et Everton (0-1). Enfin 1 pt à Chelsea pour sa victoire sur le troisième, Tottenham (3-2).

BELGIQUE (15e journée) : 1 pt à Charleroi qui obtient une bonne victoire face au Standard (2-0). 1 pt à Lokeren qui s'impose à Courtrai (0-1). 1 pt au FC Malines qui réalise un bon match nul à Anderlecht (0-0).

ECOSSE (15e journée) : 1 pt au Celtic pour son succès en déplacement face a Hibernian (0-3), 1 pt à St Mirren qui obtient le partage des points contre Dundee UTD (1-1).

ESPAGNE (13e journée) : 1 pt au Real Madrid, Oviedo et Espanol Barcelone victorieux en déplacement respectivement face à Valladolid (0-1), Tenerife (1-2) et Bétis Séville (1-2).

FRANCE (18e journée) : 1 pt à Sochaux et Lyon pour leurs victoires respectives sur les terrains de Paris-SG (0-2) et Metz (1-2). 1 pt à Saint-Étienne qui cartonne contre Brest (6-1). Enfin, 1 pt à Nice pour son match nul à la Beaujoire contre Nantes (2-2).

ITALIE (11e journée) : 1 pt à Cagliari, le dernier, qui tient en échec le leader, la Sampdoria (0-0).

PAYS-BAS : (13e journée) : 1 pt à PSV Eindhoven victorieux en déplacement à Willem II (0-2). 1 pt au FC Twente et Ajax pour leurs cartons respectifs face à NEC (5-0) et FC La Haye (5-0).

PORTUGAL (15e journée) : 1 pt à Famalicao qui s'impose à Guimaraes (0-1). 1 pt à Belenenses, le dernier, qui obtient une victoire importante contre Estr. Amadora (2-1). Enfin 1 pt au FC Porto qui obtient le partage des points dans le match au sommet de cette journée, en faisant match nul sur le terrain de Benfica.

SUISSE (20e journée) : 1 pt au Servette victorieux du FC Zurich (1-2). 1 pt à Aarau qui obtient le partage des points contre le leader, Sion (0-0).

CLASSEMENT

1. Montpellier	10	9. Arsenal (+2)	6	Sampdoria	6
2. Bayern Munich	9	Manchester UTD (+1)	6	Grasshoppers	6
3. FC Porto (+1)	8	FC Malines (+1)	6	20. Wattenscheid (+1)	5
Kaiserslautern	8	Dortmund	6	Charleroi (+1)	5
Anderlecht	8	Aberdeen	6	Lyon (+1)	5
6. Sporting Lisbonne (+1)	7	St Johnstone	6	Liverpool	5
FC Cologne	7	Heart of Mid	6	La Gantoise	5
Juventus	7	Barcelone	6	Monaco	5
		Marseille	6	Vitesse Arnhem	5

... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

1. Danek (FCS-Tyrol)	(+3)	20	22	10. Zuffi (Young Boys)	(+1)	12	20
2. Morocutti (Union)	(+1)	16	13	Drulak (Olomouc)		12	13
Bierhoff (Austria Salzbourg)	(+1)	16	22	Gomes (Sporting)		12	15
4. Vandenbergh (la Gantoise)	(+3)	14	16	Kraus (Gornik Zabrze)		12	15
Fjortoft (Rapid Vienne)	(+3)	14	22	Pacult (FCS Tyrol)		12	22
Nilis (Anderlecht)		14	26	15. Petersson (Ajax)	(+2)	11	13
7. Rui Aguas (Benfica)	(+1)	13	15	Tanju Celak (Galatasaray)	(+2)	11	13
Thome (Jeunesse)		13	13	Arkins (Shamrock Rovers)	(+1)	11	14
Chapuisat		13	20	Blanc (Montpellier)		11	18

CHAMPIONNATS HIVER/HIVER
(URSS, Islande, Iles Féroé et pays nordiques)

1. Christensen (Brondby-Danemark)		16	26	Marko Rajamaki (TPS Turku-Finlande)		14	28
Marek Czakon (Ilves Tampere-Finlande)		16	28	7. Magnusson (FH Hafnarfjordur-Islande)		13	18
Kimmo Tarkkio (HJK Helsinki-Finlande)		16	28	8. Chmarev (Spartak Moscou)		12	26
4. Dalhum (Start-Norvège)		14	22	Protassov (Dyn. Kiev)		12	26
Jari Htmanen (Reipas Lathi-Finlande)		14	28	10. Michael Belfield (Reipas Lathi-Finlande)		11	28

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.330 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
**Directeur général adjoint en charge de la rédaction

Dans le bourbier moscovite, Gérald Passi (ci-dessus et ci-contre) a marqué le but qui permet à Rui Barros (ci-dessus et à droite) comme à Marcel Dib (en haut à droite) de garder espoir. Oui ! (Photos Alain LANDRAIN et Jean-Claude PICHON)

Admira Wacker est presque en quart de finale de la C 3 grâce au talent de l'ex-Niçois Marko Elsner (ci-dessus, sous l'attaquant de Bologne, Wass). Victime du Sporting Lisbonne, Vitesse Arnhem est presque éliminé, malgré les efforts de son attaquant Hilgers (ci-contre, au-dessus de Carlos Xavier). (Photos AFP et AP)

Le classement UEFA

1.	Angleterre	7,5
2.	France	7
3.	Italie	6,75
4.	RFA	5,666
5.	Yougoslavie	5
	URSS	5
7.	Espagne	4,833
8.	Autriche	4,75
9.	Écosse	4,5
	Pologne	4,5
11.	Belgique	4,4
12.	Portugal	3,8
13.	Turquie	3,333
14.	Roumanie	3
15.	RDA	2,75
16.	Pays-Bas	2,25
	Danemark	2,25
	Tchécoslovaquie	2,25
	Suisse	2,25
20.	Islande	2
	Suède	2
22.	Grèce	1,75
23.	Bulgarie	1,333
24.	Hongrie	1
	Norvège	1
	Chypre	1
	Eire	1
28.	Irlande du Nord	0,666
	Luxembourg	0,666
30.	Finlande	0,5
31.	Albanie	0,333
32.	Malte	0

LES RÉSULTATS

C 3

AS ROME (Italie) (Benfica 1-0, 1-0) (FC Valence 1-1, 2-1)	5	**BORDEAUX (France)** (Glenavon 0-0, 2-0) (Magdeburg 1-0, 1-0)	0
TORPEDO MOSCOU (URSS) (GAIS Göteborg 4-1, 1-1) (FC Séville 3-1, 1-2)	2	**MONACO (France)** (Roda JC 3-1, 3-1) (Odessa 0-0, 1-0)	1
BRÖNDBY FF (Danemark) (Eintracht Francfort 5-0, 1-4) (Ferencvaros 3-0, 1-0)	3	**BAYER LEVERKUSEN (RFA)** (FC Twente 1-0, 1-1 a.p.) (Katowice 2-1, 4-0)	0
INTER MILAN (Italie) (Rapid Vienne 1-2, 3-1 a.p.) (Aston Villa 0-2, 3-0)	3	**PART. BELGRADE (Youg.)** (Hibernian 3-0, 2-0) (Real Sociedad 0-1, 1-0, 5-4)	0
ADMIRA WACKER (Autriche) (Vejle BK 1-0, 3-0) (FC Lucerne 1-0, 1-1)	3	**FC BOLOGNE (Italie)** (Zaglebie Lubin 1-0, 1-0) (Heart of Midlothian 1-3, 3-0)	0
ANDERLECHT (Belgique) (Petrolul 2-0, 2-0) (Omonia Nicosie 1-1, 3-0)	1	**BORUSSIA DORTMUND (RFA)** (Chemnitz 2-0, 2-0) (Univ. Craiova 3-0, 1-0)	0
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) (Derry City 1-0, 0-0) (Dundee United 1-0, 4-0)	0	**SPORTING PORTUGAL (Port.)** (FC Malines 1-0, 2-2) (Timisoara 7-0, 0-2)	2
FC COLOGNE (RFA) (Norrköping 0-0, 3-1) (Inter Bratislava 0-1, 2-0)	1	**ATALANTA BERGAME (Italie)** (Dinamo Zagreb 0-0, 1-1) (Fenerbahce 1-0, 4-1)	1

Les matches retour auront lieu les 11 et 12 décembre.
Le tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes d'Europe (C 1, C 2, C 3) aura lieu le 14 décembre.

Alors que l'AS Monaco, menée 0-2, était au bord du K.-O., Gérald Passi a inscrit un but capital à Moscou. Son troisième en Coupe d'Europe cette saison. L'ex-Toulousain et grand espoir du football français, en pleine mutation actuellement, n'a pas dit son dernier mot.

Passi :

« GÉRALD, trois buts en cinq matches de Coupe d'Europe, c'est mieux que deux en dix-sept rencontres de Championnat...

— Oui, mais c'est une simple coïncidence. Je n'ai pas de « secret » européen.

— Trois ans après votre triplé historique contre le Spartak, les Soviétiques semblent vous inspirer !

— J'aime bien la façon dont ils jouent. Ils y vont fort, mais ils jouent au ballon.

— Cette fois, Monaco a eu chaud...

— Oui, on revient de loin. On a eu peur après la fantastique première mi-temps du Torpedo et les deux buts stupides que nous avons concédés.

— Sur le premier, c'est votre relance qui était « stupide »

— C'est vrai, je rate ma passe vers Marcel (Dib), et tout part de là. Mais ce qui est stupide, c'est de prendre deux buts en contre alors que nous jouons à l'extérieur... Nous sommes allés les chercher trop haut. Ils nous ont bien manœuvré. Jamais, cette saison, on ne nous avait autant bougé, dans le jeu comme sur le plan physique.

— Si c'était à refaire ?

Le grand regret, c'est d'avoir pris ce second but à la quarante-cinquième. A 1-0 au repos, sachant qu'ils ne pouvaient pas tenir à leur rythme incroyable pendant deux mi-temps, le match nul restait envisageable. A 2-0, on a eu peur du troisième but qui nous aurait peut-être fait exploser.

« Le Torpedo m'a impressionné »

— Torpedo ?

— C'est vraiment la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison. Ce n'est pas une superéquipe — si Torpedo valait le Milan ou le Bayern, ça se saurait ! — mais c'est une formation de haut niveau européen. L'éliminer serait une « perf ». Ce qui m'a frappé, c'est que chaque joueur est à la fois puissant et très habile avec le ballon. Un peu comme les Allemands.

— Le physique en moins, car les Soviétiques ont complètement craqué en fin de match...

— Ils ont craqué parce qu'ils avaient vraiment tout donné. En ménageant un peu mieux leurs efforts, ils nous auraient fait plus mal. Mais, en première mi-temps, ils m'ont impressionné.

— 1-2, c'est finalement un bon score.

— C'est une « bonne défaite ». On sent que le coup est jouable. Pour dire la vérité, nous ne sommes pas très inquiets, nous sommes même plutôt confiants. Sans euphorie. On va leur rentrer dedans, on le sait, on n'a pas peur.

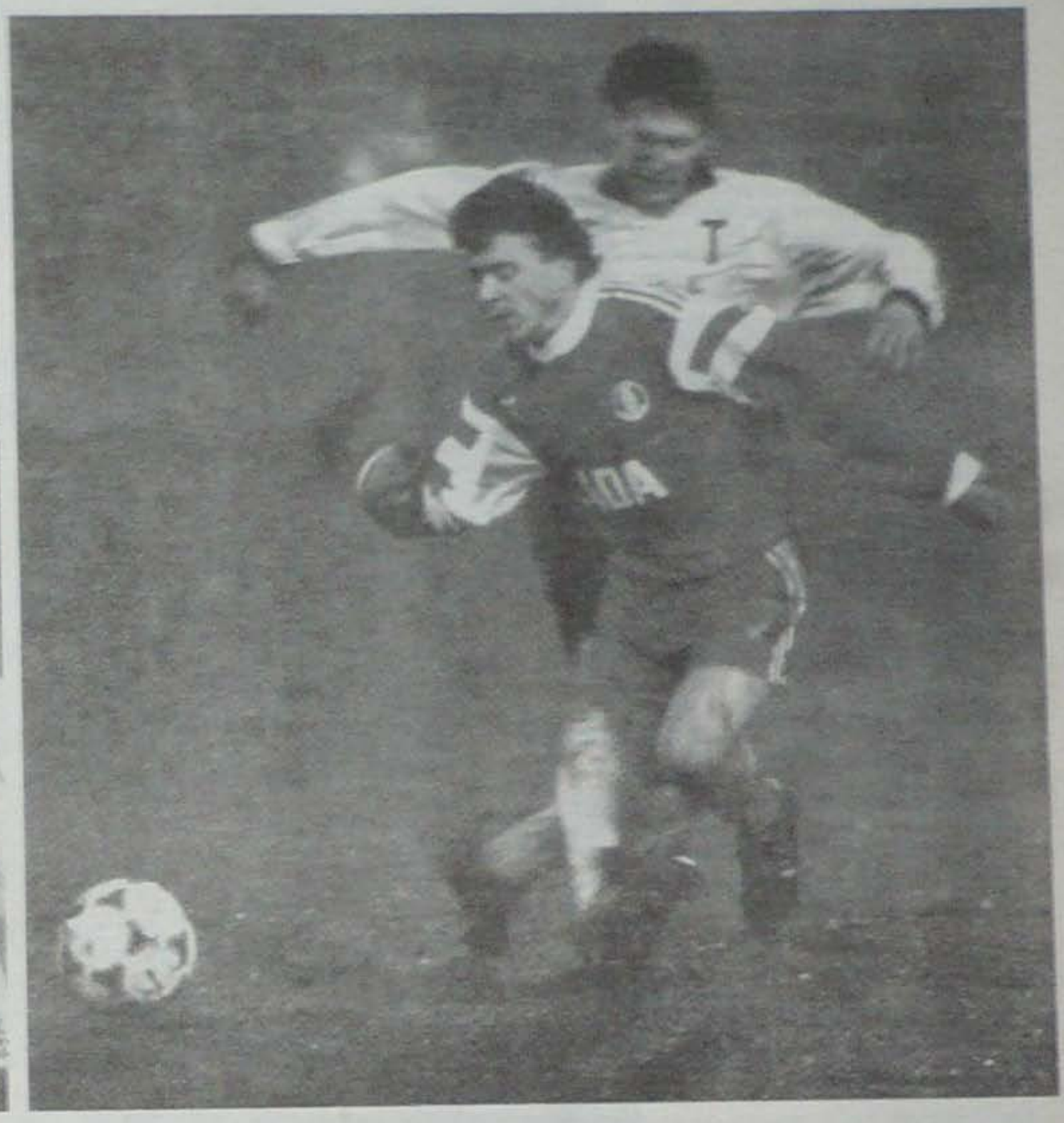
— Est-ce que Monaco s'est comporté en grand d'Europe ?

— Mais nous ne sommes pas encore dans la cour des tout grands, avec Milan et les autres. Nous faisons partie des outsiders, c'est-à-dire des bonnes équipes européennes. Celles qui, avec un bon tirage et un peu de chance, peuvent prétendre gagner une Coupe d'Europe.

« J'ai quitté Toulouse par ambition »

— C'est très différent de ce que vous avez connu à Toulouse ?

— Oui, Monaco a une équipe plus complète, qui ne s'appuie pas sur une ou deux individualités, mais sur un groupe et une logique tactique. C'est ce qui permet de continuer à gagner quand, par exemple, les attaquants passent au travers.



« Monaco revient de loin »

— **Pourquoi avez-vous quitté Toulouse ?**

— J'avais besoin de me remettre en question. J'y étais depuis cinq ans, je m'y trouvais bien, j'avais pris mes habitudes. J'aurais très bien pu y rester. Si j'ai quitté Toulouse, c'est par ambition. Monaco et Paris-SG m'ont contacté et, sur le plan sportif, je ne pouvais pas refuser.

— **Le club de la Principauté est-il conforme à l'idée que vous vous en faisiez ?**

— Je pensais arriver dans une machine qui tournait déjà. En fait, avec l'apport de trois nouveaux éléments au milieu du terrain, il a fallu revoir certaines choses.

— **Votre adaptation personnelle n'a pas semblé évidente...**

— J'ai mis du temps, notamment tactiquement, à appréhender ce que l'entraîneur voulait de moi, c'est-à-dire que j'évolue sur le côté gauche. Notre jeu est basé sur le pressing : on amène nos adversaires sur un côté pour presser et, sur la gauche, le premier qui presse c'est moi. A priori, je ne suis pas quelqu'un qui est fait pour ça...

— **Et dans la construction ?**

— Pareil : ce qui prime quand on joue sur un côté, c'est d'être « vite » pour pouvoir faire la différence et centrer. Là encore, je n'ai pas tout à fait les qualités requises.

— **Vous jouez contre nature ?**

— Disons que ce n'était pas le poste le plus facile pour moi. Mais, en signant, je savais à quoi m'en tenir. Alors je me suis appliqué et, petit à petit, c'est venu. Je me suis adapté.

— **Le plus dur, c'est de défendre ou de déborder ?**

— C'est le physique. Je n'étais pas habitué à de tels efforts. Au début de la saison, j'ai explosé complètement.

— **Considérez-vous votre évolution comme un progrès ?**

— *(Gêné.)* Je ne sais pas, j'aimerais presque revenir à Toulouse pour voir si c'est moi qui suis mieux ou si c'est le rôle qui me convient mieux.

— **Il n'est pas envisageable de faire cette expérience à l'AS Monaco ?**

— Pour l'instant, il n'en a jamais été question. Et je ne me fais pas d'illusion : compte tenu du style de jeu bien réglé de l'équipe, je sais pertinemment que jamais on ne me laissera jouer dans l'axe, en toute liberté. Pourtant, j'espère quand même. Un jour peut-être, sur un match...

— **Le football moderne oblige les joueurs créatifs à défendre, n'est-ce pas honteux ?**

— Vous savez, on demande la même chose à Vercruysse et l'O.M. joue bien !

— **A Monaco, c'est une deuxième carrière que vous entamez ?**

— Ces deux dernières saisons, à Toulouse, on me disait que je pouvais faire mieux : mais non, ce n'était pas vrai, parce que j'étais tout le temps blessé, je jouais blessé. Je ne prenais plus de plaisir. Alors oui, de ce côté-là, je vis un deuxième départ.

« Pour l'équipe de France, je n'ai plus trop d'illusions »

— **Vos qualités avaient fait de vous l'un des « successeurs de Platini »...**

— Mais le successeur de Platini, on va le chercher longtemps ! Moi, j'ai vingt-six ans et, c'est sûr, je peux faire mieux. J'ai encore de l'ambition.

— **Vous pensez à l'équipe de France ?**

— Non, avec ce qui s'est passé dernièrement, franchement non.

— **Vous faites allusion à quoi ?**

— Au match de l'Albanie : il y avait des blessés, je pensais quand même pouvoir éventuellement faire partie du groupe. Je pensais faire partie des joueurs susceptibles de remplacer les remplaçants. Or, ce n'est pas le cas. Donc je n'ai plus trop d'illusions.

— **En clair, vous êtes déçu de ne pas avoir été sélectionné ?**

— Oui, en clair, c'est ça.

— **Mais vous n'êtes pas écarté définitivement.**

— Si je n'y suis pas là, quand voulez-vous que j'y sois ?

— **Vous pensiez mériter la sélection ?**

— Je le pensais. Je venais de faire un bon mois. Si vraiment c'était une question de forme, je n'étais pas mal.

— **Cette déception vous a-t-elle perturbé ?**

— Non, j'en parle sereinement. Je l'ai acceptée et puis voilà. Simplement, je ne polarisais déjà pas beaucoup sur l'équipe de France et, depuis l'Albanie, je polarise encore moins. Maintenant, je suis très content quand ça marche pour les Bleus parce que les retombées sont bénéfiques pour tous les joueurs français.

— **Au contraire des « affaires ». Qu'en pense le joueur de haut niveau que vous êtes ?**

— En tant que footballeur et membre de la famille, entre guillemets, du football, je crois que c'est un peu navrant. Tout ce que je souhaite, c'est que l'aboutissement, même si ça se fait dans la douleur, rende le football sinon propre, du moins viable. Les gens qui administrent le football doivent impérativement considérer les clubs comme des entreprises.

— **Voilà des propos intéressants dans la bouche d'un supposé gros salaire : les présidents payent leurs joueurs trop cher ?**

— Au contraire, je dis qu'il faut trouver des structures leur permettant de donner beaucoup d'argent aux joueurs. Parce que les joueurs le méritent.

— **Sinon ?**

— Sinon, les meilleurs du Championnat de France — les étrangers comme les Français — partiront vers les autres pays d'Europe. C'est au gouvernement du football de choisir s'il veut ou non conserver le football en France.

« Les salaires ont déjà baissé »

— **Vous seriez prêt à partir ?**

— Bien sûr, tous les joueurs sont prêts à partir. Comme sont partis les meilleurs Brésiliens, les meilleurs Portugais, les meilleurs Allemands et les meilleurs Néerlandais.

— **Sans aller jusque-là, une petite baisse des salaires ne paraîtrait pas scandaleuse...**

— Mais les salaires ont déjà baissé ! Les clubs ont compris que cette envolée était folle et que, à terme, cela aboutirait à une catastrophe. Alors il y a moins de folie. Les derniers transferts se sont fait sur des bases beaucoup plus modestes. Moi, par exemple, si j'avais signé à Monaco il y a deux ans, j'aurais obtenu bien plus. *(Il sourit.)* J'ai manqué le bon wagon...

— **Le nom de Toulouse a été cité au moment de l'affaire Darmon : vous n'êtes pas inquiet ?**

— Moi non, pas du tout. Mais il est certain que, dans tous les clubs, il y a un ou deux cas qui sont les mêmes que ceux vus dernièrement...

— **Dites-nous pour finir : on ne vous voit plus, vous fuyez les journalistes ?**

— Disons que je connais maintenant les bons et les mauvais côtés de la presse. Alors je préfère qu'on m'oublie.

— **La presse vous a fait mal ?**

— Assez, oui. Elle m'a monté trop haut, ensuite elle m'a descendu trop bas. C'est pourquoi, aujourd'hui, moins on me sollicite, mieux je me porte. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Moscou

Cette bévue de Joseph-Antoine Bell devant l'intenable Rudi Völler, sur le premier but de la Roma, ne fut, hélas ! pas la seule... Dès lors, ni Didier Deschamps, sévèrement taclé ici par Aldair, ni Jean-Marc Ferreri, marqué de près par Thomas Berthold, ne purent empêcher le naufrage...

Au bout du rouleau

Le jour de l'arrivée d'Alain Afflelou à sa tête, Bordeaux a complètement pris l'eau à Rome. Des erreurs défensives effarantes sont à l'origine de ce naufrage émouvant. Il faut désormais renflouer le bateau. Un long travail.

CELA ressemble à un cauchemar. Quelque chose de vraiment noir. Comme une nouvelle pierre dans la mare, à un moment où les Girondins tournent une page. Le jour même de l'arrivée d'Alain Afflelou, rejoignant Rome d'un coup d'aile, ils ont complètement craqué au Stadio Olimpico. Sous le regard d'un président qui confia sa gêne vis-à-vis d'un groupe dont on ne sait toujours pas, une semaine après, ce qui lui est arrivé. Non-présence, absence de tout. Mais la trace des cinq buts encaissés reste, elle, profonde et visible, lourde à supporter tant Bordeaux n'avait pas besoin de ça.

Jusqu'ici, la vie tourmentée du dehors s'était montrée sans conséquence apparente sur le comportement d'une équipe déterminée à ne pas se laisser gagner par le mal. Une remontée spectaculaire au classement du Championnat, deux tours de Coupe de l'UEFA franchis d'un pas léger permettaient de croire que les Bordelais avaient réussi à se mettre hors d'atteinte, hors du jeu dangereux se déroulant sous leurs yeux.

Völler, le requin-tigre

N'était-ce qu'une illusion d'optique ? Très probablement, et pourtant, mardi dernier, à l'entraînement au Flaminio, Jean-Philippe Durand rappelait : « Nous n'avons jamais eu la pression, les dirigeants ne sont pas venus nous voir en nous disant que, si nous ne passions pas un, deux ou trois tours, nous étions morts. La saison passée, nous nous sommes battus pendant trente-huit matches pour être européens, et nous ne voulons pas que ce soit pour rien. »

Le milieu girondin ne se doutait pas que vingt-quatre heures plus tard tout s'écroulerait comme un château de cartes. Explosion cependant de tout l'édifice, de haut en bas, au point de laisser presque sans voix les témoins du drame bordelais.

Rarement, à ce niveau, on avait assisté à une telle cascade d'erreurs, à pareils oublis. Un véritable festival. Devant des Italiens, en plus. Avides et réalistes, voraces et féroces. Entraînés par Völler, requin-tigre toujours prêt à exploiter la plus petite brèche, le moindre espace. Dès la dixième minute, l'attaquant allemand, plus vif, plus prompt que Battiston, avait adressé un grand merci à Joseph-Antoine Bell, ayant oublié en route un ballon qu'il n'avait qu'à cueillir comme une fleur.

Le début de tout, le premier craquement. Inquiétant et sinistre. Depuis quelque temps, Gili ne cessait-il pas de répéter, « à chaque fois que nous commettons une erreur, il y a but ». Ainsi, en Championnat, une succession de défaites traduisait ce malaise : Rennes, Toulon et Montpellier. « Manque de concentration », estimait l'entraîneur bordelais, « manque de sérénité », ajoutait Jean-Philippe Durand.

On n'imaginait pas toutefois que Bordeaux puisse quitter l'Italie sur une défaite de cette importance, en état de choc. Car les Bordelais ont fui le Stade Olympique, préférant le silence aux banalités d'usage, un silence qu'il fallait respecter. Alain Afflelou, pour l'un de ses premiers face-à-face avec la presse, allait dans ce sens : « Ils sont très tristes, je vous assure, et moi je suis malheureux, mal à l'aise pour eux. On ne peut pas les accabler. Ils se sentent honteux, mais il n'y a pas de quoi. »

« Bordeaux n'est pas génial »

De son côté, Gérard Gili employait d'autres mots, « ça ne sert à rien de casser du sucre sur le dos des joueurs », cherchant à ramener tout le monde sur le chemin du Championnat : « Il faut s'y remettre rapidement. De toute façon, nous n'avions pas une équipe pour gagner la Coupe d'Europe. Je suis déçu, énormément déçu par ce résultat, mais ce n'est pas une surprise pour ceux qui regardent la réalité en face. Bordeaux n'est pas génial, on le sait. »

Plus que la fin d'une illusion, Rome marque une fin de règne, une fin d'époque. Avec Glenavon et Magdebourg, les Girondins avaient entretenu un certain espoir, devant des clubs d'une valeur nettement inférieure à celle de la Roma. Mieux, Bell ne s'était pas incliné une seule fois. Pas plus les Irlandais que les Allemands n'avaient trompé sa vigilance. Alors, pourquoi le gardien bordelais, considéré comme un tout bon à son poste, a-t-il craqué, commettant plus de fautes en quatre-vingt-dix minutes qu'en plusieurs saisons ? Pourquoi Patrick Battiston a-t-il lui aussi accumulé les bévues, les mauvais choix ? Pourquoi encore Didier Sénac s'est-il tenu aussi loin de Völler, lequel échappa régulièrement à sa surveillance ? Pourquoi, pourquoi...

« Inexplicable, on leur offre quatre buts sur cinq », a constaté Gérard Gili, sans rien perdre de son calme habituel, tout en ayant certainement son idée sur la question. « Beaucoup de choses ne sont pas dues au hasard. »

Lassitude

La chute bordelaise, dure et inattendue, vient en effet au bout d'une période trouble, agitée, épuisante, au cours de laquelle les joueurs ont probablement pris beaucoup sur eux-mêmes au plan moral. En dépit des apparences, ils n'ont pu que mal vivre ce début de saison, dans une atmosphère pesante que Jean-Philippe Durand dépeint parfaitement : « On n'a pas cessé de

(Photos André LECOQ)

arler de Bordeaux depuis cet été, et cela avait ini par créer quelque chose de lourd. Nous tions arrivés à un stade de lassitude. »

Lassitude, usure... les Bordelais ont curieusement cédé d'un bloc avec l'arrivée d'Alain Afflelou. Le soulagement, de nouvelles assurances sur l'avenir ont entraîné un relâchement tout aussi « inexplicable ». A tel point que les journalistes romains n'en sont pas revenus ; l'un d'entre eux soulignait à la sortie du stade, éberlué : « C'est incroyable, c'était le jour des Girondins. La Roma n'en demandait pas tant, vu les circonstances. »

Avec cinq titulaires *fuori* — Peruzzi et Carnevale suspendus pour dopage, plus Gianmi, Rizzitelli et Carboni blessés —, l'équipe romaine n'en menait pas large et Bianchi, son entraîneur, n'espérait rien d'autre qu'un miracle. Il avait beau jeu après coup de dire que la Roma avait accompli le match parfait tactiquement, étant donné la somme des erreurs bordelaises. La plus belle illustration ? Sans doute ce ballon que Battiston remit de la tête dans les pieds de Völler, tout en prenant Bell, sorti de sa cage, à contre-pied (50e). En cette minute, Bordeaux n'existait plus et entrait en plein cauchemar. Il devait durer encore vingt bonnes minutes, avec deux nouveaux buts de Gerolin.

Sur la corde raide depuis quelques semaines, les Girondins vont ainsi disparaître de la scène européenne, mais, comme le nota un confrère italien avec une pointe d'ironie : « Pouvaient-ils sérieusement aller plus loin avec une défense comme celle-ci ? » Une défense qui permit à Völler de réaliser son premier hat-trick sous le maillot de la Roma. Poser la question aussi innocemment était y répondre à demi. Les Bordelais n'étaient pas de taille cette saison à écarter une formation italienne, pourtant très diminuée, surtout dans le climat actuel. « Nous avons besoin de calme », avait averti Joseph-Antoine Bell. Des paroles significatives d'un état d'esprit et d'une aspiration.

Avec les moyens du bord

Et maintenant ? A-t-on envie de demander dans la mesure où le match retour n'a plus grande importance. Gili l'a reconnu, « la Coupe d'Europe s'arrête ici à Rome », et Bordeaux se prépare à tomber pour la troisième fois devant un club italien, la Roma, après la Juve et Naples. Oui, et maintenant ? Il n'y a pas lieu d'attendre de grands changements malgré les faiblesses entrevues au Stade Olympique en défense comme en attaque, où Kieft traîne sa misère.

Gili : « Les joueurs présents sur le terrain sont les titulaires, et les possibilités de changer sont quasiment nulles. Il faut réagir avec ceux-là. Ce n'est pas un constat de résignation. C'est un constat réaliste. Avec plus de confiance, plus de travail, nous devons donner une meilleure image de nous-mêmes, à travers un objectif plus en rapport avec nos possibilités actuelles. »

Ce n'est peut-être pas un hasard si Bordeaux est tombé si brusquement, soudain dépassé et déboussolé. Son destin était certainement écrit dans la vie du club ces derniers mois, au milieu des allées et venues des joueurs et des entraîneurs, des auditions et des déchirements. Un jour ou l'autre, cela devait descendre jusqu'au terrain. Affaiblis, inquiets, excédés, irrités, les Girondins ont tout simplement craqué à Rome. De façon impressionnante, ce qui est arrivé à d'autres. Il est grand temps pour ce club, qui fut celui des années 80, de retrouver « paix et calme », pour reprendre les termes de Bell, le plus malheureux de tous mercredi passé.

Jean-Marie LORANT, à Rome

ANDERLECHT - BORUSSIA DORTMUND : 1-0

Retour gagnant pour Van der Linden

Face au Borussia Dortmund, Anderlecht a livré son premier véritable match de Coupe d'Europe de la saison. Et si leur courte victoire ne les rassure pas totalement en vue du match retour, les Bruxellois se félicitent du grand retour de Marc Van der Linden.

L'attaquant d'Anderlecht, Nilis, tente d'échapper au double marquage de Michaël Rummenigge et de Gormikowitch. Les Bruxellois ne marqueront qu'un but à Dortmund...

(Photo SENEPONT/TEMPSPORT)

DE contentement, il a esquissé quelques pas de lambada que danse habituellement son équipier brésilien, Luis Oliveira, quand il marque. Puis, il s'est effondré sous le poids de ses équipiers qui le congratulaient. Mercredi dernier, Marc Van der Linden avait choisi un match de Coupe d'Europe pour redevenir footballeur professionnel de haut niveau.

Quand Aad de Mos l'a fait entrer dans ce débat passionné, parfois poignant et souvent intense, qui opposait le SC Anderlecht au Borussia Dortmund, Marc Van der Linden, le taciturne, a tressailli d'allégresse : « C'était comme si je renaissais à la vie, avoua-t-il dans le vestiaire. Cet instant de bonheur-là, je l'attendais depuis une éternité. Je n'éprouvais ni inquiétude ni crainte de me blesser à nouveau. Je me suis donc livré sans réticence. J'ai bien senti que je manquais encore un peu de vitesse de pointe, mais je savais que ma condition physique était acceptable. Je ne vais pas tarder à retrouver mes sensations. »

Contre Dortmund, Marc Van der Linden a refermé une parenthèse, douloureuse, de plusieurs mois. Jamais encore, cette saison, l'Anversois du Sporting d'Anderlecht n'était entré dans les tablettes de l'équipe fanion. Il n'en finissait pas de guérir une blessure aux adducteurs, contractée lors du tournoi d'avant-saison de Barcelone. Il avait assisté, impuissant et un peu inquiet, à l'éclosion d'Oliveira et à l'épanouissement de Nilis, meilleur buteur du Championnat belge. Il venait de disputer trois matches, en équipe réserve, quand Aad de Mos l'inclut dans le noyau de la formation appelée à affronter le Borussia Dortmund en huitièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA.

« Enfin un vrai match de Coupe, avaient soupiré les Anderlechtois. Nous n'avons pas été gâtées dans nos deux premiers tours. Ni Petrolul Ploesti, le club roumain, ni Omonia Nicosie, le club chypriote, n'avaient drainé la foule au Parc Astrid. Ni l'un ni l'autre ne nous avaient, non plus, posé le moindre problème. »

L'affrontement avec le Borussia Dortmund avait en revanche fait saliver Aad de Mos : « Mon équipe a recouvré tout son rayonnement. J'ai foi en elle. Je crois sincèrement qu'elle peut réussir une grande campagne. Mais elle devra le prouver contre les Allemands. Cette partie nous confrontera à un expert de la contre-attaque. L'avantage du terrain nous incitera, bien sûr, à pratiquer l'offensive. Mais c'est probablement notre aptitude à nous comporter avec intransigeance derrière, quand nous serons dépossédés du ballon, qui nous permettra de remporter la victoire. »

L'entraîneur hollandais ne s'est pas trompé. Le stoppeur Rutjes, un des nouveaux hommes de base actuels d'Anderlecht, et son compatriote Van Tiggelen, préféré au jeune Crasson au poste d'arrière droit, s'érigèrent en artisans d'un succès que le Sporting fignola avec patience et application.

Entré en jeu peu après la demi-heure, Van der Linden parapha le but de la victoire à un quart d'heure de la fin, en éclairant une phase de jeu extrêmement confuse. « Je ne marque que les buts déterminants, se vantait, gentiment, l'Anversois du Sporting. Je rappelle que, la saison dernière, j'avais déjà surpris le gardien de Barcelone au Nou Camp, puis celui du Dinamo à Bucarest. Ces deux buts nous avaient rapporté deux belles qualifications. »

Anderlecht n'a battu Dortmund que par un but à zéro, mais Aad de Mos savourait pleinement ce succès : « Il suffira, peut-être, à assurer notre qualification. Au Westfalenstadion, poussé par son chaleureux public, Borussia risque de se ruer à l'attaque sans discernement comme cela lui arrive souvent en Championnat de Bundesliga. Je compte sur Oliveira, Nilis, et... Van der Linden pour exploiter les brèches qu'il créera inévitablement en défense. »

Dortmund ne s'alignera pas au complet dans ce match retour. Si le forfait de son arrière gauche Schulz, suspendu pour... seize rencontres et déjà absent de Bruxelles ne le prendra pas au dépourvu, l'absence de son capitaine Zorc le handicapera tout autant que celle de son buteur Mill, victime d'une sérieuse déchirure des adducteurs. « Je pressentais que je n'aurais pas dû effectuer ma rentrée à Anderlecht, soupirait le joueur. Je venais à peine de me rétablir d'une blessure aux muscles abdominaux qui m'avait déjà immobilisé pendant trois semaines. Sous prétexte que je suis un des plus expérimentés du groupe, l'entraîneur tenait absolument à ce que je m'aligne. Je n'ai hélas pu aider l'équipe qu'une petite vingtaine de minutes. »

A l'image de Michaël Rummenigge, le jeune frère de Karl-Heinz, l'ex Ballon d'Or, aucun joueur du Borussia ne faisait grief à Horst Köppel d'avoir tenté le diable : « Pour nous aussi, ce score est idéal, clamait Rummenigge. Je ne crains pas le match retour. Je suis convaincu que notre entraîneur, qui a parfaitement disséqué le jeu d'Anderlecht à Bruxelles, saura trouver la parade au football de contre des Sportingmen. »

Michel DUBOIS

Europe

■ Le CSKA moscovite n'a pas rencontré un franc succès lors d'une récente tournée anglaise. En trois matches contre des équipes de second plan, les Soviétiques n'ont réuni que 1 565 spectateurs. Ce qui s'est traduit par de très maigres recettes et les joueurs n'ont pu toucher que 600 francs chacun pour l'ensemble de la tournée. Une façon décourageante de découvrir les réalités occidentales !

■ Le Yougoslave Jerko Tipuric vient de signer, à trente ans, un nouveau contrat de trois ans avec le CS Bruges.

Matthäus, roi du soccer

L'international allemand Lothar Matthäus vient d'être désigné meilleur joueur de l'année par le célèbre mensuel anglais *World Soccer*. Avec 21,9 % des suffrages, le milieu de terrain de l'Inter de Milan devance largement l'Italien « Toto » Schillaci et l'Argentin Diego Maradona, respectivement deuxième et troisième. Viennent ensuite, dans l'ordre, Klinsmann, Gascoigne, Baggio, Berthold, Milla, Baresi, Barnes, Caniggia, Giannini, Hagi, Higuita, Lineker, Romario, Walker, Futre, Gullit et Lattarski. Notons que, dans les vingt premiers, on ne trouve qu'un seul joueur n'ayant pas participé au Mondiale, à savoir le Portugais Futre. Aucun Français ne fait donc partie des vingt meilleurs.

Parmi les entraîneurs, c'est Franz Beckenbauer qui remporte un véritable triomphe, avec plus de 50 % des suffrages. Derrière lui, on trouve Milutinovic, récompensé après la grande campagne du Costa Rica, et l'Argentin Bilardo. Le seul Français cité est Michel Platini, quatrième avec 0,7 % des suffrages.

Enfin, parmi les équipes — sélections et clubs confondus —, le podium est occupé dans l'ordre par la RFA, Milan AC et le Cameroun. L'Olympique de Marseille est huitième, entre l'Inter et Naples. Rappelons que l'année dernière, les prix étaient revenus à Gullit, à Sacchi et au Milan AC, respectivement.

■ Les Girondins ont séjourné à « Borghesiana » en Italie, tout près de Marino, où la Squadra était installée pendant le Mondiale. Un endroit tranquille, à une heure toutefois de la capitale, compte tenu du « grand embouteillage » romain.

■ Souffrant toujours de sa jambe gauche, Giuseppe Giannini, le meneur de jeu de la Roma, est allé à Munich consulter le professeur Wolfarth Müller. Celui-ci lui a conseillé dans un premier temps trois semaines de repos complet.

■ Wim Kieft, l'avant-centre de Bordeaux, a retrouvé avec un peu de nostalgie l'Italie, même s'il n'avait pas très bien réussi à Torino. « Comment voulez-vous qu'il en soit autrement, a-t-il dit, tellement le Calcio est unique au monde. »

■ Diego Maradona ayant déclaré récemment qu'il aurait aimé jouer en Bundesliga, les journalistes italiens avaient imaginé qu'un contact avait déjà été pris. Consulté sur l'éventualité de la venue du « Pibe de Oro » au Bayern de Munich, son directeur général, Uli Hoeness, s'est empressé de démentir : « Maradona ? Même gratis, je n'en voudrais pas ! »

Torpedo sanctionné ?

Une protestation officielle, appuyée par une pétition des envoyés spéciaux de la presse française à Moscou, a été adressée par l'USJSF (Union des journalistes sportifs) à l'UEFA après Torpedo-Monaco. Les conditions de travail déplorables réservées aux médias ce jour-là (téléphones non branchés, circuits radio non installés, tribune de presse sous la pluie) étaient vraiment indignes de la Coupe d'Europe.

■ A Rome, Didier Sénac, déjà averti à Magdebourg, a reçu un nouveau carton jaune. Il sera suspendu pour le match retour contre la Roma.

■ La défaite, l'autre dimanche, des deux équipes encore invaincues du Calcio, la Juve et la Samp, a fait seize heureux, à savoir les parieurs ayant réussi à trouver la grille gagnante du Totocalcio. Ils ont touché la somme d'environ 8 millions de francs chacun.

■ Junior, l'ancien milieu de Torino, a déjà tout un plan de carrière. Il raccrochera définitivement ses chaussures à crampons l'année prochaine pour devenir aussitôt l'entraîneur de Flamengo.

Prosinecki, l'option allemande

Prosinecki, le joueur vedette de l'Étoile Rouge, est au centre de toutes les convoitises. Le Real Madrid et le Milan AC — le club de Berlusconi lui aurait fait signer un précontrat — sont déjà sur les rangs, malgré les démentis de l'équipe yougoslave. En fait, Prosinecki, qui est né en Allemagne, pourrait forcer la main à ses dirigeants en demandant éventuellement la nationalité de son pays natal. Ça le laisserait hors course, évidemment, pour continuer à porter le maillot de l'équipe nationale yougoslave. Mais un très bon contrat pourrait l'aider à franchir le pas...

Marco convainc ses juges

Marco Van Basten a eu raison de faire appel, après les quatre journées de suspension que lui avait infligé le comité des sanctions de l'UEFA. Le jury d'appel vient en effet d'admettre que le coup de coude qu'il avait donné à un défenseur de Bruges n'était pas intentionnel. Il a décidé en conséquence de ramener la sanction de quatre à trois journées de suspension. Absent lors du match retour de Supercoupe d'Europe contre la Sampdoria, Van Basten ne pourra donc pas jouer en quarts de finale de la Coupe des champions, mais sera en mesure de rejoindre ses coéquipiers dès la demi-finale aller. A charge pour ses coéquipiers d'assurer la qualification.

■ Parmi les 12 000 spectateurs du match Malte-Finlande, on remarquait la présence de Rinus Michels, le sélectionneur hollandais, soucieux d'étudier le jeu de ses futurs adversaires. Artur Jorge, le Portugais, n'y était pas, retenu chez lui par un certain Porto-Sporting. Mais il avait pris soin d'envoyer à Malte son collaborateur Jesualdo Ferreira.

■ Branco, le défenseur brésilien engagé cette année par l'équipe italienne de Genoa, a confirmé avoir eu des contacts au début de la saison avec Bordeaux. Les autres clubs intéressés étaient, selon lui, Bari (Italie) et le Werder Brême (Allemagne).

■ Un an après l'assassinat de l'arbitre colombien Ortega, le 15 novembre 1989 à Medellin, crime qui avait provoqué l'annulation du Championnat local, l'enquête reste toujours au point mort. La police l'attribue à la mafia des parieurs, mais elle a arrêté les recherches pour manque de preuves. Et un grand bravo pour la justice !

■ Le Werder Brême devra verser 10,5 millions de francs au Grasshopper de Zurich pour le transfert de Wynton Rufer. Ainsi l'a décidé l'UEFA, saisie par le club suisse après que le joueur, d'abord prêté pour un an au club allemand, ait signé un contrat définitif avec celui-ci.

■ Le pays de Galles, très ambitieux après ses victoires sur la Belgique et le Luxembourg, veut préparer au mieux son match contre l'Allemagne, le 5 juin dans le cadre de l'Euro 92. Les Gallois rencontreront donc la Pologne en match amical le 29 mai. De même, avant de retrouver les Belges à Bruxelles, le 27 mars, les Gallois se mesureront à l'Eire le 6 février. On n'est jamais trop prudent !

■ C'est le 6 janvier que commencera le Championnat du Cameroun.

■ Les rapports entre Diego Maradona et Naples n'étant pas au beau fixe, le « Pibe de Oro » a décidé d'annuler un voyage prévu en Argentine, où il devait recevoir un trophée le désignant comme le meilleur sportif argentin des années 80. Diego a enregistré un message vidéo pour remercier ceux qui lui ont décerné ce prix.

Une Allemagne enfin unie !

L'Allemagne du football fêtera enfin l'unification avec un match amical contre la Suisse, le 19 décembre à Stuttgart. Pour la première fois depuis la guerre, l'équipe nationale sera composée de footballeurs de l'est et de l'ouest du pays. La dernière prestation de l'Allemagne unie remontait à 1942, contre la Tchécoslovaquie, et les joueurs du Troisième Reich avait alors concédé une défaite (5-2). Berti Vogts a fait appel pour le match contre la Suisse à cinq internationaux de l'ex-RDA, à savoir Sammer (Stuttgart), Doll (Hambourg), Brauttigam (Carl Zeiss-Iéna), Kirsten et Thom (Bayer Leverkusen). Signalons que les recettes de la rencontre (près de sept millions de francs) seront reversées aux équipes de l'ex-RDA.

Higuita ne marque plus

Rien ne va plus pour le gardien colombien Higuita depuis que Roger Milla lui infligea le but mémorable qui qualifiait le Cameroun en quarts de finale du Mondiale. De retour au pays, Higuita, tireur attitré de penalties dans son équipe, l'Atletico Nacional de Medellin, n'a plus la réussite d'antan. Un penalty manqué la semaine dernière face à l'Independiente Santa Fe en Championnat a fini par lasser l'entraîneur Gomez, qui vient de retirer à Higuita son rôle de tireur de penalties, auquel il tient tant. Dur !

■ La Bulgarie exporte bien ses joueurs. On en trouve désormais dans presque tous les pays européens. L'Angleterre va en accueillir un, Iliev, prêté à Leeds par son club de Bologne pour une période de cinq mois. De même, le club turc de Besiktas s'apprête à engager Boudarsko, ailier gauche de Pirin.

■ La World Cup 1994 prend forme. Scott Letellier, président du comité organisateur, vient d'annoncer que la réalisation télévisée de l'épreuve sera confiée à un consortium européen, l'European Broadcasting Union (EBU). Cette solution a été prise en raison de la faible expérience des grands réseaux de télévision américains en matière de football, et surtout devant le faible intérêt qu'ils avaient manifesté pour la Coupe du monde.

■ La veille de leur rencontre avec la Roma, les Girondins n'ont pu s'entraîner sur la pelouse du Stade Olympique. Celle-ci est en effet très malade, et les dirigeants romains avaient préféré diriger Gili et ses joueurs vers le stade de Flaminio.

■ Lors de l'entraînement des Bordelais à Rome, Gili, très décontracté, notait avec humour après l'arrivée d'Alain Afflelou à la tête du club : « J'en suis à mon troisième président depuis mon arrivée à Bordeaux. Et si peu de temps, ce doit être un record pour un entraîneur. »

■ C'est confirmé. Les équipes nationales du Mexique et du Brésil s'affronteront en match amical le 12 décembre à Los Angeles. Après quoi les joueurs brésiliens pourront commencer leurs vacances d'été.

■ Le Sénégalais du FC Bergerac, Mamadou Tew, las d'être tenu à l'écart depuis l'arrivée des Leekens aux commandes, vient de signer un contrat de deux ans et demi avec le Sporting de Charleroi.

■ « Toto » Schillaci ferait des émules ? Toujours est-il que le Brésilien Serginho, avant-centre de Santos, a carrément défrayé la chronique à l'occasion d'un match contre Botafogo. Après avoir craché à la mâchoire de Gilson Jader, qui l'avait marqué à la culotte, il l'a menacé de mort le capitaine de l'équipe adverse, Gotardo. Il a cru croit peut-être à Chicago...

■ Rien ne va plus entre Stoichkov et Iliev, deux des piliers de la sélection bulgare. Après s'être disputés pour le brassard de capitaine à l'occasion de Suisse-Bulgarie — ce qui nous rappelle la polémique Fernandez-Amoros —, ils ont remis ça à l'occasion de Bulgarie-Ecosse. A la suite de quoi Stoichkov a annoncé qu'il ne jouera plus aucun match éliminatoire avec l'équipe nationale. Et vive la tolérance !

■ Maracana, le plus grand stade du monde, rouvrira bientôt ses portes, fermées depuis deux mois en raison d'inquiétantes fissures. La première tranche des travaux destinés à les colmater touche en effet à sa fin.

■ Suspendu pour deux journées de Championnat, le Brésilien Julio Cesar, aujourd'hui à la Juventus, a obtenu l'autorisation de rejoindre son pays pour y passer une semaine de vacances. Mais l'ex-Montpelliérain a dû s'engager à renoncer à ses vacances de Noël. On ne peut pas tout avoir !

■ Le match entre Admira Wacker et Bologne (3-0) en Coupe UEFA s'est achevé par des incidents entre un groupe de tifosi quelque peu excités et la police autrichienne. Les supporters italiens ont notamment détruit quelques panneaux publicitaires dans les rues de Vienne.

Quel cochon !

Le gardien de Locomotiv G.O. a reçu récemment une offre peu banale. Une entreprise bulgare s'engageait à lui donner un porc de 200 kg s'il réussissait à ne pas encaisser de but contre le CSKA. Ce fut assez pour qu'il se sente pousser des ailes, participant largement à la victoire des siens 2-0. Quant au porc, on n'ose pas vous dire qu'il a apprécié...

■ Curiosité lors du match Malte-Finlande pour l'Euro 92. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par des remplaçants, à savoir le Maltais Suda et le Finlandais Tegelberg. Dommage qu'on ne puisse pas aligner onze remplaçants !

■ Joao Havelange, le président de la FIFA, a annoncé une série de sanctions à l'occasion d'une conférence de presse, la semaine dernière à New York. Le Costa Rica sera puni pour avoir présenté un joueur trop âgé dans un tournoi de jeunes, et la Colombie ne pourra plus accueillir de rencontres internationales en raison des menaces dont font l'objet bien souvent les arbitres dans ce pays. Ses sanctions devraient être confirmées par le comité exécutif de la FIFA, le 13 décembre prochain.

■ L'Inter de Milan marche au super, cette saison à San Siro. Les Nerazzurri ont remporté leurs neuf matches à domicile — cinq en Championnat, trois en Coupe UEFA et un en Coppa Italia — avec vingt-quatre buts marqués contre huit encaissés.

■ La Corée du Sud vient de se porter candidate à l'organisation de la Coupe du monde de l'an 2002. C'est la deuxième candidature enregistrée pour cette édition, après celle du Japon.

■ Naples accueillera le 16 janvier un match aussi spectaculaire qu'inédit. Les sélections des Championnats d'Italie et d'Angleterre y seront face à face. Ce sera l'occasion de voir en action certaines des plus grandes stars de la planète, dont Maradona, Gullit et autres Baggio contre les Rush, Walter et Barnes. Excitant, non ?

Tir-but-fric

Les dirigeants bulgares font preuve d'une imagination épatante pour attirer des spectateurs sur les stades. Après avoir eu recours à la tombola, les spectacles de variétés et même le strip-tease, ils ont opté par le spectacle des tirs au but. Ça se passe à la mi-temps et toute personne dûment inscrite peut y participer pendant qu'une vieille gloire garde les buts. Autre nouveauté : le journal *Football* distribue des primes aux joueurs qui inscrivent des buts lointains (plus de 18 mètres). Ça a l'air bête, mais ça marche !

■ L'arbitre italien Lanese a fait preuve d'une franchise peu habituelle dans le milieu. N'ayant pas concédé un penalty réclamé par les joueurs de Torino, dans le match contre le Milan AC, l'autre dimanche, il a reconnu son erreur après avoir vu les images à la télévision. Une franchise qui ne consolera guère, on s'en doute, l'équipe turinoise. Ni ses pairs, qui envisagent de le punir.

■ Andy Gretschnig, la nouvelle étoile de l'Admira Wacker, avait de quoi jubiler mercredi dernier. Après avoir connu des défaites cuisantes en Coupe d'Europe avec le FC Tirol, c'est lui qui a marqué deux des trois buts contre Bologne.

■ Le Hongrois Lajos Detari se souviendra longtemps de sa dernière soirée européenne. Bologne, son équipe, a touché quatre fois les poteaux du stade Südstadt, à Vienne, dont trois sur ces tirs. De quoi s'arracher les cheveux !

■ Uwe Müller, défenseur d'Admira Wacker, était assez satisfait des résultats de sa mission, consistant à neutraliser le Hongrois de Bologne Detari. « J'ai fait de mon mieux, car de toute façon on ne peut pas contrôler totalement un joueur de son talent. Parfois il se fait oublier, mais dès qu'il bouge il devient très dangereux. »

■ Elche, équipe espagnole de Deuxième Division, vient d'engager l'ancien sélectionneur paraguayen Cayetano Ré comme entraîneur. Il revient en terrain connu, puisqu'il avait déjà entraîné cette équipe en 1983-84.

La Copa America tirée au sort

La Coupe sud-américaine des Nations 1991 se déroulera du 6 au 21 juillet au Chili. Après avoir rejeté les demandes des États-Unis et du Mexique pour y participer, les dirigeants de la Confédération sud-américaine se sont réunis la semaine dernière à Santiago du Chili pour le tirage au sort des deux groupes pour le premier tour du tournoi. Le groupe A, celui du pays hôte, jouera à Santiago et sera complété par l'Argentine, le Paraguay, le Pérou et le Venezuela. Le groupe B, qui sera basé à Vina del Mar et à Valparaiso, à 100 kilomètres de la capitale, réunira les autres cinq pays, à savoir le Brésil — tenant du titre —, l'Uruguay, la Colombie, l'Équateur et la Bolivie.

Pelé, toujours roi

Le journal vénézuélien *El Mundo* vient d'organiser un sondage auprès des journalistes sportifs de tout le continent américain pour répondre à la question : « Quel a été le meilleur joueur du continent pendant les vingt dernières années ? »
C'est Pelé qui s'impose, bien que la période concernée coïncide avec le déclin de sa carrière. Il obtient 99 points, vingt de mieux que Diego Maradona. Les neuf autres joueurs classés arrivent loin derrière. Il s'agit dans l'ordre des Brésiliens Zico et Tostao, du Chilien Figueroa, du Péruvien Cubillas, du Brésilien Socrates, de l'Uruguayen Francescoli, de l'Argentin Kempes, du Paraguayen « Romerito », de l'Uruguayen Ruben Paz et du Colombien Carlos Valderrama.

■ Eliminés du Championnat brésilien, les clubs de Rio de Janeiro ont décidé d'organiser un tournoi entre eux. Histoire de combattre l'inactivité...

■ Naples n'a pas de chance. Plongé dans les profondeurs du Calcio, en froid avec Maradona, le champion italien doit se passer des services du Brésilien Alemao pendant au moins deux semaines. Il est victime du réveil d'une vieille blessure au genou droit.

■ Le Championnat hollandais enregistre cette saison une augmentation de cartons jaunes et rouges de 100 % par rapport à la saison précédente. C'est la progression la plus forte d'Europe. Le grand coupable, selon les Hollandais, serait la FIFA qui, depuis cet été, encourage la sévérité arbitrale.

■ L'entraîneur du Sporting de Lisbonne, Perez, disqualifié par l'UEFA, a quand même dirigé le jeu de l'équipe portugaise contre Vitesse. Il s'est servi pour cela d'un talkie-walkie. Malin, non ?

Le fisc marque Diego

Il n'y a pas qu'en France que le fisc s'intéresse aux footballeurs. Un juge italien vient de demander l'autorisation d'enquêter pendant six mois supplémentaires sur le double contrat qui lie Maradona à Naples. Celui concernant directement le joueur est déposé à la Ligue, alors que celui concernant la star avec la société Diarma, qui exploite son image, est à Vaduz, au Liechtenstein. L'enquête sur une éventuelle évasion fiscale via ces contrats est ouverte depuis deux ans, et il semble bien qu'elle ne soit pas près d'aboutir.

■ Edinho, le fils de Pelé, vient enfin de réaliser son rêve. Il a signé la semaine dernière son premier contrat professionnel avec Santos, le club mythique de son père, où il jouera au poste de gardien.

Archives

C3

ADMIRA WACKER (Autriche) b. BOLOGNE (Italie) : 3-0 (2-0).
8 000 spectateurs. Arbitre : M. Hartmann (Hongrie). Buts : Gretschnig (31e, 55e), Müller (36e). Avertissements : Graf pour Admira Wacker ; Poli pour FC Bologne.
WACKER : Knaller — Graf, Gramann, Elsner, Artner — U. Müller, Gretschnig, Dötzl, Degeorgi — E. Ogris (M. Binder, 11e ; Gmatzmayer, 79e), Marschall. Entr. : Parits.
BOLOGNE : Cusin — Biondo, Negro (Di Gia, 46e), Tricella, Mariani — Verga, Bonini, Detari, Cabrini — Wass (Lorenzo, 65e), Poli. Entr. : Radice.

ANDERLECHT (Belgique) b. BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 1-0 (0-0).
18 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosa De Santos (Portugal). But : Van Der Linden (74e). Avertissements : Verheyen, Rutjes pour Anderlecht ; Zorg, Gorlukowitsch pour Borussia Dortmund.
ANDERLECHT : De Wilde — Van Tiggelen, Kooiman, Rutjes, De Wolf — Musonda, Degryse, Van Baekel (Grasson, 72e) — Verheyen (Van Der Linden, 38e), Nilis, Oliveira. Entr. : De Mos.
DORTMUND : De Beer — Kutowski, Helmer, Quallo, Gorlukowitsch — Lusch (Wegmann, 77e), Rummenigge, Zorg, Poschner — Povlsen, Mill (Strerath, 20e). Entr. : Köppel.

FC COLOGNE (Allemagne) et ATALANTA BERGAME (Italie) : 1-1 (0-0).
24 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Progna (50e c.s.c.) pour Cologne ; Bordin (55e) pour Atalanta. Avertissements : Ordonewitz, Götz pour Cologne ; Strömberg, Bonacina, Bordin pour Atalanta.
COLOGNE : Illgner — Götz, Greiner, Janssen, Giske — Heldt, Baumann (Janssen, 81e), Ordonewitz — Banach, Sturm (Gielchen, 46e). Entr. : Rutemöller.
BERGAME : Ferron — Contratto, Bigliardi, Proga, Bonacina — Strömberg, Nicolini, Pasciullo, Bordin — Evair (Porini, 89e), Perrone (Caniggia, 85e). Entr. : Frosio.

SPORTING LISBONNE (Portugal) b. VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) : 2-0 (2-0).
11 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Carlos Xavier (19e), Gomes (37e). Avertissement : Filipe pour le Sporting.
ARNHEM : Van der Gouw — Straal, Thijssen, Bos, Van Bremen — Laamers, Van den Brom, Eijer — Latuheru, Van Arum, Hilgers (Loeffen, 73e). Entr. : Jakobs.
SPORTING : Ivkovic — Carlos Xavier (Joao Luis, 43e), Venancio, Miguel, Leal — Litos, Oceano (Bozinoski, 31e), Douglas, Filipe — Gomes, Cadete. Entr. : Marinho Peres.

INTER MILAN (Italie) b. PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) : 3-0 (1-0).
85 000 spectateurs. Arbitre : M. Kohl (Autriche). Buts : Matthäus (32e), Mandorlini (48e), Bianchi (67e). Avertissements : Paganin, Battistini pour l'Inter ; Vujacic, Petric pour Partizan.
INTER : Zenga — Bergomi, Paganin, Ferri, Mandorlini — Berti, Matthäus, Bianchi, Battistini — Klinsmann, Serena. Entr. : Trapattoni.
PARTIZAN : Pandurovic — Stanojkovic, Petric, Mijalkovic, Jokanovic — Vujacic, Bogdanovic (Scepovic, 63e), Mijatovic, Visnijc — Djurjevic, Stevanovic. Entr. : Milutinovic.

BRÖNDBY (Danemark) b. BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) : 3-0 (1-0).
23 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). Buts : Torben (5e, 66e), Christensen (60e). Avertissements : Hörsten, Lupescu pour le Bayer.
BRÖNDBY : Schmeichel — J. Jensen, L. Olsen — Okechukwu, D. Jensen, Vilfort — C. Jensen, Christofte, Rasmussen, Torben, B. Christensen. Entr. : M. Olsen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Hörsten, Seckler — Kree, Foda, Jorghino — Fischer, Schreirer, Lupescu, Thom, Kirsten. Entr. : Gelsdorf.

Buteurs

1. **Christensen (Bröndby), Tichkov (Torpedo Moscou), 5.**
3. **Gomes, Cadete (Sporting Portugal), Völler (AS Roma), 4.**
6. **Mill (Borussia Dortmund), Nilis (Anderlecht), Binder (Admira Wacker), Berti (Inter Milan), Weah, Passi (AS Monaco), Ferrari (Girondins de Bordeaux),** Robertson (Heart of Midlothian), **3.**
14. **Kirsten (Bayern Leverkusen), Helmer, Zorc (Borussia Dortmund), Klinsmann, Bianchi, Matthäus (Inter Milan), Christofte, Okechukwu, Frank (Bröndy IF), Verheyen (RCS Anderlecht), Detari (FC Bologne), Bonacina (Atalanta Bergame) Marschall, Gretschnig (Admira Wacker), Eijer, Latuheru (Vitesse Arnhem), Giannini, Gerolim (AS Rome), Savitchev (Torpedo Moscou),** Vokri (Fenerbahce Istanbul), Stojka, Jurasko (Inter Bratislava), Foster (Heart of Midlothian), Kalothiou (Omonia Nicosie), Fernando (FC Valence), **2.**
40. **Dib, Diaz (Monaco), Dugarry (Girondins de Bordeaux), Rummenigge (Borussia Dortmund), Careca, Bozinoski, Carlos Xavier (Sporting Portugal), Di Gia, Notaristefano, Mariani (FC Bologne), Sukov, Sirinbekov, Guilselov, Grichine (Torpedo Moscou), Caniggia, Evair, Perrone, Nicolini, Bordin (Atalanta Bergame), Thon, Buncol, Lesniak, Jorginho, Herrlich, Schreier (Bayer Leverkusen), E. Ogris, Müller (Admira Wacker), Higl, Banach, Ordenewitz, Götz, Janssen (FC Cologne), Carnevale, Rizzitelli (AS Roma), Mandorlini (Inter Milan), Madsen, K. Vilfort (Bröndby), De Gryse, Oliveira, Rutjes, Van der Linden (RCS Anderlecht), Van der Brom (Vitesse Arnhem),** Stevanovic, Scepovic, Djurdjevic, Djordjevic, Mitajovic (Partizan Belgrade), Connoly, Jackson, Cleland (Dundee United), Kubica, Weiss, Obsitnik (Inter Bratislava), Kereszturi, Topor, Fischer (Ferencvaros), Van Eck, Nagig, Knup, Marini (FC Lucerne), Zamfir, Cuerea (Universitatea Craiova), McPherson, Ferguson (Heart of Midlothian), Laessing (FC Magdeburg), Miydat, Aykut, Turan, B. Senol, Ismail (Fenerbahce Istanbul), Aldridge, Larranage (Real Sociedad), Mountfield, Nielsen, Platt (Aston Villa), Roberto, Cuxart (FC Valence), Mictinech, Xiouroupas, Mavroftis (Omonia Nicosie), Szewczyk, Swierczewski (Katowice), Sheltnysky (Tchernomorets), Bungau, Popescu, Vlaicu, Varga (Politech Timisoara), Polster, Bengoeachea, Ramon (FC Séville), Jansen, Arnold (Roda JC), Magnusson, Gislason, Jonsson (Hafnaljordur), Albert (FC Malines), Juanito (Atletico Madrid), Van Rooy (Royal Antwerp), Jakobsen, Sollied (Rosenborg), Kardos, Cservenkal (MTK Budapest), Koehl, Geransson (Gais Göteborg), Goudimenko, Shalakov (Dniepr), Boban (Dinamo Zagreb), Paus (FC Twente), Soeiro, Basaula (Vitoria Guimaraes), Pfeifenberger (Rapid Vienne), Yeboah, Eckstein, Bein, Möller (Eintracht Francfort), Necas (Banik Ostrava), Hellström (IFK Norrkoping), Kirov, Dermetchev (Slavia Sofia), **1.**

CSC : Progna (Cologne), 1.

A l'image de son défenseur Bremen avec le ballon, les Hollandais de Vitesse Arnhem ont laissé passer leurs chances de qualification pour les quarts de finale de la Coupe UEFA. L'occasion est trop belle pour Douglas et ses coéquipiers du Sporting Lisbonne, bien décidés à passer l'hiver au chaud. *(Photo AP)*

ROMA	5 (2)	BORDEAUX	0
Völler (10e, 45e, 50e) Gerolin (61e, 75e)			
ZINETTI	3	BELL	2
TEMPESTILLI	3	THOUVENEL	3
BERTHOLD	3	SÉNAC	2
COMI	4	BATTISTON	2
ALDAIR	4	LIZARAZU	3
NELA	3	(BADE, 66e)	
(PIACENTINI, 75e)		PLANCQUE	3
GEROLIN	4	(FARGEON, 46e)	2
DI MAURO	3	DURAND	3
SALSANO	4	DESCHAMPS	3
(CONTI, 81e)		VERVOORT	4
DESIDERI	4	FERRERI	3
VOLLER	5	KIEFT	2
Total	40	Total	30
Entr. : Bianchi		Entr. : Gili	

48 699 spectateurs. 1 123 495 000 lires.
Arbitrage de M. Blankestein (Pays-Bas) 4
Avertissements : Sénac (44e) à Bordeaux ; Tempestilli (59e) à la Roma.

10e : lancé en profondeur par Desideri, Völler prend de vitesse Battiston, récupère un ballon mal contrôlé par Bell et marque dans le but vide **(1-0)**.
45e : Gerolin, hors jeu, reçoit la balle de Völler, hors jeu également. Fauché par Lizarazu, il obtient un penalty que Völler transforme **(2-0)**.
50e : Battiston, voulant remiser en retrait, prend à contre-pied Bell venu au-devant de la balle. Völler en profite et marque son troisième but en finesse **(3-0)**.
61e : beau centre de la gauche de Nela. Bell hésite à sortir, la balle arrive jusqu'à Gerolin, qui, en bout de course, reprend victorieusement **(4-0)**.
75e : longue transversale de Völler, et superbe tête de Gerolin qui passe au ras du montant de Bell **(5-0)**.

12/20

TORPEDO	2 (2)	MONACO	1 (0)
Tichkov (19e) Savitchev (45e)		Passi (56e)	
SARITCHEV	3	ETTORI	3
POLOUKAROV	3	VALÉRY	4
ROGOVSKOY	4	PETIT	5
AFANASIEV	3	MENDY	3
SHUSTIKOV	5	SONOR	3
ZUKOV	3	PUEL	3
SAVITCHEV	4	DIB	3
GRISHIN	4	(BIJOTAT, 77e)	
(GRECHNEV, 71e)		SAUZÉE	3
AGASHKOV	4	PASSI	3
TICHKOV	4	RUI BARROS	2
GUITCHELOV	2	DIAZ	2
(KUZMITSEV, 49e)		(CLÉMENT, 46e)	3
Total	39	Total	35
Entr. : Ivanov		Entr. : Wenger	

Le 28 novembre 1990, stade du Torpedo, à Moscou.
12 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Rothlisberger (Suisse) 5
Avertissements : Afanasiev (25e), pour le Torpedo ; Valéry (22e) et Sonor (76e), pour Monaco.

19e : Passi récupère un ballon au milieu mais manque sa relance latérale à destination de Dib. Savitchev intercepte et lance Tichkov qui se présente seul face à Ettori. Il place un tir puissant qui fuse sous le bras du gardien monégasque **(1-0)**.
36e : bis repetita pour Savitchev devant Ettori qui, cette fois, réussit l'exploit de capter le ballon.
45e : ter repetita pour le même Savitchev, relancé à la limite du hors-jeu par son libero Rogovskoy. Ettori doit s'incliner sur un petit lobe imparable **(2-0)**.
52 : suite à un centre d'Agashkov, Shustikov frôle le ballon et Torpedo le 3-0.
56e : montée de Puel, ouverture de Dib, débordement et centre de Valéry que Passi n'a plus qu'à détourner, à bout portant, dans le but **(2-1)**.
59e : centre de Sonor qui démarque Rui Barros. La reprise acrobatique du Portugais est repoussée par le gardien.
60e : sur un corner, Mendy rate sa reprise aux 6 mètres. Et Clément, tout seul, tire sur le gardien...

14/20

Olimpia, atout buts

Déjà vainqueur de l'épreuve en 1979, le club paraguayen, détenteur de la Copa Libertadores 1990, visera un second titre, dimanche, à Tokyo, contre Milan.

DANS la ferveur colorée, bruyante et souvent agressive des stades sud-américains, il est rare qu'une équipe « visitante » se retire sous les applaudissements du public. Olimpia Paraguay, lors de la Copa Libertadores 1990, a savouré cette émouvante récompense. Car il a su offrir aux foules initialement hostiles le seul antidote efficace contre les frustrations parasites du spectacle et des buts.

Ce fut le cas à Porto Alegre (Brésil), contre Grémio (2-2). Ce fut les cas à Santiago (Chili), contre Universidad Catolica (4-4). Ce fut le cas, surtout, à Guayaquil (Equateur), contre Barcelone, en finale retour (1-1).

Cette exceptionnelle qualité de la division offensive du champion d'Amsud ne s'appuie pas sur une organisation de jeu tranchement offensive. Il n'est pas rare que l'entraîneur uruguayen, Luis Cubilla, préfère d'abord une relative prudence. Mais dès que les circonstances l'exigent, il n'hésite pas à forcer la chance. En reformant le plus formidable quatuor offensif qui soit aujourd'hui à la disposition d'une équipe sud-américaine.

Le carré d'as...

Sur le terrain, ce carré d'as ressemble à un... triangle aplati et très large. Sur sa pointe inférieure, la grande révélation de l'année sur le continent : Luis Monzon, vingt ans, milieu créatif formé au club. Successeur du jeune Gustavo Neffa, transféré l'an passé en Italie, il possède le toucher de balle subtil d'un véritable artiste, agrémenté d'une intelligence de jeu et d'un sens du but qui en font un candidat certain à un transfert dans un grand club européen.

Sur la ligne imaginaire du front de l'attaque, trois hommes : de droite à gauche, Samaniego, Amarilla et Gonzalez.

Adriano Samaniego est plus un second avant-centre qu'un ailier véritable. Son jeu se base sur la puissance physique et un instinct du but qui l'a consacré meilleur goleador de la Libertadores 1990 (7 buts).

Raul Vicente Amarilla est le meilleur avant-centre sud-américain du moment. Il débuta sa carrière au Sportivo Luqueno, un petit club d'Asuncion. A dix-sept ans, il fut transféré en Espagne. Il joua à Saragosse de 1979 à 1982, puis à Santander et enfin à Barcelone. En 1987, il rentra au Paraguay pour signer à Olimpia. Deux ans plus tard, il partait à America Mexico. D'où il revint cette année pour mettre un terme à sa carrière, à trente ans. Cubilla l'en dissuada. Il joua les six derniers matches de la Copa, marqua six buts, dont deux lors des deux matches de la finale. Tout en lui évoque Van Basten. La morphologie, l'allure, le sens du jeu, l'habileté technique, les coups de tête, l'opportunisme, la mobilité. « Il est plus fort que Van Basten, opine Natale Biancheri, l'espion du Milan AC. Car, moralement, il est plus solide. »

Le dernier homme est Gabriel Gonzalez (vingt-neuf ans), un ailier de débordement qui a survécu au massacre du « réalisme ». Surnommé « El Loco » pour le caractère imprévisible et irrégulier de son jeu, il est, selon Luis Cubilla, le plus talentueux de tous. Il est aussi, malheureusement, celui qui débute les matches sur le banc de touche quand son entraîneur décide de miser sur le « wait and see »...

Un seul autre joueur mérite véritablement un chapitre à part : le gardien de but Ever Almeida, l'homme qui défie le temps. Né à Salto, en Uruguay, il a débuté sa carrière professionnelle au Cerro Montevideo en... 1967. En 1971, il est transféré à Guarani (Asuncion) et dans la foulée à Olimpia. Depuis dix-neuf ans, il garde les buts de la meilleure équipe du Paraguay.

Dont il a vécu tous les triomphes. Il a résisté à l'usure du temps, et récemment aux pressions de dirigeants qui, pour avoir trop flirté avec la dictature de Stroessner, ne voyaient pas d'un très bon œil la création d'un syndicat des joueurs malgré le processus de transition démocratique entamé en 1988. Ecarté pendant quinze jours, il fut rappelé grâce au soutien populaire. Heureusement, Almeida, spécialiste dans l'art problématique d'arrêter les penalties, « sauva » Olimpia à deux reprises lors de la Copa : en demi-finale, lors des tirs au but contre National Medellin, tenant du titre. Et en finale, quand il stoppa une sanction des onze mètres face à Barcelona. A quarante-deux ans, son expérience compense des réflexes légèrement émoussés. Les gardiens d'Amsud sont les rois de l'anticipation...

Un carré d'as plus un gardien de légende, ça ne rassemble certes jamais qu'une petite moitié d'équipe. Mais la moitié synonyme de victoire. Le reste est plus ordinaire. Malgré un libero très propre — Mario Ramirez —, la défense (Juan Ramirez et Suarez sur les ailes, Fernandez au centre) n'offre pas de grosses garanties. Au milieu, Guasch, Balbuena et Heyn sont d'honnêtes travailleurs. Et, chez les remplaçants, les talents sont encore d'attaque : Sanabria ou Cristobal Cubilla (sans lien de parenté avec l'entraîneur). Décidément, on n'en sort pas...

Personnages

Deux autres personnages ont marqué l'histoire d'Olimpia. Le premier est l'entraîneur Luis Cubilla. Ancien ailier glorieux (et international) des années 60-70, cet Uruguayen, aujourd'hui âgé de cinquante ans, fut d'abord le bourreau de l'équipe paraguayenne lors de la première finale de la Copa Libertadores qu'il remporta avec Penarol (1960). Comme joueur, il en gagna deux autres (Penarol et Nacional Montevideo), plus deux coupes intercontinentales, et sept championnats d'Uruguay. Il perdit aussi une finale de Copa avec River Plate, et porta aussi en Espagne (Barcelone en 1962-1963).

Devenu entraîneur, il enleva cinq championnats d'Uruguay avec quatre clubs différents : Penarol, Nacional, Danubio et Defensor. Cinq autres au Paraguay avec Olimpia. Deux Libertadores (1979 et 1990) et une coupe intercontinentale (contre Malmoe en 1979). On peut lui reprocher quelques calculs tactiques, même s'il sait les corriger en cours de match. Mais on ne peut pas éviter de lui demander le secret de sa réussite. Réponse : « Je suis insupportable avec mes joueurs. J'ai un tel souci du détail que je n'en dors pas. J'essaie toujours de voir plus loin que les autres. »

Voir plus loin, c'est aussi la devise de celui qui, depuis dix-sept ans, préside aux destinées de ce club omnisports : Osvaldo Dominguez Dibbs. L'une des plus grandes fortunes du pays, amassée sous l'époque et la protection de Stroessner (son frère Humberto est le gendre du dictateur déchu), entre hôtels, casinos, estancias et fabrique de cigarettes. Un parrain des négoces sorti indemne de la « révolution » de février 1989, confortablement installé dans sa position de président d'Olimpia. Un club qu'il a doté d'une infrastructure luxueuse (piscine olympique, centre sportif, etc.) et mené aux plus hautes conquêtes continentales.

Difficile, dans une ville comme Asuncion où l'on se réfugie encore prudemment derrière non-dits et sourires entendus, de savoir s'il est plus craint ou respecté. « Le secret de notre réussite ? Mon entente avec Cubilla. Nous sommes deux gagneurs. On s'engueule aussi fort qu'on s'estime. Deux fois par semaine, on s'asseoit face à face, le plus souvent la nuit, avec quelques whiskys qui nous permettent de lâcher tout ce qu'on a sur le cœur. »

Olimpia a aussi — c'était inévitable — un président d'attaque...

Francis HUERTAS

En bref

Olimpia Paraguay est le doyen des clubs paraguayens. Il fut créé en 1902. Palmarès national : 34 titres de champion (entre 1912 et 1989).
Palmarès international : vainqueur de la Copa Libertadores en 1979 et 1990. Finaliste en 1960 et 1989. Vainqueur de la Coupe Interaméricaine en 1979 (contre FAS, Salvador).

Amsud 17 Europe 11

La Coupe Intercontinentale 1990 sera la vingt-neuvième de l'histoire. Les clubs sud-américains l'ont remportée à dix-sept reprises : Penarol et Nacional Montevideo (3), Santos et Independiente (2), Racing, River, Boca, Olimpia, Estudiantes, Flamengo, Gremio (1) ; les clubs européens l'ont gagnée onze fois : Inter et Milan AC (2), Real, Feyenoord, Ajax, Atletico Madrid, Bayern, Juventus et Porto.

Pierre CANGIONI présente

GOOOL

Une nouvelle émission tous les mardis vers 22h30 sur LA 5

LA CINQ 5

organise un concours avec

FRANCE Football et VIDEO Virgin

- *Un extrait de la K7 vidéo* ***"LES PLUS GRANDS JOUEURS"*** *sera diffusé dans l'émission* ***"GOOOL"***
- *Pour vous aider à bien répondre à la question de cette semaine :*

L'INDICE DU MARDI 4 DECEMBRE

il suffit
de penser
à MONTPELLIER

JOUEZ SUR LE 3615 CODE LA5

et GAGNEZ

DES MAGNETOSCOPES
DES K7 VIDEO
DES CONSOLES DE JEUX TV

DMD Consultants

Noël : les cadeaux de FOOT CENTER

Inédit

adidas

BLOUSON «BURDETT»

JOGGING «ATITLAN»

ALLEZ MARSEILLE

COMME LES PROS

CADEAU
Notre super BADGE et le nouveau CATALOGUE pour toute commande

DEMANDE DE CATALOGUE

MONTPELLIER · BORDEAUX · MONACO · BORDEAUX · LYON · TOULON

CAEN · ST-ETIENNE · RENNES · PARIS ST-G. · NICE · NANCY

MARSEILLE

LE COLLANT COURT

CASSETTES VIDEO - Système VHS «Sécam - LES PLUS GRANDS JOUEURS - Volume II -

BERMUDA «JUVENTUS» (KAPPA)

COLLECTION «ALLEZ LES BLEUS»

FRANCE/BRESIL (1-0)

FRANCE/HOLLANDE (2-0)

FRANCE/ITALIE (2-0)

R.F.A/FRANCE (3-3/Tirs au but)

SHORTS LONGS «BRASIL» (ADIDAS)

JAUNE · VERT · BLANC · BLEU · ROUGE · NOIR

ATTENTION une cassette ne pourra être remplacée ou remboursée en cas de mauvaise manipulation d'un utilisateur ou suite à un défaut provenant des lecteurs de marque.

CASSETTES VIDEO

MARADONA · LE ROI PELE · LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE · LES PLUS GRANDS JOUEURS · AUJOURD'HUI : CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 88 · COUPE DU MONDE · CARTON ROUGE

129F la cassette

JEU DE FOOTBALL «SUBBUTEO»

COLLANTS COURTS «DIEGO» (ADIDAS)

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS (Manches courtes ou longues suivant livraison) VOUS SERONT EXPEDIES DES RECEPTION DE NOS FOURNISSEURS.

COMMANDE PAR TELEPHONE

80 35 42 77

ATTENTION

36 14 SC

FOOT CENTER

Bon de commande à retourner à FOOT-CENTER -B.P.6 - 21380 MESSIGNY

Cocher vos règlements

FRANCE METROPOLE

DOM - TOM ET AUTRES PAYS

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

TOTAL

NOM

PRENOM

ADRESSE

Code Postal

VILLE

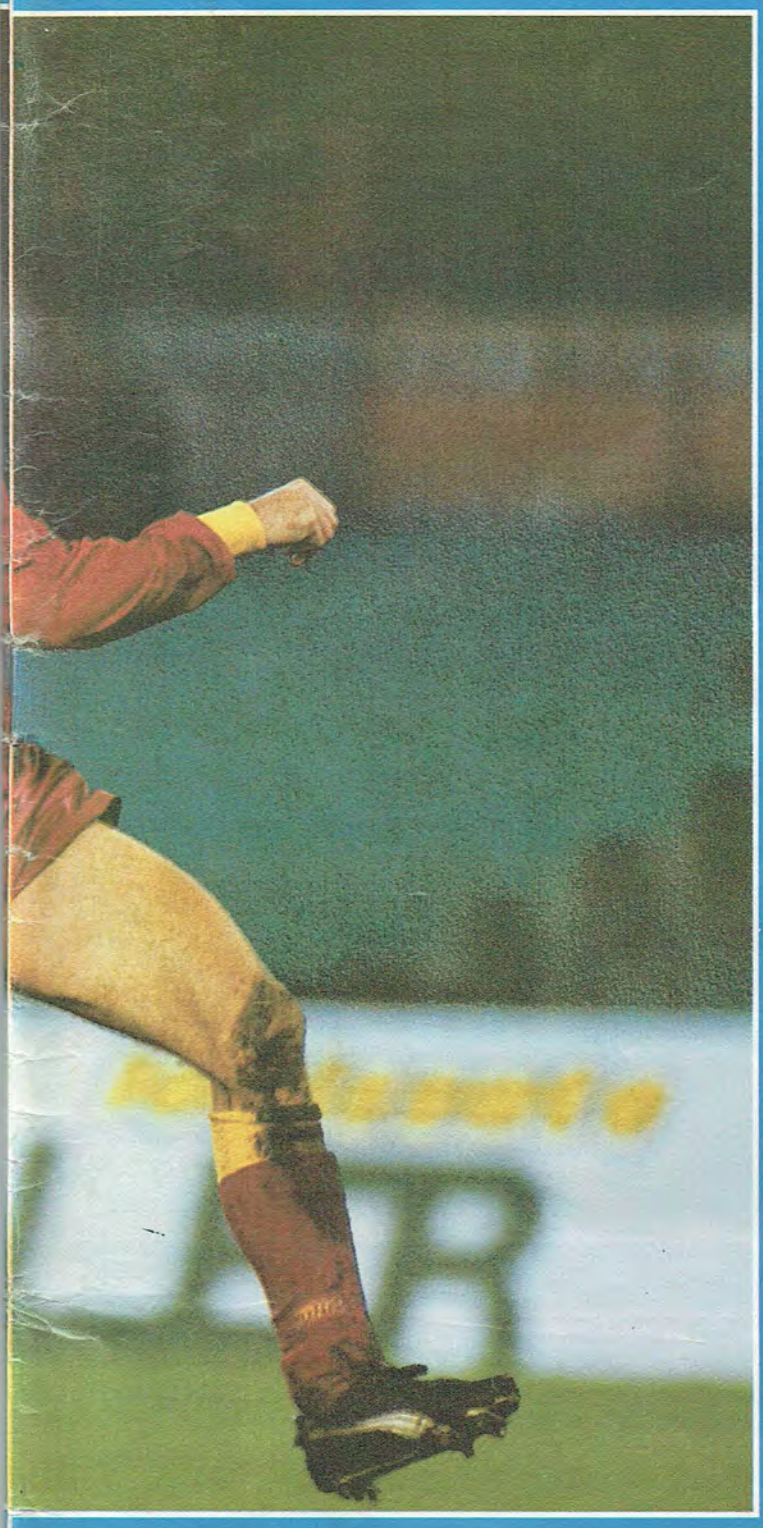
L 41

Photo Michel DESCHAMPS

L'autre trou

Si Alain Afflelou était arrivé plus tôt, il aurait peut-être offert des lunettes aux joueurs bordelais afin qu'ils attaquent l'Europe avec les yeux en face des trous. Mais trop tard. Les Girondins, à Rome, sont tombés dedans. Sans espoir, cette fois, d'en sortir. Victimes d'une absence, victimes de Völler, le voleur qui vole (ci-contre à droite, au-dessus de Battiston, ci-dessous à droite, devant Deschamps et Thouvenel). Victimes aussi de Salsano (ci-dessous). Au match retour, les Girondins iront à la pêche, comme Battiston (ci-dessus) au match aller. Ce n'est pas le cas du Monaco de Sauzée (en bas à droite), qui devra saisir son filet à papillons pour bloquer les lézards en crampons du Torpedo Moscou.

Photos André LECOQ



ANDERLECHT - BORUSSIA DORTMUND : 1-0

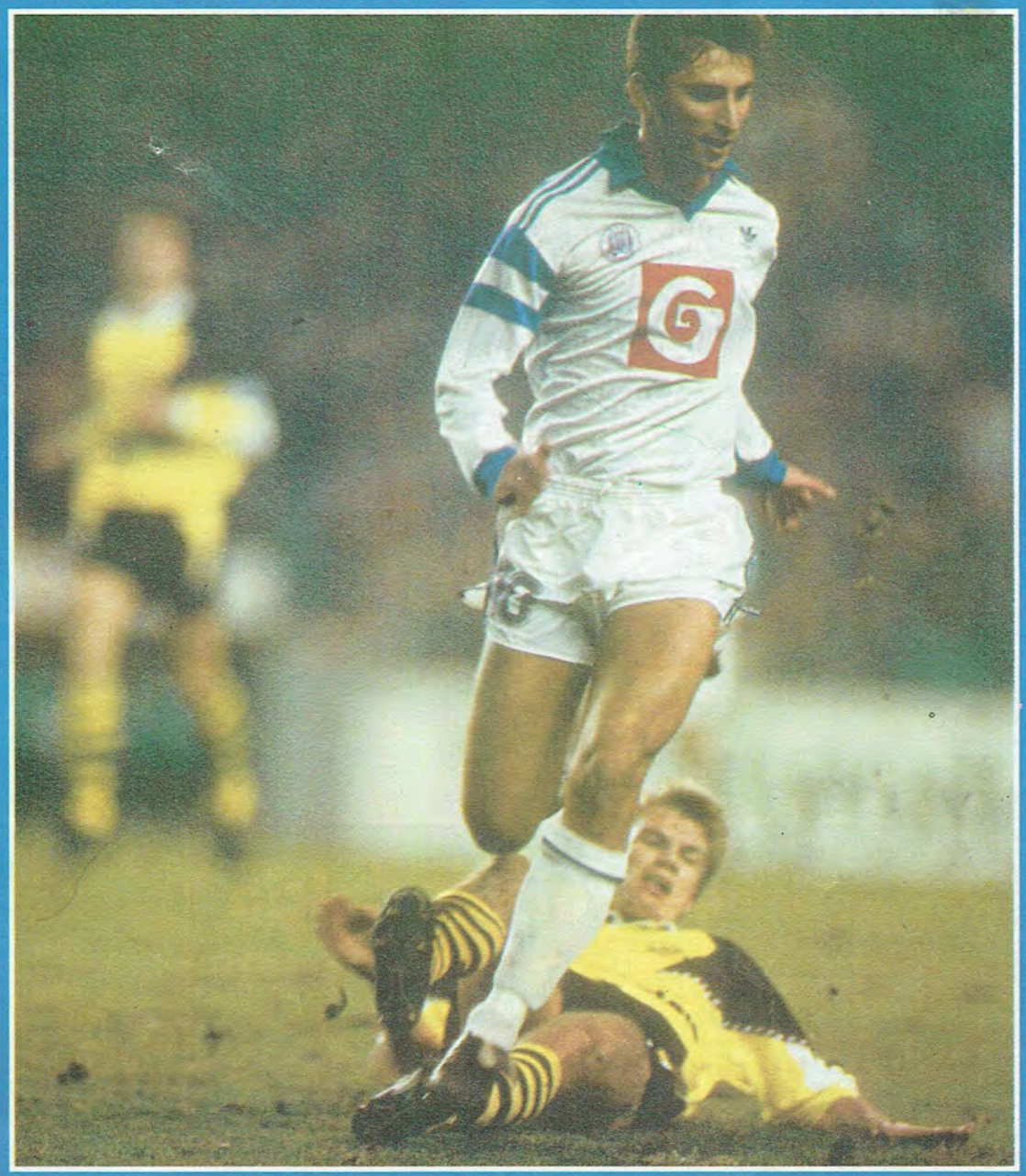


Photo SENEPART

Anderlecht, le spécialiste

Un but de Van Der Linden, et c'est tout. Mais ce sera peut-être suffisant pour qu'Anderlecht et Nilis (ci-dessus, devant Helmer) poursuivent tranquillement leur chemin en Coupe UEFA, une des spécialités du grand club de Bruxelles. Pour troubler le duel italo-allemand de cette Coupe d'Europe 1990-1991, l'histoire a bien besoin d'une histoire belge.

Photo Michel DESCHAMPS

TORPEDO MOSCOU - MONACO : 2-1

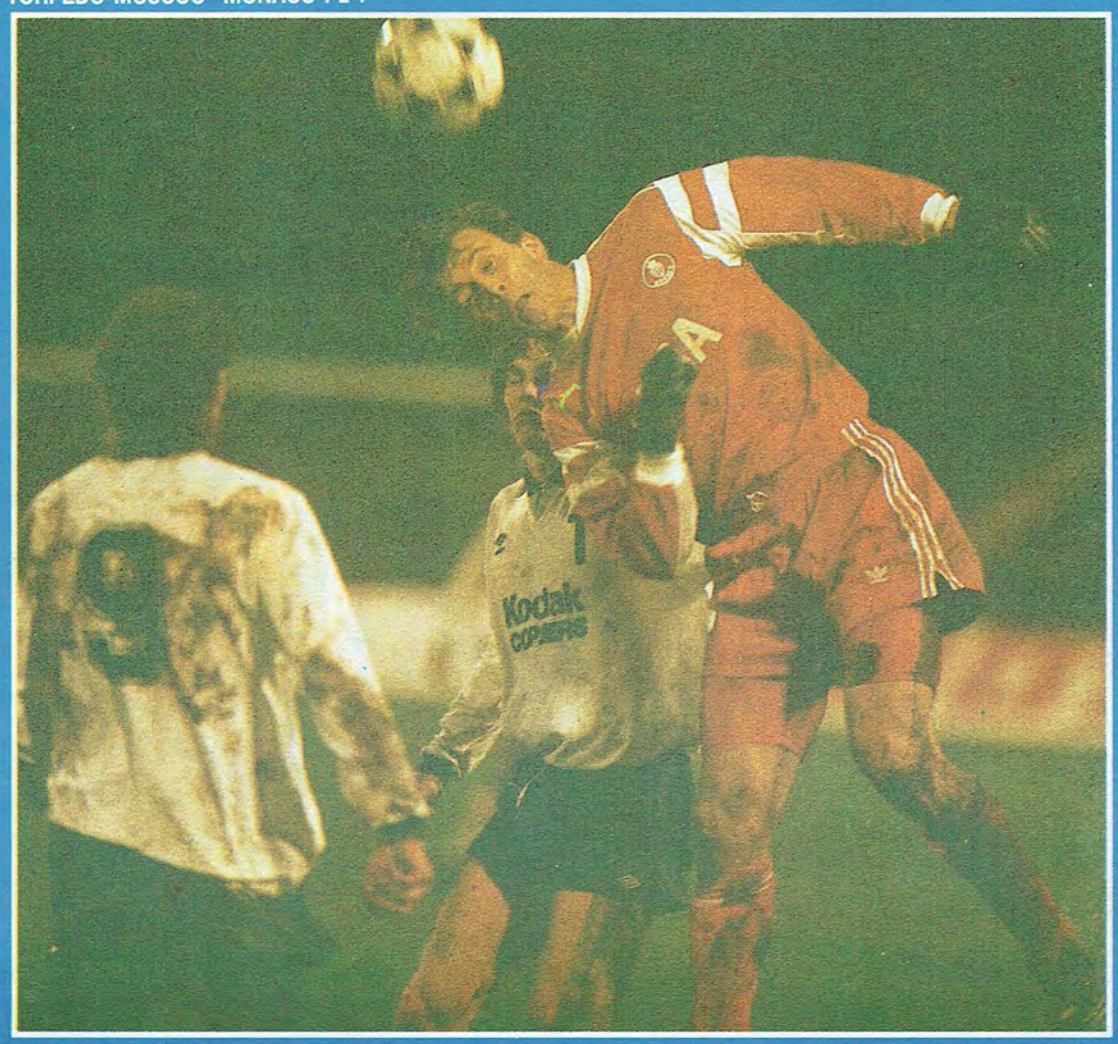


Photo Jean-Claude PICHON

COLOGNE - ATALANTA BERGAME : 1-1

Les rois du Calcio

Le pourcentage de réussite des clubs italiens en Coupe d'Europe ne baissera pas avec ce tour UEFA. Seul des quatre engagés, Bologne a largement perdu. Mais Rome s'est amusé avec Bordeaux, l'Inter a écarté Partizan Belgrade, comme Aston Villa en seizièmes de finale, grâce à Klinsmann, notamment (ci-dessous). Et l'Atalanta Bergame a tenu le choc à Cologne autour de Strömberg (ci-contre, à droite). Au printemps prochain, c'est encore le Calcio qui sera le roi.

INTER MILAN - PARTIZAN BELGRADE : 3-0

Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS